



Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 5

Prologue

« Ahh... Ahh... Ahh... Ahh..., » Nephteros courait à travers la forêt sombre, haletant de l'air. Quelque chose d'inhumain la pourchassait, faisant des bruits fracassants pendant qu'elle courait au niveau du sol. Cela portait une robe qui ressemblait à un vieux chiffon et avait plusieurs jambes et bras qui sortaient en rampant comme une araignée. Elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'il voulait, mais c'était clairement une chimère.

« Laisse tomber, Selini Chavliodous ! » Nephteros se retourna et balança son bras droit en disant cela, et une lame de cristal de couleur arc-en-ciel avait surgi depuis le sol. Au bout d'un moment, la lame de cristal avait jailli et avait embroché son poursuivant grotesque sans lui donner une chance de s'échapper. Cependant, Nephteros n'avait pas eu le loisir de se délecter de la victoire. Valorisant le temps qu'elle avait gagné, elle avait commencé à chanter son prochain sort en Célestian.

« “Vous êtes celui qui règne sur la terreur. Accompagné du dieu de la guerre, devenez celui qui apporte la destruction et le chaos,” » incanta-t-elle.

Le poursuivant s'avancait toujours vers Nephteros malgré les cristaux qui sortaient de son corps. Même si des craquements provenant de son corps qui se fendaient résonnaient, la créature ne montrait aucun signe de ralentissement. Et c'était tout à fait logique. Après tout, si c'était un adversaire qui pouvait être vaincu si facilement, alors une haute elfe comme Nephteros ne serait pas obligée d'organiser un combat aussi inesthétique. Nephteros s'était coupé le pouce avec un couteau sans

interrompre son chant et avait répandu son sang dans l'air. Lorsqu'elle avait utilisé son sang comme médium, elle avait senti que sa vie était vraiment aspirée et avait perdu la capacité de se tenir droite. Mais même ainsi, Nephteros étendit les deux mains et termina son chant de destruction.

« “Tel est le tribut de la cloche qui écrase l'âme” — Phobos Ichos ! » cria-t-elle.

La zone autour du corps du poursuivant s'était déformée comme s'il était soudainement pris au piège dans une bulle. Et immédiatement après, la déformation avait écrasé le corps du poursuivant, le transformant en une masse de viande éclatante. Après avoir confirmé qu'il s'était finalement arrêté de bouger, Nephteros s'était écrasée sur le sol.

Le mysticisme céleste n'était pas de la sorcellerie. Son incantation était une « prière », pas un chant. Ce n'était qu'en récitant plusieurs versets de la prière rituelle que sa puissance se manifesterait. À l'origine, rien ne pouvait remplacer le chant. Cependant, si elle avait passé autant de temps à le préparer, son poursuivant l'aurait rattrapé. C'est pourquoi Nephteros consacra son sang pour porter le fardeau de la chanson. Le prix d'une telle corruption ne pouvait être payé que par sa propre vie. Parce qu'elle utilisait le mysticisme céleste en succession rapide, son cœur battait si vite qu'il pouvait éclater à tout moment. De plus, sa vision s'était assombrie, lui donnant l'impression qu'elle allait perdre conscience.

Ça fait mal. J'ai la gorge sèche... Je ne peux plus respirer...

Ce n'était pas étonnant. La semaine dernière, elle avait été pourchassée par des chimères, et elle n'avait pas réussi à dormir ni à boire suffisamment d'eau. La plupart des sorciers pouvaient continuer à se battre pendant une journée entière sans être essouffés. Cependant, il était déraisonnable de le faire pendant une semaine d'affilée, sans sommeil, sans repos et sans nourriture.

Ce n'est pas bon. Je ne supporte pas...

Il n'y avait aucune chance que cet horrible sorcier agisse facilement à ce stade. Elle devait s'éloigner un peu plus avant qu'il ne soit trop tard. Faisant preuve de volonté, Nephteros fouilla les poches à sa taille. Elle avait sorti une flasque en peau de mouton, mais il n'y avait même plus une goutte d'eau à l'intérieur.

« Ah... » s'exclama Nephteros avant qu'elle ne s'effondre, ses cheveux d'argent se répandant sur le sol. Des sifflements avaient commencé à s'échapper de sa gorge, et ses yeux dorés s'étaient fermés. Elle était sur le point de perdre connaissance.

« Allez-vous bien, madame ? Voulez-vous de l'eau ? »

C'était une voix jeune qui ne pouvait être identifiée comme celle d'un garçon ou d'une fille. En un rien de temps, un petit enfant regardait le visage de Nephteros. L'enfant tenait un verre transparent rempli d'eau. Cependant, en regardant leur visage, le corps de Nephteros s'était raidi.

« Maître... Bifrons..., » murmura Nephteros.

Celui qui se tenait là, habillé comme un enfant innocent n'était autre que l'un des treize Archidémons, et le sorcier qui servait aussi comme maître de Nephteros.

« Oh mon Dieu, pourquoi as-tu si peur ? Ahahaha, » déclara Bifrons.

Nephteros essayait de se lever, mais elle ne pouvait pas mettre de force dans son corps, alors elle ne pouvait que se tortiller. Malgré cela, elle avait roulé sur le sol pour s'éloigner de l'Archidémon. Bifrons. De son côté, il riait tout simplement en regardant Nephteros d'une manière charmante.

« Fufufufu, n'es-tu pas mignonne... ? Maintenant, reviens et repose-toi

bien, » déclara Bifrons.

Ces paroles étaient à la fois terrifiantes et éhontées, laissant Nephteros prête à vomir.

« ... Vous avez... du culot..., » cria Nephteros.

« Franchement, je ne plaisante pas vraiment, tu sais ? Tu es différente de tous ces échecs, je le jure. Tu as développé le mysticisme céleste que je t'ai enseigné, et tu peux même l'utiliser sans la chanson. Mettant de côté l'étendue de ton pouvoir, ta compétence avec le mysticisme céleste dépasse de loin même celui de Néphthelia, » affirma Bifrons, puis il sourit sans même un soupçon de mauvaise intention et il poursuivit. « Alors, dois-je te pardonner de m'avoir défié et de t'être enfuie ? »

C'était la raison pour laquelle Nephteros était poursuivie. Après avoir appris la vérité dans le village caché des elfes, Nephteros décida de fuir Bifrons. Alors, utilisant son bras tremblant pour soutenir son corps, elle le souleva et lui répondit en le regardant fixement.

« Et ? Vous devriez au moins... savoir quelle est ma... réponse... ? » demanda Nephteros.

« Tu es vraiment têtue. Mais il est temps que tu acceptes ça. J'en ai marre de le tenir. Ah, je n'y ai pas mis de drogue bizarre ou quoi que ce soit. C'est juste de l'eau, pour que tu puisses te détendre, » déclara Bifrons.

Ce n'était qu'un jeu pour cet Archidémon. Une belle alouette qui leur permettrait de voir jusqu'où Nephteros pourrait aller, et juste au moment où elle abandonnerait. Il n'avait aucune raison de rendre la chasse moins amusante.

Malheureusement, une seule goutte d'eau était apparue comme un don de Dieu à ce stade, alors Nephteros avait timidement tendu la main et...

« Oups, désolé. Ma main a glissé ! » déclara Bifrons en renversant le verre d'eau sur le sol devant les yeux de Nephteros. Cependant, comme elle était maintenant, c'était très efficace pour l'énerver.

« Ah... ! » s'exclama Nephteros.

Nephteros sursauta lorsqu'elle ouvrit involontairement les yeux et aperçut le rire irritant de Bifrons.

« Hahahahahahaha, désolé. Ce n'était pas fait exprès, promis ! Je vais te chercher un nouveau verre, alors ne fait pas cette tête effrayante, d'accord ? Ahahahahahahaha, » déclara Bifrons.

Ce satané diable... pensa Nephteros en le regardant fixement dans une démonstration minimale de résistance. Bifrons, cependant, avait continué comme si son comportement était assez amusant.

« Hey maintenant. Ne pourrais-tu pas faire une tête aussi effrayante ? Je te trouve vraiment mignonne. C'est pourquoi je n'ai pas directement levé la main contre toi... Mais je ne te sauverai pas non plus... » Bifrons s'était retourné en disant ça. Et puis, la chimère qui aurait dû être transformée en morceau de viande s'était remise à se tortiller.

Impossible, ça ne peut pas être...

Nephteros avait été choquée. Le mysticisme céleste qu'elle avait utilisé était l'arme la plus puissante de son arsenal. Son pouvoir destructeur s'était peut-être dégradé parce qu'elle avait raccourci la chanson, mais elle n'avait pas de carte plus forte à jouer. En d'autres termes, elle n'avait aucun moyen de tuer cette chimère.

« Cet "enfant" est ton adversaire. Eh bien, sans aucune capacité de réfléchir, ce n'est pas mignon du tout, mais il possède au moins l'immortalité. Je veux dire, j'ai planté des fragments du Seigneur Démon de Boue que j'ai ramassé de l'incident la dernière fois, donc bien sûr c'est

aussi puissant ! » déclara Bifrons.

Nephteros avait senti une vague de terreur la submerger lorsqu'elle entendit les paroles de Bifrons. Le Seigneur Démon de Boue dont parlait Bifrons était celui qui utilisait Nephteros comme noyau pour se manifester. Après avoir été avalée par cette boue répugnante, elle avait suffoqué, et tout ce qui descendait à l'intérieur de son corps avait été tourmenté. À l'époque, elle avait même ressenti la douleur de fondre malgré le fait d'être vivante. Ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait si facilement oublier. Ainsi, Nephteros tourna le dos aux deux monstres, et rampa sur le sol pour s'enfuir.

« Ahahahahaa, c'est vrai. Ça fera l'affaire. Reviens avant de te faire tuer, d'accord ? » déclara Bifrons.

Où puis-je aller... ? Nephteros avançait en se couvrant les oreilles pour tenter d'étouffer le rire maniaque de Bifrons.

En un rien de temps, le soleil s'était couché et le chemin devant elle était devenu si sombre qu'on aurait dit qu'il était relié au monde souterrain.

Chapitre 1 : Il semble que deux personnes amoureuses sortent ensemble, mais que faites-vous d'elles ?

Partie 1

« ... Je vois. C'est un dilemme, n'est-ce pas ? » L'Archidémon Zagan fit entendre une voix amère alors qu'il était assis au sommet de son trône dans son château. Ce jour-là, son visage avait l'air si sombre qu'un enfant qui passait dans la rue éclatait en larmes. Cependant, contrairement à sa voix troublée, ses yeux avaient un sens subtil de douceur en eux. Au premier coup d'œil, il semblait simplement de mauvaise humeur, mais

c'était en fait une expression douce qui embrouillait les habitants de son château. Ils avaient tous fait des remarques du genre : « Récemment, l'Archidémon affiche souvent un sourire. » La vue était impensable il y a quelques jours à peine, il n'était donc pas étonnant qu'ils soient tous confus. En plus, ce n'était pas le seul changement. Ses cheveux désordonnés avaient été égalisés et attachés à l'arrière, et il y avait des signes visibles qu'il avait au moins fait l'effort de les peigner. Grâce aux récentes réparations effectuées sur son manteau, il était comme neuf. Pour une raison ou une autre, il avait l'air de faire plus attention à son apparence.

De plus, il n'y avait aucun déchet dans le château, et même les tapis et les rideaux étaient parfaitement redressés. L'endroit était si propre qu'on pouvait le confondre avec le palais d'un roi. Personne ne croira que c'était le château presque inhabité d'il y a quelques mois à peine. Cependant, l'aspect le plus effrayant était que toutes les réparations avaient été faites personnellement par Zagan. Si quelqu'un comme son ami indésirable Barbatos avait appris ce fait, il aurait sûrement supposé que la fin du monde était imminente.

Zagan, qui se comportait si bizarrement ces derniers temps, s'était assis et soupira avec apathie. La cause de tous les changements majeurs et de sa détresse était une seule et même chose.

Que suis-je censé faire de Néphy maintenant que c'est mon amoureuse... ? pensa Zagan. Il avait acheté la fille comme esclave et avait commencé à vivre sous le même toit qu'elle il y a à peine quatre mois. Depuis, il avait gagné une fille adoptive, Foll, et était même allé saluer la mère de Néphy, mais Zagan et Néphy n'avaient pu que récemment confirmer leur amour l'un pour l'autre.

Néphy n'avait pas non plus semblé très calme quant à la situation. Quand leurs yeux se rencontraient de temps en temps, ils finissaient toujours par détourner leur regard. Il avait presque l'impression que le fait d'avouer faisait grandir la distance entre eux.

Je ne peux pas laisser ça continuer ! Zagan savait que c'était mal, c'est pourquoi il pensait qu'il devait faire quelque chose d'intime avec elle. Cependant, il n'avait aucune idée de ce qu'il fallait faire.

« En plus... »

La conscience de Zagan avait été attirée vers sa poche de poitrine alors qu'il prononçait ce mot sans le vouloir. Il avait un pendentif en mithril à l'intérieur. C'était quelque chose qui avait été laissé dans le village elfique caché comme preuve du lien de Néphy avec sa seule parente de sang, et aussi quelque chose qui lui avait été volé des mains quand elle était bébé.

Je veux le donner à Néphy..., Zagan ne se souciait pas vraiment de savoir s'il y avait un sens à avoir des preuves de sa famille maintenant. Il pensait juste que Néphy était la seule qui méritait de le porter parce que celle qui l'avait laissé pour Néphy l'aimait. C'est pourquoi il voulait le rendre à Néphy, mais c'était un objet si important qu'il avait du mal à trouver le bon moment pour le faire. Il croyait qu'il y avait un bon moment et un bon endroit pour le rendre, mais il avait du mal à savoir quand et où c'était. Et après y avoir réfléchi pendant longtemps, la conclusion à laquelle Zagan était parvenu était...

Puisque c'est si important, je devrais le remettre juste après qu'on ait fait quelque chose que seuls les amoureux font ! Si possible, il voulait le remettre avant qu'elle ne rencontre sa mère, l'Archidémon Orias. Zagan croyait qu'Orias en serait probablement heureuse aussi, car cela ferait que Néphy penserait à son parent et préparerait son cœur à leur rencontre. Cependant, Zagan s'était déjà préparé pour le séjour d'Orias dans son château, et il lui avait même conseillé de ne pas le faire attendre. En d'autres termes, il n'avait pas beaucoup de temps à perdre.

Arg, merde. Je n'aurais pas dû dire à Orias de se dépêcher !

Cependant, c'était aussi quelque chose que Zagan avait lui-même décidé,

donc il n'avait que lui-même à blâmer. D'ailleurs, le vrai problème était qu'il n'avait aucune idée de la façon dont les couples passaient leur temps ensemble.

Se tenir la main... c'est normal, non ? Zagan se souvenait qu'ils s'unissaient naturellement lorsqu'ils visitaient la ville ensemble. Il y avait des moments où Zagan lui tenait la main, et des moments où Néphy tenait avec amour le petit doigt de Zagan. Cependant, chaque fois qu'elle montrait des signes, Zagan avait l'impression de s'évanouir en raison de l'embarras. Pourtant, puisqu'ils étaient maintenant officiellement dans une relation, n'aurait-il pas été bon d'aller un peu plus loin ?

Par exemple... nous pourrions partager une étreinte proche ou quelque chose comme ça !

Non, c'était vraiment trop audacieux. Il avait déjà enlacé Néphy auparavant, mais cela avait été fait à des moments où il essayait de la distraire de ses angoisses, ou alors quand il sauvait Néphy au moment où elle avait été enlevée. S'il lui disait de l'enlacer quand il ne se passe rien, ne s'éloignerait-elle pas de lui ?

Ce n'est pas bon, je ne comprends pas.

Bien sûr, mis à part le fait qu'il était en bonne santé ou non, Zagan était encore un jeune homme. Il voulait essayer d'embrasser ses douces lèvres. Il voulait essayer de caresser ses seins mous. Il voulait essayer de jouer avec ses oreilles pointues... Bien que, maintenant qu'il y avait pensé, il avait déjà fait ce dernier quelques fois déjà... En tout cas, il avait une montagne de désirs, y compris son désir qu'elle lui parle avec désinvolture pour une fois.

Mais comment puis-je faire en sorte que tout cela se produise ? S'il avait soudainement fait de telles demandes, Zagan serait incapable de réfréner ses sentiments de culpabilité, et il ne connaissait pas d'autre moyen de faire avancer les choses comme il le souhaitait.

Je devrais peut-être demander conseil à quelqu'un..., actuellement, il y avait près de trente personnes vivant dans le château de Zagan, y compris les domestiques. Cependant, la grande majorité d'entre eux étaient des sorciers. Ils étaient tous des individus qui plaçaient la sorcellerie avant tout le reste dans leur vie. Il n'y avait probablement pas de groupe de personnes plus inaptes à qui poser des questions sur l'amour.

Sa fille, Foll, était encore jeune et ne semblait pas avoir d'expérience romantique. Et franchement, ce fait était une bénédiction pour Zagan qui aurait assassiné tout homme qui l'aurait approchée. Il y avait aussi l'ex-archange Raphaël qui était un homme qui était une masse de malentendus et de préjugés. À part eux, il y avait aussi la sirène, Selphy, qui est récemment devenue servante au château, mais elle était beaucoup trop bavarde pour lui confier ses secrets.

Dans ce cas, il pourrait essayer de demander à quelqu'un à l'extérieur du château. Il y avait la jeune fille de l'Épée Sacrée, la seule femme parmi les archanges, Chastille, qui lui donnerait probablement la réponse la plus appropriée.

En fait, ce serait plutôt cruel..., la personne en question semblait essayer de le cacher, mais il semblait qu'elle avait des sentiments pour Zagan. Bien qu'elle ne semblait pas avoir l'intention de lui imposer ses sentiments, il ne pensait pas que c'était vraiment quelque chose dont il fallait s'inquiéter. Cependant, tant qu'il connaissait ses sentiments, il serait bien trop cruel de la consulter sur sa vie amoureuse avec Néphy. Et donc, il n'avait personne d'autre vers qui se tourner. C'est pourquoi Zagan faisait une expression troublée en poussant un soupir. Il se peut qu'il n'ait pas vraiment eu besoin de changer son comportement. C'était juste qu'il voulait remonter le moral de Néphy par tous les moyens possible. Et c'était parce que...

« Euh... Maître Zagan. »

Alors qu'il leva son visage, Zagan aperçut une belle fille vêtue d'une tenue de bonne à l'entrée de la salle du trône. Ses cheveux, qui descendaient jusqu'à sa taille, étaient blancs comme neige, ses oreilles pointues tremblaient d'embarras et ses yeux étaient d'un azur profond comme un lac clair. La jeune fille était une haute elfe, ce qui était une espèce rare chez les elfes. Et comme d'habitude, elle avait un collier à l'air grossier autour du cou.

Il croyait que le regard pratiquement sans expression de son visage semblait terriblement doux, facile à comprendre et encore plus charmant qu'avant. Et, au moment où Zagan avait regardé cette fille dans les yeux, tout son visage était devenu rouge en un instant et elle avait détourné son regard. Zagan faisait probablement exactement la même expression, alors il avait laissé son regard errer dans l'air pendant un moment. Finalement, il s'était mis à bouger comme s'il était incapable de se calmer lorsqu'il l'avait appelée.

« Qu'y a-t-il, Néphy ? S'est-il passé quelque chose ? » demanda Zagan en attendant la réaction de Néphy. Quant à Néphy, elle déplaça ses doigts minces jusqu'aux lèvres comme si elle les mordait avant d'ouvrir timidement la bouche pour parler.

« Non, ce n'est pas comme si quelque chose s'était passé. Il se trouve que j'avais un peu de temps libre, alors j'ai..., » répondit Néphy.

Alors tu voulais juste voir mon visage !? Est-ce que c'est ça !? Zagan avait l'impression d'avoir été frappé par la foudre. D'une manière ou d'une autre, Néphy avait réalisé ses désirs les plus profonds sans même y penser, ce qui enflamma son cœur.

« Euh, aussi..., » Néphy murmura timidement.

« Aussi ? » demanda Zagan.

Avait-elle quelque chose qu'elle voulait ? Ou peut-être voulait-elle

discuter ? Ou peut-être souhaitait-elle qu'il parle en réponse à ses paroles ? Le cœur de Zagan palpita en raison de la tension et des attentes de ce qui allait arriver. Au bout d'un moment, Néphy ferma les yeux comme si elle rassemblait son courage pour enfin continuer.

« Je voulais juste... vous appeler par votre nom, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Pourquoi es-tu si mignonne !? Zagan avait envie de tomber quand il avait entendu sa réponse adorable.

En levant les yeux, Zagan s'était rendu compte que Néphy faisait de son mieux pour rassembler son courage malgré son anxiété. Elle s'inquiétait probablement de la réaction de Zagan. Alors, après y avoir réfléchi, Zagan lui fit comprendre de faire signe à Néphy.

« Écoute-moi, Néphy. Ne reste pas dans un endroit comme ça. Approche-toi de moi, » déclara Zagan.

« Oui, » répondit Néphy, semblant soulagé par ses paroles, et s'approcha de Zagan à un rythme rapide. Il se peut qu'elle attende aussi de voir la réaction de Zagan. Néphy était une fille docile, alors Zagan sentait qu'il devait être celui qui la poussait dans ces situations. Alors que Néphy se précipitait, agitée et incapable de décider où se tenir, Zagan s'éclaircit la gorge et l'appela à nouveau.

« Néphy, » déclara Zagan.

« Oui, » répondit-elle.

« Veux-tu te mettre à genoux ici ? » dit Zagan. Puis, il s'était creusé la cervelle à cause de ses paroles insensées.

À genoux !? Sérieusement !? N'est-ce pas extrêmement indécent ?

Les yeux de Néphy s'élançèrent dans la confusion, mais il ne ressentait

pas du tout qu'elle allait le rejeter. Au contraire, elle s'était timidement agenouillée sur place.

« Comme ceci... ? » demanda Néphy.

C'était normal pour Zagan de faire des demandes étranges, mais c'était la première fois que Néphy se sentait bizarre, alors sa voix tremblait quand elle avait répondu. Zagan, pour sa part, était tourmenté par son sentiment de culpabilité, mais quand même, il avait fait un signe de tête pompeux.

« Hmm. Maintenant, tu peux tendre les mains, » déclara Zagan.

« Euh... ? Comme ceci... ? Ah ! » déclara Néphy.

Zagan avait saisi les mains de Néphy alors qu'elle les tenait et la tirait vers lui pour l'enlacer. Néphy avait perdu sa posture et s'était effondrée sur les genoux de Zagan, les deux bras toujours tendus.

« Hein... ? Quoi ? » Néphy avait fini par enlacer les genoux de Zagan, et avait fait sortir quelques mots déconcertés. Ses seins étaient plaqués sur lui, ce qui avait permis à Zagan de sentir directement son cœur battre comme un marteau. En ressentant une telle sensation de réconfort inattendue, Zagan était prêt à s'évanouir. Il aimait la situation, mais ce n'était pas son intention initiale, alors Zagan avait enduré son excitation et avait commencé à caresser la tête de Néphy. Et alors qu'il l'avait fait, Néphy avait progressivement relâché la force dans ses épaules, lui confiant son corps.

Je suppose que ça marche. S'asseoir sur mes genoux ne serait pas différent d'avant, après tout ! Est-ce que cela compterait comme une variante de l'oreiller à genoux ? Le fait d'être enlacé de cette manière avait fait penser à Zagan qu'il la réconfortait peut-être, mais il n'était pas sûr de lui. Comme chaque fois, il pensait qu'il faisait les choses de travers, c'est pourquoi il interrogeait Néphy en silence.

« Alors, qu'est-ce que tu dis de ça ? » demanda Zagan.



« Euh, c'est vraiment... embarrassant, » déclara Néphy.

Je sais, n'est-ce pas !? Zagan était angoissé par son échec, mais Néphy l'avait regardé de façon inattendue sans montrer aucun signe de dégoût. En fait, son expression semblait carrément heureuse.

« Mais... ça met aussi mon cœur à l'aise, » déclara Néphy.

« C'est... c'est vrai ? » demanda Zagan.

Zagan était prêt à endurer n'importe quelle honte si cela signifiait qu'il pouvait entrevoir le visage heureux de Néphy. Après un moment d'assise comme ça, Néphy s'était mise à rire comme si elle était chatouilleuse.

« J'aimerais que vous essayiez ceci, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Par essayer ça, elle veut dire que je peux enlacer ses genoux !? Zagan n'avait jamais pensé qu'elle lui rendrait la pareille, alors il l'avait regardée sous le choc. C'était des paroles terrifiantes et attrayantes qui donnaient envie d'amorcer l'acte immédiatement, mais il avait enduré cette envie et s'était agrippé à son accoudoir.

« Je vois... C'est une bonne suggestion... mais il n'y a pas besoin de se presser. En ce moment, c'est moi qui te gêne. Tu peux rester comme ça encore un peu, » déclara Zagan.

« ... Maître Zagan, vous êtes après tout vraiment un peu méchant..., » les joues de Néphy étaient devenues assez rouges pour qu'on puisse dire qu'un vent chaud soufflerait en disant cela, mais cela n'avait pas empêché les joues de Zagan d'en faire autant. Elle avait l'air un peu malheureuse, par les oreilles tremblant joyeusement d'un frémissement, révélant ses vrais sentiments. Et après cela, Néphy leva les yeux comme si elle vérifiait l'expression de Zagan pour une raison inconnue.

« Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« Vous avez remarqué... n'est-ce pas ? » demanda Néphy. Sa voix semblait tendue, ne montrant même pas un soupçon du bonheur d'il y a quelques instants.

« Nephteros... a joué avec toi tout un tas de fois, non ? » répondit Zagan en haussant les épaules. C'était la principale raison pour laquelle Zagan essayait de trouver comment remonter le moral de Néphy. Nephteros n'était pas revenue du village des elfes caché avec Zagan et les autres, et on ne savait pas où elle se trouvait actuellement.

Ils n'avaient pas pu la retrouver après que Zagan et Néphy se soient transmis leurs sentiments. Le mysticisme de Néphy et le sens de l'odorat de Kimaris ne pouvaient retracer ses pas, et pensant qu'elle n'était nulle part dans le voisinage immédiat, ils avaient fini par retourner au château. C'était quelqu'un qui s'était d'abord approché d'eux comme une ennemie, mais quand Néphy avait été maudite dans le village elfique caché et s'était transformée en enfant, Nephteros avait passé beaucoup de temps avec elle. Il semblait que ces souvenirs restaient dans Néphy, même s'ils n'étaient pas parfaitement clairs. C'est pourquoi, même si Néphy semblait réagir joyeusement, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour Nephteros. Et honnêtement, Zagan comprenait ces sentiments.

« Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais elle a besoin de beaucoup d'attention, » déclara Zagan.

Néphy ne lui répondit pas tout de suite, ses lèvres tremblant comme si elle était pleine d'inquiétude.

« Est-ce vraiment bien... pour moi d'être la seule à être aussi heureuse ? » demanda Néphy.

« Pourquoi ça ne le serait pas ? » Zagan inclina avec curiosité la tête sur le côté lorsqu'il répondit, ce qui fit acquiescer Néphy d'un air triste.

« Je me sens comme... Nephteros souffre encore. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que ses sentiments me sont transmis de temps en temps... » déclara Néphy.

« C'est une haute elfe comme toi. Il se peut qu'il y ait une sorte de lien entre vous deux en raison de ce fait, » répondit Zagan lorsqu'il commença à lui caresser les cheveux plus doucement.

« Hein... ? Maître Zagan ? » dit Néphy en l'interrogeant. C'était une fille intelligente, donc elle n'avait certainement pas manqué le fait que le ton de Zagan laissait entendre qu'il essayait d'esquiver le sujet.

C'est facile de deviner ce que ce foutu Bifrons a fait à Nephteros..., Zagan et l'Archidémon qu'il avait rencontré l'autre jour, Orias, étaient des exceptions chez les Archidémons. Zagan avait prévu de tuer tous les Archidémons dès le début, et Orias était un hérétique qui avait fini par obtenir l'Emblème de l'Archidémon par erreur. Sans eux, tous les Archidémons seraient répugnants, méchants et terrifiants. Ils traitaient les autres comme de simples ressources à utiliser dans leurs expériences.

Bifrons, en particulier, était un lunatique complet, mais il était très probablement proche de la norme chez les Archidémons. Si de telles personnes découvraient des créatures rares comme les hauts elfes, elles dépasseraient facilement les scénarios les plus odieux que Zagan pourrait imaginer. C'est précisément pour cela qu'il pouvait dire ce que Bifrons était le plus susceptible de faire.

« Ce n'est pas comme si je ne comprenais pas. Honnêtement, je ressens aussi le désir de la sauver. Cependant, son bonheur ne me concerne pas, » déclara Zagan comme s'il abandonnait Nephteros, puis tapota Néphy sur la tête.

« C'est pourquoi tu dois aller lui apprendre ce qu'est le vrai bonheur, Néphy. Elle est difficile à satisfaire, mais pas si têtue que ça, hein ? » déclara Zagan.

« Oui. Je ferai de mon mieux, » répondit Néphy, alors son expression s'était enfin éclaircie grâce à la déclaration de Zagan.

« C'est ça le bon esprit à avoir, » répondit Zagan en riant, ce qui fit descendre Néphy de ses genoux.

« Au fait, Maître Zagan. Il est temps de changer, » déclara Néphy.

Zagan voulait rester comme ils étaient juste un peu plus longtemps, mais il avait déjà assez apprécié la situation. De plus, il s'intéressait beaucoup à la sensation d'enlacer les genoux de Néphy. C'est ainsi qu'il lui céda le trône avec une légère réticence, lorsque, dans un virage inhabituel, Néphy lui fit un sourire audacieux.

« Bien sûr, Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Euh..., » gémit Zagan.

Maintenant que c'est mon tour, c'est un peu embarrassant...

Cependant, sentant qu'il serait plus gênant de faire attendre Néphy, Zagan lui confia timidement son corps sur les genoux de Néphy. Un doux parfum l'enveloppa. Elle était douce, chaleureuse, et bien qu'il soit gêné, il y avait un sentiment de tranquillité qui se répandait en lui et auquel il ne pouvait s'opposer. Tandis que Zagan poussait involontairement un soupir, Néphy l'enlaça étroitement. Et comme on pouvait s'y attendre, même Zagan avait été laissé dans le désarroi par la sensation de ses seins soudainement pressés contre sa tête.

« N-Néphy... ? » demanda Zagan.

« S'il vous plaît, restez tranquille, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Néphy avait soudain sorti une petite baguette en bois et lui chuchota cela d'une manière trop sérieuse. Le bout du bâton était courbé comme une cuillère, ce qui donnait l'impression d'être un cure-oreille.

« En échange de ce que vous venez de faire, laissez-moi vous nettoyer les oreilles, » déclara Néphy.

Néphy avait commencé à nettoyer les oreilles de Zagan de tout son cœur. Il ne savait pas si c'était une punition ou une récompense, mais il était tout de même heureux.

Partie 2

« Lady Chastille, et si on faisait une petite pause ? »

Les trois chevaliers qui lui servaient de subordonnés posèrent une tasse de thé sur le bureau de Chastille en lui suggérant cela, face à quoi elle répondit avec un sourire fatigué. Ses cheveux roux étaient attachés sur le côté comme toujours, mais des ombres claires s'étalaient autour de ses yeux écarlates. Puisqu'elle remplissait ses fonctions au bureau, elle ne portait pas d'Armure Sacrée, mais plutôt des vêtements d'un bleu indigo. Son sourire éclatant lui avait donné un air digne, et avait même semblé semblable à un lis fleurissant seul dans une terre désolée.

C'était vraiment vaillant, et elle portait en elle un air de noblesse. Mais c'était tout à fait naturel, car elle était la fille d'une famille noble déchue. De plus, en tant que l'un des Archanges, elle détenait également le titre de prélat. En vérité, elle était la fille talentueuse d'une famille respectable, mais quand il s'agissait de sa vie privée, c'était une pleurnicheuse qui ne connaissait aucune retenue.

« Je vous remercie. J'aurai bientôt fini, donc ne vous inquiétez pas. D'ailleurs, partir en permission de mon plein gré était la cause première de tout cela, » répondit Chastille. Les Chevaliers Angéliques étaient des soldats chargés de combattre les sorciers et de protéger la population. De

ce fait, c'était une coutume pour Archange d'assumer également les fonctions de prélat. Un cardinal avait été à la tête de cette ville pendant de nombreuses années, mais il y a deux mois à peine, il était décédé. Par conséquent, bien qu'il s'agisse d'une exception, Chastille était dans une position où elle avait servi comme chef de l'église dans cette région. Et il y a quelques jours à peine, elle avait été prise dans un incident et avait laissé son siège vacant pendant trois jours sans préavis. C'est pourquoi elle était maintenant submergée par le travail qui s'était accumulé pendant son absence.

Les trois chevaliers grimacèrent comme s'ils trouvaient cette scène déchirante.

« Si seulement nous pouvions vous aider, Lady Chastille. »

« Vous trois, vous en avez fait plus qu'assez. N'avez-vous pas déjà fait en sorte que je n'ai plus qu'à signer ces documents ? » demanda Chastille.

Cela dit, même le simple fait de parcourir le contenu et de le signer prendrait plus de deux jours, puisqu'il y en avait plusieurs centaines. Et réalisant cela, Chastille prit la tasse de thé remplie d'une tisane à la main et commença sa pause.

Ils s'occupent vraiment de mes besoins. Ça fait deux... non, trois mois maintenant, non ?

Il y avait eu une tentative contre la vie de Chastille après que des rumeurs selon lesquelles elle travaillait avec l'Archidémon Zagan se soient répandues. À cette époque, une tasse de thé, comme celle qu'elle tenait, l'avait conduite au bord de la mort. Les trois chevaliers le savaient aussi, et c'était probablement la raison pour laquelle ils lui avaient servi une tasse de tisane qu'elle ne buvait plus normalement. Et après qu'elle eut porté sans bruit la coupe sur ses lèvres, Chastille poussa un soupir de soulagement.

« Délicieux. Je sens ma fatigue se dissiper, » déclara Chastille.

« Il n'y a pas de plus grand éloge que celui-là. »

Les hommes étouffants souriaient comme s'ils regardaient leur fille bien-aimée. Chastille regarda alors l'horloge accrochée au mur, remarquant qu'il était déjà midi.

« Il est déjà si tard... ? Hm ? Maintenant que j'y pense, un nouveau prêtre n'était-il pas censé arriver aujourd'hui ? » demanda Chastille.

C'était une situation grave pour un Archange de porter le fardeau de toutes les affaires de l'Église, mais malheureusement, les leaders au-dessus du niveau des archevêques n'étaient pas quelque chose qui pouvait être transféré si facilement. C'est pourquoi un prêtre devait être envoyé comme assistant pour le moment, mais il ne s'était pas encore présenté. Les trois chevaliers avaient poussé un gémissement aggravé en s'en rendant compte.

« Pour qu'ils soient si en retard le jour même de sa nomination... N'ont-ils pas l'intention d'envoyer du personnel compétent ? »

« Allons, ne soyez pas si en colère. Il s'est peut-être perdu. C'est sa première visite dans cette ville, après tout, » déclara Chastille.

Se perdre était quelque chose qui arrivait souvent à Chastille dans sa vie privée, alors elle ne pouvait pas vraiment s'énerver à ce sujet, c'est pourquoi elle avait essayé de dévier et de changer de sujet.

« Plus important encore, je ne sais rien sur le prêtre qui se joindra à nous. Vous savez qui c'est ? » demanda Chastille.

Ces derniers jours, elle s'était débattue avec une montagne de paperasse et elle n'avait donc pas eu le loisir de vérifier. Cependant, le fait de ne même pas regarder le profil de son nouveau subordonné n'était-il pas

encore un échec de sa part.

Les trois chevaliers avaient fait une expression compliquée en entendant sa question. Tandis qu'elle inclinait la tête sur le côté, l'un d'eux avait sorti un document.

« C'est un thérianthrope de Liucaon, » déclara l'homme.

« Par Liucaon... vous voulez dire le pays insulaire de l'autre côté de la mer orientale, exact ? Je croyais qu'ils avaient une religion différente dans cette région..., » Chastille plissa ses sourcils face à la réponse inattendue.

De nos jours, tout le continent était imprégné de la religion de l'Église, mais il y avait autrefois d'innombrables religions, et on disait que les luttes entre les religions devinrent vraiment si importantes qu'elles se transformèrent en véritables guerres. Au fil du temps, ils avaient tous fusionné pour vaincre leur ennemi commun, les sorciers.

Liucaon était une nation insulaire de l'autre côté de la mer, de sorte que les autres religions y demeuraient nettement plus prononcées. De plus, les peuples du continent étaient pleinement conscients qu'ils n'acceptaient pas vraiment les autres religions.

Il y avait un nombre incalculable de pays sur le continent, mais comme les frontières étaient terrestres, la véritable frontière entre les pays était quelque peu vague. C'était l'une des raisons pour lesquelles l'Église détenait plus de pouvoir que les rois. Cependant, Liucaon étant un pays isolé par la mer, ses frontières étaient clairement définies. En outre, c'était une politique nationale pour eux de fermer leurs frontières, de sorte que leur interaction avec le continent était faible.

De plus, ce pays n'est pas vraiment notre ennemi ou allié..., une mystérieuse nation insulaire dont la culture diffère de celle du continent... Oui, c'était bien Liucaon. Et le fait que son nouveau subordonné était de là inquiétait Chastille. Pourtant, pour une raison

inconnue, les trois chevaliers lui avaient renvoyé un rire tendre.

« Vous êtes bien informée, comme on s’y attendait, Lady Chastille. Cependant, la religion au Liucaon est polythéiste, et il semble que leur façon d’y penser est que le dieu de notre Église est l’un des leurs, » déclara l’un d’eux.

« C’est donc une idéologie assez souple. Ça m’intéresse beaucoup maintenant..., » déclara Chastille.

Le dieu unique vénéré par l’Église était la seule existence absolue dans le monde pour eux. Après tout, il était beaucoup plus commode pour un dieu unique de déclarer que tous les sorciers étaient « mauvais ». Cependant, malgré sa position d’archange, Chastille ne considérait pas les enseignements de l’Église comme absolus. Si on l’accusait de ne pas être assez pieuse, elle ne pouvait pas se défendre, mais malheureusement les enseignements de l’Église avaient fait en sorte que les croyants avaient abandonné beaucoup de monde. Chastille estimait qu’il était de son devoir, en tant qu’élue par une Épée Sacrée, de faire tout ce qui était en son pouvoir pour sauver une personne de plus. C’est précisément pour cela qu’elle était devenue à la tête de la Faction d’unification au sein de l’Église.

Réfléchissant à ces pensées, Chastille regarda les trois chevaliers, qui avaient des expressions amères. Confuse, elle les regarda fixement jusqu’à ce qu’ils commencent finalement à parler comme s’ils se résignaient à leur sort.

« Il semble que ce prêtre soit un Quatre Oreilles, » déclara l’un d’eux.

« Quatre Oreilles... ? » demanda Chastille.

Même s’ils étaient tous étiquetés thérianthropes, il y avait beaucoup d’espèces qui divisaient leur race. Les plus communs d’entre eux étaient le canus en forme de chien ou le lycan en forme de loup. L’amie de

Chastille, Manuela, était une avienne. Et le Kimaris subordonné de Zagan était un léonin, qui faisait partie des espèces les plus rares en voie d'extinction. Cependant, même s'ils possédaient des visages fantastiques, il était normal pour eux de ne posséder que deux oreilles. Mais de temps en temps, il y avait ceux qui étaient nés avec les oreilles d'un humain et d'une bête. Même maintenant, il était profondément enraciné dans le peuple que de tels êtres étaient maudits.

Je vois... C'est pourquoi leur attitude envers le prêtre nouvellement nommé a été si médiocre...

Il y avait des gens qui faisaient de la discrimination contre des races autres que les humains. Naturellement, il y avait des croyants des autres races, donc ils n'étaient pas injustement persécutés, mais quand il s'agissait de la nomination des postes au sein de l'Église, on donnait aux humains la responsabilité d'être prêtres, évêques, et ainsi de suite. Chastille elle-même n'avait jamais entendu parler de non-humains détenant un titre au-delà du prêtre.

« Arrêtez de parler comme ça. Pensez-y de cette façon, le fait qu'il ai grimpé jusqu'à la position de prêtre en dépit de cela montre à quel point il a fait des efforts, n'est-ce pas ? » dit Chastille en regardant les trois chevaliers.

« Pardonnez notre manque de courtoisie ! »

Les trois chevaliers s'étaient redressés d'un coup sec et s'étaient inclinés. Ils étaient tous plutôt obstinés et têtus, mais ils n'étaient certainement pas le genre de personnes qui ne pouvaient accepter le changement. Leurs visages regardaient pour dire que leurs yeux avaient été ouverts, laissant Chastille avec l'impression que même si le prêtre venait, ils ne seraient pas accueillis avec dégoût.

Pourtant, même ces trois chevaliers réagissent comme ça, hein ? J'ai le sentiment que ça va devenir gênant... Chastille ne pouvait pas dire grand-

chose, n'ayant pas rencontré la personne en question, mais il n'est pas difficile d'imaginer les autres Chevaliers Angéliques et prêtres ayant la même réaction.

Et bien, ce serait au moins bien de ne pas avoir tous ces boulots qui s'entassent.

Malheureusement, comme pour lui refuser ce souhait, le prêtre nouvellement nommé ne s'était jamais présenté.

Partie 3

Cette nuit-là, après s'être séparé de sa bien-aimée, Zagan se rendit aux archives du château pour feuilleter quelques vieux livres. C'était des documents qu'il avait ramenés de la ville natale de Néphy, le village des elfes cachés, des documents qui semblent s'être étendus sur plus de mille ans. Les livres dans les archives déjà exiguës s'empilaient maintenant comme des montagnes.

Ce que Zagan voulait faire le plus, c'était d'essayer quelque chose qu'un couple normal ferait avec Néphy, mais son but initial était de détruire tous ses ennemis. Il devait le faire pour garantir à Néphy et Foll une vie paisible et insouciant. Et il y avait actuellement de multiples ennemis qui s'opposaient à cet objectif. D'abord les douze autres Archidémons... bien que la mère de Néphy, Orias, ne figure plus sur sa liste. Viennent ensuite les « démons » transmis dans les légendes. On disait qu'ils avaient déjà quitté ce monde, mais Zagan les avait déjà affrontés à plusieurs reprises. Il semblait aussi que l'Emblème de l'Archidémon avait un lien avec le Seigneur Démon qui les avait autrefois menés. Tant que Zagan était un Archidémon, il était sûrement voué à s'opposer à eux, et c'est pourquoi il avait besoin d'un moyen de s'opposer à eux. Le troisième ennemi était l'Église... mais pour l'instant, ils n'étaient pas vraiment une menace. Il avait aussi gagné une alliée en eux avec Chastille, ils n'étaient donc pas un adversaire qu'il fallait éliminer tout de suite. Mais il ne pouvait pas non plus les prendre à la légère.

Et ainsi, il lui fallait encore plus de pouvoir. Et alors que Zagan continuait à feuilleter les livres, sa main s'arrêta sur place. Les notes avaient été écrites avec des lettres elfiques, et parmi elles, il y avait des lettres encore plus particulières... À savoir, des portions écrites en Célestian. Zagan n'était toujours pas capable de tout lire, mais il y avait quelques mots reconnaissables parmi eux.

« Métatron... Azraël... Est-ce une liste d'Épées Sacrées ? » demanda Zagan.

Il y avait une très forte probabilité que de hauts elfes aient créé les Épées Sacrées. Il s'attendait à trouver de l'information à leur sujet dans ces documents, mais il ne s'attendait jamais à ce qu'elles soient rendues publiques. Il ne pouvait pas lire les noms des autres Épées Sacrées, mais il pouvait comprendre tout le reste qui était écrit. Les textes décrivaient ensuite comment les Épées Sacrées avaient été créées par de hauts elfes dans les temps anciens, puis transmises à l'homme. Il semblait qu'un jour, ceux qui portaient les Épées Sacrées visitaient le village et on disait aux villageois de coopérer autant qu'ils le pouvaient. Il était également écrit que les elfes ne pouvaient pas utiliser les Épées Sacrées, mais qu'ils pouvaient en quelque sorte amplifier leur pouvoir.

En d'autres termes, le fait d'avoir des elfes aux côtés des Épées Sacrées les a aidés à abattre le Seigneur Démon dans le passé..., c'était un peu tôt pour tirer des conclusions hâtives, mais cela valait la peine de proposer cette théorie. Zagan avait été absorbé par le livre, mais à mi-chemin, il se sentait mal à l'aise.

« Hein ? C'est... un nom d'Épée Sacrée ? » dit Zagan en regardant un mot écrit en Célestian. Il connaissait deux autres noms, donc c'était probablement le cas, mais peu importe comment il les voyait, il ne pouvait pas le dire. Après y avoir réfléchi un peu, Zagan avait mis le livre de côté et avait frappé dans ses mains.

« Raphael. Es-tu là ? » demanda Zagan. Et après quelques secondes

d'attente, on avait frappé à la porte des archives.

« C'est Raphaël. Tu as appelé, mon seigneur ? » demanda Raphaël.

« Ouais. Entre, » répondit Zagan. Et avec ça, le grand vieil homme était passé par la porte. Il avait une cicatrice terrifiante gravée sur son visage, du front à la joue, et portait une armure grossière autour de son bras gauche. L'armure était un membre artificiel qu'il pouvait déplacer grâce à la sorcellerie. Une grande épée pendait à sa taille, et même s'il avait une lueur diabolique dans les yeux qui feraient s'évanouir un esprit faible, il portait un manteau de queue parfaitement aplani. C'était l'ex-archange Raphaël, qui servait actuellement de majordome à l'Archidémon Zagan. Et il semblait qu'il préparait le dîner, car il tenait une louche à la main lorsqu'il était entré dans les archives.

« Il y a quelque chose que j'aimerais te demander. Il n'y a que douze Épées Sacrées, non ? » demanda Zagan.

« En effet. Autant que je sache, c'est vrai, » répondit Raphaël.

Zagan croisa les bras et hocha la tête en entendant Raphaël. En le voyant faire une expression d'une douceur inhabituelle, son fidèle majordome inclina la tête sur le côté dans la confusion.

« Quelque chose ne va pas, mon seigneur ? » demanda Raphaël.

« Je pense que c'est le nom d'une Épée Sacrée, mais te souviens-tu l'avoir déjà vue ? » Zagan ouvrit le livre devant Raphaël et le lui montra en disant cela. Bien sûr, Raphaël ne savait pas lire le Célestien, mais le nom était gravé sur la lame comme une inscription. Un Archange tel que Raphaël aurait sûrement vu chacun d'entre eux au moins une fois.

« Voyons voir. Celle-ci est l'inscription gravée sur mon Metatron. Si nous considérons ces noms comme des noms, alors celui-ci est l'Azraël de Chastille. Celui-ci est le Raziel du chef archange Ginias. Celui-ci est le

Zachariel de Michael. Celui-ci —, » Raphaël regarda fixement le livre, puis fit un signe de tête, énumérant chacun des noms jusqu'à ce qu'il s'arrête brusquement et que ses sourcils se lèvent.

« Il y en a douze. Cependant..., » déclara Raphaël.

« Oui, il y a un treizième nom écrit ici, » déclara Zagan.

Le fait que Raphaël puisse les lire à haute voix prouve qu'il s'agit bien des noms d'Épées Sacrées. Mais si c'était vrai, il y en avait un treizième qui n'aurait pas dû exister.

« ... Hmm. Alors, qu'en penses-tu ? » s'enquit Zagan.

« Tu veux dire si oui ou non ce treizième nom est une Épée Sacrée, n'est-ce pas ? C'est la première fois que j'en entends parler aussi, mais si ce qui est écrit ici est de l'information sur les Épées Sacrées, ne serait-ce pas une preuve suffisante qu'il existe une treizième épée cachée ? » demanda Raphaël.

« Mais pourquoi y a-t-il une Épée Sacrée dont tu ne sais rien ? » demanda Zagan.

Raphaël n'avait pas pu répondre immédiatement. Et après avoir placé sa main contre ses tempes et ruminé sur la question pendant un court instant, il avait ouvert la bouche pour parler.

« Voyons voir. L'Église possède une salle de trésor pour stocker les Épées Sacrées qui n'ont pas de manieurs. Et dans ce trésor, il y a des piédestaux pour chacune des Épées Sacrées. Cependant, il n'y a que douze piédestaux. En tenant compte de cela, il peut y avoir une Épée Sacrée en dehors de la juridiction de l'Église, » déclara Raphaël.

« En d'autres termes, l'Église ne connaît-elle pas non plus son existence ? » demanda Zagan.

« Du moins, en surface, » répondit Raphaël.

Zagan plissa ses sourcils quand il entendit la réponse vague de Raphaël.

« C'est-à-dire qu'il y a peut-être des secrets que même toi, tu ne connais pas ? » demanda Zagan.

Même alors, Raphaël ne pouvait que gémir sans trouver une vraie réponse.

« Mon seigneur. Comme tu le sais, l'Église n'est pas une organisation monolithique. Bien qu'ils soient unis dans leur croyance contre les sorciers, si une faction d'unification comme celle dont Chastille et moi-même faisons partie existe, alors une faction anti-unification existe aussi. Et parmi eux, j'ai entendu dire qu'il existe une faction qui ne devrait pas exister, » répondit Raphaël.

« Une faction qui ne devrait pas être... ? » demanda Zagan.

Raphaël s'arrêta un moment, mais Zagan pouvait deviner ce que le vieil homme allait dire.

« C'est-à-dire — un côté obscur. Bien que cela me fasse honte de le dire, il est vrai qu'il y a eu des morts étranges dans l'Église. De plus, j'ai entendu des rumeurs de "quelque chose" désigné comme le Treizième, » déclara Raphaël.

Zagan n'avait aucune conviction qu'il se référait à une Épée Sacrée, mais avec le nom « Treizième » cela ne semblait pas non plus sans rapport. Et après avoir hoché la tête en soupirant, Raphaël regarda la forêt qui s'étendait au-delà de la fenêtre, non, il regardait la ville de Kianoides plus loin.

« Pour dire la vérité, je suis venu dans cette ville pour inviter Chastille à ma faction, mais mon autre but était d'enquêter là-dessus. Plusieurs

archanges affectés à cette ville étaient après tout morts mystérieusement. J'espérais aussi avoir une piste avec l'affaire Chastille, » déclara Raphaël.

Mais celui qui avait essayé de tuer Chastille était son supérieur direct, le cardinal Clavwell de Kianoides. Raphaël avait exécuté Clavwell pour protéger Chastille, et avait simulé sa propre mort. C'était aussi l'une des raisons pour lesquelles il servait maintenant Zagan.

Je vois, et depuis qu'il est officiellement mort, il a perdu sa chance de poursuivre une piste.

Maintenant que Raphaël ne faisait plus partie de l'Église, il lui était difficile d'obtenir des informations sur leur fonctionnement intérieur.

Dans ce cas, dois-je demander à Chastille de creuser autour de ça ?

Strictement parlant, Chastille n'était pas la subordonnée de Zagan, mais elle était quand même l'une de ses collaboratrices. Dans une certaine mesure, il aurait dû être possible pour elle de bien fouiller dans les affaires internes de l'Église. L'existence du « Treizième » n'était pas quelque chose que l'Église pouvait après tout ignorer.

Bien sûr, même s'il s'agissait de la même organisation, il y avait un certain danger à creuser dans le côté obscur de l'Église, de sorte qu'il demandait à Barbatos de l'accompagner. La personnalité de cet homme ne pouvait plus être sauvée, mais sa capacité de sorcier avait été quelque chose que même Zagan n'avait pas réussi à imiter. Au cas où quelque chose se produirait, il avait au moins le pouvoir de s'échapper avec elle en vive et fuir jusqu'à Zagan.

« Compris. Essayons de nous appuyer sur Chastille en ce qui concerne le "Treizième". Elle est un peu maladroite, mais quand il s'agit de ses fonctions professionnelles, elle a beaucoup de talent, » déclara Zagan.

« En effet. Je suis du même avis. Quand elle se tient prête en tant

qu'Archange, elle est vraiment une chevalière respectable, » déclara Raphaël.

Zagan fut quelque peu étonné de constater que c'était le point sur lequel ils s'entendaient à son sujet et il hocha la tête avec un sourire amer.

« Cependant, j'aimerais au moins savoir comment lire ceci avant d'en arriver là. Néphy le saurait probablement, alors je suppose que je lui demanderai plus tard... » déclara Zagan.

Et c'est alors que Zagan s'était rendu compte qu'une petite fille le regardait de l'entrée des archives.

« Foll ? Qu'est-ce que tu fais là-bas ? » demanda Zagan.

C'était Foll. Comme toujours, elle avait les cheveux verts noués en tresses le long de son dos, et des cornes de dragon dépassaient derrière ses oreilles. La robe indigène qu'elle portait en utilisant le blanc et le cramoisi comme tons de base lui allait vraiment bien. Ses yeux d'ambre erraient, et elle avait l'air un peu agitée.

« Puis-je entrer ? » demanda Foll.

Elle semblait comprendre qu'ils avaient une conversation sérieuse et se demandait si elle la dérangeait.

« Ouais. De toute façon, on a presque fini notre discussion ici. Tu peux entrer, » déclara Zagan.

Foll avait couru, puis avait levé les yeux vers Zagan.

« Nephteros... n'est pas venue aujourd'hui ? » demanda Foll.

Nephteros avait également joué avec Foll aux côtés de Néphy au village caché des elfes. Comme les souvenirs de Néphy de l'époque étaient flous, il était possible que ce soit Foll qui avait eu ses émotions qui s'étaient le

plus fait sentir. Ainsi, Zagan caressa doucement la tête de sa fille.

« Ce n'est pas grave. Elle possède assez de pouvoir pour n'être que la seconde après moi. Je ne sais pas ce qu'elle fait, mais elle finira par revenir, » déclara Zagan.

Tandis qu'il l'en informait, Foll le regarda avec surprise.

« Nephteros est si forte que ça ? » demanda Foll.

« Ouais. Raphaël, quand cette fille est venue au château, tu as dit qu'elle venait du ciel, non ? » demanda Zagan.

« En effet. Il semble qu'elle soit venue te rendre ton manteau, mon seigneur, mais comme tu étais absent, je l'ai simplement divertie avec du thé et des sucreries, » déclara Raphaël.

« Hmm. C'est ce qui est incroyable chez Nephteros, » déclara Zagan en riant. « Il y a ceux qui ont déjà fait tomber ma barrière. C'est parce qu'elle peut être brisée par la force pure avec la puissance des dragons ou des Épées Sacrées ou similaire. Cependant, il n'y a pas eu de sorciers qui ont pu s'en sortir sans le briser ou le réécrire. »

« Passer à travers... ? » demanda Foll.

Foll pencha la tête sur le côté, et Zagan l'interrogea en retour.

« C'est vrai. Réponds-moi Foll, serais-tu capable d'aller jusqu'à ma salle du trône sans briser une seule barrière autour du château et sans que personne le sente ? » demanda Zagan.

« Ce n'est pas possible, » la jeune ancienne candidate Archidémon répondit immédiatement.

« En effet. Mais c'est exactement ce qu'a fait Nephteros. Je ne connais pas d'autres sorciers qui pourraient faire une telle chose. Je me suis moi-

même demandé s'il était possible, quel que soit la quantité de talent ou ce que l'on possédait, ou, quelle que soit l'efficacité avec laquelle on y mettait beaucoup d'efforts pour le faire. Mais elle a certainement utilisé son talent digne d'admiration pour faire de tels efforts jusqu'à ce que son sang coule à flots pour le faire, » répondit Zagan.

« ... Zagan, tu as l'air heureux, » déclara Foll.

Pour une raison quelconque, Foll se gonflait les joues. Il semblait qu'elle voulait qu'il la loue aussi.

« Ne te fâche pas comme ça. En tant que dragon, tu deviendras sûrement beaucoup plus forte que moi ou Nephteros, » déclara Zagan.

« ... Je ferai de mon mieux, » répliqua Foll.

Tandis que Zagan caressa une fois de plus la tête de sa fille, Raphaël, à un tour de rôle habituel, avait laissé échapper un rire agréable.

« Tu as l'air de bonne humeur, Raphaël, » déclara Zagan.

« Hm ? Excuse-moi mon manque de courtoisie. Je pensais que si j'avais des enfants, je pourrais voir une telle scène beaucoup plus tôt, » déclara Raphaël.

C'était une réponse vraiment inattendue de sa part.

Partie 4

« Ce n'est pas vraiment une raison pour s'excuser, mais n'as-tu pas de famille ? » demanda Zagan.

« Je suis assez vieux après tout. D'ailleurs, même si c'est malheureux, je n'ai pas eu la chance de rencontrer quelqu'un d'assez capricieux pour m'épouser, » répondit Raphaël.

« Je vois. Le monde est plein de gens qui manquent de discernement, » répliqua Zagan.

Raphaël regarda Zagan avec émerveillement en l'entendant dire cela. Et puis, il s'était mis à rire bruyamment.

« Fuhahahahaa, comme prévu, tu dis des choses d'un calibre différent, mon seigneur. J'en suis aussi venu, de façon inattendue, à profiter de mon gagne-pain ici. Il est temps que je reprenne mes fonctions pour que tu ne me fasses pas partir, » déclara Raphaël.

Peut-être en tant qu'un acte de timidité, Raphaël lui tourna le dos en toute hâte. Et au moment où il était sur le point de sortir des archives, il s'était arrêté.

« ... En fait, j'avais une personne que je pouvais considérer comme de la famille, » déclara Raphaël.

« Oh ? Comme c'est intéressant. Je t'en prie, parles, » déclara Zagan.

Tandis que Zagan le harcelait, Raphaël parlait sur un ton quelque peu mal à l'aise.

« Ce n'est pas comme si nous étions liés par le sang ou quoi que ce soit d'autre. Il y avait une jeune fille que j'ai ramassée en passant et dont je me suis occupée pendant un moment. En y repensant maintenant, je crois que c'est peut-être une femme que je pourrais appeler ma famille, » déclara Raphaël.

La voix de Raphaël était emplie de nostalgie. Et Zagan détourna le regard vers la fenêtre en murmurant.

« Je suis pleinement satisfait de ton travail. De plus, il est tout à fait naturel qu'un emploi permette un congé autorisé. Ce ne serait pas impensable de prendre un peu de temps libre, tu sais ? » déclara Zagan.

Officiellement, Raphaël avait été déclaré mort. Zagan pensait qu'il valait mieux au moins prévenir ses proches de sa sécurité. Mais Raphaël secoua la tête à cette suggestion.

« Je suis un traître qui a tué un cardinal. Si l'on sait que je suis en vie, elle sera aussi soupçonnée inutilement. Tout va bien comme ça, » déclara Raphaël.

« ... Je vois, » répondit Zagan.

Raphaël regarda alors par-dessus son épaule.

« Cependant, je te suis reconnaissant pour ta considération, mon seigneur, » déclara Raphaël.

Raphaël s'inclina tranquillement et quitta les archives.

Je suppose que ce n'était pas mes affaires de penser que je voulais qu'ils se rencontrent.

Zagan avait établi une relation amicale avec Kianoides dans une certaine mesure, mais les sorciers et l'Église étaient toujours des ennemis mutuels. Si quelque chose comme une faction anti-unification découvrait Raphaël, il ne serait pas étrange que sa parente soit mêlée à tout ça. Cependant, même ainsi...

Je pense probablement... que ce type est aussi de la famille.

Zagan ne connaissait même pas le concept de « famille » avant de rencontrer Néphy, mais aujourd'hui il avait au moins compris que les sentiments qu'il avait envers ses compagnons s'appelaient justement une telle chose.

On dirait qu'il me reste encore une chose à accomplir.

Mais de façon inattendue, Zagan n'était pas mal à l'aise.

Après le retour de Raphaël au travail, Foll s'était écrasée sur les genoux de Zagan. C'était étrange pour Foll d'agir ainsi, mais elle voulait peut-être être gâtée. Zagan n'avait pas vraiment envie de s'énerver, et il caressait simplement la tête de la petite fille pendant qu'il continuait à ruminer dans ses pensées. Et alors qu'il l'avait fait, Foll avait fini par lever les yeux timidement sur le visage de Zagan.

« Zagan. Euh, tu sais quoi... ? » demanda Foll.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

Elle avait utilisé un ton prudent comme si elle avait une sorte de demande. Mais elle avait sombré dans le silence et n'avait pas pu continuer.

On dirait que c'est quelque chose d'important, hein ?

Zagan ne l'avait pas poussée à parler et avait attendu que sa fille parle. Les épaules de Foll s'étaient affaissées comme si elle n'arrivait pas à rassembler sa détermination, mais elle avait fini par regarder à l'arrière comme si elle pensait à quelque chose.

« Oh ouais. Zagan, lis ça, » déclara Foll.

Foll lui avait tendu un beau livre d'images. Zagan avait pris le livre et y avait jeté un coup d'œil, et à l'intérieur il y avait beaucoup de grandes photos, donc il n'y avait pas beaucoup d'écriture dedans.

Maintenant que j'y pense, les gosses dans mon entourage lisaient aussi beaucoup ce genre de livre d'images.

Zagan était analphabète à l'époque, alors les enfants plus âgés les lisent à haute voix. S'il s'en souvenait bien, le titre était « Blanche-Neige et les sept nains ».

« Hmm. On dirait un vieux livre d'images, » déclara Zagan.

Le papier donnait l'impression qu'il se déchirerait s'il y mettait un peu de force. Le fait qu'il était encore dans un état où il pouvait être lu signifiait sûrement qu'il avait été traité avec soin par son propriétaire. La lire sans l'endommager pouvait exiger de la ténacité. Et tout en étant prudent, Zagan interrogea sa fille.

« Foll. D'où tiens-tu ça ? » demanda Zagan.

« Gremory me l'a prêté. Elle m'a dit de te le faire lire pour moi, » répondit Foll.

C'était extrêmement inattendu pour cette grand-mère de porter une telle chose, mais cela montrait vraiment comment elle la traitait précieusement pour qu'elle soit dans un tel état à son âge. Elle possédait l'étrange... non, l'inclination tordue parmi les résidents du château, mais Gremory était un sorcier qui avait même son nom inclus dans la liste des candidats Archidémon. C'était sûrement simple pour elle de garder un livre comme celui-ci dans un état neuf avec son pouvoir, mais il n'y avait aucune trace qu'une quelconque sorcellerie ait été utilisée. En d'autres termes, cette grand-mère l'avait traité comme quelque chose de spécial. Et avant qu'il ne s'en rende compte, la sueur se formait sur le front de Zagan.



Gaaah ! Qu'est-ce qui rend un Archidémon nerveux pour un simple livre d'images !?

Zagan avait ouvert la première page du livre avec Foll toujours sur ses genoux.

« Laisse-moi te dire ceci, mais je n'ai jamais lu un livre d'images pour personne avant. Ne t'attends pas à ce que je sois bon à ça, d'accord ? » déclara Zagan.

« Hmm. C'est très bien tant que tu me le lis, » déclara Foll.

« Hmph. Tu es vraiment capable de parler maintenant, hein ? »

Le parent et l'enfant avaient ri comme s'ils défiaient un puissant ennemi juré, et Zagan avait alors commencé à lire la première page.

« Hmm, voyons voir ici... "Il était une fois une fille qui vivait avec sa grand-mère dans un certain endroit. La grand-mère a dit à la fille d'aller cueillir des baies dans la forêt toute seule..." Oh, cette sorcière est-elle saine d'esprit ? C'est suicidaire pour une gosse de s'aventurer dans une forêt toute seule, » s'écria Zagan.

Même Zagan aurait peur d'envoyer Foll dans la forêt toute seule. Peu importait qu'elle soit une dragonne, ou une ancienne candidate d'Archidémon, et peu importait la quantité de pouvoir qu'elle possédait. Il était conscient qu'en tant que sorciers, ils étaient les antipodes de l'humanité ou de la justice, mais même en tant que sorcier, Zagan pensait que c'était mal pour cette vieille femme d'ordonner calmement à une petite fille, sa propre petite-fille en plus, de faire une telle chose. N'avait-elle pas de cœur ?

« Zagan, c'est sûrement parce qu'il n'y a pas de monstres ou de bandits

dans cette forêt, » déclara Foll.

« Même s'il n'y a pas d'ennemis, ne pourrait-elle pas se perdre ou se blesser ? » demanda Zagan.

« ... Zagan, tu es trop protecteur, » déclara Foll.

Les paroles de sa fille lui avaient piqué la poitrine, mais Zagan avait concentré son esprit et avait continué à lire.

« “En cherchant des baies dans la forêt, soudain, un loup l'appela. Hé petite fille, il y a quelque chose de bien plus savoureux que ces baies”..., Attends. Le fait que ce type parle un langage humain signifie qu'il est un monstre de rang, n'est-ce pas ? Cette fille est déjà morte, » déclara Zagan.

« Zagan, l'histoire..., » déclara Foll.

Foll soupira en voyant Zagan couvrir son visage comme s'il regardait ce qui se passait. Par la suite, comme Zagan ajoutait ses propres plaintes et commentaires à mesure qu'il continuait à lire, l'histoire s'était poursuivie à un rythme lent, et ils n'avaient même pas terminé après quelques heures. Néanmoins, au moment où l'histoire arrivait enfin à son terme, la jeune protagoniste avait transmis ses sentiments au chevalier qui l'avait accompagnée dans son aventure.

C'est comme si c'était un dessin sur moi, alors c'est un peu gênant ici...

Zagan commença instinctivement à rougir lorsqu'il avait fini de lire ses aveux et s'approcha de la scène où la fille et le chevalier furent bénis par de nombreuses personnes à leur retour dans sa ville natale.

« “Au milieu de leur voyage, ils ont été bénis par tout ce qu'ils avaient rencontré jusqu'alors, et ont eu droit à d'innombrables vêtements, bijoux et fêtes qu'ils n'avaient jamais vus auparavant. Et à chaque fois, ils

versaient des larmes de joie. ... ?” Je ne comprends pas. C’est bon pour la nourriture d’être savoureuse, mais en quoi cela apporte-t-il de la joie ? »

« Zagan, tu ne comprends pas non plus ? » demanda Foll.

« Hmm. Je n’en ai jamais fait l’expérience. Je ne peux même pas imaginer ce genre d’état d’esprit, » déclara Zagan.

Lorsque Zagan avait eu pour la première fois la cuisine maison de Néphy, il était enveloppé dans une euphorie difficile à décrire. Le fait d’avoir reçu des biens d’une valeur monétaire était aussi une chose dont il fallait normalement être reconnaissant. Et le fait d’avoir de beaux vêtements lui avait donné moins de soucis. Cependant, le port de bijoux et de vêtements coûteux pourrait-il vraiment faire pleurer quelqu’un ? Zagan était un cas un peu particulier, mais Foll était aussi une jeune dragonne qui vivait dans un endroit isolé. La façon dont les gens normaux se comportaient était quelque chose qui leur était étranger.

Ensuite, Foll avait eu l’air décontenancée. « Zagan, est-ce un rendez-vous ? »

Zagan avait plissé ses yeux en entendant ce verbiage inconnu.

« Un... rendez-vous... ? Qu’est-ce que c’est ? Une sorte de bonbon ? » demanda Zagan.

Il n’avait jamais entendu ce mot auparavant, mais il avait une sonorité semblable à celle d’un dessert que Néphy avait préparé. Tandis qu’il inclinait la tête sur le côté, Foll se montra docile tout en secouant la tête.

« Je ne crois pas, non. Quand un homme et une femme qui deviennent un couple sortent ensemble, ils deviennent heureux. C’est ce que Gremory a dit, » déclara Foll.

« ... F-Foll, est-ce vrai ? » demanda Zagan.

« Hm..., » répondit Foll.

Zagan avait gémi. Il voulait qu'elle arrête d'enseigner des choses bizarres à sa fille, mais si c'était Gremory qui le disait, c'était sûrement vrai. Cette grand-mère était après tout étrangement passionnée par tout ce qui touche à l'amour.

Zagan avait jeté un autre coup d'œil au livre d'images. Le couple dessiné sur les photos avait l'air d'être heureux.

« Mais, quelle partie de tout cela les rend heureux ? » demanda Zagan.

« Je ne sais pas... mais j'étais aussi heureuse quand tu m'as achetée des vêtements, Zagan, » déclara Foll.

« Est-ce comme ça que ça marche ? » demanda Zagan.

« Hmm, » murmura Foll.

Il n'était pas Gremory, mais voir quelqu'un qu'il aimait devenir encore plus mignon et plus beau était quelque chose de merveilleux. La même logique pouvait s'appliquer à celui qui porte les vêtements. En d'autres termes, Zagan pensait que c'était ce qui les propulserait au niveau supérieur, l'identité de la pièce qui leur manquait.

« Je vois. Cela vaut la peine d'enquêter, » déclara Zagan.

En fin de compte, la recherche en sorcellerie n'était qu'une répétition d'essais et d'erreurs. Si cela pouvait apporter à Néphy le bonheur, alors il serait bon pour lui de faire des recherches sur ce « rendez-vous » ou quoi que ce soit d'autre. La voir heureuse avait après tout rempli Zagan d'euphorie. En arrivant à une telle conclusion, il remarqua que Foll le regardait fixement.

« Oups, désolé pour ça. Je n'ai toujours pas fini de lire, » déclara Zagan.

« C'est très bien. C'est amusant, » répliqua Foll.

En fin de compte, Zagan avait fini par couper de temps en temps, et ils avaient réussi, d'une manière ou d'une autre, à faire le tour de tout le livre d'images avant le coucher du soleil.

« “Et ainsi, ils vécurent heureux tous les deux pour toujours”. Hmm. Il y a beaucoup de choses avec lesquelles je ne suis pas vraiment d'accord, mais il semble que tous leurs ennemis soient partis, » déclara Zagan.

« Hmm. C'était intéressant ! » déclara Foll.

Foll frappa des mains sans trop changer son expression, et Zagan laissa son regard vagabonder maladroitement pendant qu'il parlait.

« Néphy n'aurait-il pas mieux fait de lire ça pour toi plutôt que pour moi ? » demanda Zagan.

Foll au moins semblait s'amuser, mais Zagan ne croyait pas qu'il était bien adapté pour raconter des histoires comme celle-ci. Ce fut le cas, mais Foll secoua la tête énergiquement.

« Zagan, c'est mieux avec toi, » déclara Foll.

« Vraiment... !? » demanda Zagan.

« Tu es probablement le seul à pouvoir mettre autant de sentiments dans un livre d'images, » déclara Foll.

« ... Est-ce... un compliment ? » demanda Zagan.

Il avait des sentiments quelque peu compliqués à ce sujet, mais sa fille bien-aimée hocha la tête avec un regard satisfait. Ensuite, Zagan l'avait interrogée sur quelque chose qu'il avait en tête.

« Alors, lire ce livre d'images, c'est tout ce que tu voulais ? » demanda

Zagan.

Il avait l'impression qu'elle voulait dire quelque chose d'autre au début... Les épaules de Foll tremblèrent au début, mais elle hocha la tête sans rien dire. Elle avait ensuite pris le livre d'images et était descendue des genoux de Zagan.

« J'ai besoin de rendre... le livre d'images de Gremory. Il est temps de le lui rendre, » déclara Foll.

« Hmm... Pour l'instant, dis-lui que je la remercie, » déclara Zagan.

« Compris, » déclara Foll.

Foll avait commencé à sortir en bavardant, mais elle s'était soudainement arrêtée.

« Zagan, » déclara Foll.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« Veux-tu... lire encore une fois pour moi ? » demanda Foll.

Il était inhabituel pour Foll de le convaincre de faire quelque chose comme ça, et Zagan hocha la tête avec un sourire amer.

« Je ne pense pas qu'il en sortira quelque chose de bon, mais ça ne me dérange pas si tu es d'accord avec ça, » déclara Zagan.

Dans une tournure encore plus inhabituelle des événements, Foll lui avait donné un large sourire.

« Merci. Papa, » déclara Foll.

Les yeux de Zagan s'ouvrirent en grand, et peut-être parce qu'elle était gênée de le dire, Foll avait rougi jusqu'aux oreilles alors qu'elle était

sortie des archives.

Je prendrai au moins un livre d'images au hasard la prochaine fois que je serai en ville.

Et Zagan s'était juré qu'il s'entraînerait un peu à lire pour la prochaine fois.

Chapitre 2 : Quand il s'agit d'un rendez-vous, la pratique rend cela parfait !

Partie 1

Je ne peux... plus bouger..., les pieds de Nephteros s'arrêtèrent finalement quand elle s'appuya contre un tronc d'arbre. Elle n'arrêtait pas d'utiliser le mysticisme céleste tous les jours, sans nourriture, sans eau et sans repos, alors elle avait dépassé ses limites pour guérir grâce à la sorcellerie.

Elle était dans un endroit éloigné de la forêt où Bifrons l'avait trouvée, mais dans son désespoir de s'échapper, elle ne savait plus où elle était. Elle était passée un nombre incalculable de fois devant des champs et des villes en chemin, donc elle ne savait même pas où elle se trouvait sommairement. Et tout ce qui restait dans son esprit, c'était le fait d'être attrapé par ce monstre et dévoré dans un pays inconnu. Le ciel nuageux au-dessus de la tête qu'elle pouvait voir à travers sa vision trouble était assez sombre pour qu'elle en ait assez.

C'est le destin évident quant au fait d'avoir trahi mon maître, hein... ? Elle n'avait pas regretté de s'être enfuie. Mais quand même, elle voulait au moins que quelqu'un soit là avec elle à la fin, peu importe qui c'était.

« Haha... » Nephteros gloussa d'un petit rire, car la première image qui flotta immédiatement dans son esprit fut le visage de Néphélia. C'était

vraiment une femme désagréable de se montrer même à un tel moment. Mais quand même...

Elle a été aussi... la première à me tendre la main, n'est-ce pas... ? Même maintenant, elle détestait cette fille. Maintenant qu'elle connaissait la « vérité », les sentiments de Nephteros étaient même proches de ceux d'une malédiction. Cependant...

Être seule... c'est un sentiment si désagréable..., le temps qu'elle avait passé avec Néphélia... Non, elle ne savait pas vraiment si c'était correct de reconnaître cette petite fille à l'époque comme étant Néphélia, mais c'était seulement il y a quelques jours qu'elle avait passé du temps avec Zagan et les autres. Ce n'était même pas une éternité, mais seulement trois jours, et pourtant elle désirait revenir à ces temps-là. Et, comme la conscience de Nephteros commençait à s'évanouir, un bruit de bruissement lui arriva aux oreilles.

Il m'a finalement... rattrapée..., en tournant ses yeux dorés vers le son, ce qu'elle avait vu n'était pas le monstre que Bifrons lui avait imposé.

« Hé, celle qui s'est effondrée là-bas n'est-elle pas une sorcière ? »

Un groupe de chevaliers portant une armure d'argent était apparu à son regard. Et dans leurs mains se trouvaient des épées sur lesquelles étaient gravées des armoiries. C'était des Chevaliers Angéliques de l'Église. Nephteros savait qu'il s'agissait d'un groupe qui considérait les sorciers comme des « méchants » et estimait que les tuer était leur but dans la vie.

À la toute fin, je serai tuée par les Chevaliers Angéliques, hein... ? Elle détestait l'idée, mais estimait que c'était beaucoup mieux que d'être tuée par un monstre impensable. En tout cas, elle n'avait même plus assez de volonté pour les fusillés du regard. Et ainsi, comme si elle cédait à sa somnolence, Nephteros ferma les paupières...

« Restez conscientes. Voilà de l'eau. Pouvez-vous boire ? »

Pour une raison quelconque, les Chevaliers Angéliques n'avaient pas frappé avec leurs épées. Au contraire, ils agissaient envers Nephteros afin de tenter de la sauver.

« Hein... ? » Nephteros fut complètement déconcertée par la tournure inexplicable des événements quand l'un des chevaliers lui tendit une flasque.

De l'eau... ! Nephteros avait saisi la gourde avec ses mains tremblantes et la porta à sa bouche en toute hâte. L'eau froide qui coulait dans sa gorge séchée était accompagnée d'une douleur brûlante.

« Argh... Aie..., » gémit-elle.

Alors qu'elle était incapable de boire correctement, elle avait fait une crise de toux et l'eau avait coulé sur sa peau foncée.

Le Chevalier Angélique avait alors parlé pour la reconforter sans rire de sa silhouette inesthétique. « Ce n'est pas grave. Calmez-vous et buvez. »

Et alors que la douleur s'était calmée, Nephteros avait finalement réussi à parler. « Pourquoi... un Chevalier Angélique... ? »

Le Chevalier Angélique la regarda avec une expression de curiosité.
« Nous patrouillons dans cette forêt. »

« Ce n'est... pas ce ça..., » Nephteros savait que les Chevaliers Angéliques et les sorciers étaient censés être ennemis. Et finalement, réalisant ce qu'elle essayait de dire, le Chevalier Angélique éclata d'un rire joyeux.

« Je ne sais pas qui vous êtes, mais nous ne sommes pas des misérables au point d'ignorer une femme qui s'est effondrée à la suite de blessures, » déclara l'homme.

C'était une déclaration vraiment incroyable. Et tandis qu'elle restait abasourdie par cette déclaration, un autre Chevalier Angélique éleva la voix.

« On dirait qu'elle est très affaiblie. Ne vaudrait-il pas mieux de laisser le bavardage pour plus tard et de la ramener au quartier général pour un traitement ? » demanda l'autre.

« Vous avez raison. Il y a aussi des rapports sur un monstre qui a été vu par ici... » répondit le premier.

Monstre... Lorsqu'elle avait eu l'intuition qu'il s'agissait de la chimère qui la pourchassait, Nephteros avait eu les yeux écarquillés. La bête en avait après elle, alors il était donc évident qu'elle empiéterait sur cette forêt.

« Vous tous, fuyez... C'est... en train d'arriver, » déclara Nephteros.

« Ne vous inquiétez pas. Nous ne sommes pas assez faibles pour nous laisser distancer par un simple —, » commença le chevalier.

La voix du Chevalier Angélique fut soudainement noyée par une voix étrange. Puis, regardant tous vers la source de la voix, ils aperçurent un buisson dans la forêt qui se déchirait avant qu'un monstre aux innombrables membres montre finalement toute sa silhouette.

« Argh ! Quel est donc ce monstre répugnant !? » demanda l'un d'eux.

Le monstre pourchassait Nephteros. Plus vite que les Chevaliers Angéliques ne puissent utiliser leurs épées, il déplaça son bras comme pour l'écraser ainsi que les chevaliers.

« Aargh ! »

Le bras du Chevalier Angélique qui soutenait Nephteros s'était cassé comme de la paille, mais heureusement, il avait survécu. Alors qu'il abandonnait l'idée de dégainer son épée, il sauta immédiatement vers

l'arrière tout en s'accrochant à elle. Elle pouvait dire qu'il était un individu puissant en raison de ses actions. Cependant, il ne pouvait plus se battre.

Après avoir vu ces événements se dérouler ainsi, les autres Chevaliers Angéliques avaient dégainé leurs épées et avaient foncé sur le monstre.

« Richard ! Prenez-la et fuyez ! Appelez des renforts du quartier général ! » ordonna un autre.

« Argh... Désolé. Je vous laisse faire ! » déclara le chevalier qui tenait l'elfe.

Le Chevalier Angélique au bras cassé avait sûrement compris qu'il ne serait qu'un obstacle. Et ainsi, il souleva Nephteros, la plaça sur son cheval, puis le chevaucha lui-même.

Il n'y a aucune chance que de simples Chevaliers Angéliques puissent gagner contre une chimère qui possède un fragment du Seigneur Démon en son sein..., en quelques minutes, ils seraient réduits à de la viande hachée. Néanmoins, c'était une source inattendue de soulagement.

Si j'utilise ces types comme bouclier et que je m'échappe..., même si ce n'était que pour quelques minutes, si elle s'enfuyait sur un cheval, elle gagnerait assez de temps pour retrouver un peu de son endurance. Et avec assez de temps et d'endurance, elle pourrait au moins trouver un moyen de sceller ce monstre. Cela... aurait dû être le cas, mais...

« Hé, qu'est-ce que vous faites, femme !? » s'écria le chevalier.

« Allez-vous-en, c'est tout. C'est moi que cette chose poursuit, » déclara Nephteros en se glissant hors du bras valide du Chevalier Angélique et en frappant la croupe du cheval pour le faire avancer. Même elle ne comprenait pas pourquoi elle mettait de côté ses seuls moyens de survie. C'était peut-être simplement son désir de ne pas agir comme Bifrons.

En tout cas, je suis la seule qui a besoin d'être tuée par cette chose..., c'était pour ça qu'elle se battait. Quand elle descendit de cheval, l'un des Chevaliers Angéliques avait déjà été vaincu. Ils étaient sûrement incapables d'échapper aux bras du monstre. Ses bras et ses jambes étaient tendus sur le sol et il ne tremblait même pas. Le chevalier sur le cheval et le chevalier vaincu étant partis, il n'en restait plus que quatre, et les membres du monstre se précipitèrent sur eux.

« Selini Chavliodous ! » Nephteros posa ses deux mains sur le sol et chanta en Célestian, faisant percer une lame de cristal à travers la terre. La lame de cristal embrochait les membres du monstre comme pour protéger les Chevaliers Angéliques. En même temps, elle avait été frappée par une intense vague d'étourdissements et n'était plus capable de se tenir debout.

Je suppose qu'il n'y avait aucune chance que je récupère assez d'une simple gorgée d'eau..., Nephteros était déjà incapable de se lever, mais elle parvint quand même à faire entendre sa voix.

« Vous tous, fuyez ! Cette chose est immortelle ! Vous ne pouvez pas la tuer ! » cria-t-elle.

Ils avaient sûrement déjà compris la puissance massive que ce monstre possédait. Et pourtant, les Chevaliers Angéliques saisirent à nouveau leurs épées et firent face au monstre.

« Ça ne suffira pas. Combien de victimes y aura-t-il si cette chose atteint une ville ? D'ailleurs, quand celle que nous voulons protéger est debout et qu'elle se bat, il n'y a aucune chance que nous, Chevalier Angélique, nous puissions nous enfuir ! »

C'était le visage de ceux qui étaient prêts à mourir.

Pourquoi !? Même si je les laisse partir, vous êtes..., Nephteros savait qu'ils n'avaient aucune chance de gagner, pourtant les Chevaliers

Angéliques avaient tenu bon contre le monstre. Et ainsi, elle étendit les mains pour essayer de les sauver, mais son mysticisme céleste ne se manifesta pas. Malheureusement, elle n'avait plus un seul fragment de mana en elle. Et tandis qu'elle se tenait là, un autre chevalier tomba à terre après avoir été transpercé par une attaque.

« Mais... fuyez..., » murmura-t-elle.

Un autre Chevalier Angélique avait essayé de sauver son camarade en frappant le bras du monstre, mais sa lame s'était tout simplement brisée. Et sur le moment, il s'était figé à cause de la perte de son arme et s'était fait piétiner par les pieds du monstre.

« Écoutez-moi et fuyez ! » Nephteros cria désespérément, mais son souhait ne les atteignit pas. Malgré leurs pertes, les chevaliers n'avaient pas faibli et avaient continué à attaquer avec leurs épées.

« Restez groupés jusqu'à l'arrivée des renforts ! Elle arrivera sans faute ! »

Le Chevalier Angélique qui criait avait été soufflé par le monstre, avait heurté un tronc d'arbre et s'était arrêté de bouger. Le chevalier restant passa devant l'un des bras du monstre à ce moment-là, et il avait bondi très haut au-dessus de lui.

« OOOOOOOOH ! Tombe en ruine, espèce de monstre ! »

Son épée frappa directement le crâne du monstre, mais ne parvint pas à l'ouvrir.

« Maudit sois-tu ! Va au diable ! Gaah ! »

Le monstre avait ouvert en grand la bouche et avait mordu le Chevalier Angélique, le coupant en deux. Délaissant le chevalier vaincu, le monstre s'était finalement tourné vers Nephteros. Sa gorge était devenue rauque

à force de crier, et elle ne pouvait plus chanter en Célestian. Elle fixa le monstre dans une démonstration minimale de résistance alors que l'un de ses bras grotesques se balance vers elle.

« Bougez ! » Le premier chevalier vaincu lui cria dessus.

Il semblait encore capable de bouger malgré ses blessures, et il repoussa Nephteros sur le côté. Immédiatement après, le sang avait jailli de l'endroit que Nephteros occupait à peine un moment plus tôt. Nephteros n'avait même pas pu voir le visage du Chevalier Angélique qui l'avait sauvée.

« Pourquoi... ? » demanda Nephteros.

S'il avait simplement fait le mort tel qu'il était, alors il aurait pu s'en tirer. Il aurait dû pouvoir survivre, alors pourquoi a-t-il gâché sa vie ? Tandis qu'elle réfléchissait à la question, des larmes mouillèrent les joues de Nephteros.

N'aurait-il pas été mieux... si j'avais été la seule à mourir... ? Alors pourquoi ces Chevaliers Angéliques étaient-ils morts en essayant de la sauver ? Et pourquoi était-ce douloureux de voir mourir des gens dont elle ne connaissait même pas le nom ?

« Combien de temps... cela va-t-il continuer... ? » demanda Nephteros, clairement fatiguée. C'était correct pour elle de mourir maintenant. Elle aurait déjà dû abandonner, mais la situation vexante l'avait profondément frustrée. Elle ne pouvait plus utiliser le mysticisme céleste. Il en allait de même pour la sorcellerie. Elle n'avait plus aucun pouvoir en elle. C'est ainsi que Nephteros cria, incapable de comprendre ses propres sentiments.

« Comme si j'allais me faire tuer par quelqu'un comme vous ! Imbécile ! » cria Nephteros, ses paroles résonnèrent sans fin dans la forêt. Face à ce cri désespéré, le monstre avait simplement ouvert son énorme mâchoire

pour dévorer Nephteros. Et alors qu'elle se rapprochait d'elle... elle avait été déchirée par la lumière.

« Hein... ? » Nephteros avait poussé une voix embrouillée alors qu'elle était doucement enlacée par quelqu'un.

« ... Désolée d'être en retard. »

C'était une voix familière. Elle l'avait déjà entendue, mais c'était difficile à croire que la voix se donne l'impression d'être si fiable.

« Maintenant, je vais venger mes subordonnés. Créature immonde, vous affrontez la colère de l'archange Chastille Lillqvist ! » cria Chastille.



À un moment donné, sans savoir du tout où elle courait, Nephteros avait fini par trébucher dans la région de Kianoides. Et cette jeune fille qui se tenait devant Nephteros tel un héros tout droit sorti d'un conte de fées, elle aurait dû être une fille totalement peu fiable, mais Nephteros avait l'impression qu'elle avait été sauvée.

Partie 2

Pourquoi Nephteros, qui avait soudainement disparu dans le village elfique caché, était-elle ici ? Et comment exactement avait-elle été poussée dans un tel retranchement alors qu'elle possédait un pouvoir à peine inférieur à celui d'un Archidémon ? Chastille avait une montagne de questions à poser, mais la première chose qu'elle avait faite avait été de tenir Nephteros dans ses bras.

Je n'aurais jamais cru possible de voir cette fille pleurer..., elle croyait fermement qu'elle devait protéger cette fille. Chastille avait donc fait un rapide tour d'horizon de son environnement et s'était mordu les lèvres. C'était une forêt à la périphérie de Kianoides. C'était une forêt séparée de celle où se trouvait le château de Zagan et il n'y avait pas de monstres ou de créatures dangereuses qui y vivaient. Les marchands et les voyageurs l'utilisaient même pour passer pendant leurs voyages. Des bandits se présentaient parfois, mais c'était pour cela que l'Église faisait des patrouilles dans la région.

Et cette patrouille avait rencontré un monstre. Les Chevaliers Angéliques qui formaient un petit groupe de six avaient tous été vaincus, à l'exception de celui qui était allé chercher des renforts. Chastille pouvait dire d'un coup d'œil que la plupart d'entre eux étaient déjà morts. Celui qui en était responsable de ça semblait être une créature synthétique créée par la sorcellerie plutôt qu'un simple monstre. Il portait un vieux chiffon ressemblant avant ça à une robe, mais il possédait un si grand corps que tous les gens présents avaient dû le regarder en levant la tête.

La robe n'était pas capable de dissimuler les innombrables membres qui en sortaient, mais ils n'étaient pas les membres d'une araignée, mais clairement ceux d'un humain.

Sa répulsion physique avait provoqué une envie de vomir. Mais plus que ça, cela avait rempli Chastille de colère, lui faisant bouillir le sang.

« Richard, occupez-vous de la fille ! Chevaliers du Ciel d'Azur, suivez-moi. Nous allons abattre ce monstre ! » Chastille appela les chevaliers qu'elle avait emmenés.

« Avec plaisir ! »

« Esquivez-le, Chastille ! » Nephteros poussa un cri aigu quand l'Archange bondit vers l'avant. Chastille leva les yeux et vit que la tête du monstre, qui aurait dû être coupée en deux, s'était régénérée et qu'elle était en train de faire sortir de la lumière de là.

Essaie-t-il d'envoyer quelque chose !? Même si elle sautait par réflexe, Nephteros était juste derrière elle. Si Chastille esquivait, Nephteros mourrait.

Alors... Je vais le couper depuis ici ! Dès qu'elle avait fait ce choix, Chastille avait dégainé l'Épée Sacrée de son dos.

« Brille — Épée Sacrée Azraël ! » Chastille avait crié son nom, ce qui entourait de lumière l'Épée Sacrée. Immédiatement après ça, un rayon de mana avait jailli de la tête du monstre.

Tout comme le Metatron de Raphaël manipulait les flammes, le pouvoir d'Azraël était la lumière. La lumière de l'Épée Sacrée avait intercepté le rayon du monstre et l'avait coupé en deux. Un peu après, le rayon avait tout simplement disparu, et tout ce qui restait était une brise froide.

Azraël était capable de couper même la lumière elle-même. Ayant peut-

être considéré l'Épée Sacrée comme une menace, le monstre abaissa son corps, enfonça plusieurs de ses membres dans le sol, et avait bondi à une bonne distance vers l'arrière. Cet énorme corps, qui semblait peser plusieurs centaines de kilos selon une estimation approximative, flottait avec légèreté dans l'air.

Son agilité est assez gênante..., peu importe à quel point il ressemblait à un monstre, ces membres minces ne semblaient pas capables de supporter sa grande carrure. Il utilisait sûrement la sorcellerie ou un pouvoir similaire pour se tenir droit. Dans ce cas, il y avait une possibilité qu'il soit capable d'utiliser la sorcellerie efficacement. Il serait désavantageux de le garder à distance dans ce cas.

Et après avoir observé calmement la situation, Chastille avait crié des ordres. « Chevaliers du Ciel d'azur, coupez ses membres ! »

« Comme vous voudrez ! »

Le premier à charger, c'était un Chevalier Angélique avec un grand bouclier, Ryan. Le monstre leva l'un de ses bras au-dessus de sa tête et l'abaissa pour l'écraser. Cela ressemblait à un coup sans force, mais c'était en vérité assez puissant selon elle pour être proche du poing de Zagan.

« Quelle impudence ! » Ryan avait encaissé le coup de face et s'était tordu le poignet pour éviter le coup sur le côté avec une parade. La première frappe du monstre s'était terminée en vain et avait créé une ouverture soudaine. Puis, Ryan releva son bouclier et l'enfonça vers le monstre avec un coup de bouclier, le faisant se pencher en arrière.

« Maintenant ! Allez-y, Torres, Alfred ! » cria Ryan.

« Oui ! » Torres et Alfred se précipitaient déjà derrière Ryan avec une lance et une épée longue à la main. Et sans laisser passer l'ouverture faite sur le monstre titubant, ils lui coupèrent les membres. Moins de dix

secondes s'étaient écoulées depuis que Chastille avait relâché ses ordres, et le monstre était enraciné sur place. À l'époque, ces trois-là avaient été frappés par Zagan, mais ce n'était pas grand-chose pour eux. Il s'agissait simplement du fait que Zagan était bien trop fort.

« Bien joué ! Mettons un terme à tout ça — Azraël ! » Chastille rassembla à nouveau de la lumière autour de son Épée Sacrée et chargea. Après avoir placé sa lame droit vers le visage du monstre et l'avoir fendue en deux, sa lame s'était retournée et avait coupé le torse. Mais ses frappes continues ne s'arrêtèrent pas là. Ensuite, elle avait fait une coupure horizontale au cou, de l'épaule au torse, du torse aux jambes, et une autre frappe à travers son corps beaucoup trop énorme. La seule chose qu'une personne normale pouvait voir, c'était un simple flash de lumière. En un instant, Chastille avait libéré plusieurs dizaines d'attaques.

« Vous avez réussi ! » L'un des Chevaliers Angéliques cria de joie. Cependant, le visage de Chastille ne montrait aucun signe de victoire.

Qu'est-ce que c'est que cette sensation... ? C'était comme s'il n'y avait aucune sensation de couper quoi que ce soit. Une frappe de l'Épée Sacrée, trop tranchante, aurait même été légèrement gênée lors du passage à travers une feuille de papier. Cependant, elle n'avait même pas ressenti quelque chose comme ça tout à l'heure. C'est pourquoi Chastille n'était pas sûre de leur victoire.

« Pas encore ! Ne baissez pas votre garde ! » Chastille cria, et un instant plus tard, d'innombrables membres qui s'emmêlaient autour du corps du monstre furent abattus. Et avec un son répugnant qui ressemblait à celui d'articulations, ces membres s'étaient précipités non seulement sur Chastille, mais aussi sur les trois chevaliers.

« Arg ! »

« Qu-Qu'est-ce que c'est !? »

Les trois chevaliers avaient réagi en entendant la voix de Chastille et chacun avait repoussé les attaques avec leurs propres capacités. Mais ce n'était pas le cas de Chastille, qui avait encaissé l'attaque à bout portant.

« Tch..., » l'épée de Chastille bougeait à une vitesse fulgurante, mais chaque fois qu'elle en coupait une, le membre suivant fonçait vers elle.

Je ne peux pas... gérer tout ça... ! Le nombre d'attaques dépassa la vitesse de Chastille, bien qu'elle fût considérée comme la plus rapide des Archanges. Enfin, l'une des attaques qu'elle n'avait pas réussi à repousser s'était dirigée directement vers son torse complètement sans défense.

Je suis foutue ! Cependant, alors que le corps de Chastille se raidissait...

« Selini Chavliodous... »

Une voix faible et fugace résonna autour d'eux. Cependant, son Épée Sacrée avait émis une lumière éblouissante en réaction à cette voix, et des cristaux aux couleurs de l'arc-en-ciel avaient jailli de son extrémité.

Quel est ce pouvoir ? Ce n'était pas le pouvoir de l'Épée Sacrée, c'était certain. Chastille regarda les bras du monstre, qui aurait dû attraper Chastille, écraser en morceaux par la pluie de cristaux.

« GYAAAAAAAAAH ! » Le monstre avait poussé un horrible cri.

Puis, il s'était éloigné de Chastille comme s'il avait peur, et s'était enfoncé au plus profond de la forêt avec un bruit repoussant. Après avoir vérifié que la présence du monstre avait complètement disparu, Chastille avait finalement baissé son épée.

« Il s'est enfui... Non, il nous a laissés partir ? » fit remarquer Chastille en se tournant vers Nephteros.

Elle m'a sauvée, n'est-ce pas... ? Les cristaux qui avaient jailli de l'Épée

Sacrée ressemblaient beaucoup au mysticisme céleste dans lequel Nephteros se spécialisait. Cependant, Chastille n'avait pas eu l'occasion de lui en parler.

« Nephteros ! » cria Chastille.

L'elfe noire semblait avoir déjà perdu connaissance et s'était effondrée au sol. Après avoir placé Nephteros dans ses bras, le visage de Chastille s'était raidi.

« Quelle terrible fièvre ! Elle est aussi vraiment épuisée... Si nous ne la traitons pas rapidement..., » Chastille remarqua que le souffle de Nephteros était rude et sifflant, et qu'elle avait déjà perdu connaissance.

Pour qu'elle soit dans un tel état..., pour autant que Chastille le sache, à part les Archidémons comme Zagan, il n'y avait aucun sorcier assez puissant pour être considéré au niveau de Nephteros. Elle s'enorgueillit du mana d'une haute elfe, manipulait le mysticisme céleste et une puissante sorcellerie, et ne montrait jamais de pitié. En termes de force de combat, elle avait sûrement surpassé même Néphy. Et pourtant...

« Vous trois, suivez la chimère... et aussi, soignez les survivants, » cria Chastille aux trois chevaliers. Ils étaient malheureusement à court de mains pour s'occuper des morts. Et sans même avoir besoin de son ordre pour commencer à agir, les trois chevaliers avaient commencé à traiter leurs camarades effondrés. Ryan et Alfred s'étaient alors mis en avant.

« Ryan et moi allons traquer le monstre ! » déclara Alfred.

Sa voix était empreinte de détermination, mais son expression était amère. Torres, qui soignait encore les blessés, avait alors fait entendre une voix inquiète.

« La nouvelle recrue qui n'est jamais venue hier... et ce monstre tout à l'heure... Je me demande si elles sont apparentées... »

Oui. Le nouveau prêtre qui devait se présenter l'autre jour n'était jamais venu. Ils s'étaient enquis de la situation auprès du siège de l'Église, mais n'avaient toujours pas reçu de réponses. Et pour atteindre Kianoides depuis l'Église d'où il avait été envoyé, il faudrait passer par ce chemin.

Je ne veux cependant pas penser qu'ils ont été attaqués par ce monstre..., de multiples Chevaliers Angéliques en avaient déjà été victimes. Elle ne voulait pas penser à la possibilité qu'il y ait encore plus de victimes que ça.

Après avoir vu Alfred et les autres courir après le monstre, Chastille regarda l'ombre à ses pieds et s'adressa à lui.

« Barbatos, tu es là, non ? »

Son ombre s'était tortillée après avoir été appelée, et une voix ennuyée lui avait répondu. « Hein ? Qu'est-ce que tu veux ? »

« Prends contact avec Zagan. Le monstre tout à l'heure était une chimère. Je ne sais pas qui est le coupable, mais il n'y a aucun doute qu'un sorcier soit impliqué, » déclara Chastille.

Un visage lugubre s'était soudain échappé de l'ombre en entendant sa demande. Comme toujours, il avait des poches profondes autour des yeux. Ce n'était certainement pas un visage que l'on verrait sur quelqu'un de vertueux. Malgré tout, c'était un sorcier qui possédait assez de pouvoir pour être compté parmi les candidats de l'Archidémon, et par hasard, il agissait maintenant comme une sorte d'escorte pour Chastille.

« Écoute-moi bien, bon sang ! Zagan m'a dit de te protéger, mais je ne me rappelle pas être devenu ton putain de serviteur ! » Barbatos regarda Chastille d'un air insatisfait en disant cela.

Eh bien, c'était un sorcier. Il ne protégeait Chastille que parce que c'était l'ordre de Zagan et qu'il était après tout récompensé pour cela. Il n'y

avait pas vraiment d'intérêt pour lui, donc il n'y avait aucune raison pour lui d'écouter les demandes de Chastille.

« J'aimerais quand même te demander ceci. J'ai l'impression que c'est une course contre la montre. Je ferai tout ce que tu veux si je suis capable de le faire, alors s'il te plaît... » Chastille baissa la tête alors qu'elle faisait cette promesse, laissant Barbatos la regarder avec émerveillement.

« Tch, je n'aime pas ça... Je ne suis pas Zagan, mais je suppose que ce n'est pas si mal d'avoir une dette envers l'Église, hein ? » déclara Barbatos.

« Je te remercie. Je t'en suis redevable, » répondit Chastille en souriant malgré l'humeur sombre, laissant Barbatos la regarder à nouveau avec émerveillement. Et encore une fois, il avait fait claquer sa langue.

« ... Je n'aime vraiment pas la façon dont tu es maintenant, » déclara Barbatos.

« Hein... ? Ai-je dit quelque chose qui t'a frotté dans le mauvais sens ? » demanda Chastille.

Barbatos se contenta de grimacer et de se taire. Au lieu de cela, il regarda une Nephteros inconsciente.

« Alors ? Est-ce bien de lui parler de cette chimère ? » demanda Barbatos.

« Voyons voir. S'il te plaît, informe-le aussi à propos de Nephteros. Je pense qu'il serait préférable pour Zagan de l'héberger, mais il y a aussi la question de sa relation avec Néphy. Pour l'instant, un simple rapport devrait suffire, » répondit Chastille.

Dans le village elfique caché, elle avait l'impression que leur relation s'était améliorée, mais Néphy était maudite et sous la forme d'un enfant à l'époque. Elle ne savait pas comment ce serait maintenant.

Le fait de l’emmener quelque part qui ne ferait qu’augmenter ses angoisses quand elle est blessée comme ça serait aussi un petit problème... Chastille ne savait pas comment Barbatos prenait sa demande, mais il haussa les épaules.

« Ouais ouais, alors je m’en vais... Owowowow ! » déclara Barbatos.

Alors qu’il commençait à s’enfoncer dans son ombre, une main mince avait saisi ses cheveux.

« Att... endez... Ne... ne lui dites pas..., » déclara Nephteros.

« Nephteros ? » demanda Chastille.

Nephteros avait repris connaissance à un moment donné et parlait en délirant.

« Mais..., » balbutia Chastille.

« S’il vous plaît... Je ne veux pas... que Néphélia... me voie... ainsi, » déclara Nephteros.

« J’ai compris, alors lâche-moi, bon sang ! » déclara Barbatos.

Chastille pensait que Nephteros lui avait ouvert le cœur lors de l’incident de l’autre jour, mais il semblait qu’il y avait toujours une faille entre Nephteros et Néphy. Chastille, n’ayant pas d’autre choix, appela Barbatos alors qu’il se plaignait.

« Compris. Barbatos, ne parle à Zagan que de la Chimère... Alors Nephteros, tu pourrais peut-être le lâcher maintenant ? » demanda Chastille.

Malheureusement, Nephteros avait perdu connaissance alors qu’elle tenait encore les cheveux de Barbatos, et il avait fallu près d’une demi-heure pour le libérer de sa prise. À ce moment-là, Chastille... non, même

Nephteros elle-même ne savait pas que même si sa vie était en jeu, Nephteros ne possédait pas assez de force dans son corps pour utiliser le mysticisme céleste.

Partie 3

En même temps, n'ayant aucun moyen de savoir ce qui se passait à la périphérie de la ville, Zagan se promenait dans la ville de Kianoides. Dans une tournure inhabituelle des événements, ni Néphy ni Foll n'étaient avec lui. Il était tout seul.

« ... Hm ? S'est-il passé quelque chose ? » Zagan murmura à lui-même. Kianoides appartenait aux Chevaliers Angéliques, alors les voir se disputer avec des voyous était un fait quotidien. Cependant, aujourd'hui, il y avait plusieurs chevaliers aux expressions exceptionnellement tendues qui étaient à cheval. Il semblait que Zagan ne soit pas le seul à remarquer l'agitation sur leur visage, car même les citoyens regardaient avec ça avec des visages anxieux. Il n'y avait pas encore de rumeurs concrètes, mais une atmosphère désagréable s'était mise à onduler comme une goutte d'eau sur un lac tranquille.

Cette ambiance me rappelle le jour où j'ai rencontré Néphy..., ce jour-là, Zagan était venu à une vente aux enchères avec Barbatos, mais à cette époque il y avait un cas d'enlèvements en série ciblant de jeunes femmes en ville, donc l'ambiance était plutôt tendue. Soit dit en passant, on pensait que Zagan était le coupable, ce qui lui avait valu beaucoup de préjugés à l'époque. Cependant, contrairement à cette fois-là, il n'y avait pas d'animosité injuste envers Zagan. De plus, les habitants de la ville étaient habillés différemment. Il y a quatre mois, il était assez courant pour les gens de porter des vêtements avec les bras exposés, mais maintenant ils portaient tous des manteaux épais, et ils avaient même des écharpes autour du cou et des gants sur leurs mains.

Il était temps que la saison change dans ce domaine. Zagan avait également senti un frisson sur sa peau et avait utilisé la sorcellerie pour

faire monter sa température. S'il faisait vraiment plus froid dans la région, il pourrait probablement installer des charbons ardents faits de mana ou faire venir des familiers pour faire disparaître tout cela. Il était peut-être plus facile pour les citadins de s'habiller davantage pendant l'hiver, mais comme c'était quelque chose qui pouvait être traité avec sorcellerie, c'est ainsi qu'il passait l'hiver chaque année.

Foll doit bien aller, mais il vaudrait peut-être mieux que j'apprenne à Néphy quelques sortilèges pour faire face au froid..., cependant, même s'il était capable de résister au froid, ce n'était pas comme s'il pouvait faire quoi que ce soit contre l'atmosphère déstabilisante. Actuellement, c'était Chastille qui gère l'Église et les Chevaliers Angéliques de la ville.

« ... Et bien, si c'est quelque chose qu'elle ne peut pas gérer toute seule, elle dira probablement quelque chose, » déclara Zagan.

Chastille avait Barbatos avec elle. Dans le pire des cas, il lui sauverait au moins la vie. Pendant qu'elle exerçait ses fonctions officielles, Chastille n'était pas si incompetente qu'elle serait acculée par un ennemi ordinaire... Mais, bien sûr, c'était une autre histoire quand il s'agissait de sa vie privée.

Pour l'instant, je vais faire ce que je suis venu faire..., la raison pour laquelle Zagan était venu en ville était parfaitement claire.

« Alors, il semble qu'un rendez-vous implique de se promener en ville, mais où serait le mieux ? » murmura-t-il pour lui-même.

C'était une soi-disant répétition. Grâce au livre d'images que Foll lui apporta, Zagan avait compris que les amoureux sortaient ensemble, mais ce concept lui était encore totalement inconnu. De plus, Néphy semblait aussi totalement ignorante de ce fait. Zagan devait faire quelque chose par lui-même, mais il était déjà confronté à un problème difficile.

Putain de merde ! Le seul magasin de vêtements que je connais est celui

de Manuela ! pensa Zagan.

Comme Zagan ne connaissait pas les tenants et aboutissants des vêtements, il déléguait toujours tout à cette sympathique vendeuse, mais elle utilisait toujours Néphy comme poupée habillée. Il doutait fort que ce soit un endroit approprié pour un rendez-vous.

Pour l'instant, il avait essayé de regarder ce que les hommes accompagnés de femmes allaient faire, bien que les couples aient réagi en ressentant de la peur quand il les avait regardés. Ils achetaient des fruits dans les étals de la rue et essayaient divers aliments, alors Zagan avait essayé d'acheter lui-même une pomme à l'aspect savoureux.

Eh bien, je suppose que ce n'est pas si mal de se promener avec Néphy en mangeant des pommes..., et, alors qu'il commençait à marcher en pensant à de telles choses, Zagan s'était soudain rendu compte de quelque chose.

« ... Il y a une sorte de dispute ? » se demanda-t-il à voix haute.

C'était le quartier commerçant, donc c'était normal qu'il y ait du bruit, mais Zagan avait entendu une sorte de dispute dans tout ce bruit. Même en regardant autour de lui, il n'avait rien vu qui ressemblait à une bagarre. Il semblerait aussi que les autres personnes autour de lui n'avaient pas remarqué ces voix. Il l'avait probablement capté en raison de son ouïe améliorée en tant que sorcier. Se tenant debout sur place, Zagan avait écouté attentivement afin d'isoler les voix.

« Comment oses-tu courir, putain ? » « Tu nous as fait perdre notre temps. » « Pourquoi est-ce que ça arrive ? » « Qu'est-ce que j'ai fait ? » « Emmenez-les avec nous. » « Elles se vendront cher. »

D'un côté, il y avait la voix grave d'un homme qui menaçait quelqu'un. De l'autre, la voix d'une jeune fille tremblait et suppliait désespérément pour quelque chose. D'après les phrases fragmentées qu'il avait entendues, il

avait deviné que c'était probablement un esclavagiste qui avait un différend avec leur marchandise.

Maintenant que faire..., cela n'avait rien à voir avec ce que faisaient les Archanges, alors Zagan était troublé. C'était parce que la traite des esclaves était une véritable affaire ici, et parce que libérer un esclave ne signifiait pas toujours qu'il serait sauvé...

Pour commencer, les esclaves étaient vendus pour de l'argent. Et tant qu'ils coûtaient de l'argent, ils devaient être en bon état pour être vendus. Au minimum, on leur donnait de la nourriture et des vêtements et on les gardait en bonne santé jusqu'à ce qu'ils soient vendus. La vie d'un esclave était garantie jusqu'à ce qu'il soit vendu, et l'acheteur qui avait fini par dépenser beaucoup d'argent pour un esclave ne le traiterait pas non plus comme jetable.

Néphy en est un parfait exemple. Bien qu'elle n'ait pas résisté à la capture, elle avait été bien nourrie à l'époque et on lui avait donné de beaux vêtements. Et tout en gardant son apparence si bien en ordre, son corps n'avait pas non plus été souillé.

Naturellement, cela n'avait pas vraiment changé le fait qu'ils n'avaient pas de droit de la personne et qu'on les faisait obéir. De plus, les vendeurs et les acheteurs avaient tendance à être des ordures absolues, mais au moins, ils étaient capables de vivre. Il y avait une montagne de gens qui avaient été tués pour des raisons beaucoup plus insensées dans ce monde. Il valait sûrement mieux vendre un enfant que de le tuer pour réduire le nombre de bouches à nourrir. Si un esclave était libéré de sa condition d'esclave, il pourrait retrouver sa dignité, mais il y en avait aussi beaucoup qui finiraient par mourir.

Si l'on demandait à Zagan si l'esclavage était quelque chose à abolir, cela lui laisserait pencher la tête sur le côté, mais il croyait aussi qu'en tant que sorciers qui avaient trempé leurs mains dans la sorcellerie pour protéger les vivants, voler ce qu'ils voulaient et traiter la vie des autres

comme une chose sans valeur était insignifiante.

Non, attends, si Néphy ou Foll étaient kidnappées, alors je tuerais vraiment le gars qui a fait ça..., ce n'était pas comme s'il avait soudainement éveillé son sens de la justice, mais c'était ce qu'il pensait. Et ainsi, Zagan changea de direction et se dirigea vers les voix. On aurait dit qu'ils se disputaient dans une ruelle.

Après s'être éloigné d'un pâté de maisons du quartier commerçant, il avait trouvé plusieurs chemins ombragés qui s'étendaient devant lui. À l'époque où il était enfant de rue, Zagan vivait dans de tels endroits, ce qui le rendait quelque peu nostalgique.

« Je ne livrerai jamais cette enfant ! »

« Waaah... Hic... »

Elles semblaient être sœurs. Il y avait deux filles thérianthropes accroupies sur le sol, et plusieurs hommes avec des têtes de chien face à elles. Quatre canus au total, pour être plus précis. L'un des canus était en train de se tenir le bras, alors il semblait qu'ils s'énervaient en raison des filles qui leur résistaient. L'un des canus avait alors sorti un couteau.

« Espèce de salope, ne sois pas si arrogante ! »

« Hey, calme-toi. C'est une race rare. Si tu laisses une cicatrice, elle ne vaudra plus grand-chose. »

« Je comprends ça, mais regarde ! »



The more pitiful looking girl was simply trembling, but the one who appeared to be the older sister was shielding her with her body

“I’ll never hand this child over!”

“Waaah... Hic...”

AN ARCHDEMON’S DILEMMA: HOW TO LOVE YOUR ELF BRIDE

Le canus blessé avait beuglé de colère alors qu'un autre homme essayait de le calmer. La fille à l'air plus pitoyable tremblait tout simplement, mais celle qui semblait être la sœur aînée la protégeait avec son corps. Il avait au moins l'impression de vouloir leur donner un coup de main.

Hein ? Qu'est-ce que je suis censé dire dans cette situation... ? Zagan n'avait même pas encore décidé s'il allait les aider ou non, mais il ne savait même plus comment forcer la conversation. Et, alors qu'il réfléchissait à la question, il regarda le canus commencer à aboyer tout en mangeant la pomme qu'il venait d'acheter.

Est-ce que ces gars peuvent se dépêcher et agir..., Zagan avait l'impression que ce ne serait pas contre nature qu'il intervienne après qu'ils aient commencé quelque chose. Cependant, le son d'une pomme qu'on mangeait bruyamment était beaucoup trop artificiel par rapport à celui du canus grognant.

« Qu'est-ce que... vous... voulez... ? » demanda l'un des canus.

Les canus avaient finalement remarqué que Zagan était là et ils s'étaient tournés vers lui, mais tous avaient instantanément gelé en place. Il semblait que même les esclavagistes savaient à quoi ressemblait Zagan.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Continuez, » Zagan avait simplement continué à manger sa pomme et leur avait parlé comme s'il était un spectateur regardant une pièce ennuyeuse. Il n'avait pas l'intention de le faire, mais sa voix semblait plus dangereuse que d'habitude. Les canus avaient pâli et se mirent à trembler. Même si leurs visages étaient couverts de poils, les appeler pâles n'était pas une simple métaphore.

L'un d'eux avait les poils brun clair, qui perdaient sa pigmentation et devenaient d'un blanc pur. Un autre d'entre eux avait perdu ses cheveux en faisant un bruit sourd. Quant à ceux qui n'avaient pas réagi aussi

radicalement, la sueur coulait abondamment de tout leur corps, faisant en sorte que leurs poils duveteux s'accrochaient à leur peau comme s'ils prenaient une douche le soir. Et, comme ils tremblaient tous d'un tel fracas, les canus commencèrent à mendier pour leur vie.

« Eeek, je ne veux pas mourir... ! »

« É-Épargnez-nous, s'il vous plaît... »

Hmm... Est-ce que j'ai l'air si méchant ? Zagan savait qu'il n'avait pas un visage amical, mais il se sentait un peu déprimé parce qu'ils étaient si prompts à avoir peur. Ou plutôt, il ne pensait pas vraiment que les gens qui traitaient les autres comme des marchandises avaient le droit de dire. « Je ne veux pas mourir ». Un méchant devrait simplement mourir comme un méchant.

« Si vous ne continuez pas, alors partez. Vous êtes sur le chemin, » déclara Zagan en tenant sa main sur son menton d'une manière à indiqué son ennui.

« Oui, oui, tout de suite ! »

Les canus avaient jeté leurs couteaux et s'étaient enfuis. Les sœurs, laissées là dans un état de confusion, regardèrent alors Zagan d'un air vide.

Hm ? Attends, est-ce que ces deux-là ne sont pas vraiment des sœurs... ? En y regardant de plus près, celle qu'il croyait être la sœur aînée avait des oreilles de chat et une queue de chat, ce qui faisait d'elle une tabaxi. La plus petite avait de grandes oreilles de renard, une queue duveteuse. Elle semblait être une vulpine. Après avoir regardé le visage de Zagan, la fille vulpine frissonna. Eh bien, c'était tout à fait naturel puisqu'elle avait vu une bande de canus armés commencer immédiatement à mendier pour leur vie comme ça. D'un autre côté, la fille tabaxi avait poussé un soupir de soulagement.

« Eu-Euh, merci beaucoup. Vous venez de nous sauver, non ? » demanda la fille tabaxi.

La fille avait souri en disant cela. Elle avait de magnifiques cheveux noirs qui descendent jusqu'au cou avec des oreilles triangulaires qui dépassent vers le haut. Les poils qui recouvraient ses oreilles étaient de la même couleur que ses cheveux et semblaient très doux, et il y avait des mèches avec un pigment plus fin sur la partie interne de ses oreilles. Peut-être parce que sa peur ne s'était pas encore entièrement dissipée, ses oreilles tremblaient d'un frisson.

Ses vêtements étaient sales, probablement parce qu'elles avaient été capturées par des esclavagistes, mais ils avaient des manches et des ourlets qui semblaient voltiger, et ils étaient de couleur noire et rouge comme nuances sous-jacentes. On aurait dit une sorte de robe autochtone. C'était différent de celle que portait Foll et ce n'était pas quelque chose qu'il avait déjà vu auparavant. Bien qu'elle soit une tabaxi, il semblait que du sang humain devait être présent en elle, puisque sa peau et ses doigts étaient les mêmes que ceux d'un humain. Ça avait fait d'elle une caith.

Elle n'est pas timide du tout, hein ? En pensant cela, Zagan s'était immédiatement rendu compte qu'il avait tort.

Attends, se pourrait-il qu'elle soit aveugle... ? Les pupilles des yeux rouges de la jeune fille étaient complètement ouvertes, et ne reflétaient rien. C'était pour ça qu'elle n'avait pas peur de Zagan. La fille vulpine à côté d'elle était complètement pâle alors qu'elle s'accrochait à elle.

« Tu imagines des choses. Je ne faisais que passer, » affirma Zagan en haussant les épaules avec désinvolture. Il avait vaguement l'impression qu'il voulait les sauver, mais à la fin, les esclavagistes s'étaient enfuis sans qu'il fasse quelque chose. C'était plutôt déraisonnable de prétendre qu'il les avait sauvées comme ça.

Zagan n'avait plus rien à faire ici, alors qu'il allait partir, il regarda les pieds des filles. Ils avaient des menottes de fer à l'air grossier autour de leurs chevilles. Les chaînes qui les unissaient étaient rompues au milieu, de sorte qu'il pouvait dire que c'était ainsi qu'elles s'étaient enfuies. Cependant, il était clair comme de l'eau de roche que s'il les laissait tels quels, alors elles seraient simplement la cible d'un autre groupe semblable.

Cela me laisserait un mauvais goût dans la bouche..., Zagan se tint debout devant les deux filles, et tendit la pomme à moitié mangée à la fille vulpine.

« Tiens ça, » déclara Zagan.

Croyant peut-être qu'elle serait tuée si elle lui désobéissait, la vulpine avait fait exactement ce qu'on lui avait dit et avait pris la pomme. Et avec sa main maintenant libre, Zagan avait arraché les chaînes de leurs chevilles avec force, laissant les deux filles le regarder fixement sans rien dire.

« ... Alors, à plus tard, » déclara Zagan.

Estimant qu'il chercherait quelque chose en retour s'il en faisait plus pour elles, il récupéra la pomme de la vulpine et essaya de se relever quand la caït sith fit entendre une voix agitée.

« Ah, attendez s'il vous plaît... Ooof. »

Même si ses chaînes étaient défaites, la caït sith tomba face contre terre. Et après s'être relevée avec les larmes aux yeux, elle s'était mise à tâtonner en cherchant quelque chose.

« H-Hein ? Où est-elle ? » demanda la caït sith.

Inclinant la tête sur le côté, Zagan remarqua qu'il y avait un long bâton

sur le sol, un peu plus loin de la fille.

Ah, une canne. Je vois..., Zagan avait entendu dire que les aveugles comptaient sur les cannes pour scruter la zone autour d'eux. Il semble que la petite fille ait perdu la canne à cause de sa peur. Et donc, Zagan l'avait ramassée.

Hm ? Cette canne est étrangement lourde... ? Zagan trouvait que c'était beaucoup trop lourd pour une caït sith délicate, et encore moins pour une caït sith aveugle. Il semblait aussi assez long et ressemblait au bâton qu'un moine utilisait lors d'un pèlerinage. Et bien qu'il ait soudainement compris ce que c'était, il avait remis la canne à la jeune fille.

« Tiens, » déclara Zagan.

« Ah, merci beaucoup ! » déclara la jeune fille.

La jeune fille accepta la canne d'une voix surprise et joyeuse. Et, alors qu'elle s'inclinait dans un salut, Zagan l'aperçut. Sur les côtés de sa tête, il y avait des oreilles humaines séparées de celles de chat.

C'est donc l'une de ces soi-disant quatre oreilles, hein ? C'était une espèce qui naissait rarement d'une filiation mixte entre les humains et les thérianthropes, ou dans certains cas où un humain était maudit pour avoir la forme d'une bête. Comme il s'agissait d'un type de mutation, les sorciers les appréciaient beaucoup. De plus, en y regardant de plus près, elle n'avait pas seulement une queue, mais deux. C'était une caractéristique que Zagan n'avait jamais vue auparavant. Il semblait que c'était la cause de son enlèvement.

« Je suis Kuroka ! » déclara la fille.

Maintenant que j'y pense, je ne leur ai jamais dit mon nom..., et juste au moment où il ouvrait la bouche pour se nommer...

« Comment vous remercier de votre gentillesse... HWAAAAH !? » déclara Kuroka.

Pour une raison inconnue, une grande quantité d'eau s'était brusquement abattue sur la jeune fille alors qu'elle inclinait la tête avec une grande énergie. En jetant un coup d'œil vers le haut, Zagan avait remarqué qu'un idiot avait vidé un seau du deuxième étage de l'immeuble voisin. Et, alors que l'eau s'écoulait de la tête de Kuroka, elle s'était mise à trembler.

C'est la première fois que je vois quelqu'un devenir si impuissant..., Chastille était elle-même une véritable épave, mais c'était comme si cette fille était un aimant à malheur. L'ampleur de la calamité qui lui était arrivée était différente. Il ne semblait pas y avoir de sorcellerie, mais même Zagan pensait qu'elle était peut-être maudite. La vulpine se couvrait le visage comme si elle ne pouvait rien faire d'autre.

Je suis un peu occupé aujourd'hui, mais..., Zagan aussi ne pouvait plus regarder et parlait sur un ton amer.

« ... Venez avec moi, » déclara Zagan.

Partie 4

« Fufufufuuuu ! Comme c'est gentil ! Cette enfant est un matériau splendide ! »

Celle qui se frottait la joue contre Kuroka en dansant sauvagement n'était autre que Manuela. Les ailes vertes qui s'étendaient derrière son dos bougeaient quand elle leva les yeux vers Zagan, se trouvant incapable de contenir son excitation.

« Je peux faire ce que je veux de cette enfant, non ? » demanda Manuela.

« Hein ? Huuuh !? Tout ce que vous voulez !? C'est quoi, cet endroit ? » demanda Kuroka.

Elle n'était sûrement pas en mesure de dire quel genre de magasin ils étaient entrés, car elle ne pouvait pas voir du tout. Kuroka avait donc crié avec une expression effrayée sur son visage.

Je suppose qu'il vaudrait mieux expliquer que c'est un magasin de vêtements, mais c'est franchement un peu pénible..., Zagan n'était pas un homme droit qui ferait attention aux soucis de quelqu'un qui n'était ni Néphy ni Foll. Et donc, à la fin, il était resté silencieux et avait vu la scène se dérouler devant lui.

« Mmfufufufuuuu, ne t'inquiète pas du tout. Laisse tout à ta grande sœur ici ! » déclara Manuela.



Zagan avait soudain eu l'impression qu'il faisait quelque chose de mal, mais c'était un peu pitoyable de la laisser se promener comme ça.

« Tout va bien tant qu'elle peut marcher dans la rue. Fais ce que tu veux, » déclara Zagan.

« Mmmhaaaa ! N'est-ce pas la première fois que vous êtes aussi somptueux avec moi ? D'habitude, vous vous mettez en colère en me disant de ne rien faire d'inutile ! » déclara Manuela.

« J'ai juste pris celle-ci dehors. Je n'ai aucune raison de m'inquiéter autant pour elle, » déclara Zagan, réalisant qu'il y avait quelque chose d'étrange à trouver des vêtements pour quelqu'un qu'il n'aimait pas. Pourtant, il avait fait cette déclaration froide qui avait fait pâlir Kuroka comme si elle venait d'être abandonnée. Manuela, d'un autre côté, était toute souriante.

« Dans ce cas, je vous fais une remise, alors apportez-moi plus de mignonnes petites filles ! » déclara Manuela.

Et avec cette déclaration unilatérale, Manuela n'avait même pas attendu la réponse de Kuroka lorsqu'elle l'avait traînée dans le vestiaire. Zagan pouvait entendre un miaulement douloureux du fond du magasin.

En regardant cette scène se dérouler, la fille vulpine murmurait et tremblait sur place. En la regardant à nouveau, il pouvait dire qu'elle n'était pas vraiment une enfant. Il était probable que son espèce avait simplement une petite taille. Ses traits faciaux étaient encore un peu jeunes, mais les parties qui étaient censées ressortir le faisaient. Il semblait qu'elle avait même plus d'ampleur dans ce domaine que quelqu'un comme Chastille...

Cela étant dit, son visage charmant tremblait de peur. Eh bien, c'était

normal, alors qu'elle était avec un homme à l'air méchant qui avait fait que des esclavagistes se soient enfuis, puis qui les avait traînées dans un magasin de vêtements chics. C'était normal de penser qu'elle allait encore être vendue quelque part. Ce n'était pas comme s'il avait ramassé ces filles parce qu'il voulait les mettre dans un coin, alors Zagan lui avait tendu sa pomme à moitié mangée.

« Mange... Vous aviez l'air bien trop pitoyables, alors j'ai décidé de lui donner des vêtements. Après qu'elle se soit changée, tu peux aller où tu veux, » déclara Zagan.

Zagan n'avait pas l'intention de s'occuper d'elles après ça. Et alors qu'elle entendait ses paroles, la vulpine avait enfin ouvert la bouche pour parler.

« Eu-Euh, je m'appelle... Kuu. Monsieur, vous êtes... euh... le Seigneur Zagan... n'est-ce pas ? » demanda Kuu.

Monsieur... Pour l'instant, Zagan était encore adolescent, alors il s'était senti légèrement déprimé. Mais il semblerait que même cette enfant connaissait le nom de Zagan.

« Oui, c'est ainsi que les gens m'appellent, » répondit Zagan.

« Je pensais... que vous seriez plus effrayant, » déclara Kuu.

« Si tu veux dire que je suis un méchant, alors tu n'as pas tort, » déclara Zagan.

La fille vulpine, Kuu, avait finalement souri.

« Je sais au moins... que les vrais méchants... sont ceux qui prétendent être de bonnes personnes. Ces canus tout à l'heure... étaient comme ça, » déclara Kuu.

« Alors, ne te fais pas attraper la prochaine fois, » déclara Zagan.

« Je ne le ferai pas ! » déclara Kuu.

Et pendant qu'ils bavardaient, Manuela revint.

« Fuhahahahaa, que dites-vous de ça, Zagan ? » demanda Manuela.

Kuroka, qui avait été traînée à l'arrière, ne portait pratiquement que des sous-vêtements. Son nombril était complètement exposé, et bien qu'elle ait une sorte de tissu élastique accroché de son cou à sa poitrine, cela ne recouvrait que la moitié de son haut et des morceaux dépassaient. Elle avait une culotte qui avait l'air prête à tomber au moindre souffle et un pagne transparent qui rendait ses fesses bien visibles. Elle avait l'air plutôt mince quand il l'avait vue pour la première fois, mais elle était nettement plus belle qu'il ne l'avait imaginé.

Je vois. Si Néphy portait quelque chose comme... Non non non non non, ce n'est pas bon..., Zagan voulait la voir, mais il ne pouvait pas lui faire porter une telle chose, même dans l'intimité du château.

« Cela ne me dérange pas si tu fais d'elle ton jouet, mais prépare au moins quelques vêtements appropriés, » déclara Zagan en jetant un coup d'œil désintéressé sur Manuela.

« Tout va bien se passer ! Je finirai par choisir quelque chose de convenable quand j'aurai fini ! » déclara Manuela.

« Qu-Qu'est-ce que vous voulez dire quand vous aurez fini ? Qu'est-ce que je porte exactement en ce moment ? » demanda Kuroka.

« Maintenant, allons essayer la prochaine tenue ! » déclara Manuela.

« Meooooooooow !? »

Après avoir été complètement jouée par Manuela, Kuroka avait finalement été habillée dans des vêtements qui étaient semblables à ceux qu'elle portait à l'origine.

« Haaah... Les filles de Liucaon ont une peau si élastique. C'est tellement joli, » déclara Manuela.

« Hic... »

Manuela poussa un soupir satisfait, mais la jeune fille caït sith était au bord des larmes. En tout cas, il semblait que Manuela était pleinement satisfaite, alors Zagan s'était également levé.

« Tu as mes remerciements. Combien ça coûte ? » demanda Zagan.

« Voyons voir. Alors, qu'est-ce que vous pensez de ça ? » Manuela avait proposé un montant inférieur à la moitié de la valeur marchande. Le fait qu'elle signifiait la valeur en utilisant ses doigts au lieu de le dire à haute voix était probablement une considération pour les filles.

« ... Ce prix te convient-il ? » demanda Zagan.

« Et bien, vous me laissez m'amuser, alors pourquoi pas ? Si je ne vous fais pas une petite remise, vous ne reviendrez pas, n'est-ce pas ? Un commerçant équilibre toujours son commerce, » déclara Manuela.

En regardant Kuroka, Zagan avait l'impression que cela ne s'équilibrait pas vraiment...

Après avoir terminé le paiement, Kuroka avait finalement repris ses esprits et avait commencé à toucher ses vêtements pour les vérifier.

« Ce sont des vêtements que vous avez choisis pour moi, non ? Je vais au moins payer pour eux ! »

« ... Non. Mais n'es-tu pas sans le sou ? » demanda Zagan.

« Hein... !? »

Il n'était pas possible qu'elle ait été prise par des esclavagistes et qu'on

ne lui ait pas arraché tous ses biens. Ses vêtements étaient une chose, mais il était clair comme de l'eau de roche qu'ils avaient pris tout le reste à part sa canne.

« AAAH ! Qu'est-ce que je dois faire ? Je dois me rendre à ma nouvelle affectation, mais ma lettre de présentation a aussi disparu ! » Kuroka avait pâli et se couvrit le visage à cause de cette révélation.

« Présentation ? » demanda Zagan.

Elle parlait probablement d'un travail ou quelque chose comme ça. Il ne savait pas quel genre de travail elle faisait, mais « Présentation » n'était pas une expression qu'il entendait vraiment beaucoup. Kuroka semblait être une étrangère, donc c'était probablement juste une question de dialecte. Et tandis que Zagan inclinait la tête, Kuroka se mit à gémir de chagrin.

« Je suis venue dans cette ville pour le travail, mais j'ai perdu ma lettre de présentation... En fait, j'ai déjà une journée de retard... Aaah, qu'est-ce que je fais... ? » demanda Kuroka.

Il semble que les filles aient été capturées il y a plus d'un jour. Maintenant qu'il y avait pensé, il n'avait jamais demandé quel genre de relation elles avaient, mais il était probablement juste de dire qu'elles avaient été prises et s'étaient enfuies ensemble parce qu'elles étaient semblables.

« Je pense que tout ira bien... » Kuu essayait aussi de la reconforter, mais Kuroka était en détresse.

« Je ne connais pas votre situation, mais pourquoi ne pas demander un abri à l'Église ? Après que Chastille ait pris le relais, les dons sont devenus moins importants, et si vous étiez pris dans un incident, alors vous pourriez aller en témoigner, » leur avait crié Manuela, apparemment incapable de regarder plus longtemps sans rien faire.

En entendant cela, Zagan s'était alors remémoré que Chastille avait pris la place de l'ancien évêque. Il y avait un côté de l'Église qui servait en quelque sorte de refuge pour ceux qui étaient attaqués par des sorciers et des bandits. C'était la raison pour laquelle les gens avaient payé les dons onéreux malgré les plaintes à leur sujet. Et pourtant, les épaules de Kuroka s'étaient affaissées et son visage s'était assombri.

« Je suis censée travailler dans cette église, mais ce genre de choses est arrivé... Je ne peux pas me montrer à l'évêque, » déclara Kuroka.

Hm ? Alors... ces Chevaliers Angéliques cherchaient-ils cette fille ? Zagan ne pensait pas qu'elle était si importante que ça, mais vu la personnalité de Chastille, il pensait qu'elle mettrait toutes ses forces à la recherche d'une nonne disparue.

Tu sais, j'aimerais vraiment finir mes affaires ici et retourner au château... Il était temps pour Néphy et les autres de commencer à préparer le dîner. Il avait raté sa chance de l'inviter à un rendez-vous à cause des filles. Il était ennuyé par toute cette situation, alors Zagan avait saisi Kuroka par la nuque et l'avait soulevée.

« Eeek? »

Ignorant son cri, Zagan regarda vers Kuu. « Je vais juste jeter celle-ci dans l'église, mais que vas-tu faire ? »

« E-Euh..., » balbutia Kuu.

« ... As-tu une maison où retourner ? » demanda Zagan.

Kuu secoua la tête avec consternation.

« Alors, viens avec moi. L'Église te donnera au moins un endroit pour dormir, » déclara Zagan.

Puis, Zagan avait commencé à marcher à vive allure et Kuu s'était mise à

paniquer.

« Merci pour votre travail continu ! La prochaine fois, amenez aussi Néphy et Foll ! » déclara Manuela.

Malheureusement, les deux filles n'avaient pu que frissonner en entendant Manuela leur dire au revoir.

Partie 5

« E-Euh. Je peux marcher toute seule, alors s'il vous plaît, laissez-moi descendre ! » Kuroka semblait au bord des larmes alors que Zagan la portait par la nuque littéralement comme un chat. Au fait, elle portait elle-même sa canne.

« Je suis débordé, là. Je n'ai pas le temps de m'occuper de vous deux toute la journée, » Zagan avait refusé sans cœur sa demande.

Dans ce cas, il aurait été bien de les abandonner, mais pour une raison ou une autre, ce choix n'était jamais venu à l'esprit de Zagan. Finalement, il avait remarqué que Kuu n'arrivait pas à suivre le rythme, ce qui était logique compte tenu de la différence de pas entre un adulte et un enfant. Quand Zagan s'était arrêté, il avait pris la vulpine dans son autre bras. Kuu n'avait pas fait entendre sa voix et avait simplement levé les yeux vers Zagan en raison de la surprise. Kuroka, l'ayant peut-être remarqué, avait prononcé quelques mots doux.

« Vous êtes vraiment gentil, Monsieur, » déclara Kuroka.

« Tu ne fais qu'imaginer des choses, » déclara Zagan.

« Fufufufu... D'une certaine façon, cette partie de vous est comme mon père, » déclara Kuroka.

« Comme c'est malheureux pour toi, » déclara Zagan.

S'il ressemblait à Zagan, il n'était pas un homme bien. Cependant, l'expression de Kuroka ne donnait certainement pas l'impression qu'elle se souvenait de souvenirs désagréables.

« Monsieur, je veux vous rembourser d'une façon ou d'une autre, » déclara Kuroka.

« Ce n'est pas la peine, » déclara Zagan.

« S'il vous plaît ! » déclara Kuroka.

Il ne savait pas ce qu'elle voulait faire, mais l'expression de Kuroka était désespérée.

Maintenant que j'y pense, c'est toujours une femme, non ? S'il y avait quelque chose que Zagan ne savait pas en tant qu'homme, alors sa perspicacité pourrait s'avérer utile.

« Alors, réponds à une question pour moi. Qu'est-ce qui rendrait une femme heureuse ? » demanda Zagan.

Kuroka et Kuu s'étaient toutes les deux raidies, les yeux écarquillés.

« Euh, monsieur, vous parlez de... votre petite amie ? » demanda Kuroka.

« ... Ça ne me dérange pas si vous pensez ça, » répondit Zagan.

Ils s'étaient bien fait part de leurs sentiments l'un à l'autre, mais ils n'avaient encore rien fait de ce qu'un vrai couple aurait fait. Il était encore difficile pour Zagan de prétendre audacieusement qu'ils étaient ensemble à cause de cette triste réalité.

« Oh, je sais ! La nourriture vous rend heureux, n'est-ce pas ? » Kuu avait offert sa suggestion presque immédiatement.

« ... Eh bien, tu as raison, » déclara Zagan.

Cependant, honnêtement, la cuisine de Néphy était la meilleure nourriture qu'il y avait pour lui. Il n'avait pas l'impression que pourrait lui donner quelque chose d'aussi délicieux, ce qui semblait donc inutile. De plus, s'ils sortaient ensemble, ils mangeraient de toute façon probablement au restaurant tout en faisant une pause à un moment donné. Et donc, il avait pensé que ce n'était pas un événement principal assez bon.

« Et bien, je pense qu'elle sera heureuse si vous lui donnez un cadeau. Quand j'ai reçu cette canne de mon père, j'étais super contente, » déclara Kuroka de son côté alors que Zagan gémissait d'insatisfaction.

« Hmm. Un cadeau, hein... ? » Zagan avait acheté des vêtements pour Néphy assez fréquemment, mais la tenue de tous les jours de Néphy était la robe et le tablier bleu d'une seule pièce. Lui acheter de jolis vêtements était un bon choix.

Le danger que cette maudite Manuela l'utilise comme un jouet est cependant inquiétant... Néanmoins, s'il arrivait à franchir cet obstacle, ce n'était pas une mauvaise suggestion.

« C'est une bonne idée. Vous avez toutes les deux mes remerciements, » déclara Zagan.

« Je suis contente d'avoir pu aider, » déclara Kuroka.

Mis à part ça, Zagan était un sorcier. Et grâce aux capacités physiques surhumaines que lui procurait ce statut, l'Église était déjà en vue. À un moment donné, Kuroka était devenue complètement molle, mais ce n'était pas vraiment un problème.

La base de l'Église de Kianoides était située dans une ancienne cathédrale. Elle avait des portes imposantes, et si l'on devait inclure sa flèche centrale, elle était plus grande que le château de Zagan. Il y avait aussi des statues de pierre sur le modèle des Chevaliers Angéliques

alignés le long de ses murs de pierre, ce qui en faisait un bâtiment qui signifiait la richesse et la puissance de l'Église. Et après avoir frappé à la porte, Zagan plissa ses sourcils.

Cette odeur est... du sang ? Ce n'était pas une odeur prononcée, donc personne n'aurait dû mourir, mais quelqu'un de blessé avait pu être transporté ici. Et il semblait que Zagan n'était pas le seul à s'en rendre compte, car Kuroka reniflait aussi.

« M-Monsieur, s'il vous plaît, laissez-moi descendre ! On dirait qu'il s'est passé quelque chose ! » déclara Kuroka.

« On dirait bien, » répondit Zagan en lâchant Kuroka, qui se leva avec sa canne à la main. Après avoir peut-être entendu leurs voix, un Chevalier Angélique était sorti de la bâtisse. Il sentait aussi le sang, ce qui semblait indiquer qu'il venait de terminer une bataille. Comme on pouvait s'y attendre, il n'y avait aucun signe d'effondrement dans la cathédrale. Cependant, au moment même où Zagan se demandait à quel point il lui paraissait étrangement familier, l'homme cria qui fit réaliser son identité à Zagan.

« Grrr, enfoiré ! Qu'est-ce que vous faites là ? »

« Hein ? Oh, c'est l'un de ces trois idiots..., » déclara Zagan, réalisant qu'il était l'un des chevaliers proches de Chastille. Il faisait habituellement partie d'un groupe de trois, mais comme il était tout seul, Zagan ne l'avait pas reconnu tout de suite.

« Je suis venu voir Chastille, mais on dirait que vous êtes tous au milieu de quelque chose, » déclara Zagan.

« Gaaah, ne crois pas qu'elle rencontrerait un salaud comme vous sans rendez-vous ! » s'écria le chevalier.

« Monsieur, c'est l'église, non ? L'évêque ici présent est-il effrayant ? »

Kuroka s'était cachée derrière Zagan et avait tiré sur sa manche, peut-être effrayée par le Chevalier Angélique qui hurlait avec zèle.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Ce n'est pas un évêque, c'est juste un idiot, » répondit Zagan.

Le visage du Chevalier Angélique devint rouge vif lorsqu'il cria sur Zagan en colère.

« Espèce d'insolent ! Nous, les Chevaliers du Ciel d'Azur, sommes des ecclésiastiques qui ont les qualifications d'un évêque, vous... Attendez, qui sont ces filles ? » demanda l'homme.

Le Chevalier Angélique remarqua finalement Kuroka et Kuu et les fixa d'un regard vide.

« Je les ai trouvées dans une ruelle. Il semble que Kuroka ait des affaires à voir avec l'église. Et Kuu n'est qu'une pauvre fille qui a été enlevée. On dirait qu'elle n'a nulle part où aller, alors vous devriez vous occuper d'elle, » déclara Zagan.

« Espèce d'impudent... Argh, mais, vous avez dit qu'elle a été enlevée ? » demanda l'homme.

« J'ai été emmenée par des hommes effrayants et sauvée par ces deux personnes-là, » déclara Kuu en hochant la tête de haut en bas pendant que le Chevalier Angélique la regardait.

« Grr... Il semble que... vous ne mentez pas, » déclara l'homme en s'agenouillant devant Kuu avant de continuer. « Je suis un Chevalier Angélique nommé Torres. Cette église est sûre, donc vous pouvez être à l'aise. Nous vous donnerons un endroit pour vivre. »

Kuu leva les yeux vers Zagan comme s'il lui demandait s'il était d'accord pour croire les paroles du chevalier.

« Si l'on met ce type de côté, le leader ici est quelqu'un en qui tu peux avoir confiance. Alors que c'est probablement correct de le croire, » déclara Zagan.

« D'accord... » déclara Kuu en baissant sa garde.

« Alors ? Cette fille a aussi été enlevée ? » demanda Torres en se tournant vers Kuroka.

« C'est vrai qu'elle a été enlevée, mais elle dit qu'elle devait commencer à travailler ici hier, » déclara Zagan.

« Hier... ? » Torres l'avait dit en penchant la tête sur le côté, et finalement, ses yeux s'étaient écarquillés.

« Ce n'est pas possible... Êtes-vous la prêtresse qui devait commencer à travailler ici hier, Kuroka Adelhide ? » demanda Torres

« O-Oui ! Je suis désolée d'être en retard ! » déclara Kuroka.

Cette fille est-elle vraiment une prêtresse ? Cette pensée inattendue traversa l'esprit de Zagan lorsqu'il regarda Kuroka s'incliner, clairement au bord des larmes. Le prêtre était une position assez élevée au sein de l'église. Kuroka semblait avoir tout au plus seize ou dix-sept ans, et elle était même une quatre oreilles qui semblait recevoir un traitement dur, et aveugle en plus. Comment exactement avait-elle pu atteindre une telle position ? Mettant de côté les doutes de Zagan, le Chevalier Angélique semblait vraiment soulagé.

« Dieu merci. Nous pensions que vous aviez été attaquée par des monstres et nous allions envoyer une équipe de recherche. Je vois... Alors vous luttiez pour essayer de sauver une fille enlevée ? » demanda Torres.

« Ce n'était pas vraiment quelque chose d'éloges... En fin de compte, tout ce que j'ai fait, c'est me faire prendre, » répondit Kuroka.

Cette fille n'avait pas l'air d'avoir une vraie force quand il s'agit de combattre. Avec sa vue, elle ne pourrait pas s'enfuir, mais même ainsi, il semblait qu'en trouvant Kuu enlevée, elle ne pouvait pas la laisser seule.

Si c'est une prêtresse, escortez-la..., Zagan soupira d'étonnement. Et voyant Kuroka s'incliner à plusieurs reprises d'une manière charmante, Torres l'appela.

« Désolé de vous le dire au moment où vous prenez vos fonctions, mais nous allons vous mettre immédiatement au travail. Comme vous pouvez le voir, il y a beaucoup de monde ici. Peu importe le nombre de mains secourables que nous avons, ce n'est pas suffisant, » déclara Torres.

« Oui ! Je ferai de mon mieux ! » déclara Kuroka.



En regardant cet échange, un certain doute était soudain apparu dans l'esprit de Zagan.

« Maintenant que j'y pense, quel genre de travail peux-tu faire comme tu es aveugle ? » demanda Zagan.

« Ce n'est pas grave ! Même avec mes yeux comme ça, j'ai mémorisé toutes les écritures, pour pouvoir m'occuper d'une messe toute seule ! » déclara-t-elle.

« Hm, c'est assez impressionnant, » répondit Zagan avec nonchalance. Il était capable de tout mémoriser dans un grimoire en le lisant une seule fois, mais il était incapable de mémoriser tout le contenu de cette bible volumineuse qui ne l'intéressait pas. De plus, Kuroka aurait dû mémoriser chaque mot en se le faisant lire à haute voix par quelqu'un. C'était certainement beaucoup de travail. Toutefois, contrairement à l'admiration de Zagan, Torres avait été laissé en état de choc.

« Hein ? Aveugle ? Cette fille ne peut-elle pas voir... ? » demanda Torres.

« Tu ne peux pas le dire en la regardant ? » répondit Zagan. Elle tenait une canne à la main, et quand elle parlait, elle dirigeait son visage vers la personne à qui elle parlait, mais ne regardait pas leurs yeux. Même Zagan pensait que Torres l'aurait remarqué, mais il semblait choqué.

« Je croyais que vous étiez venue ici pour agir en tant que fonctionnaire civil..., » déclara Torres.

Zagan et Kuroka inclinèrent la tête sur le côté. Un fonctionnaire civil était responsable du travail de bureau, y compris du classement des documents et de la prise de décisions sur les politiques civiles.

Elle ne peut probablement rien faire comme lire des documents... Est-ce

que c'est vraiment bien ? Se demanda Zagan.

« H-Huh, euh, se pourrait-il que je sois totalement inutile, ou alors... c'était une mauvaise chose pour moi de venir ici... ? » dit Kuroka alors qu'elle devenait pâle comme une morte.

« Ah, ne pleurez pas ! J'ai dit qu'on était à court de personnel, pas vrai ! ? Il y a une montagne de choses que vous pouvez faire ! » déclara Torres.

« Hic... Désolée, je ferai de mon mieux, » déclara Kuroka.

À ce propos, c'était la première fois qu'elle se trouvait dans ce bâtiment, alors le Chevalier Angélique avait pris la main de Kuroka et l'avait guidée à l'intérieur. Kuu les avait suivis et elle se dirigea à l'intérieur de la cathédrale, et elle fit signe à Zagan de la main avant de se séparer de lui.

« Merci, Monsieur ! » déclara Kuu.

« Ouais, ouais, vas-y tout de suite, » Zagan l'avait chassée avec ses mots et ses mains, ce qui avait fait que Kuroka s'était tournée avec une expression paniquée sur son visage.

« Ah, s'il vous plaît, attendez. Monsieur, quel est votre nom ? » demanda Kuroka.

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, Zagan avait réalisé qu'il ne s'était jamais lui-même nommé.

Oui, Kuu savait déjà qui j'étais..., Kuroka était une membre de l'Église. Elle n'avait probablement pas beaucoup de bons souvenirs liés au fait d'avoir rencontré des sorciers. Zagan avait donc décidé qu'il valait mieux ne pas lui dire.

« À plus tard, » déclara Zagan.

Ainsi, il agita la main et lui tourna le dos. Et alors qu'il faisait le tour de la

cathédrale à la recherche de Chastille...

« Tu es enfin seul, hein ? » Il entendit une voix lugubre qui venait de l'ombre juste à côté de lui.

Partie 6

Un visage malsain avait soudain surgi de l'ombre projetée par le bâtiment.

« Barbatos ? S'est-il passé quelque chose ? » demanda Zagan.

Ce n'était pas un visage qu'il aimait vraiment regarder, mais Zagan pouvait comprendre que quelque chose avait mal tourné. Si cet homme était apparu alors qu'il était censé protéger Chastille, ce n'était certainement pas pour des bavardages oisifs. Et Barbatos était sorti complètement de l'ombre en se grattant la tête d'une manière énervée.

« J'en ai eu marre d'attendre que tu sois tout seul, bon sang, » déclara Barbatos.

Ce n'était pas quelque chose qu'il voulait que les autres entendent.

« Hm... Attends une seconde, » dit Zagan en tapant légèrement son talon contre le sol et en tissant ensemble un cercle magique à ses pieds. Leurs silhouettes avaient alors commencé à se déformer comme dans un brouillard de chaleur et avaient disparu. C'était une barrière qui déformait le son et la lumière. Bien sûr, cela les empêchait d'être visibles de l'extérieur, et même s'ils criaient, la seule chose que les gens entendraient était un léger vent. Et, si quelqu'un s'approchait, il perdrait son sens de l'orientation et serait repoussé.

« Tu peux vraiment faire ce genre de chose en un seul souffle, hein... ? » Barbatos siffla d'admiration en regardant autour de lui.

« Ce n'est pas si difficile que ça, n'est-ce pas ? » dit Zagan. La base de Barbatos, que Zagan avait détruite, était entourée du même genre de barrière.

« Haaah... N'importe qui peut en faire un, mais cela lui prend quelques jours dans tous les cas, » affirma Barbatos. Ce type de barrière était assez courant et sa structure n'était pas si complexe. Cependant, il y avait très peu de sorciers qui pouvaient en créer un sur place sans chant ni catalyseur.

« Alors, qu'est-ce que tu veux ? » demanda Zagan.

« ... Hmph. Tu as probablement vu que ces foutus Chevaliers Angéliques courent par-ci par-là, n'est-ce pas ? Une chimère est apparue dans la forêt voisine, et c'est devenu un énorme gâchis, » déclara Barbatos.

« Quel genre d'idiot a perdu la laisse de son chien de compagnie... ? Il n'y a aucune chance que ce soit quelque chose comme ça, n'est-ce pas ? » demanda Zagan en plissant des yeux. Les créatures créées par la sorcellerie comme les chimères, les golems et les homuncules souffraient immédiatement de nécrose s'ils n'étaient pas sous le contrôle d'un sorcier. Si une chimère agissait en étant en pleine santé, cela signifiait qu'un sorcier la lâchait volontiers sur le territoire de Zagan.

De plus, il est impossible que le pouvoir d'une chimère puisse surpasser celui du sorcier qui l'utilise... Si l'on utilisait la sorcellerie au-delà de leurs moyens, la sorcellerie ne serait tout simplement pas activée ou deviendrait sauvage. Si l'on pouvait créer une chimère plus forte qu'eux, la première chose que la chimère attaquerait serait le lanceur en lui-même. Zagan s'était autrefois battu contre une chimère faite à partir des vestiges d'un démon, mais c'était l'Archidémon Marchosias qui l'avait créée. Il serait certainement impossible de contrôler une chimère démoniaque sans au moins ce niveau de force, et en vérité, elle ne s'était activée qu'après la mort de Marchosias.

« En d'autres termes, il y a un idiot qui s'en prend à ces Chevaliers Angéliques en lâchant une chimère sur mon territoire. Et même Chastille ne peut-elle pas la tuer, non ? » demanda Zagan. Puisqu'une chimère était incapable de surpasser la force d'un sorcier, il n'y avait pas beaucoup de cas de Chevaliers Angéliques abattus par des chimères. Et malgré cela, il semble qu'il y ait eu des victimes parmi les Chevaliers Angéliques dans la cathédrale à côté de laquelle se tenait Zagan. C'était aussi tout naturellement que leur chef, Chastille, se soit rendue sur le terrain. Si Barbatos avait été envoyé pour informer Zagan de ce fait, cela signifiait que la chimère était toujours en liberté. Dans ce cas, la chimère devrait être au même niveau que la chimère démoniaque de Marchosias.

« Eh bien, ça aide que tu comprennes si vite, » déclara Barbatos en haussant les épaules.

« Quel est le genre de la chimère ? Tu l'as vue, n'est-ce pas ? » demanda Zagan. S'il connaissait les caractéristiques de la chimère, il aurait été possible d'identifier le lanceur. Et dans une attitude inhabituelle, Barbatos avait fait une expression sinistre.

« C'est une chimère assez gênante. Elle s'est complètement régénérée même après avoir été coupée en morceaux par cette pleurnicharde. On dirait aussi qu'elle a été faite en mélangeant plusieurs sorciers, puisqu'elle a des parties d'apparence humaine qui ressortent de partout, » répondit Barbatos.

Le coupable était un sorcier, donc il n'y avait aucune chance que ce soit quelque chose de sain, mais c'était quand même une histoire affreuse. De plus, dans le cas où des sorciers soient utilisés, il y avait une possibilité que la chimère elle-même puisse utiliser la sorcellerie.

« Et encore une chose..., » Barbatos murmura comme si c'était un peu difficile à dire pour lui.

« Quoi ? » demanda Zagan.

« J'ai l'impression d'avoir vu quelque chose de semblable il n'y a pas si longtemps, » déclara Barbatos.

Zagan n'avait pas assez d'informations pour comprendre la situation avec ces quelques bribes d'informations. Ainsi, Barbatos avait parlé d'un ton qui donnait l'impression qu'il se retenait de vomir.

« C'est celui-là... Je parle du monstre qui ressemblait à de la boue apparue à Suflaghida,. Celui que Bifrons appelait le "Seigneur Démon" ou quoi que ce soit d'autre, » déclara Barbatos.

« Hmm... ? » Zagan avait poussé une voix interrogative.

Eh bien, cette chose pourrait vraiment régénérer ses blessures instantanément..., à l'époque, c'était un ennemi redoutable qui avait été vaincu par Zagan, Néphy avec son mysticisme céleste nouvellement atteint, deux manieurs d'Épée Sacrée, plusieurs anciens candidats Archidémon et quelques dizaines d'autres sorciers. Donc, si Barbatos disait que c'était similaire, il ne parlait sûrement pas seulement de sa capacité à se régénérer.

Dans ce cas, le coupable a probablement le même but, pensa Zagan.

« Je vois. Dans ce cas, celui qui a créé cette chimère est probablement Bifrons, » murmura Zagan, mettant apparemment ses pensées en ordre.

« ... Attends, ne tires-tu pas des conclusions hâtives ? » demanda Barbatos, alors que de la sueur coulait sur son front.

« Bien que ce ne fût qu'un résidu, il a ressuscité le Seigneur-Démon. Il n'y a aucune chance qu'il ne fût que regarder. Je parie qu'il a ramené l'un de ses cadavres ou un noyau avec lui. D'ailleurs, les seuls qui pourrait contrôler quelque chose d'aussi dangereux qu'un démon seraient les Archidémons, » déclara Zagan comme si c'était seulement évident. Selon Bifrons, l'Emblème de l'Archidémon tenu par les treize Archidémons

ressemblait à une clé qui scellait l'enveloppe du Seigneur-Démon. C'est pourquoi les démons s'étaient soumis aux Archidémons, et aussi pourquoi ils avaient pu utiliser l'Emblème pour appeler les pensées résiduelles du Seigneur-Démon. Il n'y avait pas d'autre moyen d'interférer avec cette existence qui surpassait l'intelligence humaine que l'Emblème de l'Archidémon.

Je ne pensais pas que Bifrons soit du genre à se retirer si facilement, mais il agit plus vite que je ne l'imaginai..., pensa Zagan.

Barbatos avait sûrement compris tout cela alors qu'un grognement jaillissait de sa gorge.

« Pourtant, malgré l'action de la chimère, l'endroit où elle est apparue et son but est un mystère total, hein ? Si Bifrons avait prévu de faire bouger les choses contre moi ou Néphy, il aurait été plus logique de l'envoyer plus près du château ou quelque part où nous serions, » déclara Zagan.

Il en allait de même si la cible de Bifrons était Chastille et son Épée Sacrée. Si Barbatos ne disait rien sur elle, c'était la preuve que Chastille allait bien. Et même si Bifrons laissait une cible vivante, il n'y avait aucune chance qu'il laisse sa cible s'échapper.

Alors, peut-être qu'il vaut mieux penser qu'il y a un autre but, et il se trouve que c'est juste qu'il s'est fait prendre dans mon territoire..., Zagan avait déjà enseigné à Bifrons que cela ne valait pas la peine de s'attirer des ennuis avec lui, alors la seule raison pour Bifrons de faire des histoires tout en gardant ce risque à l'esprit était...

« Nephteros, hein ? » fit remarquer Zagan. Si la jeune fille disparue dans le village elfique caché était pourchassée pour une raison quelconque, il serait logique d'envoyer une chimère diabolique à sa poursuite. Cette elfe noire possédait assez de pouvoir pour qu'un groupe entier de sorciers et de Chevalier Angélique moyens ne puisse même pas lui faire face.

Le corps de Barbatos s'était complètement paralysé. À en juger par sa réaction, l'homme savait que Nephteros était impliquée, mais il n'en parlait pas. Et ainsi, Zagan le fixa du regard.

« Pourquoi as-tu gardé le silence à propos de Nephteros ? » demanda Zagan.

« Cette pleurnicharde... a dit de se taire, » déclara Barbatos.

« Hmm... ? » s'exclama Zagan. Il ne savait pas exactement ce qui s'était passé, mais le fait que Chastille avait fait une telle chose et la coopération de Barbatos avec elle, était deux actions inattendues.

Bien que, comme il s'agit de Nephteros, nous parlons de... À en juger par sa personnalité...

« Si elle ne voulait pas que je sache, ça veut dire qu'elle ne voulait pas que Néphy le découvre, hein ? » demanda Zagan.

« Tu regardais ? » demanda Barbatos.

Il semblait que Zagan ait frappé dans le mille, laissant Barbatos complètement décontenancé.

« Non, n'est-ce pas facile à comprendre vu la situation et sa personnalité, non ? » demanda Zagan.

« Comme si tout le monde pouvait le dire..., » déclara Barbatos.

« Et bien, peu importe, » répondit Zagan avec désinvolture.

« Hein ? Est-ce que c'est d'accord ? » demanda Barbatos.

« Ce n'est pas une enfant. Si Chastille dit qu'elle veut garder le silence, c'est qu'elle a décidé de s'occuper d'elle. Qu'elle fasse ce qu'elle veut, » déclara Zagan en haussant les épaules en réponse à la réaction surprise

de Barbatos.

« N'as-tu pas l'impression que rien de bon ne sortira de tout ça ? » demanda Barbatos.

« Cette fille est une vraie pleurnicharde dans sa vie privée, mais elle est capable quand elle est au travail, » déclara Zagan.

« ... La louais-tu à propos de ça ? » demanda Barbatos avec un air exaspéré, mais il n'en parla plus.

Ouais, oublie tout ça, je veux aller à ce soi-disant rendez-vous avec Néphy! Comme si j'en avais quelque chose à foutre de quelqu'un comme Bifrons! Pensa Zagan, bien qu'un moment plus tard, il fut déconcerté alors que son esprit vagabondait, *Non, attendez une seconde. Est-il même possible que Nephteros soit la seule chose que Bifrons vise ?*

Bien sûr, Bifrons était un sorcier dont le but dans la vie semblait être de harceler les gens. Mais quand même, il serait idiot de supposer que Bifrons ait laissé son chien de compagnie qui l'avait trahi se libérer pour qu'il puisse le tourmenter, surtout quand elle avait réussi à s'échapper jusqu'au territoire de Zagan. N'était-il pas beaucoup plus naturel de penser que Bifrons visait intentionnellement à semer le trouble au moment même où Zagan ne voulait pas que quelqu'un s'immisce le plus dans ses plans ?

En d'autres termes, Bifrons visait cet instant où je voulais juste avoir un rendez-vous tranquille avec Néphy! Cette conclusion n'était peut-être que le résultat de son complexe de persécution, mais malheureusement, l'Archidémon Bifrons était un sorcier qui ne pouvait trouver aucune excuse lorsqu'il était accusé de tels actes.

« Ku... Kuhahahaha... » Zagan éclata spontanément de rire.

« H-Hey... Zagan... ? » murmura Barbatos, l'air assez effrayé. C'était un

rire qu'il n'avait pas laissé sortir dernièrement... Ou plutôt, un qu'il n'avait pas laissé sortir depuis qu'il avait rencontré Néphy. Et ce fait avait causé une grande peur à Barbatos.

« Comme c'est amusant ! Il semble que cet idiot n'ait pas encore appris sa leçon. Comment ose-t-il se moquer de moi ? » demanda Zagan.

Le beau pavé de pierre s'était fissuré sous la pression du mana de Zagan qui débordait de rage.

« Il est temps d'en finir avec Bifrons. Il n'y a plus à s'inquiéter de lui, » proclama Zagan en tournant son regard vers Barbatos.

« Qu'est-ce qui te prend si... qu'est-ce que Bifrons prépare ? » demanda Barbatos.

« Je dis qu'il n'est pas nécessaire que tu t'en soucies, » répondit Zagan sèchement. Il avait l'impression que Barbatos se moquerait de lui s'il disait que c'était parce que Bifrons avait l'intention de gêner son rendez-vous avec Néphy, alors il l'avait simplement regardé d'un air dominateur. À cause de cela, Barbatos avait dégluti et avait refermé sa bouche.

« Est-ce tout ce que tu as à signaler ? » demanda Zagan.

« AH ? Oui..., » répondit Barbatos.

« Alors, vas-y. J'ai des affaires à voir avec Chastille avant d'aller tuer Bifrons, » déclara Zagan.

« D-D'accord..., » déclara Barbatos, acquiesçant d'un signe de tête inquiet avant de disparaître dans l'ombre. Après l'avoir vu partir, Zagan avait encore une fois tapé du talon et défait la barrière. Le bureau de Chastille était plus rapide d'accès depuis la porte arrière de la cathédrale. Et comme il marchait par là, il avait jeté un dernier coup d'œil dans la cathédrale. Kuroka courait partout en transportant un grand récipient

d'eau chaude et elle s'était écroulée de façon spectaculaire.

Partie 7

Zagan marcha avec audace dans l'entrée arrière du sanctuaire de l'église comme s'il était le propriétaire de l'endroit.

Maintenant que j'y pense, c'est la première fois que je viens par ici, non ? Il était déjà allé voir Chastille avec Néphy, mais ils parlaient toujours dans le sanctuaire. Il n'était jamais venu dans les zones intérieures. Les Chevaliers Angéliques se précipitèrent immédiatement avec leurs épées tirées, mais s'arrêtèrent dès qu'ils virent le visage de Zagan.

« Argh... V-Vous êtes l'Archidémon Zagan ! Qu'est-ce que vous venez faire dans l'Église ? »

Bien qu'il s'agisse d'un poste temporaire, Chastille était toujours la responsable ici, et elle était membre de la Faction d'Unification qui visait à coexister avec les sorciers au lieu d'être ouvertement hostile à leur égard. Cependant, cela ne s'appliquait qu'à Chastille elle-même. Il semblait que les Chevaliers Angéliques ordinaires méprisaient encore les sorciers.

Je déteste traiter avec les Chevaliers Angéliques, car ils sont si pénibles... Il aurait probablement été bon de les ignorer et de les mettre de côté, mais cette région était sous la juridiction de Chastille. Ainsi, Zagan avait parlé avec le strict minimum de respect pour ce fait.

« J'ai des affaires à voir avec l'archange Chastille. Est-elle dans son bureau ? » demanda Zagan.

Les Chevaliers Angéliques reculèrent comme s'ils étaient intimidés. Néanmoins, ils saisirent leurs épées avec leurs mains tremblantes et hurlèrent en réaction.

« G-Grrr... Compris. Je l'appellerai, alors attendez dans la chambre des invités. »

« Pas la peine, ça ne sera pas si long. Je peux voir que vous êtes occupé, donc vous n'avez pas besoin de faire des pieds et des mains pour l'appeler, » déclara Zagan.

Prenant arbitrairement cette décision, Zagan s'était avancé dans le sanctuaire. Les Chevaliers Angéliques s'étaient raidis sur place, mais ne l'avaient pas gêné, peut-être parce que son manque d'hostilité leur avait été transmis.

« J-Je ne pouvais pas bouger... ! Nous devons informer Lady Chastille du danger imminent ! »

« Attends, est-ce qu'il voulait peut-être dire... "Je peux voir que vous êtes occupé, donc vous n'avez pas besoin de faire des pieds et des mains pour l'appeler" ? »

« Huh, je ne sais pas. Mais franchement, n'est-il pas un Archidémon ? »

« Eh bien, tu as raison, mais... »

Les chevaliers marmonnèrent entre eux à propos de quelque chose ou d'autres, mais peu de temps après, ils avaient suivi Zagan pour tenter de le surveiller.

Si vous avez autant de temps libre, allez soigner les blessés..., cela dit, il était probable qu'ils avaient tous leurs propres tâches, alors ce n'était pas à Zagan de critiquer. Le bruit de ses chaussures solides tapotant contre les planchers de bois résonnait dans le couloir tranquille. L'intérieur de l'église était assez bien entretenu, mais contrairement au sanctuaire, sa disposition était simple et compacte. Zagan pensait qu'elle serait bordée de biens luxueux, puisque l'Église arrachait souvent les dons de la population, mais de manière inattendue, ce n'était pas le cas.

Je suppose que les Chevaliers Angéliques sont des soldats. Ils méritent au moins un salaire qui les dédommagerait d'avoir risqué leur vie..., il semblait que plusieurs Chevaliers Angéliques venaient de perdre la vie. Il était certainement aussi nécessaire d'indemniser leurs familles pour cela, de sorte que les dons obligatoires n'avaient peut-être pas été une tromperie complète.

Après avoir marché pendant un certain temps tout en réfléchissant à de telles questions, Zagan arriva au bureau de Chastille. Puis, vérifiant que la plaque nominative était bien correcte, il avait ensuite frappé à la porte.

« Chastille, tu es là ? » demanda Zagan.

« Ah ! Hein ? Cette voix... Zagan ? »

Après que quelques cliquetis se soient fait entendre à l'intérieur de la pièce, la porte s'était finalement ouverte.

« Hmm, entre..., » déclara Chastille en sortant la tête avec une expression clairement confuse bien visible sur son visage.

Se pourrait-il que Nephtheros soit à l'intérieur ? Selon Barbatos, Chastille voulait garder cette information secrète. Ainsi, Zagan fit semblant de ne pas le remarquer et détourna son regard.

« Hmm. J'ai appris ce qui s'est passé de Barbatos. As-tu le temps de parler maintenant ? » demanda Zagan.

« As-tu fait tout ce chemin pour ça ? Étais-tu, euh, inquiet... ? » demanda Chastille, alors que son visage rougissait visiblement.

« Eh bien, j'ai d'autres affaires à régler ici aussi..., » dit Zagan en regardant les Chevaliers Angéliques derrière lui. Chastille était actuellement dans son mode de travail, alors après avoir compris ce que Zagan insinuait, elle hocha la tête.

« C'est mon invité. C'est bon maintenant, alors retournez à vos fonctions, » ordonna Chastille.

« M-Mais... »

« Hé, j'ai déjà compris l'allusion... »

L'un d'eux essayait de soulever une objection, mais un autre chevalier l'avait salué et lui avait coupé la parole.

« Si vous avez besoin d'aide, appelez-nous, Lady Chastille. »

Et ainsi, les Chevaliers Angéliques étaient partis. Plusieurs individus semblaient tristes alors que leurs épaules se baissèrent.

« Impossible... Je n'aurais jamais pensé que Lady Chastille tomberait amoureuse d'un homme comme ça... »

« Non ! Il n'y a toujours pas de preuve définitive ! »

« Ne dis pas ça, Dominguez. Si Lady Chastille a choisi quelqu'un, nous devons l'accepter. »

« Essuie tes larmes, Andal. »

Oh, voyons, ils disent des choses inexcusables ici... Est-ce vraiment d'accord ? Chastille n'avait pas semblé entendre ce que les chevaliers chuchotaient, et elle s'était simplement penchée sur le côté avec une expression vide.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'entres pas ? » demanda Chastille.

« ... Eh bien, peu importe, » déclara Zagan en décidant de faire semblant de ne rien entendre, il entra dans le bureau. C'était une pièce compacte que l'on pouvait traverser d'un bout à l'autre avec environ trois longues foulées. C'était aussi la pièce où Raphaël avait assassiné Clavwell, mais il

n'y avait plus d'atmosphère troublante dans l'air.

Personne d'autre ne semblait être présent. Il y avait un grand bureau en chêne dans la pièce avec une pile de documents divers. À côté de ça se trouvaient une table courte et des canapés destinés à recevoir les invités, où Chastille s'était assise.

« E-En tout cas, tu devrais t'asseoir. Tout le monde est très occupé en ce moment, alors je ne peux malheureusement pas offrir grand-chose en matière d'hospitalité » déclara Chastille.

« Comment les Chevaliers Angéliques s'y prendraient-ils exactement pour offrir l'hospitalité à un sorcier ? Je me le demande..., » Zagan fut étonné, mais Chastille lui rendit un sourire amer.

« As-tu oublié à quelle faction j'appartiens ? » demanda Chastille.

Zagan ne savait pas vraiment quelles activités la faction d'unification entreprenait, mais il semblait que cette situation n'était pas si grave pour eux. À en juger par le fait que Chastille avait été capable de répondre de manière si décontractée, il pouvait dire que Chastille était vraiment en « mode travail », ce qui le faisait hausser les épaules.

« Hmph. Je suppose que c'est bon, » déclara Zagan en s'asseyant sur le canapé. Puis, il remarqua que Chastille regardait sans cesse le mur derrière lui. En jetant un coup d'œil dans cette direction, il aperçut une armoire discrète placée contre le mur avec une petite porte cachée derrière elle. Vu l'endroit, c'était probablement une sorte de salle de repos pour son bureau. La façon dont Chastille le regardait faisait croire à Zagan qu'elle s'inquiète de savoir si les choses allaient vraiment bien là-bas au lieu de se demander si Zagan allait ou non le repérer.

Se pourrait-il que Nephtheros soit là-dedans ? Il pensait qu'elle était plutôt digne quand elle était en service, mais il semblait que son incapacité à garder des secrets n'était pas si différente de ce qu'elle faisait dans la vie

quotidienne. Zagan essaya de tendre les oreilles et chercha une présence, mais il parvint à peine à capter le faible bruit d'une personne qui respirait. Il n'y avait aucun signe de mouvement. Elle était probablement dans un profond sommeil, ou peut-être juste inconsciente.

Ce qui veut dire... Nephteros a-t-elle vraiment été blessée ? Zagan savait que Nephteros était impliquée, mais il n'avait jamais pris la peine de penser à son état. Il voulait faire sa demande au sujet du « Treizième » et partir tout de suite, mais après avoir remarqué son état, l'ignorer était devenu difficile. Ainsi, après avoir ruminé quelques secondes et s'être allongé dans le canapé, Zagan était allé droit au but.

« Une chimère ou quelque chose comme ça s'est montré, non ? Celui qui la manipule est, très probablement, Bifrons, » déclara Zagan.

« C'est incroyable. Je ne pensais pas que tu en saurais tant que ça, puisque je viens de le rencontrer, » déclara Chastille, le regardant avec émerveillement tout le temps.

« Bifrons est mon ennemi. Ce n'est pas quelque chose dont tu dois t'inquiéter. Ça ne me dérange pas si tu me laisses m'occuper de cet Archidémon et de cette chimère, » déclara Zagan.

Si je laisse quelque chose comme une chimère rôder, alors je ne peux pas me détendre avec Néphy ! C'était la priorité numéro un pour Zagan en ce moment. Et bien que Chastille ait eu l'air surprise un instant, elle avait immédiatement souri.

« Il n'y a vraiment rien de plus rassurant que de t'entendre dire ça... mais que tu sois si en colère... Se pourrait-il que quelque chose soit aussi arrivé à Néphy ? » demanda Chastille.

Hein ? A-t-elle toujours été aussi perspicace ? Zagan savait qu'elle était tout à fait capable quand elle était en service, mais elle était beaucoup plus astucieuse qu'il ne l'imaginait. Elle avait raison, mais il était difficile

de lui dire que c'était parce que cela l'empêchait de sortir avec elle, alors Zagan s'était raclé la gorge comme si c'était un fait mineur.

« Eh bien, rien pour l'instant. Cependant, Bifrons va sûrement nous emmerder, Néphy et moi, bien assez tôt. C'est pour ça que je finirai les choses avant qu'on en arrive là, » déclara Zagan.

« Hein... ? Je ne comprends pas vraiment, mais si cela peut assurer la sécurité de Néphy, alors je n'ai pas d'objections, » affirma Chastille, même si son sourire était un peu mal à l'aise. Elle semblait vraiment inquiète pour Nephteros.

« En y repensant, il a dit que tu avais arrêté un sorcier blessé. Quel malchanceux d'être attaqué par la chimère de Bifrons. Comment va-t-il ? » demanda Zagan, faisant semblant de ne pas savoir que c'était Nephteros.

« O-Oui, c'est vrai... ses blessures ne sont pas si graves, mais il a perdu pas mal de force... J'espère qu'il va bien... » le corps de Chastille tremblait quand elle avait répondu. Ce n'était pas vraiment une question tendancieuse, mais Chastille ne semblait pas remarquer qu'elle fronçait les sourcils quand il abordait le sujet.

Partie 8

Quand elle utilisait le mysticisme céleste, Nephteros crachait du sang...
Le mysticisme céleste avait probablement placé un trop grand fardeau sur son corps. Rien qu'à partir de là, Zagan pouvait dire que la chimère était puissante, puisqu'elle l'avait forcée à l'utiliser.

« Quand le mana est épuisé par l'utilisation de la sorcellerie et du mysticisme, il faut du temps pour récupérer. Bien sûr, il y a des moyens de l'approvisionner de l'extérieur, mais il vaut mieux la laisser se reposer, » déclara Zagan.

« Hein ? Tu peux avoir du mana ailleurs ? » demanda Chastille.

C'était peut-être une erreur de parler ici de mysticisme, mais ce n'était pas le point qui avait piqué l'intérêt de Chastille.

Je suppose que cela signifie simplement que Nephteros est dans un état pire que ce que je pensais au départ..., cela dit, Chastille ne pouvait rien y faire.

« Et bien, je voulais juste dire que ce n'est pas impossible. Personne ne le fait normalement, » déclara Zagan. Cependant, il avait l'impression que quelqu'un comme Gremory serait heureuse de le faire, ce qui l'avait amené à réaliser qu'il devait rester silencieux au sujet de la condition de Nephteros vis-à-vis de cette grand-mère.

« Pourrais-tu au moins me dire comment on fait ? Est-ce que fournir du mana est quelque chose qui peut être fait même si tu n'es pas un sorcier ? » demanda Chastille.

« Euh, non, eh bien, je pense que tu peux, mais..., » répondit Zagan.

« Alors je veux savoir comment le faire. Il y a peut-être quelqu'un que je peux sauver grâce à cette méthode, » déclara Chastille.

Euh... dois-je vraiment dire ça à une femme ? Zagan grogna et il hésitait à lui répondre.

« Est-ce dangereux ? » Chastille s'était sentie mal à l'aise en voyant la réaction de Zagan.

« Eh bien, oui, mais aussi non. Hm, comment dire..., » balbutia Zagan.

Zagan voulait qu'elle le découvre, mais il était déraisonnable d'exiger d'un Chevalier Angélique qu'il découvre des choses qui relèvent du bon sens dans le monde de la sorcellerie.

« Je pense honnêtement que c'est mieux si tu ne sais pas, » répondit Zagan.

« Je veux en savoir plus sur les sorciers... Est-ce si grave que ça ? »
Chastille, qui ne montrait aucun signe de compréhension, le regarda d'un regard inquisiteur. Il semblait qu'il n'y avait aucune raison de ne pas le lui dire. Et ainsi, Zagan poussa un soupir et lui répondit à contrecœur.

« Eh bien, des choses comme embrasser... ou avoir des rapports sexuels... ou quelque chose du genre..., » répondit Zagan.

Précisément parce que c'était si primitif, c'était une méthode simple. Il y avait une sorcellerie qui pouvait aspirer avec force le mana de ceux qui marchaient dans son domaine, mais ce n'était pas quelque chose que n'importe qui pouvait faire. Et après avoir finalement compris ce qu'il disait, Chastille lui répondit en clignant des yeux, ébahie, alors que son expression devenait rouge vif.

« D-D-D-D-D-D-D-D-Désolée ! Je n'aurais pas dû demander ! » s'écria Chastille.

« ... C'est bon. Ça ne me dérange pas vraiment, » déclara Zagan en détournant son regard avec un certain malaise. Voyant qu'il avait créé une atmosphère étrange, il s'empressa de changer de sujet.

« Quoi qu'il en soit, même si tu es dans la faction d'unification, est-ce vraiment correct pour les Chevaliers Angéliques d'aider si ouvertement un sorcier ? » demanda Zagan.

Les individus de cette église se méfiaient évidemment de Zagan.

Eh bien, je suppose que c'est parce que j'ai l'air maléfique, hein... ? Zagan était au courant de ce fait, donc il n'allait pas commencer à s'en plaindre.

« Même moi, je n'hésiterai pas à tuer un sorcier qui agresse le peuple. La faction d'unification et la faction anti-unification ne sont pas divisées en ce sens. Notre différence, c'est plutôt de considérer ce qu'il y a dans le cœur d'une personne, » répondit Chastille en regardant une fois de plus

avec stupéfaction, puis en secouant la tête, elle avait fait un sourire tendu.

« Ce qui veut dire ? » demanda Zagan.

« C'est difficile à exprimer en mots, mais je pense que c'est essentiellement le fait d'avoir ou de ne pas avoir foi en la possibilité qu'une personne soit bonne au fond d'elle-même, » déclara Chastille.

« Hmm, c'est assez philosophique, » déclara Zagan.

« Pas vraiment, » répondit Chastille en coiffant sa frange avec des manières calmes, puis continua. « Pour moi, que quelqu'un soit sorcier ou non, je crois que les gens ont la possibilité de changer. Les fautes ne sont pas quelque chose à punir, mais quelque chose pour lequel il faut travailler pour se racheter. Beaucoup de sorciers peuvent tacher leurs mains de péchés, mais tant qu'ils se repentent, je crois qu'il est possible de se réconcilier et de coopérer avec eux. »

« Ce n'est pas comme si je ne comprenais pas ce que tu dis, mais ne crois-tu pas que c'est impossible ? » demanda Zagan.

« C'est vrai que ce sera difficile tant que le statu quo sera que les Chevaliers Angéliques n'hésiteront pas à faire des sorciers leurs ennemis mortels, mais l'unification devrait être possible si nous trouvons exactement ce que chacun d'entre nous peut accepter de céder, » déclara Chastille.

« Je vois. Bref, tu veux dire trouver un terrain d'entente. Cependant, même si tu fais cela, il y aura des idiots qui franchiront la frontière des deux côtés, tu sais ? » déclara Zagan.

« Tu as raison, mais n'est-ce pas la même chose que de dire que le crime ne disparaîtra jamais ? Tant que nous décidons tous les deux des règles et que nous délimitons clairement qui rend un jugement, nous devrions

pouvoir nous en occuper. Dans tous les cas, l'Église ne s'est jamais efforcée de le faire dans le passé. Dans ce cas, je crois que cela vaut la peine d'essayer, » déclara Chastille.

Sa réponse laissa Zagan étonné.

Ce satané Raphaël. Il a l'œil pour les gens, n'est-ce pas ? La déclaration de Chastille n'était pas qu'une grande revendication. Elle avait bien accepté le statu quo, présenté une possibilité de le réformer et trouvé un moyen de le mettre en œuvre. Il n'y avait probablement pas d'autre personne dans l'Église qui était un symbole plus idéal d'unification.

« C'est pourquoi je sauverai un sorcier s'il le faut, et j'en arrêterai un qui viole nos lois. C'est comme ça que je pense agir, mais... est-ce que je suis bizarre ? » demanda Chastille.

Elle était devenue timide à la fin, mais c'était, en fait, tout à fait normal venant d'elle. Et ainsi, Zagan lui avait fait un sourire tendu en réponse.

« Qui sait ? Si tu n'étais pas comme ça, on n'aurait pas une conversation ici, n'est-ce pas ? Laisse ces types dire ce qu'ils veulent avant de savoir si c'est correct ou non, » déclara Zagan.

« Tu ne laisses jamais les autres t'influencer, hein ? Je suis vraiment jalouse de cette partie de toi, » déclara Chastille. Elle avait réussi à se calmer un peu pendant qu'ils parlaient, et elle souriait maintenant naturellement.

On devrait pouvoir aller droit au but maintenant, non ? Zagan leva les yeux vers l'horloge comme s'il s'inquiétait de l'heure, puis il avait sorti un morceau de papier de sa poche de poitrine.

« Nous nous sommes un peu éloignés du sujet. Je sais que tu es occupée, mais j'aimerais te demander quelque chose, » déclara Zagan.

« Une demande pour moi ? Comme c'est rare, » déclara Chastille.

« As-tu déjà vu ça avant ? C'était écrit dans l'un des journaux intimes du village elfique caché, » déclara Zagan en montrant à Chastille les armoiries du Treizième. Et en réponse, après l'avoir regardé pendant un moment, Chastille secoua la tête.

« Cela ressemble beaucoup aux armoiries d'une Épée Sacrée, mais je ne me souviens pas avoir vu quoi que ce soit d'identique à ça, » répondit Chastille.

« Je parie que non. C'est un dessin qui ne devrait pas exister parmi les douze Épées Sacrées, » déclara Zagan.

« C'est-à-dire qu'il y a d'autres Épées Sacrées ? » Chastille avait saisi le sens de ces mots, et son expression s'était raidie en lui répondant. D'après ce qu'il avait dit, ça montre qu'elle était en mode travail.

« Peut-être. C'est pourquoi je veux que tu fouilles dans l'Église pour découvrir la vérité, » répondit Zagan.

« Je me demande si cela sera possible... Ce n'est pas comme si j'avais non plus une connaissance complète de l'Église. Je pense que ce sera difficile même si je compte sur mes camarades, » déclara Chastille, incapable d'accepter immédiatement sa demande. Par camarades, elle voulait probablement dire les autres membres de la Faction d'Unification.

« Raphaël ne serait-il pas plus au courant de ces questions ? » demanda Chastille.

« À propos de cela... Selon lui, ça pourrait faire partie du côté obscur de l'Église, » répondit Zagan.

« Par côté obscur... tu veux dire ces rumeurs sur une agence de l'Église qui assassine des gens ? » Chastille cligna des yeux, incrédules, comme si

elle doutait de ses oreilles en disant ça. Sa réponse indiquait clairement que Chastille en avait au moins entendu parler.

« C'est ce qu'on dirait. Il s'intéressait aussi à ce côté obscur avant ça. Je veux dire, pendant qu'il était encore en vie » ajouta Zagan. Même si c'était le bureau de Chastille, il n'y avait aucun moyen de savoir si quelqu'un les écoutait. C'est pourquoi Zagan avait souligné l'état actuel de Raphaël tel qu'il était vu par le public.

« Le Seigneur Clavwell travaillait-il avec eux ? » demanda Chastille alors qu'elle se mordait amèrement la lèvre.

« Honnêtement, je ne suis pas sûr. Raphaël ne semblait pas avoir de preuves, mais cet homme aurait assassiné plusieurs générations d'Archanges. Il y a une forte probabilité qu'il ait été impliqué avec eux, » déclara Zagan.

Le poison qui pourrait même tuer un Archange revêtu d'une Armure Sacrée n'était pas quelque chose de facile à obtenir, même s'il s'agissait d'un cardinal. Chastille sembla un instant troublée, mais hocha immédiatement la tête.

« Compris. Je ne sais pas si je serai d'une grande aide, mais je vais regarder les dossiers de Clavwell, » déclara Chastille.

« Je te laisse t'en charger... Mais, eh bien, il y a aussi la chimère dehors. Reste dans les limites du raisonnable, » déclara Zagan.

« D'accord... Attends, hein ? » Chastille pencha la tête sur le côté après avoir hoché la tête face à ses paroles.

« Euh, est-ce que tu... t'inquiètes pour moi ? » demanda Chastille.

« Pourquoi même me demandes-tu ça ? Ne t'ai-je pas collé un "baby-sitter" parce que je serais troublé si tu mourais ? » demanda Zagan.

« Non, pas ça... Euh, quand tu parlais de la chimère tout à l'heure..., » déclara Chastille.

En y repensant, Zagan avait l'impression que son moi normal allait droit au but.

Eh bien, ce serait aussi une douleur si elle laissait les choses dérapier parce qu'elle est trop secouée..., le fait de parler sans cesse du côté obscur et d'autres choses du genre serait comme demander à être assassiné.

« Je te remercie. Je vais regarder dans cet emblème autant que je peux, » déclara Chastille, l'air enfin soulagé. Et, après avoir dit ça, elle avait soudain remarqué quelque chose.

« Attends, sais-tu comment ça se prononce ? Les noms des Épées Sacrées sont écrits en Célestian, non ? » demanda Chastille.

« Oups, j'allais oublier, » déclara Zagan en serrant par inadvertance les mains l'une contre l'autre avant de continuer. « . Azazel. C'est le nom du Treizième. »

Bizarrement, ce nom semblait malsain, considérant qu'il s'agissait du nom d'une Épée Sacrée.

Partie 9

« Haaah... Haaah... Haaah... Putain, quelle chance de merde ! »

« N'est-ce pas le contraire ? On a de la chance qu'il nous ait laissé partir. Normalement, nous serions morts. »

« Cependant, nous avons perdu notre premier gros coup depuis un moment... »

Après s'être éloignés du quartier commerçant, les esclavagistes canus maudissaient et poussaient des jurons dans les faubourgs de Kianoides. Il faisait déjà sombre et la peur quant au fait que l'horrible Archidémon connu sous le nom de Zagan puisse les pourchasser les avait poussés à courir jusqu'ici et à agir ainsi.

Cependant, après avoir fait cela pendant quelques heures, ils avaient manqué d'endurance. Une fois qu'ils avaient cessé de bouger les pieds, leurs lèvres s'étaient relâchées, et ensuite ils avaient commencé l'acte inesthétique d'essayer de se soustraire à la responsabilité de ce qui s'était passé l'un sur l'autre.

« C'est pour ça que j'ai dit qu'on aurait dû les vendre hier ! »

« Tu dis ça maintenant, mais tu n'as rien dit à ce sujet hier, n'est-ce pas ? »

Tout ce qu'ils faisaient, c'était d'essayer d'une manière méprisante de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre. Cependant, l'un des canus se sentait mal à l'aise, indépendamment de sa malchance.

« Pourquoi a-t-on essayé d'attraper cette fille et de la vendre hier ? »

Ces canus s'occupaient de la traite des esclaves. Ils n'achetaient pas d'esclaves, ils cherchaient du bon matériel à enlever et à vendre. Naturellement, ils ne pourraient pas se plaindre du tout s'ils étaient impitoyablement tués après avoir été traqués. C'est précisément parce que c'était le cas qu'il était absolument nécessaire de réduire au minimum les risques encourus. Alors pourquoi cette fois-ci, avaient-ils négligemment été à l'air libre avec leur proie ?

« Je veux dire, elle avait de la valeur, non ? Nous voulions la vendre... n'est-ce pas ? »

« Mais, avons-nous au moins fait quelque chose pour permettre

d'augmenter le prix ? Qu'est-ce qu'on avait prévu au départ ? »

Contrairement aux vrais marchands d'esclaves, ces canus étaient du genre à vendre leurs marchandises pour des prix bon marché sur le marché noir. Dans ce cas, il ne servait à rien de maintenir leurs biens en parfait état. Ils auraient dû en être pleinement conscients, alors pourquoi n'avaient-ils pas vendu les filles tout de suite ? Aucun d'entre eux n'avait été en mesure de répondre à cette question, et le canus avait tous senti un sentiment d'étrangeté persister dans l'air en raison de cette révélation.

« Est-ce que ça a de l'importance ? Elle s'est enfuie. Alors, pourquoi s'inquiéter maintenant ? Plus important, on a au moins la pièce qu'elle portait, non ? »

« Oui, tu as raison... »

Le travail dans l'esclavage s'était toujours accompagné d'événements désagréables. Il était normal dans de tels cas de noyer ses soucis dans l'alcool. Mais au moment où ils s'apprêtaient à partir à la recherche d'une taverne...

« Hm ? Hé, n'est-ce pas celui de tout à l'heure... ? »

Pour une raison quelconque, la fille vulpine qui s'était éloignée d'eux tout à l'heure était juste devant eux. Elle avait l'air de marcher d'une manière instable avec des pas bancals, ce qui les embrouillait beaucoup. Pourtant, après s'être fait un regard l'un sur l'autre, les hommes canus sourirent sournoisement.

« Salut, ma petite dame. C'est terriblement dangereux de venir ici toute seule. »

« Euh... Hein... ? »

La jeune fille leva les yeux vers les hommes avec une expression vide qui leur faisait douter qu'elle puisse même les entendre. Peu importe la façon dont ils la regardaient, il ne semblait pas qu'elle comprenait ce qui se passait.

« Lui est-il arrivé quelque chose ? »

« Zagan n'est-il pas un sorcier ? Il n'y a aucune chance qu'il ait laissé une fille savoureuse qu'il a ramassée seule, n'est-ce pas ? »

En d'autres termes, même si elle avait été sauvée des griffes des esclavagistes, elle avait été forcée de passer par quelque chose d'encore plus terrifiant.

« Elle nous est revenue en sachant qu'elle serait plus heureuse ici, hein ? C'est bien venant de moi, mais c'est la première fois que je vois une fille aussi malchanceuse. »

La jeune fille n'avait pas semblé entendre la conversation qui se passait devant elle, et s'était contentée de se tenir en attente. Voyant son regard vide, les moitiés inférieures du canus avaient réagi.

« Hey. Pourquoi ne pas juste un peu goûter ? »

« Ce n'est pas une mauvaise idée. Les magasins sont déjà fermés, de toute façon. Utilisons-la pour nous remonter le moral. »

Les hommes avaient déchiré de force les vêtements de la jeune fille avec des sourires vulgaires sur leurs visages. Et quand ses beaux seins avaient été exposés, ils avaient commencé à se lécher les lèvres. À ce moment-là, alors que l'un des hommes s'approchait d'elle... son bras avait disparu depuis le coude.

« Hein... ? »

Le sang jaillissait comme un geyser du moignon de son bras. Cet homme

n'avait probablement même pas compris qu'il avait été arraché par une puissance qui surpassait de loin l'intellect humain. Il était resté là, stupéfait pendant un instant, alors que la douleur s'était immédiatement précipitée vers son cerveau.

« AAAAAAAAAAAAAAAAH! M-MON BRASSSSSSSS ! »

Tout ce que les autres voyaient, c'était un homme qui se tortillait de douleur sur le sol, avec un truc comme de la boue noire qui débordaient de la poitrine de la fille, et le bras de cet homme qui s'enfonçait dans cette boue. Aucun d'entre eux n'avait pu comprendre à cet instant que c'était quelque chose qui dépassait leurs moyens.

« Espèce de salope ! »

L'un des canus avait sorti un couteau en colère, mais avant même de pouvoir le brandir, la boue s'étira comme un tentacule. Et l'instant d'après, sa tête de chien s'était ouverte comme un fruit. Cependant, ce qui était étrange, c'est qu'il n'y avait pas de sang qui coulait de ce cou tranché. Le premier canus, qui s'était fait arracher le bras, avait du sang qui coulait comme une cascade. Cependant, tout ce que l'on pouvait voir de celui-ci était une section transversale complètement noire qui ressemblait à un vide sombre dans l'air.

Peu de temps après, une scène cauchemardesque s'était jouée. Le corps du canus sans tête avait été écrasé comme s'il était aspiré à l'intérieur de lui-même. Et ce n'est pas le sang qui avait surgi par la suite, mais la boue qui avait détruit sa tête. Même sans connaissances en sorcellerie, il était évident que cela avait mangé le canus.

« Putain de merde, c-courrrrrrez — . »

L'un des canus tourna la queue pour courir, mais sa cheville fut fauchée par un tentacule comme une faux qui coupait le blé, ce qui le fit s'écraser en premier dans le trottoir.

« Gargh ! A-Aidezxxx... Aidddezzzzaiieieeeee ! »

De la boue s'était déversée du visage du canus hurlant. Il était mangé de l'intérieur. Son cri d'agonie était assourdissant, mais cela avait disparu en quelques secondes. À ce moment-là, son corps s'était entièrement dissous.

Les autres hommes avaient également tenté de s'enfuir, mais leur résistance avait été vaine. En un rien de temps, tout le monde, à l'exception du premier homme qui s'était fait arracher le bras, avait été assimilé dans la boue. L'homme était incapable de murmurer ne serait-ce qu'un mot, il tremblait sur place, cédant à la peur, et les yeux de la jeune fille s'affolèrent alors qu'ils se concentraient sur lui. À ce moment, pour la toute première fois, un regard réellement expressif ornait son visage, et elle regarda le canus avec surprise.

« Oh, qu'est-ce que c'est ? Intéressant, tu as réussi à survivre... Je vois. Tu es si faible que ton bras a été arraché avant d'être mangé. Tu n'as pas de la chance d'être si faible ? Ahahahahaaa. »

Le rire de la fille avait rendu difficile la détermination de son vrai sexe. Elle avait alors commencé à marcher autour du canus dans la bonne humeur sans essayer de cacher ses seins exposés. Ce n'était clairement pas la voix de la jeune fille qu'ils avaient essayé de capturer plus tôt.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel... ! »

L'homme ne s'attendait pas à une vraie réponse. Cependant, la jeune fille le regarda avec de la folie dans les yeux tout en riant.

« Oups, désolée pour ça. Ai-je oublié de me présenter ? Je ne sais pas si tu me connais, mais je suis Bifrons. Un collègue de celui qui supervise cette ville, Zagan. »

La jeune fille était restée sur place, alors qu'elle chantait pratiquement sa

présentation.

« J'ai un peu exagéré quand je jouais avec ma jolie petite poupée, alors elle a fini par s'échapper sur le territoire de Zagan. Mais perdre ma précieuse petite poupée au profit de Zagan serait une honte, n'est-ce pas ? C'est pour ça que je suis en train d'organiser une petite farce pour les séparer ! »

La petite fille, qui s'appelait Bifrons, se mit à rire à nouveau de façon hystérique.

« Zagan est assez effrayant, mais heureusement, il a beaucoup de points faibles. Le corps de cette fille en fait partie. Je veux aussi montrer à Zagan qu'il n'est pas le seul à avoir mis la main sur une Épée Sacrée... Fufufufu, ce sera une fête merveilleuse ! »

Tandis que la jeune fille riait encore une fois comme une folle, elle s'était accroupie devant l'homme. Le canus avait déjà perdu conscience à cause de la perte de sang, donc sa mort n'était sûrement qu'une question de temps.

« J'ai raté l'occasion de le dire plus tôt, mais je t'en remercie. Grâce à toi, j'ai réussi à mettre Azazel en contact avec Zagan. Ufufufu, la petite fille avec qui il s'entendait deviendra une vengeresse pleine à ras bord de haine et d'animosité. Ahhhh, quelle tragédie ! Haaah... Comme c'est amusant... Euh, tu m'entends ? » demanda Bifrons.

Voyant que les yeux de l'homme étaient déjà roulés vers l'arrière, la petite fille avait gonflé ses joues.

« Oh, franchement. Je me suis donné du mal pour te révéler tous mes plans, et c'est comme ça que tu me remercies... ? Nephteros m'écoutait toujours jusqu'à la fin, tu vois ? Mais peut-être que je l'aimais un peu trop. Je n'ai aucune patience, tu vois ? Ahahaha. »

Après avoir ri un peu plus longtemps, la jeune fille avait ouvert sa bouche en signe de satisfaction. Et puis, une boue noire s'était déversée de là comme de la bave.

« Eh bien, au revoir maintenant. Bien que tu ne sois qu'un cadavre, sois heureux de devenir une offrande au Seigneur Démon ! »

Après que la fille ait dit ça, le dernier canus avait été englouti par la boue.

« ... Hein ? »

Les oreilles triangulaires de la fille vulpine avaient tremblé quand elle avait levé la tête.

« Hein... ? Quoi... ? Où... ? Pourquoi suis-je... ? »

Tout en laissant échapper une voix déconcertée, elle remarqua que sa poitrine était étrangement froide.

« Eeek ! Qu'est-ce qui se passe !? Mes vêtements sont déchirés !? »

Voyant que ses propres vêtements étaient en lambeaux, une image horrible lui vint à l'esprit, mais il n'y avait rien autour d'elle. Elle ne se sentait pas non plus comme les séquelles d'une agression.

« ... Pourtant, je me sens étrange... »

Elle était anxieuse quant à ce qui était arrivé à son corps, mais cette anxiété s'était graduellement dissipée et avait disparu pour une raison quelconque.

« Euh... ? Qu'est-ce que je faisais déjà ? Une course... non ? Je vais retourner à l'église. »

Ainsi, la petite fille était retournée dans sa nouvelle maison sans jamais

réaliser la vérité.

Chapitre 3 : Étonnamment, il y a beaucoup d'individus gentils dans le monde, mais il y en a aussi beaucoup qui ne le sont pas

Partie 1

« B-Bienvenue, Sire Zagan. »

Kimaris et Gremory saluèrent Zagan alors qu'il rentrait dans son château. Tous deux étaient d'anciens candidats pour le poste d'Archidémon, et maintenant servaient comme subordonnés de Zagan. Tous deux étaient des sorciers qui pouvaient changer leur apparence à volonté. Kimaris était sous sa forme humanoïde avec sa crinière noire qui se balançait, et Gremory était sur son épaule sous la forme d'une petite fille. Pendant la journée, ils s'étaient rendus au Palais de l'Archidémon précédent, Marchosias. Ils avaient tous les deux obtenu la permission de faire « quelque chose » là-bas, et venaient de rentrer chez eux.

Néphy n'est pas là, hein ? Quelle rareté... ! Normalement, quand Zagan sortait, Néphy sortait toujours pour l'accueillir à l'entrée du château. Et pourtant, elle était introuvable cette fois-ci. C'était peut-être parce qu'elle était en train de préparer le dîner et qu'elle ne pouvait pas s'écarter de ça une minute, mais Zagan espérait surtout qu'elle n'était pas tombée malade, ou une autre chose du genre. Néanmoins, ses subordonnés s'étaient présentés pour le saluer, alors Zagan avait levé la main quand il avait répondu.

« Hmm. Bon travail. Vous venez de rentrer, non ? Parfait timing, » déclara Zagan.

« Oui. Vous étiez en ville, Sire Zagan ? » demanda Kimaris.

« Ouais, » répondit Zagan.

« Au fait, pourquoi es-tu sous cette forme ? Laisse-moi te dire que même si tu as l'air d'une enfant, je ne te gâterai pas comme Foll..., » Zagan regarda la petite Gremory en disant ça.

« Vous avez tout faux ! J'ai mal au dos quand je suis fatiguée et que je suis sous ma forme vieille ! » répondit Gremory.

Attends, ça veut dire qu'elle utilise cette version d'elle pour soulager les maux de dos... ? La forme standard de Gremory était celle d'une vieille femme au dos voûté, et elle se promenait comme ça sans même utiliser une canne. Il n'était pas surprenant que ce soit vraiment douloureux.

« D'ailleurs, sous cette forme, je peux me faire conduire par Kimaris sans qu'il en soit gêné, alors j'ai fini par penser que c'était une nécessité » continua Gremory en jouant avec les cornes de chèvre sur sa tête juvénile. C'était difficile à dire à travers sa crinière noire, mais il semblait que Kimaris rougissait. Le bout de son nez était un peu rouge.

« Kimaris, c'est probablement mal de trop la gâter, tu sais ? » déclara Zagan.

« ... Oui. Je ferai attention, » répondit Kimaris.

Zagan sentait que leur lien ressemblait beaucoup à son amitié non désirée avec Barbatos. Bien que Kimaris hochâ la tête, il pouvait dire qu'il laisserait Gremory monter à nouveau sur son épaule.

« Ce n'est pas comme si j'avais l'intention de me mettre entre vous deux. Bref, comment ça s'est passé au Palais de l'Archidémon ? » demanda Zagan.

Kimaris et Gremory échangèrent des regards, puis chacun d'eux fit une expression complexe.

« La perspective de restaurer le golem de l'Archidémon précédent semble plus intéressante que prévu. Je pense qu'il servira bien de mécanisme de défense. Cependant, en ce qui concerne l'autre question..., » répondit Kimaris.

« Mon seigneur, je ne pense pas être fait pour ça. Ou plutôt, ce n'est pas si je pouvais contrôler cette chose ! » déclara Gremory.

Eh bien, c'était logique après avoir vu sa silhouette usée. Gremory criait en faisant une grimace comme si elle avait complètement abandonné.

« Les sorciers ont tous un domaine d'expertise. Selon moi, je crois que la sorcellerie de Mlle Gremory n'est pas faite pour cela, » répondit Kimaris d'un signe de tête. La sorcellerie de Gremory était capable de s'immiscer dans l'écoulement du temps d'un être vivant. D'une certaine façon, on pourrait dire qu'elle était capable de manipuler la vie elle-même. D'autre part, Kimaris se spécialisait dans la sorcellerie qui manipulait le son. Ce n'était pas au niveau de Zagan, mais il était adapté au combat et il avait déjà apporté des résultats utiles avec lui.

« ... Je vois. Mais vous êtes les seuls à pouvoir utiliser "ça". Je m'en fous si ça prend du temps, faites-le fonctionner d'une façon ou d'une autre » déclara Zagan.

« Si mon seigneur insiste, je ne peux pas refuser, n'est-ce pas ? » déclara Gremory, hochant la tête à contrecœur malgré la grimace sur son visage.

« Je me sens bizarre de dire cela, mais est-ce vraiment correct pour nous d'être ceux qui utilisent "ça" ? Je trouve que c'est tout à fait un honneur... mais, comment dire... ? Cela ne voudrait-il pas dire que nous aurions trop de pouvoir ? » ajouta Kimaris.

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? » répliqua Zagan, inclinant la tête sur le côté.

« Écoutez mes paroles, mon seigneur. C'est votre atout. De plus, c'est un atout tellement dangereux et extravagant qu'il peut changer le monde s'il était mal utilisé, mais vous ne faites que le distribuer à quelques nouveaux venus comme nous, » répondit Gremory à la place de Kimaris d'un ton étonné. En d'autres termes, ils craignaient que Zagan ne comprenne pas vraiment sa valeur.

« Hmm, voyons voir... Un Archidémon n'est pas un symbole parmi les monstres comme ceux qu'on trouve dans les histoires. C'est un titre donné à des gens qui sont à la pointe de la sorcellerie. Les autres Archidémons sont peut-être impatients de devenir de tels monstres, mais je me vois moi-même plutôt comme un roi. »

Orias pouvait avoir eu une mentalité semblable à celle de Zagan, mais elle était un roi solitaire qui n'avait pas de serviteurs. C'était juste un chemin différent de celui que Zagan avait pris.

« Un roi est celui qui récompense ses fidèles serviteurs. Vous avez déjà fait du bon travail, et j'aimerais que cela continue. C'est pourquoi je vous ai accordé le pouvoir en récompense, » répondit Zagan.

Gremory et Kimaris semblaient ne pas pouvoir croire ce qu'il disait.

« Est-ce que c'est étrange ? » demanda Zagan.

« Maintenant, je me demande... est-ce ainsi ? » Gremory marmonna en affichant une expression d'une gravité inhabituelle tout en baissant les yeux, puis poursuivit. « C'est certainement hors des sentiers battus pour un sorcier de penser comme ça. D'abord, les sorciers ne pensent qu'à eux-mêmes. Nous, les sorciers, qui vivons dans l'ombre, sommes bien plus méchants que vos pensées ne le suggèrent. Cela dit, vous n'êtes certainement pas comme ça. Ne vivant ni sur le chemin du mal ni sur celui de la justice, vous marchez sur une mince ligne... »

Ce n'était pas une critique, mais Gremory essayait de trouver la réponse

elle-même. Et peu après, elle avait soudainement levé les yeux vers Zagan.

« Oh, je vois. C'est ça, la royauté, non ? » demanda Gremory.

Ayant trouvé la réponse, Gremory et Kimaris se prosternèrent devant Zagan.

« Tout est comme notre seigneur le veut, » déclara Gremory.

« Mais, dans ce cas, est-il acceptable de ne pas l'accorder à Foll également ? C'est quelque chose que vous auriez dû accorder à l'origine à Lady Foll, car elle est votre fille, Sire Zagan, » déclara Kimaris, puis leva les yeux vers le visage de Zagan comme pour vérifier son teint. Il avait certainement raison. Le travail que Zagan avait confié à ces deux individus était une chose pour lequel Foll était la plus appropriée en tant que sa fille adoptive, ainsi qu'une dragonne, et qu'une ex-candidate Archidémon.

De plus, le Palais de l'Archidémon est plein de mécanismes qui utilisent des sorts de dragon pour se déplacer..., il était évident que Foll convenait le mieux à cette zone.

« C'est ce que j'avais prévu à l'origine. Même aujourd'hui, Foll désire une plus grande force, » déclara Zagan.

« Alors... »

Néanmoins, Zagan secoua la tête avec une expression stricte sur son visage.

« Une pensée m'a traversé l'esprit quand j'ai regardé Néphy dans le village elfique caché. Néphy et moi... ou plutôt, la plupart des sorciers n'avons pas eu une enfance digne de ce nom, non ? » demanda Zagan.

« C'est... »

Kimaris et Gremory semblaient soudainement s'en rendre compte et ne pouvaient pas lui répondre.

« C'est un peu étrange venant de moi, mais j'ai juste pensé que j'aimerais que Foll puisse en faire l'expérience, » déclara Zagan.

S'asseoir sur les genoux de Zagan et Néphy, se faire lire des livres d'images, se faire amadouer avec des bonbons, dormir ensemble... Zagan voulait qu'elle passe son temps à faire des choses qui étaient complètement évidentes pour une famille normale. Le fait qu'elle puisse atteindre une telle chose après avoir perdu son vrai père Orobas était déjà un miracle en soi.

« Le pouvoir que je vous ai accordé deviendra sûrement une malédiction qui vous lie. Le prix à payer pour atteindre le pouvoir est que vous ne pourrez plus vivre une vie sans rapport avec lui. C'est pourquoi... c'est trop tôt pour Foll. J'attendrai qu'elle grandisse encore un peu, » déclara Zagan.

« C'est bien le visage d'un père charmant. Cette petite dragonne est vraiment aimée, n'est-ce pas ? J'aimerais avoir un parent qui dit de telles choses. Permettez-moi de le dire une fois de plus... le joli pouvoir de l'amour ! » déclara Gremory en poussant un soupir nostalgique. Puis, elle forma un large sourire et demanda. « Hé, mon seigneur. Ne voulez-vous pas devenir mon papa ? Regardez, je suis une petite fille ! Et je ne suis pas non plus contre l'idée d'être formée au genre de femme que vous aimez... »

« Je ne veux pas, » Zagan avait refusé et lui avait fait un signe de la main.

« Je suis relativement sérieuse, vous savez ? » Gremory se gonfla les joues en disant ça.

« Kimaris n'aime pas ça. Arrête tout de suite, » déclara Zagan.

Et peut-être ébranlé par ces mots, Kimaris avait soudainement laissé tomber Gremory.

« FUGYA !? »

« Oh ! Désolé Mlle Gremory. Tes vêtements sont-ils sales ? » demanda Kimaris.

« Ne devrais-tu pas plutôt t'inquiéter pour mon visage ? » demanda Gremory.

Et tandis que Zagan regardait leur petite querelle, Kimaris avait pris la parole pour changer de sujet.

« En tout cas, Sire Zagan, n'aviez-vous pas des affaires à voir avec nous ? » demanda Kimaris.

« Oups, tu as raison, » répondit Zagan en baissant la voix et en disant.
« Ce satané Bifrons est encore en train de se battre. »

Gremory et Kimaris se raidirent en entendant ce nom. C'était tout à fait naturel. Tous deux avaient déjà failli mourir parce qu'ils s'étaient impliqués avec Bifrons auparavant, et c'est pour se protéger de cela qu'ils avaient choisi de devenir les subordonnés de Zagan.

« Il semble que l'objectif réel de Bifrons soit autre chose. Pourtant, cela ne change rien au fait que Bifrons me regarde de haut en faisant ce qu'il veut sur mon territoire, » affirma Zagan, puis il avait soudainement ri et avait frappé la large poitrine de Kimaris avec un bruit sourd avant de dire. « Ce genre d'idiot doit prendre un bon coup sur le visage pour corriger ses manières, non ? »

Zagan avait poursuivi en décrivant l'« ennemi » qui avait été envoyé après eux. Après avoir entendu parler de ce que le groupe de Chastille avait combattu, Gremory devint pâle comme un fantôme. Cependant, en leur

disant qu'il n'y avait rien à craindre, Zagan les informa d'une dernière chose.

« Vous m'entendez ? Ce type viendra nous embêter avec toute sa force si on le laisse nous marcher dessus. À ce rythme, les choses iront plus mal que tout ce qu'on peut imaginer. C'est pourquoi ça ne me dérange pas que vous mettiez "ça" à l'usage. Recevez-les avec courtoisie et abattez-les, » déclara Zagan.

« Comme vous le voulez, » s'exclama Kimaris, l'air d'abord surpris devant un sourire féroce digne d'un lion qui se levait sur son visage.

« Je dois dire que la vue de Bifrons moussant de la bouche sera tout à fait amusante, » ajouta Gremory avec un rire délicieux. Puis, elle poursuit. « Eh bien, nous ferions mieux de nous débarrasser de Bifrons bientôt. Sinon, vous n'aurez jamais de rendez-vous relaxant avec Lady Néphy. »

« ... Hey, Gremory. Je ne pense pas que ce soit possible... mais as-tu prêté ce livre d'images à Foll avec cette idée en tête ? » demanda Zagan alors que son corps se raidissait.

« Keeheeheehee, bien que vous deux possédiez un talent superflu, vous êtes pires que tous les retardataires que je n'ai jamais rencontrés. Si je ne vous pousse pas un peu tous les deux, vous finirez par être coincés au même endroit pour toujours ? Hm ? Est-ce vraiment d'accord ? Non, ce n'est pas vrai ! Je ne supporte plus de regarder tout ça rester ainsi ! » proclama Gremory. Comme toujours, la vieille grand-mère avait fait tout ce qu'elle voulait, ce qui avait donné de la migraine à Zagan.

C'est vrai que je n'avais aucune idée de ce que je devrais faire moi-même... Cette grand-mère lui avait même envoyé un livre extrêmement descriptif pour le guider très simplement. Si elle n'avait fait qu'une farce, elle aurait pu taquiner Zagan autant qu'elle le voulait et le ridiculiser.

« ... Et bien, j'étais vraiment inquiet de savoir comment rendre Néphy

heureuse. Je suppose... que je dois te remercier pour l'instant, » lui répondit Zagan en se grattant la tête tout le temps.

Gremory avait regardé ça avec surprise pendant un moment, puis elle avait éclaté de rire.

« Il n'y a pas de plus grande joie que de voir mon seigneur se réjouir de moi. Une fois que les choses sont faites ici, vous voulez juste courir partout en chantant des louanges de votre amour à votre guise, hein ? Keeheeheehee... »

« ... Je ne ferais pas ça. Bref, je vous confie le château à vous deux, » déclara Zagan.

« Laissez-nous nous en occuper ! » déclara Gremory.

La première fois qu'ils s'étaient battus, ils étaient dans le domaine de Bifrons, sur le bateau. Cependant, cette fois-ci, ce serait le contraire. Le château et la ville étaient le domaine de Zagan.

Je ne te laisserai pas me voler quoi que ce soit ici... Bifrons avait sûrement fait suffisamment de préparatifs, mais peu importe qui c'était, personne n'avait le droit de voler ce qui appartenait à Zagan.

Cependant, ce que Zagan, et même Bifrons, ne savaient pas encore... c'est qu'il y avait un individu qui s'était glissé dans ses terres au-delà de leurs attentes.

Partie 2

« Bienvenue à la maison, Maître Zagan. »

De retour à la salle du trône, Zagan trouva Néphy qui l'attendait. Il avait supposé qu'elle s'était retrouvée coincée en raison de la préparation du dîner, mais il semblerait qu'il avait tort.

Le fait qu'elle m'attende ici signifie qu'elle a quelque chose dont elle veut parler en privé, non ? Si ce n'était pas le cas, cette fille l'aurait sûrement attendu à l'entrée du château. Après avoir observé l'allure de Néphy une fois de plus, il avait l'impression qu'elle avait quelque chose dont elle voulait parler. Elle avait les mains jointes derrière le dos et regardait Zagan avec un regard d'appréhension bien visible sur son visage. Ses oreilles pointues frémissaient avec un sentiment d'impatience et de nervosité à son égard.

Euh... la façon dont elle réagit ici ne veut-elle pas dire qu'elle a découvert que j'étais en train de me préparer pour ce rendez-vous, non ? Zagan avait gardé le secret pour pouvoir la surprendre. Il serait dans le pétrin si elle l'apprenait soudainement.

« Qu-Qu'est-ce qui ne va pas Néphy ? Po-Pourquoi es-tu debout avec une telle solennité ? » Zagan avait crié à Néphy malgré ses nerfs piqués à vif.

« O-Oui, euh... en fait, il y a quelque chose que j'aimerais vous donner..., » Néphy avait sorti un petit paquet enveloppé dans du papier. Elle le tendit timidement à Zagan en disant cela. Cela avait été noué ensemble à l'aide d'un ruban rouge vif et cela avait semblé tout à fait charmant.

Est-ce... ce qu'on appelle un cadeau ? Zagan avait pensé à préparer quelque chose de son côté après avoir obtenu des conseils de Kuroka, mais il n'avait pas encore imaginé que Néphy pourrait lui en offrir. Il y avait aussi la question du pendentif d'Orias. Et pendant que Zagan était angoissé par toutes ces pensées, Néphy avait fini par le battre au poteau.

Attends. Que dois-je faire quand je reçois un cadeau de la fille que j'aime ? Était-ce quelque chose à mettre en décoration ? Ou attends, est-ce que c'était quelque chose qui pouvait être préservé en premier lieu ? Il avait reçu une couronne de fleurs de Néphy quand elle était devenue minuscule avant, mais à ce moment-là, il avait été capable de garder son sang-froid. Il avait utilisé la sorcellerie pour arrêter l'écoulement du temps pour l'empêcher de flétrir.

Cependant, cette fois-ci, c'était une autre histoire. Néphy était revenue à son âge habituel, et elle était avec son apparence quand Zagan était tombé amoureux au premier regard. Le fait qu'elle ait préparé un cadeau pour Zagan lui avait donné l'impression que cela avait un poids émotionnel différent. Et ainsi, tout ce que Zagan pouvait faire devant ce cadeau était de rester paralysé par la surprise.

Gaaah ! Ne sois pas si faible, Zagan ! Comment un puissant Archidémon peut-il s'agiter pour de telles choses chaque fois !? Gah ! Ceux qui ne s'agitent pas, ce sont les étranges ! Même la voix qui le réprimandait dans son propre esprit avait abandonné en un instant. Quoi qu'il en dise, c'était le premier cadeau qu'il recevait de la fille qu'il aimait. C'était vraiment impossible de garder son sang-froid. Et tandis qu'il était choqué, debout là, sans voix, il remarqua soudain que Néphy le regardait d'un air inquiet.

Oh... C'est vrai. Je dois regarder à l'intérieur ! pensa-t-il.

Zagan s'était raclé la gorge en toussant avant de parler. « Puis-je l'ouvrir ? »

« S'il vous plaît, faites-le, » déclara Néphy.

Veillant à ne pas abîmer l'emballage, car il voulait le garder en souvenir, il l'avait soigneusement défait pour trouver de la laine tricotée.

« C'est... un cache-nez ? » demanda Zagan.

Il était fait de laine rouge vif et avait une broderie complexe décorant ses bords avec du fil d'or. C'était la première fois que Zagan en tenait un en main, mais il en avait repéré ici et là en ville.

« Ce n'est peut-être pas nécessaire pour vous, puisque vous pouvez utiliser la sorcellerie, mais il commence à faire froid dehors. C'est pourquoi j'ai essayé de le faire... en pensant qu'il pourrait vous être

utile, » répondit Néphy d'une voix feutrée.

« Qu-Quoi... ? C'est... fait à la main !? » s'exclama Zagan, ses yeux s'ouvrirent sous le choc en entendant cela.

« Oui, » répondit Néphy.

« Euh, cela n'a pas été fait par sorcellerie ou mysticisme, mais en tricotant... ? » demanda Zagan.

« Exact, » répondit Néphy.

Ce n'était pas quelque chose qui pouvait être fait en un ou deux jours par des moyens normaux, ce qui signifiait qu'elle tricotait depuis un certain temps. Cette prise de conscience stupéfiante avait profondément ému Zagan. Il s'inquiétait du froid qui s'annonçait, mais il ne pensait qu'à lui apprendre la sorcellerie pour qu'elle puisse y faire face. En tant que plus jeune Archidémon de l'histoire, c'était peut-être une pensée tout à fait naturelle, mais il avait vu beaucoup de vêtements d'hiver en ville. Et pourtant, pourquoi n'était-il pas parvenu à la même conclusion ?

Je suppose que je ne suis encore qu'un sorcier dans l'âme... Zagan se rendit compte que malgré son espoir de permettre à Néphy de vivre sous la lumière, il n'avait toujours aucune idée réelle de ce à quoi cela ressemblerait.

« Néphy. Comment... s'en sert-on ? » Zagan s'interrogea alors que ses pensées arrivaient à un problème majeur. Les gens de la ville les avaient enroulées autour de leur cou, mais peu importe ce qu'il essayait, il n'arrivait pas vraiment à le faire. Il avait l'impression qu'il s'étranglerait s'il mettait trop de force dans sa prise, ce qui le faisait se sentir mal pour l'écharpe. Cela dit, s'il était trop mou, il tomberait tout de suite. Il avait aussi l'impression que les extrémités du cache-nez étaient toujours trop courtes. Ainsi, avec ce qui ressemblait à un sourire enchanté, Néphy avait pris l'écharpe.

« Excusez-moi. Vous l'enroulez ainsi, » déclara Néphy en enveloppant doucement l'écharpe autour du cou de Zagan et en laissant tomber les extrémités restantes dans son dos.

« Hm... C'est assez chaud, » déclara Zagan.

« Cela vous semble-t-il utile ? » demanda Néphy.

« Oui. Je l'aime bien. Je t'en remercie. Je le traiterai avec soin, » déclara Zagan.

« ... Je suis honorée, » Néphy avait baissé la tête. Elle était devenue rouge vif jusqu'au bout des oreilles quand elle avait dit cela. Et peut-être à cause du froid, ses mains, qu'elle avait tenues ensemble devant sa poitrine, étaient aussi rouges.

Néphy doit avoir froid dans ces vêtements, non ? Je me demande si elle serait contente si je lui achetais des gants..., Zagan était incapable de fabriquer des gants à la main, mais il pouvait jeter de la sorcellerie sur quelque chose qui avait déjà été fait pour la protéger du froid. Et avec cette pensée, il avait finalement eu l'impression d'avoir trouvé la réponse à ce qu'il voulait faire lors de leur rendez-vous.

Cependant, à ce moment précis, le tonnerre s'était abattu depuis le ciel noir.

« Oh non ! »

Cela s'était fait que toute la tension dans la pièce s'était dissipée. Cela avait surpris Néphy à ce moment-là. Après avoir poussé un petit cri, elle s'accrocha à Zagan, qui lui enroula son bras autour de la taille. Et malgré le fait que cela soit à travers le tablier, il pouvait sentir quelque chose de mou se pousser contre lui, le laissant secoué par ça.

Maintenant que j'y pense, le temps était plutôt mauvais

aujourd'hui..., après que Zagan eut commencé à réfléchir à d'autres choses pour essayer de se calmer, il remarqua que Néphy tremblait dans ses bras. Plutôt que d'être surprise par la foudre, elle donnait l'impression de trembler à cause du froid.

« Hmm, Néphy, ne bouge pas, » déclara Zagan.

« D'accord ? Hm, euh ? » répondit Néphy.

Zagan porta doucement Néphy comme une princesse, puis s'était assis sur son trône. Par la suite, il avait défait l'écharpe autour de son cou à mi-chemin et l'avait également enroulé autour du cou de Néphy.

« Ne fait-il pas plus chaud comme ça ? » demanda Zagan.

« Oui... Hum, il fait très... chaud..., » Néphy murmura, redevenant rouge vif, tandis qu'elle tremblait d'une tout autre manière, amenant Zagan à douter soudainement de ses actions.

Attends... Portant le même écharpe pendant qu'elle s'assoit sur mes genoux... N'est-ce pas une situation où nous devons rester très proches l'un de l'autre... ? Zagan venait de faire quelque chose d'incroyablement audacieux sans même le savoir. Et alors qu'il était choqué par cette révélation, Néphy s'appuya contre lui. Son rythme cardiaque rapide fut transmis par sa poitrine, et Néphy appuya ses doigts minces contre la poitrine de Zagan pour tenter de partager le même sentiment.

« ... Votre cœur bat très vite, Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Le tien aussi, Néphy, » répliqua Zagan.

Réaffirmant qu'ils étaient, en fait, assez proches pour entendre le cœur de l'autre, les deux avaient commencé à rougir.

« Devrait-on... rester comme ça un moment ? » demanda Néphy.

« ... Oui, » répondit Zagan.

Quand Zagan jeta un coup d'œil au visage de Néphy, il pouvait voir ses lèvres trembler comme si elle était coincée quelque part entre timidité et soulagement. Des larmes se formaient peu à peu dans ses yeux, mais ses mains s'agrippaient aux vêtements de Zagan comme si se séparer de lui n'était même pas une pensée présente dans son esprit.



Néphy est devenue un peu plus expressive dernièrement..., même quand elle était sans expression, il pouvait voir ce qu'elle pensait en regardant ses oreilles, mais cela avait vraiment un charme distinct lorsqu'elle montrait ses émotions ouvertement.

Cependant, Zagan remarqua une légère teinte de morosité dans l'expression de Néphy qui se mêlait à toute cette joie.

Partie 3

Je vois. Je suppose qu'elle s'inquiète encore pour Nephteros..., la veille, elle avait émis des doutes sur le fait qu'elle puisse être la seule à être heureuse, alors il devait l'aider à se mettre à l'aise.

« Maintenant que j'y pense, je suis allé à Kianoides aujourd'hui et j'ai rencontré Chastille, » déclara Zagan. Les préparatifs pour leur rendez-vous étaient naturellement restés secrets, mais à première vue, son but principal était de faire que Chastille enquête sur le Treizième. Il avait d'ailleurs également réussi à se procurer un livre d'images pour Foll. En entendant le nom de son amie, l'expression de Néphy s'était un peu illuminée.

« Je vois. Avait-elle l'air d'aller bien ? » demanda Néphy.

« Au moins, elle était comme d'habitude. Mais elle avait l'air occupée avec toutes sortes de choses. Bref, j'ai trouvé quelque chose d'amusant, » déclara Zagan.

« Quelque chose... d'amusant ? » Néphy pencha la tête sur le côté dans la confusion quand elle posa cette question, et Zagan la regarda avec un sourire aussi doux qu'il le pouvait.

« On dirait que Chastille s'occupe de Nephteros, » déclara doucement

Zagan.

« Nephteros est avec Chastille ? » Néphy cligna des yeux quand elle répondit, ayant trouvé cette idée extrêmement surprenante.

« La personne en question semble vouloir garder le secret, mais oui, » répondit Zagan.

« Si c'est un secret, alors comment le savez-vous ? » demanda Néphy.

« Malgré tous ses efforts, elle n'a pas vraiment réussi à le cacher. Je l'ai su tout de suite sans qu'elle en parle, » déclara Zagan.

« Dieu merci..., » murmura Néphy en levant la main vers sa poitrine alors qu'elle se sentait soulagée.

« Hmm. Tu fais beaucoup confiance à Chastille, hein ? » s'enquit Zagan. Il savait que les filles étaient de bonnes amies, mais que c'était quand même surprenant.

« Chastille est la première personne, à part moi, à vous avoir vraiment compris, Maître Zagan. Je suis sûre qu'elle peut aussi sauver Nephteros, » Néphy acquiesça d'un signe de tête confiante en disant cela.

Chastille me comprend... ? Zagan avait fait une tête un peu bizarre en entendant ça. Eh bien, quand ils s'étaient rencontrés pour la première fois, il avait pensé qu'elle était un peu gênante, mais aussi une bonne personne. Pourtant, la proportion à vouloir taquiner la jeune femme était beaucoup plus prononcée qu'autre chose. Et grâce à ça, il la taquinait tout le temps de façon réfléchi. Il n'était pas vraiment sûr qu'elle le comprenait en tant que personne.

« Si l'on parle de confiance, il semble que vous fassiez aussi confiance à Chastille, Maître Zagan, » murmura Néphy d'un ton surpris.

« Hmm... vraiment ? » Zagan avait remis en question cette idée, bien qu'il

se soit vite rendu compte qu'il n'avait jamais vraiment douté de Chastille. Il déclara alors. « Tu as raison. C'est peut-être le cas. Quand il s'agit de protéger quelque chose, Chastille est tout à fait capable. Au moins au point où je peux lui confier mon dos. »

« Oui, » répondit Néphy, hochant la tête joyusement avant de gonfler ses joues.

« ... Mais, Maître Zagan, vous parlez beaucoup de Chastille en ce moment, » déclara Néphy.

« Ne fais-tu pas la même chose, Néphy ? » demanda Zagan.

« C'est... vrai... mais... mais..., » la voix de Néphy s'était atténuée. Plutôt que d'être de mauvaise humeur, elle semblait plutôt triste. Zagan ne savait pas pourquoi elle boudait tout d'un coup. Et après avoir penché la tête sur le côté et réfléchi pendant un moment, il avait été soudainement surpris.

Hein ? Est-ce que ça pourrait être cette chose qu'ils appellent « jalousie » ? Après avoir regardé le visage et les oreilles de Néphy, il avait pu voir qu'elle pensait. « Je suis contente que vous louange mon amie, mais c'est déprimant de vous entendre parler d'une autre fille quand on est enfin seuls ensemble. » Bien sûr, il voulait dire à Néphy qu'elle était la fille la plus importante pour lui, mais...

Hmm. C'est un spectacle rafraîchissant... Et ainsi, il la regarda fixement. Peu de temps après, Néphy avait sûrement pensé qu'il y avait quelque chose d'étrange dans la façon dont Zagan n'avait rien dit pendant un moment, et l'avait regardé en faisant la moue. Leurs yeux s'étaient croisés, et bien qu'elle l'ait regardé ainsi, elle s'était immédiatement rendu compte qu'il la regardait tout le temps, ce qui avait rendu ses joues complètement rouges.

« ... Maître Zagan, je doute que me regarder le visage soit si

intéressant..., » déclara Néphy.

« Je ne suis pas d'accord, » déclara Zagan.

« Hein !? »

La réponse de Zagan fut instantanée, ce qui rendit les yeux de Néphy perplexes. Il en avait ensuite parlé avec une expression sérieuse.

« Tu m'entends, Néphy ? Je, euh... je t'aime... Je crois que je te l'ai déjà dit, » déclara Zagan.

« ... Vous l'avez fait, » déclara Néphy.

« C'est pourquoi, euh, comment dire ça ? C'est naturel pour moi de regarder ton visage, Néphy, » déclara Zagan.

« ... Je vois, » murmura Néphy.

Même Zagan pensait qu'il était un peu bête, mais Néphy acquiesça simplement d'un signe de tête tendre. Elle était assise avec une posture parfaite, mais ce n'était peut-être pas vrai parce qu'elle était assise sur ses genoux. Pourtant, la sueur coulait sur ses joues et ses lèvres tremblaient comme si elle était extrêmement secouée. Ses yeux azur se précipitaient dans tous les sens, apparemment incapables de décider ce qu'elle devait regarder.

Si tu l'acceptais de tout ton cœur, alors c'est moi qui en serai le plus embarrassé... !

Zagan s'était raclé la gorge avec une toux pour essayer de cacher sa gêne.

« Tu ne l'as peut-être pas remarqué, mais ton expression s'est un peu adoucie, Néphy. Profiter de ce changement est un plaisir précieux pour moi. Ne m'enlève pas ça, » déclara Zagan.

« ... C-Comme vous le souhaitez ! » déclara Néphy.

Incapable de le supporter plus longtemps, Néphy se couvrit le visage de ses deux mains. Elle avait ensuite jeté un coup d'œil à Zagan à travers les trous entre ses doigts.

« Maître Zagan. Je me demande... si j'ai commencé à... sourire normalement ? » demanda Néphy.

Néphy s'en inquiétait-elle aussi ? Zagan n'avait jamais pensé qu'une telle question allait traverser les lèvres de Néphy, alors il avait été envoyé dans la confusion.

« Hm... Alors, qu'en penses-tu ? » demanda Zagan.

« Je m'entraîne, mais je ne suis pas vraiment sûr de pouvoir bien le faire... » Néphy commença à tirer sur ses joues blanches rougissantes en parlant. Puis, elle s'était servie de ses deux index pour soulever les coins de sa bouche afin de tenter de modeler un sourire. Ses lèvres étaient certainement dans la forme d'un sourire, mais son regard était perplexe, et son comportement était maladroit, tuant l'illusion. Pourtant, elle était si sérieuse à ce sujet que Zagan avait ressenti un choc dans son cœur plus grand que tout ce qu'il n'avait jamais connu auparavant.

Arrête ! Si tu fais quelque chose d'aussi mignon sur mes genoux, alors mon cœur ne pourra pas le supporter ! Alors même qu'il tremblait violemment, Zagan contempla ça. À l'époque où Néphy était devenue une petite fille, elle souriait toujours avec une certaine réserve. Il ne l'avait donc jamais vue sourire de tout son cœur.

Pour être honnête, j'ai envie de voir Néphy s'entraîner avec ses sourires...

« Je m'interroge à ce sujet. Je l'ai déjà dit, mais tes expressions ont progressivement changé, Néphy. La façon dont tu souris de tout ton cœur n'est pas nécessairement la même que ce à quoi je pense, n'est-ce pas ? »

demanda Zagan.

« Alors, que dois-je faire... ? » demanda Néphy.

« Pour l'instant, essaye de me montrer ton entraînement, » répondit Zagan en souriant.

« Hein... ? » marmonna Néphy, paralysée sur place.

« Maître Zagan, c'est juste un peu trop embarrassant, » Néphy lui répondit correctement, bien que sa voix soit de plus en plus faible à mesure qu'elle avançait dans sa phrase. Cependant, en voyant une réaction aussi mignonne, Zagan avait perdu le contrôle de ses actions.

« ... Hmm. Je vois. C'est une honte. Désolé. C'était déraisonnable de ma part, » déclara Zagan en baissant ses épaules et en faisant une grimace comme s'il était désespéré. Cela avait amené Néphy à se mettre à bégayer dans une agitation totale.

« A-A-A-A-Attendez... Compris. Compris. Même si je suis incapable de bien le faire... pourriez-vous ne pas rire ? » demanda Néphy.

« Crois-tu que je me moquerais de toi, Néphy ? » demanda Zagan.

« ... Vous riez souvent quand vous me voyez troublé par quelque chose..., » déclara Néphy.

Oh, franchement ! Je jure que ce n'est que mon visage qui se détend quand je vois quelque chose de mignon ! Zagan était à court de mots, car le fait que Néphy avait vu à travers lui l'avait frappé. Il avait l'impression que c'était une demande complètement déraisonnable, mais quand il y avait vraiment pensé, c'était Zagan qui lui avait toujours imposé des exigences déraisonnables. Chaque fois qu'il se demandait pourquoi il faisait ça à la fille qu'il aimait, il finissait toujours par se rappeler à quel point elle était mignonne quand elle faisait de son mieux pour satisfaire

ses attentes. Et la voyant faire de son mieux une fois de plus, Zagan acquiesça d'un signe de tête résolu.

« Compris. Je promets de ne pas rire cette fois, » déclara Zagan.

« ... D'accord, » déclara Néphy.

Son chemin de retraite étant coupé, Néphy baissa ses épaules. Ensuite, elle avait respiré à fond plusieurs fois, puis elle avait ouvert les yeux.

« Et voilà, j'y vais ! » proclama Néphy avant d'utiliser toutes ses forces pour former un sourire. Elle tenait ses mains sur le côté de ses lèvres, inclinait légèrement sa tête sur le côté, rétrécissait ses yeux et ouvrait doucement la bouche. Le sourire rappelait la petite Néphy du village elfique caché.

« Qu-Quoi !? » s'exclama Néphy.

Avant même qu'il ne s'en rende compte, Zagan enlaça Néphy. Les yeux de Néphy se mirent à bouger partout comme si elle n'avait aucune idée de ce qui se passait.

« E-Euh, Hmm... »

« ... Oh, Euh... C'était... vraiment, vraiment, vraiment mignon, » déclara Zagan.

« Euh, quoi ? »

Après avoir entendu son opinion honnête, Néphy commença à se tortiller sauvagement dans ses bras. Ses oreilles tremblaient aussi violemment de haut en bas, exposant son agitation intérieure. Et puis, après avoir apparemment épuisé toutes ses forces, elle avait abandonné.

« C'est... la première fois... que vous dites quelque chose comme ça, Maître Zagan..., » murmura Néphy en se blottissant dans ses bras.

« Hein, vraiment ? » demanda Zagan.

Il était certainement vrai qu'il se plaignait toujours à quel point elle était mignonne dans son esprit, mais il ne se souvenait pas l'avoir jamais dit à haute voix.

Suis-je capable de le dire correctement maintenant que nous sommes dans une vraie relation ? Si tel était le cas, il devait lui dire correctement tout ce qu'il ne pouvait pas lui dire avant. Ainsi, Zagan caressa doucement la tête de Néphy pendant qu'il parlait.

« Tu seras peut-être plus à l'aise. J'ai cette pensée en tête depuis que je t'ai vue, » déclara Zagan.

Les oreilles pointues de Néphy s'élevaient tout droit avec assez de vigueur pour donner l'impression qu'elles faisaient un bruit de claquement, et son visage rougissement d'un rouge profond jusqu'au bout de ses oreilles. Peu de temps après, elle leva les yeux vers Zagan, les larmes aux yeux. Leurs cœurs battaient furieusement. Et à ce moment-là, ses lèvres roses avaient capturé son attention. Leurs visages se rapprochèrent complètement à chaque seconde qui passait. Et puis, au moment où leurs lèvres allaient se rencontrer...

« Yowch ! »

Quelqu'un s'était effondré dans la salle du trône avec un bruit sourd. Zagan et Néphy avaient sursauté et avaient essayé de se séparer l'un de l'autre, mais ce n'était pas possible à cause de l'écharpe attachée autour de leur cou. Tous les deux avaient titubé, puis s'étaient retrouvés dans un état où ils s'enlaçaient.

« Eh, eheh, eheheh..., » celle qui avait fait entendre sa voix avait de la sueur qui s'écoulait de son visage... ce n'était nul autre que la servante sirène, Selphy.

Merde ! Comment oses-tu t'immiscer alors que ça devenait bon !?

En y regardant de plus près, Zagan remarqua que Gremory, Kimaris, Raphaël, et même Foll, qui avait les yeux couverts par Raphaël, étaient tous là derrière elle.

« Salauds... Qu'est-ce que vous foutez là ? » demanda Zagan.

Zagan se leva avec Néphy encore dans ses bras, ce qui les fit tous se disperser pour tenter d'échapper à sa colère. Cependant, il n'était pas question qu'il se contente de rire et qu'il les laisse partir. Et ainsi, il se précipita dans tout le château avec Néphy fermement pressée contre son corps alors qu'elle cachait son visage dans l'embarras.

Partie 4

« Où... suis-je... ? » Nephteros parla d'une voix rauque alors qu'elle reprenait connaissance. Quand elle ouvrit les yeux, elle découvrit un plafond inconnu qui s'étendait au-dessus d'elle. Il s'agissait d'un plafond sombre et bas. Cependant, il semblerait qu'on s'en soit bien occupé. Les ombres de la pièce se projetant au plafond se balançaient, alors elle pouvait dire que la pièce était éclairée par des bougies. C'était le soir et elle semblait être dans un lit à l'intérieur d'une petite chambre.

« Vous êtes réveillée ? »

Quand elle s'était retournée pour regarder la source de cette voix digne, elle avait découvert une fille aux cheveux roux assise à côté du lit. C'était un visage qu'elle connaissait bien, et ça la fit se remémorer ses souvenirs. Si elle s'en souvenait bien, cette fille s'appelait Chastille. Elle était l'une des servantes de l'Archidémon Zagan. Même si elle était une chevalière angélique, c'était une fille au cœur fragile qui s'accrochait à un sorcier comme Nephteros en devenant en larmes. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, elle était la manieuse d'une Épée Sacrée, et Nephteros s'était souvenue qu'elle était très puissante quand elle maniait ladite

épée. Peut-être parce que c'était le soir, elle ne portait pas son Armure Sacrée, mais plutôt un uniforme bleu. Son Épée Sacrée était placée contre la chaise à côté d'elle.

Hm, pourquoi suis-je ici avec cette pleurnicharde... ? Ses pensées étaient embrouillées parce qu'elle venait de se réveiller. Son corps lui semblait être fait de plomb, et elle n'avait même pas l'impression de pouvoir lever ses bras. Tandis qu'elle restait coincée en place, abasourdie, Chastille lui tendit une tasse avec un regard inquiet bien visible sur le visage.

« Est-ce que ça va ? Voulez-vous de l'eau ? » demanda Chastille.

Nephteros s'était rendu compte que sa gorge était exceptionnellement desséchée quand elle entendit cette offre.

« Ce serait mieux pour vous de boire petit à petit, » déclara Chastille en soutenant sa tête pour la redresser un peu, puis en mettant la coupe sur ses lèvres. C'était un peu irritant que seulement une faible quantité se répande dans sa bouche, mais grâce à cela, sa gorge n'avait pas eu mal.

Quelle fille attentionnée... ! Maintenant qu'elle y pensait, cette jeune fille avait été la première à sauter pour protéger Nephteros quand elle s'était fait tirer dans le dos dans le village elfique caché par le mysticisme céleste. Même si c'était arrivé il y a quelques jours, elle était étrangement nostalgique. En pensant cela, Nephteros se souvint enfin de ce qui lui était arrivé.

« Attendez, où est-elle !? Qu'est-il arrivé à cette chimère ? » demanda Nephteros.

« Calmez-vous. Nous avons chassé la chimère pour l'instant. Mes subordonnés la poursuivent, mais ils n'ont pas encore trouvé ses traces, » expliqua Chastille. En entendant cela, Nephteros essaya de se lever, mais fut repoussée dans son lit par Chastille, qui tenta de la rassurer en lui disant. « Vous êtes en sécurité tant que vous restez ici, alors reposez-vous

pour le moment. »

Nephteros n'aurait pas dû croire en de tels mots, mais elle avait été en quelque sorte soulagée de les entendre.

« Il semble que votre fièvre ait baissé. Pourtant, on dirait que vous avez perdu beaucoup de force. Je pense qu'il vaudrait mieux que vous dormiez encore un peu, » déclara Chastille en touchant doucement le front de Nephteros.

« ... Pourquoi ? Pourquoi... m'avez-vous sauvée ? Était-ce l'ordre de Zagan ? » marmonna Nephteros d'un ton déconcerté.

« Je devrais peut-être commencer par montrer ma gratitude d'abord. Merci de protéger mes précieux subordonnés. Si vous n'aviez pas été là, je les aurais tous perdus, » déclara Chastille, regardant Nephteros avec émerveillement, puis souriant comme si elle l'admirait.

« Je... ne les ai pas sauvés... Ils... »

L'image des chevaliers angéliques qui avaient essayé de l'empêcher de se faire tuer l'un après l'autre lui était venue à l'esprit.

Si je n'étais pas venue ici, aucun d'eux ne serait mort..., c'était étrange d'être remerciée alors qu'elle avait causé tous ces décès. Et pourtant, Chastille secoua la tête.

« Vous les avez sauvés. Même si vous auriez pu vous enfuir, vous avez tenu bon et vous vous êtes défendu, n'est-ce pas ? C'est pourquoi je dois vous remercier en tant que représentant des Chevaliers angéliques, » déclara Chastille.

« Vous êtes Chastille, c'est ça ? Celle qui est la servante de Zagan... ? » demanda Nephteros en levant les yeux vers son visage comme si elle ne pouvait pas le croire.

« Non, je coopère avec lui, mais je ne suis pas une servante, compris ? »
répondit Chastille.

« ... L'image que j'ai de vous dans mes souvenirs et celle que je vois en ce moment ne correspondent pas vraiment... » déclara Nephteros.

Chastille agissait si différemment que Nephteros soupçonnait même qu'elle était une imposture.

« Bon sang... D'abord Barbatos et maintenant vous. Sérieusement, que pensez-vous de moi ? Tout ce que cela signifie, c'est que je me conduis différemment quand je suis au travail, » marmonna Chastille en baissant les épaules.

N'êtes-vous pas pratiquement une personne complètement différente... ?

« Pour en revenir au sujet initial, le fait que je... non, nous vous avons sauvés, n'a rien à voir avec Zagan. Nous avons simplement sauvé quelqu'un dont nous pensions devoir être sauvés, » continua Chastille.

« N'êtes-vous pas tous des chevaliers angéliques ? Est-ce bon pour vous de laisser les sorciers en vie ? » demanda Nephteros.

« Les chevaliers angéliques ne sont pas des assassins... Bien qu'il y ait toutes sortes de factions dans l'Église. Je fais partie de la faction qui veut vivre aux côtés des sorciers... Ou plutôt, on m'a confié sa direction. »

C'était une surprise. D'après les connaissances de Nephteros, les paroles de Chastille suffisaient à l'Inquisition pour leur donner assez de preuves pour la faire exécuter sommairement.

« Je suis surprise... que vous ayez réussi à survivre... » déclara Nephteros.

« Ils ont essayé de me tuer plusieurs fois, mais tout ça a pris fin, » déclara Chastille.

Alors ils ont vraiment essayé de vous tuer..., Nephteros avait l'impression de comprendre pourquoi Zagan gardait Chastille à ses côtés.

J'ai l'impression que si vous la laissez seule, elle mourra d'ici le lendemain... Pourquoi un désir soudain de la protéger surgissait-il au sein de Nephteros ? Elles n'avaient pas vraiment beaucoup parlé au village elfique caché, mais cette fille donnait vraiment l'impression de quelqu'un qui disparaîtrait dès qu'elle se retrouverait seule.

« Pourtant, la raison pour laquelle je suis capable de penser de cette façon maintenant, c'est grâce à Zagan. Cet homme m'a sauvée malgré le fait qu'il savait que j'étais de l'Église, et il n'a jamais rien demandé en retour. Je pense que c'est ce qui a façonné mes croyances, » déclara Chastille en souriant timidement. Ses joues étaient rouges et son expression joyeuse semblait étrangement éblouissante à Nephteros.

Est-elle... ? Après y avoir réfléchi pendant un certain temps, Nephteros était arrivée à une réponse.

« Êtes-vous... amoureuse de Zagan ? » demanda Nephteros.

« Buhyaaa !? » Chastille poussa un cri incompréhensible et se leva rapidement. Grâce à cela, Nephteros fut finalement convaincue que la fille devant elle était la même personne du village elfique caché.

« Quel genre de bêtises éhontées vous dites !? » demanda Chastille.

« Ai-je dit quelque chose d'étrange ? » Nephteros pencha la tête sur le côté quand elle posa cette question, et Chastille devint rouge alors qu'elle penchait la tête. On aurait dit que la vapeur se mettrait à sortir de ses oreilles à tout moment.

« Je... Je... ne me sais pas vraiment... » répondit Chastille. Et puis, après avoir regardé autour d'elle pour voir si quelqu'un d'autre écoutait, elle avait demandé. « Bien que ce soit un peu pathétique, pourriez-vous peut-

être m'écouter ? »

« Eh bien, je suppose que oui... ? » répondit Nephteros.

Pour être franche, Nephteros n'avait aucune idée de la raison pour laquelle elles étaient soudainement en train de parler de ce sujet, mais de toute façon, elle n'était pas capable de se lever du lit. C'était dans tous les cas une bonne distraction. Chastille croisa les doigts, puis commença à murmurer quelques mots à la fois.

« Au début, même si c'était un homme qui prétendait être un sorcier vicieux et inhumain, je l'ai trouvé étrangement solitaire et un peu inquiet... De plus, il a fini par me sauver plusieurs fois... Et après y avoir réfléchi, mon cœur aussi... palpite. Est-ce vraiment quelque chose de... différent du simple respect ? »

Si ça ne décrivait pas une fille amoureuse, alors quoi d'autre pourrait le faire ? Sa réaction était pratiquement un cas d'école. Nephteros fut complètement étonnée par ce fait, mais Chastille secoua la tête.

« Mais il a Néphy, non ? Je veux qu'ils soient heureux tous les deux. N'ont-ils pas assez souffert tous les deux ? Il n'y a aucun moyen que je puisse les empêcher d'être heureux... » déclara Chastille.

Nephteros se souvient de l'image de Néphélia qu'elle avait vue dans la boule de cristal où elle était maltraitée dans le village elfique caché. En voyant ça, même elle avait déjà voulu sauver cette fille.

Tout cela lui est vraiment arrivé... De plus, quand Zagan se remémorait de son enfance, c'était plein d'histoires horribles. C'est pour cela que Nephteros comprenait aussi le sentiment de vouloir que les deux soient récompensés pour avoir supporté tout cela.

« C'est pourquoi... même si ces sentiments sont plus que du respect, je pense que je devrais me taire et les emporter avec moi dans la tombe, »

déclara Chastille.

« Comme c'est stupide..., » Nephteros l'avait carrément réfutée.

« Vous avez peut-être raison, » répondit Chastille avec un sourire tendu.

« ... Avez-vous déjà pensé que vous êtes aussi quelqu'un qui devrait être récompensé par le bonheur ? » demanda Nephteros.

« Vous êtes... inopinément gentille, hein ? » dit Chastille en regardant Nephteros avec émerveillement.

« Peu importe..., » Nephteros détourna le regard en disant cela, ce qui fit rire Chastille.

« On a beaucoup parlé de moi. Et vous, qu'en pensez-vous ? » demanda Chastille.

Le corps de Nephteros avait tremblé au début. Chastille voulait probablement au moins savoir pourquoi elle était poursuivie par la chimère de Bifrons. Cependant, pour le dire franchement, Nephteros ne voulait pas lui dire... Ou plutôt, elle ne pouvait pas encore le lui dire. La réponse qu'elle avait reçue de l'Archidémon Orias et la découverte qu'elle avait fait grâce à cette révélation étaient beaucoup trop lourdes à supporter pour Nephteros. C'était au point où elle avait hissé le drapeau de la rébellion contre son maître Bifrons. Si Nephteros l'exprimait en mots, elle tomberait sûrement en larmes.

« Même vous, vous avez été sauvée par Zagan, n'est-ce pas ? Et après ça, vous avez fini par réparer son manteau pour le remettre dans un si bel état. Vous n'auriez pas fait ça pour n'importe qui, hein ? » Les paroles de Chastille étaient complètement inattendues.

« Ah, ça... ? » marmonna Nephteros, se sentant soulagée par le virage inattendu. Elle déclara alors. « Voyons voir... Je suis reconnaissante qu'il

m'ait sauvée, et je le respecte aussi. De plus, il a aussi écouté mes problèmes sans se moquer de moi et m'a répondu sincèrement. Je ne nie pas que j'ai au moins pensé que ça aurait été bien s'il avait été mon maître. »

« Alors..., » commença Chastille.

« Mais, je pense que c'est différent, » déclara Nephteros.

Il était strict comme un professeur, fiable comme un père, et gentil comme un grand frère. Cela dit, ce n'était pas comme s'ils étaient si éloignés l'un de l'autre en âge. Au moins, Nephteros croyait vraiment que vivre à ses côtés lui apporterait beaucoup de joie.

Oh, je vois. Pour moi, il est..., pensa Nephteros.

« Je pense probablement... à lui... comme un grand frère, » chuchota Nephteros alors que son visage était encore pâle. C'était la première fois qu'elle sentait la chaleur d'une famille. C'est ce que Nephteros avait ressenti de Zagan.

« ... Comme c'est mignon ! » s'émerveilla Chastille pendant un instant, puis marmonna d'incrédulité.

« Hein ? »

Les goûts de Chastille avaient-ils été déformés parce que son amour pour Zagan ne pouvait être réalisé ? Après que Nephteros eut senti un danger pour son bien-être, Chastille reprit enfin ses esprits et secoua la tête d'un air agité.

« N-Non ! C'est un malentendu ! » Chastille avait crié, alors qu'elle s'éclaircissait la gorge d'une toux et continuait. « Hmm, je ne suis pas Gremory, mais c'est comme si j'avais l'impression de vouloir vous protéger... De toute façon, je ne le pense pas d'une façon bizarre. Je ne

me sentirais pas comme ça envers quelqu'un du même sexe. »

« Je me demande..., » Nephteros regarda Chastille d'un regard froid, ce qui fit que Chastille essaya de changer de sujet.

« Je n'ai peut-être pas le droit de vous le dire, mais est-ce vraiment ce que vous ressentez ? Je veux dire, c'est possible de tomber amoureux de quelqu'un qu'on considère comme un grand frère, non ? » demanda Chastille.

Si vous pensez vraiment cela, alors traitez vos propres sentiments avec plus de soin..., le comportement de Chastille exaspérait Nephteros, lui donnant envie de parler un peu d'elle.

« Je ne vivrai probablement pas assez longtemps pour tomber amoureux, » déclara Nephteros.

« Hein... ? Qu'est-ce que vous voulez dire !? » cria Chastille, complètement décontenancée.

« Je suis... un peu fatiguée..., » déclara Nephteros en fermant les yeux, coupant la parole à Chastille.

Est-ce que je veux vraiment qu'elle entende mon histoire... ? Même si Chastille lui avait assuré qu'elle serait en sécurité, Nephteros ne croyait pas qu'elle survivrait très longtemps avec Bifrons à ses trousses. C'était probablement pour cela qu'elle voulait que Chastille en sache plus sur elle.

Malheureusement, lorsqu'elle s'en rendit compte, Nephteros était déjà retombée au pays du sommeil.

Partie 5

Nephteros s'était endormie en quelques secondes seulement.

Qu'est-ce qu'elle voulait dire à l'instant... ? Chastille frissonna à la pensée de ces paroles terrifiantes. Elle avait continué à fixer le visage de Nephteros pendant qu'elle dormait. Elle ne le ressentait pas beaucoup pendant qu'elles se parlaient, mais elle et Néphy étaient vraiment comme des jumelles. Même Chastille se demandait si c'était vraiment une coïncidence que ces deux filles aient le même visage.

Au bout d'un moment, Chastille replaça la frange qui recouvrait le visage de Nephteros. Quand elle avait rencontré cette fille, Nephteros était arrogante et agressive, mais après lui avoir parlé, Chastille avait découvert qu'elle était une fille gentille et juste un peu obstinée.

Quel genre de faction d'unification serions-nous si nous ne protégeons pas cette fille ? Plutôt que de fouiner dans ses affaires, elle voulait protéger Nephteros. Chastille avait pris son Épée Sacrée et se leva de son siège. Nephteros avait déjà repris connaissance, alors pour le moment, il semblait qu'il n'y avait plus de danger immédiat pour elle. C'était probablement mieux de la laisser dormir paisiblement.

« Alors vous êtes revenu, Alfred, » déclara Chastille en trouvant un visage familier qui l'attendait dans son bureau. C'était l'un des Chevaliers du Ciel d'Azur qu'elle avait chargé de poursuivre la chimère. Alfred était resté silencieux alors qu'il lui fit un salut en réponse. La raison pour laquelle il n'avait pas haussé la voix était probablement par égard pour la personne blessée qui se reposait dans la salle de soins.

« Merci pour votre dur labeur jusqu'à très tard dans la nuit. Asseyez-vous pour l'instant, » dit Chastille en montrant du doigt une chaise.

« Merci beaucoup, madame, » déclara Alfred.

Comme on pouvait s'y attendre, Alfred n'avait pas pu dissimuler sa fatigue et s'était assis. Ensuite, il avait regardé les mains de Chastille.

« Étiez-vous en train de lire ? » demanda Alfred.

« Ce n'est rien d'important. Je regardais juste les dossiers de Monsieur Clavwell, » déclara Chastille.

« Les dossiers de Son Éminence le Cardinal... ? » demanda Alfred.

Cet homme était l'individu qui avait tenté d'assassiner Chastille. L'expression d'Alfred s'était assombrie en entendant cela, et Chastille hocha la tête.

« Il est possible que l'homme ait été impliqué dans les aspects les plus sombres de l'Église, alors j'enquête un peu, » expliqua Chastille.

« Le côté obscur..., » Alfred avait fait une expression sinistre en murmurant ces mots.

« ... Savez-vous quelque chose à ce sujet ? » demanda Chastille. Honnêtement, elle ne voulait pas croire qu'une organisation d'assassins existerait dans l'Église. Elle l'examinait en priant pour que Zagan aille trop loin, mais avec ce qu'Alfred allait lui dire...

« J'en ai déjà entendu parler, » répondit Alfred, d'un ton bourru avant de continuer, « Il existe une force comprenant des Chevaliers angéliques, particulièrement forts et aux lèvres serrées. En apparence, il s'agit d'une force d'élite destinée à soumettre les Archidémons, mais il n'existe aucun document officiel sur leurs activités. »

Cela étant, il existait un côté obscur, que Clavwell y ait participé ou non.

Mais y a-t-il vraiment un Treizième ? Bien qu'il n'ait pas été capable d'abattre un Archidémon, le pouvoir d'une Épée Sacrée était énorme. S'il y avait une Épée Sacrée qui n'existait pas officiellement, une force qui la possédait aurait très probablement exercé son autorité plus ouvertement.

La chimère à elle seule est suffisante pour me causer un mal de tête, et maintenant..., Chastille secoua la tête de frustration.

« Je vous remercie. C'est une information précieuse... Comment se passe votre enquête ? » demanda Chastille.

« Madame. La chimère a continué sa fuite vers le nord de la forêt et semble avoir sauté dans un canal. Nous croyons qu'elle est probablement descendue en aval, mais il était impossible d'aller plus loin, » déclara Alfred.

« C'est une chimère intelligente, n'est-ce pas ? Devrions-nous supposer que le propriétaire est à proximité ? » demanda Chastille.

« Si c'était un sorcier normal, ce serait correct, mais je doute qu'un sorcier ordinaire ait pu créer cette chose, » déclara Alfred.

C'était aussi une préoccupation pour Chastille.

Cette chimère ressemble beaucoup au Seigneur-Démon de Boue du bateau..., selon Zagan, le coupable derrière la chimère était Bifrons, qui semblait plus que disposé à la déchaîner dans la ville. Il fallait retrouver le monstre.

Combien y a-t-il de gens qui pourraient s'y opposer ? La patrouille qui avait été décimée dans l'après-midi n'était pas remplie de troupes non qualifiées. Ils étaient tous des Chevaliers angéliques qui comptaient parmi les plus forts de Kianoides. Cependant, six individus n'avaient même pas réussi à égratigner la chimère. Si les gens de leur force étaient inutiles, alors seulement Chastille et les trois chevaliers pourraient réellement combattre la chose, ce qui était carrément impossible.

« Je pense que nous devrions nous consacrer à la défense. Et vous, qu'en pensez-vous ? » demanda Chastille.

« ... À mon avis, c'est dangereux. Bien sûr, nous pouvons contrôler les dégâts causés à la ville, mais si nous dispersons nos forces, nous serons dispersés si elle nous attaque. De plus, tant que le propriétaire reste en

liberté, il y a une forte probabilité qu'il en ajoute un autre du même type, » déclara Alfred.

« Zagan m'a dit qu'il s'occuperait de lui. Je lui fais confiance pour tenir parole, » déclara Chastille.

« L'Archidémon Zagan, vous dites ? Est-ce vraiment bien de lui faire confiance ? Même le Seigneur Raphaël a fait confiance à cette canaille..., » Alfred avait affiché une expression de frustration.

Le cas de Raphaël était quelque chose qui était caché même à l'intérieur de l'Église. Le seul à l'intérieur de l'Église qui savait avec certitude qu'il était encore en vie était Chastille. Cependant, les trois chevaliers étaient ses subordonnés depuis un certain temps déjà. Ils avaient remarqué que Raphaël vivait sous le patronage de Zagan pendant leur séjour avec elle. Alfred s'en plaignait et Chastille lui renvoya un sourire ambigu.

« Le Seigneur Raphaël est bien trop maladroit. Si vous dites ça, ne serait-il pas mieux de dire que c'est une chance ? Au moins, je pense qu'il y a de quoi être heureux, » déclara Chastille.

Raphaël avait l'air beaucoup plus vif au château de Zagan en tant que chevalier angélique. Avec le nombre de sorciers qui s'y multipliaient, il avait beaucoup de gens qui dépendaient de lui maintenant, et il semblait même qu'ils avaient accepté sa personnalité qui était facile à mal comprendre.

« Malgré cela, le Seigneur Raphaël fut considéré comme le plus redoutable des Archanges. Cette situation est-elle vraiment bonne ? » demanda Alfred, son expression devenant de plus en plus frustrée minute après minute.

Chastille comprenait ce qu'il essayait de dire. Actuellement, Raphaël servait de majordome dans un château de sorcier. Non seulement ça, mais c'était le château d'un Archidémon. Les Archanges étaient un

groupe que tous les Chevaliers angéliques admiraient, il était donc difficile de l'accepter à l'approche de sa retraite comme ça.

« Il faudra vous y faire, Alfred. C'est ce qu'il veut, » déclara Chastille sur un ton calme.

« S'y habituer me semble une mauvaise idée..., » déclara Alfred.

« Vous trois, vous servez sous mes ordres, mais vous pourriez connaître le même sort un jour, vous savez ? » déclara Chastille.

Les trois chevaliers avaient compris que le fait de faire partie de la faction d'unification les mettait dans une position extrêmement périlleuse. Ils savaient aussi qu'ils étaient dans une position où ils pouvaient être assassinés à tout moment. Quand cela se produirait, même s'ils y survivaient, ils perdraient leur place dans l'Église. Dans ce cas, le seul endroit où ils pourraient vivre serait sous la protection de Zagan. Elle l'avait suggéré à moitié en plaisantant, mais Alfred était complètement déconcerté.

« Je ne préfère pas, » déclara Alfred.

« Alors, faites de votre mieux pour éviter ça, » déclara Chastille.

Si l'endroit où se trouve Raphaël était révélé, ils seraient très probablement forcés de subir des méthodes d'interrogatoire indescriptibles de la part de l'Église. Il valait mieux ne pas du tout évoquer son nom.

« C'était un lapsus. Pardonnez-moi, » s'excusa Alfred, puis il ferma sa bouche et inclina la tête.

« C'est très bien. Plus importants encore, nous ne savons pas quand la chimère réapparaîtra. Profitez de cette occasion pour vous reposer suffisamment, » déclara Chastille.

« Madame ! Prenez soin de vous, Dame Chastille, » Alfred salua en disant cela, puis quitta la pièce. Après l'avoir vu partir, Chastille s'appuya contre le dossier de sa chaise.

C'est vraiment fatigant..., au moment où elle pensait que sa montagne de paperasse de ces derniers jours avait finalement disparu, le tumulte avec la chimère avait commencé. En conséquence, elle n'avait même pas rencontré le nouveau prêtre, Kuroka. Tandis qu'elle plissa les coins de ses yeux, un rire retentit de son ombre.

« Heeheeheeheehee, n'as-tu pas eu une conversation dangereuse tout à l'heure ? »

« Veux-tu dire à propos du Seigneur Raphaël ? Eh bien, ce n'est certainement pas quelque chose que nous devrions mentionner ici, » répondit Chastille.

« Tu paraissais avoir l'air heureuse qu'il soit mort pour ceux qui ne savent pas ce qui se passe, tu sais ? »

En repensant à sa propre conduite, Chastille avait trouvé qu'il avait raison. Pourtant, elle secoua la tête pour nier ses paroles.

« Arrête de dire n'importe quoi. Alfred comprend la situation. Je ne fais rien qui puisse causer des malentendus, d'accord ? » déclara Chastille.

« C'est très bien et tout, mais... argh, peu importe. Plus important encore, à propos de Zagan, » déclara Barbatos.

« Oh, tu l'as contacté, n'est-ce pas ? Je t'en remercie, » déclara Chastille.

Zagan était déjà au courant de la chimère lorsqu'il était venu lui rendre visite dans l'après-midi. De plus, il semble qu'il n'ait pas entendu parler de Nephteros et Chastille croyait que les choses s'étaient terminées sans qu'il s'en aperçoive aussi.

« Après avoir parlé de toi, il s'est énervé. On dirait qu'il va sérieusement essayer de tuer Bifrons, » déclara Barbatos en riant depuis l'ombre.

« Hein... ? Je sais qu'ils sont ennemis, mais pourquoi est-il si en colère ? » demanda Chastille.

« Qui sait ? Peut-être parce que son petit animal domestique a été attaqué ? » demanda Barbatos.

« Hein ? Petit animal domestique ? Ne veux-tu pas dire..., » commença Chastille.

Veut-il dire... moi ? C'était vrai qu'il n'avait d'yeux que pour Néphy, mais est-ce qu'il se souciait assez de Chastille pour se fâcher autant ? Son visage s'enflamma au fur et à mesure que cette pensée lui venait à l'esprit, et les paroles de Nephteros lui revinrent à l'esprit.

Avez-vous déjà pensé que vous êtes aussi quelqu'un qui devrait être récompensé par le bonheur ? Oui, Nephteros était vraiment une fille gentille.

Non, je ne peux même pas imaginer me blottir contre Zagan... Néphy aurait certainement été là pour assister à toutes les occasions qu'elle aurait eues, ce qui aurait fait que Chastille se sentirait coupable. C'est pourquoi elle n'était pas convaincue qu'elle était amoureuse.

Qu'est-ce que c'est que ce sentiment... ? Et tandis qu'elle réfléchissait à de telles pensées, ses paupières se baissèrent.

« Hey... la pleurnicharde... ? Oh, elle s'est endormie..., » déclara Barbatos.

Chastille pensait entendre de loin la voix de Barbatos, mais sa conscience s'était déjà évanouie. Et à ce moment précis...

« Pousse-toi de là ! »

Du sang avait coulé sur le bureau où Chastille était censée être seule.

Partie 6

Barbatos poussa sur la chaise de Chastille, la faisant tomber par terre d'une manière vraiment impressionnante.

« Qu'est-ce que tu fais !? » Chastille commença à reprocher à Barbatos d'avoir interrompu son repos, mais une tache chaude de liquide lui vint sur le visage. Et puis, quelque chose était tombé sur le sol juste devant ses yeux. C'était un bras. Et pas la sienne, mais celle d'un homme.

« B-Barbatos ! » rugit Chastille. En regardant de plus près, elle avait remarqué qu'il était sorti de l'ombre et qu'il s'accroupissait avec un bras manquant.

« GAAAAAAAAAAAAAH ! Espèce de salaud ! » hurla Barbatos en regardant une ombre bizarre pendant tout ce temps. La personne portait une robe noire comme celle d'un sorcier. Il ne semblait ni grand ni petit, mais parce qu'elle était courbée et couverte par la robe, son physique réel, et même sa race, ne pouvait être déterminé. Cette silhouette lui rappelait l'apparence de Valefor.

S'il y avait quelque chose qui se distinguait dans son apparence, c'était le masque bizarre qu'elle portait. Il était d'un blanc pur comme de la porcelaine, mais il n'avait rien qui ressemble à des yeux ou à une bouche. Le masque entier portait le symbole de l'Église, une croix, gravée sur lui. De plus, il y avait d'innombrables trous de la taille d'une aiguille sur tout le masque, qui étaient probablement utilisés pour voir à travers. Cependant, un masque sans semblant de visage était tout de même assez désagréable.

Il y a une croix, ça veut dire que c'est quelqu'un de l'Église... ? Cela semblait probable, mais sa présence inquiétante était étrange. L'étrange assaillant tenait une épée courte dans chaque main d'une manière

sournoise. Le sang coulait sur les deux lames, et Chastille était finalement revenue à la raison.

« Replie-toi, Barbatos ! » cria Chastille en tendant la main pour ramasser son Épée Sacrée tombée. Malheureusement, le masque de l'agresseur était apparu sous ses yeux justes avant qu'elle n'en ait eu l'occasion. C'était assez près pour que son nez touche le masque. Elle n'avait même pas mis la main sur la poignée, mais il avait déjà réduit la distance.

« Collusion avec un sorcier découverte. L'archange Chastille Lillqvist a été considéré comme une traîtresse. »

Une voix étouffée était venue de l'autre côté du masque. Cependant, il n'avait aucune émotion en elle. Elle parlait d'une voix complètement robotisée, qui ressemblait au ton qui venait de ces golems créés par les sorciers, alors que les épées courtes dans ses mains se rapprochaient de la gorge de Chastille.

Vite !? Sans son Armure et son Épée Sacrée, Chastille n'était qu'une fille humaine ordinaire. Elle ne pouvait pas réagir à une telle vitesse.

« Tch ! Quelle emmerdeuse ! »

Dès qu'elle entendit cette voix, une main tendue derrière Chastille la fit se baisser. Elle n'avait pas ressenti d'impact contre le sol, mais elle avait émis un son comme si elle était projetée dans l'eau. Sa vision s'était évanouie et le temps qu'elle revienne, le dos de l'agresseur était devant ses yeux. Barbatos se tenait à côté d'elle, sifflant et essoufflé, probablement parce qu'il utilisait la sorcellerie pour échanger leurs positions. Cette fois, Chastille avait brandi correctement son Épée Sacrée.

« Argh, qui êtes-vous !? » demanda Chastille.

L'assaillant masqué avait incliné la tête d'un mouvement raide semblable

à celui d'une marionnette d'étain.

« Brigade spéciale d'application de la loi Treize... Azazel. Je suis sous le commandement direct du pape, » déclara l'autre.

Les yeux de Chastille s'écarquillèrent en entendant ce nom.

Azazel... N'est-ce pas le nom de la treizième Épée Sacrée que Zagan a mentionné ? Est-ce que cela voulait dire que l'agresseur possédait une Épée Sacrée ? Les épées courtes dans ses mains semblaient être des lames tranchantes, mais elles ne ressemblaient pas à des Épées Sacrées. Il se nommait lui-même comme étant sous le commandement direct du pape, donc il était sûrement une existence extrêmement spéciale même au sein de l'Église.



**"Ugh, who
are you?!"**

**The masked
assailant inclined
their head with a
stiff motion akin to
a tin puppet.**

**"Special Enforcement
Squad Thirteen... Azazel.
I'm under direct
command of
the pope."**

Et il a été envoyé pour me tuer ? La faction d'unification s'opposait très certainement à la volonté du pape, mais cela semblait quand même un peu trop. Et juste à ce moment-là, elle entendit des bruits de pas qui s'approchaient de la porte du bureau.

« Dame Chastille ! Qu'est-ce qui se passe !? »

« Argh, la porte ne s'ouvre pas. Est-ce une attaque de sorcier ? »

Il semble qu'une sorte de piège ait été installé sur la porte. Les chevaliers qui étaient postés à l'extérieur du bureau enfonçaient la porte, mais elle ne montrait aucun signe de vouloir s'ouvrir. De plus, l'agresseur ne s'était pas inquiété, ayant clairement l'intention de ne pas partir tant que Chastille serait encore en vie.

Chastille avait jeté un coup d'œil attentif dans la zone. Il y avait une flaque d'eau rouge foncé qui se formait sous Barbatos, puisqu'il avait déjà perdu un bras. Il n'avait probablement pas eu le temps d'utiliser la sorcellerie pour le régénérer en ce moment. Il avait peut-être au moins réussi à s'enfuir, mais il n'y avait aucune chance qu'il participe à une bagarre. Ce bureau n'était pas non plus très spacieux. C'était bien trop exigü pour que Chastille brandisse son Épée Sacrée. D'un autre côté, l'agresseur avait utilisé des épées courtes et avait été assez rapide pour rapprocher la distance entre eux en un instant. Chastille avait l'intuition qu'elle serait décapitée si elle ne faisait que cligner des yeux.

Mais ce n'est pas une raison pour que j'abandonne... Après avoir calmé ses nerfs, Chastille avait placé son Épée Sacrée sur son épaule et l'avait tenue avec une poignée lâche.

« Barbatos. Je me mets un peu à l'aise. Ce sera bientôt fini, » affirma Chastille en regardant l'agresseur droit dans les yeux.

« Brille — Azrael ! » Chastille avait crié alors que son Épée Sacrée avait émis une lumière éblouissante. Elle n'avait pas l'intention d'utiliser l'aura de l'Épée Sacrée pour abattre un adversaire humain. Néanmoins, la lumière produite par son épée était capable d'ôter la vision à l'agresseur. Par contre, la lumière n'avait pas brûlé les yeux de Chastille, puisque son épée avait été hissée sur son épaule derrière sa tête. Utilisant cette petite fenêtre d'opportunité, elle avait fait basculer le plat de la lame à Azazel.

Je les ai eus maintenant..., c'était du moins ce qu'elle pensait, mais...

« Je vois. Intelligente, » déclara l'agresseur.

L'agresseur n'était pas là où Chastille avait descendu son épée. Il s'accrochait au plafond, regardant Chastille à travers son masque étrange.

A-t-il pressenti mon geste ? Chastille était une personnalité publique. Quand il s'agissait de l'Église, il était possible d'enquêter sur les pouvoirs de son Épée Sacrée et ses compétences personnelles. Ce n'était pas si étrange que ça que toutes ses capacités soient étudiées. Cependant, les connaître et être capable d'y faire face étaient des choses tout à fait différentes.

C'est un adversaire difficile... ! En ce qui concerne les compétences de l'épée, il était possible que l'agresseur soit au même niveau qu'elle et Raphaël. Ce n'était pas un adversaire qu'elle pouvait prendre vivant. Chastille avait glissé sa main gauche le long de sa poignée et l'avait saisie correctement pour frapper à pleine force. Et au même moment, l'agresseur était descendu du plafond.

« HAAA ! » Chastille balança son épée horizontalement, visant le moment où il allait atterrir, alors qu'elle lâchait ce cri de guerre. Malheureusement, l'agresseur n'avait fait que la bloquer avec son épée courte et cela l'avait fait tourner en plein vol.

Il a paré une Épée Sacrée en l'air !? Cet exploit n'était pas quelque chose que l'on pouvait faire avec facilité. Il portait probablement une Armure Sacrée sous leurs robes, mais ses réflexes étaient déjà au-delà du royaume des humains.

Chastille hissa sa poignée et replaça son Épée Sacrée. Et quand il avait atterri, l'autre épée courte de l'assaillant était arrivée sur elle. Des étincelles éblouissantes tombèrent sous les yeux de Chastille. L'épée courte perça le petit espace entre les mains de Chastille, frappant droit dans la poignée de l'Épée Sacrée. Si elle n'avait baissé que d'un pouce, elle aurait perdu ses doigts ou même son cou.

Elle avait senti une sensation de froid couler le long de sa colonne vertébrale, mais elle n'avait pas hésité. Il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse. Si elle vacillait ne serait-ce qu'un instant, elle serait abattue.

Si je ne contre-attaque pas, je serai poussée dans un coin.

« YAAA ! » Chastille lâcha un rugissement et repoussa l'épée courte avec sa force. Peut-être parce que l'agresseur n'avait pas beaucoup de force physique, car il avait titubé et s'était penché vers l'arrière. Et avant qu'il n'ait pu corriger sa posture, Chastille avait fait une frappe par le bas.

Cependant, la frappe qui aurait dû toucher le flanc avait été esquivée lorsque l'assaillant s'était abaissé jusqu'au sol. C'était des mouvements souples, un peu comme ceux d'un serpent. Avec le saut de tout à l'heure et l'esquive, on pouvait dire que ces mouvements surhumains avaient fait que Chastille s'était remémoré la chimère de l'après-midi.

Chastille continuait à balancer son Épée Sacrée, mais à cause de l'exiguïté de la pièce, elle n'était pas capable de la brandir en étant à l'aise et ses coups étaient donc bien plus faibles. Elle ne parvenait même pas à surpasser son agresseur. D'autre part, les attaques de l'assaillant aux épées courtes visaient précisément les points vitaux de Chastille, l'obligeant progressivement à se battre sur la défensive.

Le bureau était beaucoup trop exigü pour qu'elle puisse manier son Épée Sacrée sans Armure Sacrée. La situation était beaucoup trop désavantageuse. En plus de cela, elle avait une personne blessée derrière elle et Nephteros dans la pièce voisine qu'elle devait protéger. Si elle battait en retraite, ils seraient tués tous les deux.

« TAAA ! » Chastille fit claquer son épée sur sa table de bureau avec un cri. Un bruit bruyant s'était fait entendre, et le bois brisé avait plu sur l'assaillant.

« Argh !? »

Comme on pouvait s'y attendre, il avait été incapable d'esquiver tous les fragments. L'assaillant s'était blotti contre le sol et avait enduré la pluie battante. Cependant, Chastille se sentait mal à l'aise là-bas.

Qu'est-ce que c'est que ça ? On aurait dit qu'il ne bougeait plus un instant ? Quelqu'un qui avait réussi à esquiver une attaque de l'extérieur de son champ de vision hésiterait-il vraiment face à un tour aussi bon marché ? Cela dit, Chastille n'avait pas eu le temps d'y réfléchir. Elle en avait profité pour couper un canapé. Cependant, l'agresseur n'était pas si bête qu'il se serait fait avoir deux fois pour la même attaque. Après avoir sauté en arrière sur une grande distance, il s'était échappé loin des fragments du canapé.

Je vous ai eu ! Le mur est derrière vous ! C'était un petit bureau, donc s'il était repoussé jusqu'au mur, il n'y avait aucun moyen pour lui d'échapper à la portée d'attaques de son Épée Sacrée. Le dos de l'agresseur était entré en collision avec le mur, et ses mouvements... ne s'étaient pas arrêtés.

« Hein... ? »

L'assaillant s'était tordu en plein vol et avait atterri avec les pieds contre le mur. Chastille avait eu ses yeux écarquillés devant ces mouvements, ce

qui donnait l'impression qu'il avait des yeux à l'arrière de sa tête. Et c'est ainsi que Chastille, qui s'attendait à une ouverture, s'était complètement exposée à une attaque. L'assaillant avait donné un coup de pied sur le mur et s'était projeté vers elle comme une flèche.

« Bing —, »

Et l'instant d'après, les épées courtes s'approchèrent de son cou.

Je suis foutue.

« ... Tch, t'es une vraie emmerdeuse, bébé pleurnicharde, » déclara Barbatos.

Dès qu'elle avait cru qu'elle allait être abattue, un gros dos avait obstrué sa vision.

« Barbatos ! »

L'épée courte plongea dans l'estomac de Barbatos.

« Heehee, je t'ai enfin eu ! » Barbatos avait saisi le bras et il garda l'épée courte coincée en lui, mais l'assaillant avait deux épées. L'autre épée descendit vers son épaule. Cependant, au lieu de crier de douleur, Barbatos se contenta de rire.

« Nettoie tes putains d'oreilles et écoute-moi ! Je suis Barbatos ! Un des anciens candidats d'Archidémon, Le Purgatoire Barbatos ! Mange ça, connard... Le quatrième rang du purgatoire, Flammes de l'Indignation ! » cria Barbatos.

Les Flammes de l'Indignation étaient une puissante sorcellerie comparable au souffle d'un dragon. C'était aussi la sorcellerie que Barbatos avait envoyée contre l'Archidémon Orias l'autre jour. Un mana rougeoyant se rassembla devant lui alors qu'il hurlait.

« Argh, lâchez-moi ! »

L'agresseur avait poignardé Barbatos à plusieurs reprises, mais il avait une force dans ses bras trop importants, la laissant incapable de s'échapper. Et puis, un rayon de chaleur s'était déclenché qui avait tout brûlé jusqu'à ce que ça devienne croustillant. Le rayon avait éclaté à travers le mur et réduit l'intérieur du bureau en cendres. La frappe avait même été assez puissante pour incinérer l'atmosphère et n'avait même pas laissé derrière elle une seule flamme.

« Qu'est-ce que t'en dis, connard ? Ne suis-je pas... fort... ? » Barbatos s'était effondré pendant qu'il parlait. Au moment où le flash s'était dissipé, l'agresseur n'était plus visible.

Il l'a eu, ou s'est-il enfuis ? Chastille avait cherché la présence de l'agresseur, mais il n'avait pu les détecter nulle part à proximité. Considérant que la menace avait disparu, elle s'était précipitée jusqu'à Barbatos.

« Barbatos, tiens bon ! » s'exclama Chastille, le soutenant en pleine panique. En plus d'avoir perdu un bras, il avait été poignardé à plusieurs reprises. Même un sorcier de la trempe de Barbatos ne pouvait pas survivre à ça. Chastille avait pâli, et des fragments de verre tombèrent du corps de Barbatos.

« Qu'est-ce que... C'est du verre ? Non, cristal... ? » demanda Chastille.

C'était probable les nombreuses amulettes que Barbatos avait autour de son cou qui s'était brisé. Heureusement, il semblait que ses blessures n'étaient pas si profondes, et il n'y en avait pas non plus beaucoup. Il avait l'air d'avoir mal, mais il respirait encore correctement. Alors qu'elle ramassait ces fragments, une voix l'appela de tout près.

« Il semble... qu'il se soit enfui... »

Après s'être tournée vers la voix familière, elle avait pu voir que la porte de la salle de repos était à moitié ouverte et qu'une jeune elfe noire s'accroupissait sur le sol, appuyée contre elle.

« Nephteros, c'est bien que vous soyez debout ? » demanda Chastille.

« Cela a-t-il vraiment de l'importance... quand il y a un tel vacarme juste à côté de moi... ? » demanda Nephteros.

En vérité, elle semblait s'être levée du lit pour venir aider, mais la voix de Nephteros laissait entendre qu'elle n'avait même pas la force de se lever. Chastille se souvient alors que Nephteros se spécialisait dans la mystique céleste qui manipulait les cristaux.

« Se pourrait-il que vous ayez protégé Barbatos ? » demanda Chastille.

« Je n'ai pas pu... tout bloquer. Si vous ne le soignez pas rapidement... il mourra... » déclara Nephteros.

On peut peut-être le sauver. Dès qu'elle avait pensé cela, la porte derrière elle s'était enfin ouverte.

« Dame Chastille ! »

« Arrgh, que s'est-il passé ici... !? »

« Une tentative d'assassinat ! Retrouvez-le ! »

Ceux qui avaient fait irruption étaient les trois chevaliers dirigés par Alfred. Rassurée par leur présence, Chastille avait finalement pu lâcher son Épée Sacrée.

Partie 7

« Ça devrait au moins le garder en vie... » déclara Nephteros en finissant de soigner Barbatos.

« Je dirais que cela l'aidera bien plus que ça..., » déclara Chastille.

Ce n'était probablement pas de la sorcellerie, mais du mysticisme. Nephteros elle-même semblait minimiser ses capacités. Cependant, même son bras démembré était reconnecté et son visage pâle avait retrouvé ses couleurs. Non seulement cela, mais les ombres qui étaient toujours autour de ses yeux avaient disparu, et il avait l'air en meilleure santé que d'habitude.

Nephteros poussa un soupir fatigué et s'appuya contre le mur. Chastille était alors tombée à genoux à côté d'elle.

« Désolée. Vous devriez aussi vous allonger et vous reposer, mais..., » commença Chastille.

« ... Ce n'est pas vrai, » déclara Nephteros en secouant lentement la tête. Puis, elle poursuivit. « Vous avez dit tout à l'heure que le village elfique caché était comme un sanctuaire de l'Église, n'est-ce pas ? Il semble que nous, les hauts elfes, ayons des affinités avec de tels lieux. Je me rétablis plus vite que d'habitude. »

Cela n'avait pas vraiment changé le fait qu'il lui serait difficile de se lever et de marcher, mais on pouvait aussi voir que la douleur dans son souffle avait diminué.

« C'est pourquoi... Je dis que... ce n'est rien de spécial... Je pense... qu'il y a plus... de choses que je peux le faire, » dit Nephteros en levant timidement les yeux vers Chastille.

« Hein... ? Ce qui veut dire ? » Chastille pencha la tête sur le côté quand elle lui demanda d'expliquer davantage, et Nephteros détourna le regard en rougissant.

« Vous n'êtes pas douée pour sentir les choses. Je dis qu'il y a d'autres blessés... Les survivants... sont là, non ? Comme... ceux qui m'ont sauvée

dans la forêt..., » déclara Nephteros.

En entendant ça, Chastille avait finalement compris qu'elle était volontaire pour soigner les chevaliers angéliques blessés.

Bien qu'elle soit l'opposé polaire de Néphy, elle lui ressemble peut-être à cet égard... Bien qu'elle ait ressenti cela, elle pensait toujours que c'était un peu différent.

Oh, je vois. Cette fille lui ressemble beaucoup... Il était brusque, hautain, et agissait comme si les humains étaient des ordures. Et pourtant, il était plus sympathique que quiconque.

À l'époque, j'étais une lâche qui ne pouvait rien faire malgré mon désir de le sauver... Par conséquent, c'était Chastille qui avait toujours compté sur lui. Si elle ne s'inquiétait pas de sa propre apparence à l'époque, lui tendant la main et l'enlaçant, alors en ce moment, elle serait peut-être celle qui serait à ses côtés. Et avec un coup de poing dans la poitrine, elle avait trouvé sa réponse.

« ... Je vois. C'est comme ça que ça se passe, » déclara Chastille.

« Hein... ? Qu'est-ce que... Eek ! » Nephteros la regarda d'un air curieux et Chastille l'enlaça. Elle ne voulait plus jamais regretter ses actes. Elle croyait vraiment que cette fille était quelqu'un qu'il fallait sauver.

« Permettez-moi de vous remercier du fond du cœur pour votre offre. S'il vous plaît, sauvez mes précieux subordonnés, » déclara Chastille.

« N'ai-je pas dit que ce n'était pas grave ? » demanda Nephteros.

« C'est important pour moi, » déclara Chastille en serrant encore plus fort Nephteros.

« Celle qui est ici, celle qui nous a sauvés, moi et Barbatos, et qui offre maintenant de sauver mes subordonnés, n'est autre que vous,

Nephteros, » déclara Chastille, déversant ses émotions et sa gratitude dans sa voix en caressant doucement les beaux cheveux argentés de Nephteros. Puis elle avait dit. « Souvenez-vous de ça. Si jamais vous avez besoin d'aide, je serai là pour vous. Peu importe ce que ça coûte, je vous protégerai. »

« ... Vous exagérez, » murmura Nephteros. Cependant, en levant les yeux vers le visage de Chastille, elle avait été complètement décontenancée. Confuse par ce qu'elle avait vu, elle avait demandé. « Est-ce que vous... pleurez ? »

« Hein ? Oh, vous avez raison, » conclut Chastille. En un rien de temps, ses joues étaient mouillées. Cependant, ce n'était pas un mauvais sentiment. Alors, Chastille avait fait un sourire vif.

« Ne vous inquiétez pas pour ça, s'il vous plaît. Ça veut juste dire que j'ai remarqué mon propre amour non partagé, » déclara Chastille.



Oui. Il y a longtemps, l'homme qu'elle aimait souffrait. À l'époque, même lorsqu'elle avait été jetée dehors, rejetée et blessée, Néphy ne se souciait pas de sa propre apparence et avait essayé de sauver Zagan. D'autre part, Chastille n'avait pas été en mesure de rejeter sa position de manieur d'une Épée Sacrée ou son titre d'archange pour faire de même.

Tout était déjà réglé à ce moment-là. C'est pourquoi elle avait décidé qu'elle ne ferait que souhaiter le bonheur de ces deux-là. Cependant, même si Chastille le comprenait intuitivement, elle ne le comprenait pas assez bien pour le mettre en mots. C'était sûrement pour cette raison qu'elle s'était retrouvée avec des sentiments si flous à ce sujet.

« Hm..., » Nephteros continua à fixer Chastille, et bien qu'elle le fit d'une manière timide, elle enlaça son dos en disant. « ... Je vais vous laisser rester comme ça... juste un petit moment. »

En réponse, Chastille avait accepté de tout cœur la gentillesse de l'elfe noire.

Une demi-heure plus tard, Nephteros avait terminé son traitement des chevaliers angéliques dans la caserne. Elle était à l'infirmerie, où il y avait une dizaine de lits alignés pour les blessés. Elle était escortée par les trois chevaliers. Il s'agissait, bien sûr, de précautions contre l'agresseur précédent.

« Eh bien, je suppose que tout le monde a été traité, » déclara Nephteros.

« Ouais. Est-ce que ça va ? Je pense que vous avez utilisé trop de force..., » déclara Chastille.

« ... Je suis fatiguée, mais c'est tout, » répondit Nephteros.

En entendant cette réponse, Chastille eut une certaine idée en tête.

Le fait qu'elle parle de sa propre condition signifie qu'elle a un peu baissé sa garde, non ? Elles s'étaient montrées gênées l'une envers l'autre tout à l'heure, et on aurait dit que l'attitude de Nephteros s'était un peu adoucie.

« ... Je pensais... qu'ils étaient tous morts, » déclara Nephteros en regardant les Chevaliers angéliques sur les lits. Il y avait quatre survivants parmi les membres de la patrouille, et deux individus avaient péri. Chastille était aussi désespérément pessimiste quant à leurs chances de survie après leur arrivée sur les lieux, mais heureusement, la puissance défensive de l'Armure Sacrée avait renforcé leur vitalité.

Au bout d'un moment, Chastille déplaça son regard vers le sorcier qui dormait dans le coin de la pièce. Il était l'un des subordonnés de Zagan et avait couru partout pendant la journée sans se reposer pour tenter de guérir les blessés.

« Zagan a envoyé un sorcier qui excelle dans la guérison, ainsi nous avons pu guérir ceux qui ne pouvaient être sauvés par les pouvoirs de l'Église, » déclara Chastille.

Plusieurs sorciers alternaient les quarts de travail, et cela avait été mis en place de sorte que l'un d'eux soit toujours à l'église. Au début, les sorciers étaient traités avec inimitié par ceux de l'Église, mais après avoir passé quelque temps sous le même toit, ils avaient pu développer un sentiment d'affinité les uns avec les autres. Le sorcier ici avait aussi fait de grands efforts pour guérir les Chevaliers angéliques, alors ils avaient naturellement commencé à l'aider. C'est pourquoi Chastille avait eu le loisir de vérifier l'état de Nephteros. Il y avait aussi le fait qu'il était tard le soir et que tout le monde s'était déjà endormi.

« Je suppose que je n'avais pas besoin de m'en mêler, » déclara Nephteros en haussant les épaules.

« Non, sans vous, nous n'aurions pas pu les traiter à ce point. D'ailleurs, il

y en avait ici dont on nous a dit qu'ils étaient trop blessés, » déclara Chastille.

Le sorcier qui les soignait disait que s'il était capable de prolonger leur vie, mais qu'ils mourraient après quelques jours. Et pourtant, maintenant, ils étaient tous stables. Tout le monde dans l'église avait une énorme dette de gratitude envers Nephteros.

« En tout cas, c'est assez étouffant ici, » déclara Nephteros en regardant les Chevaliers angéliques derrière elle.

« On ne peut pas être sûrs que l'agresseur de tout à l'heure ne reviendra pas, donc on ne peut pas laisser tomber nos gardes, » déclara Chastille.

« Ce type s'appelait Azazel, non ? C'est la première fois que je vois la vraie chose, » déclara Nephteros en grognant.

« Que dites-vous ! Savez-vous quelque chose sur Azazel ? » Les yeux de Chastille s'étaient écarquillés en entendant ça.

« Hein... ? N'est-ce pas des assassins de l'Église ? Mât... Bifrons a dit de ne pas s'en mêler, » répondit Nephteros.

Assassins ? Ce n'est pas le nom d'une Épée Sacrée ?

« Dites-m'en plus. Azazel n'est-il pas le nom d'une Épée Sacrée ? » demanda Chastille en s'accroupissant devant Nephteros.

« Une Épée Sacrée... ? Je ne sais rien à ce sujet, mais j'ai entendu dire qu'une organisation au sein de l'Église porte ce nom... N'êtes-vous pas au courant bien que vous fassiez partie de l'Église ? » demanda Nephteros.

« Je n'en ai jamais entendu parler... Aussi, il est probable que le Seigneur Raphaël n'en a pas non plus entendu parler, » déclara Chastille en gémissant. Zagan prétendait qu'Azazel était le nom du Treizième, une Épée Sacrée. Cependant, il semble que ce soit aussi le nom d'une

organisation.

Pourtant, l'Église a fait tout son possible pour utiliser le nom Azazel. Ça ne peut pas être sans rapport... Mais qu'est-ce que ça voulait dire exactement ?

« ... Azazel est peut-être le nom d'une Épée Sacrée, » déclara Chastille.

« Vraiment ? Je n'en ai jamais entendu parler. Ça n'a pas de sens non plus. La fière Église ne se vanterait-elle pas si c'était vrai ? » demanda Nephteros.

« Vous n'avez pas besoin de nous faire paraître si mal..., » murmura Chastille. Elle comprenait que l'Église pouvait paraître quelque peu pompeuse, mais il fallait vraiment du culot pour dire cela droit au visage d'un chevalier angélique. Cependant, le fait de penser à la disposition naturelle de l'Église pouvait avoir conduit à une connexion étrange.

« Azazel est le nom de la Treizième Épée Sacrée, mais pour une raison inconnue l'Église ne la possède pas, ou peut-être qu'elle est jugée abominable ? » fit remarquer Chastille.

« Non, alors ils ne l'utiliseraient pas comme nom du côté obscur, n'est-ce pas ? Si c'était le nom d'une abomination, je ne pense pas qu'ils prendraient son nom comme le leur, » déclara Nephteros.

« Peut-être qu'ils n'ont fait qu'un à un moment donné... Je sais que l'Église a une raison de garder secrète l'existence de ce groupe du public, mais même les Archanges qui ne savent rien à son sujet est suspects. Et s'ils se spécialisaient vraiment dans l'assassinat et qu'on leur avait confié une Épée Sacrée, il y aurait eu des cas où ils auraient été envoyés pour affronter des sorciers... »

« Je vois, » déclara Nephteros d'un signe de tête. « Voulez-vous dire... que c'est pourquoi les sorciers qui ne font pas partie de l'Église le savent ?

C'est certainement logique, mais qu'en est-il de la raison pour laquelle on juge que c'est abominable ? »

« C'est... Je ne sais pas. Peut-être qu'un sorcier l'a prise, ou que l'usurpateur est un traître, ou quelque chose du genre..., » déclara Chastille, clairement décontenancée. Puis, elle avait dit. « Non, attendez... »

Il y avait un problème beaucoup plus important que celui de savoir si Azazel était le nom d'une Épée Sacrée ou d'une organisation. Et quelque peu étonnée par le fait qu'elle ne s'en soit pas rendu compte plus tôt, Chastille interrogea Nephteros.

« Nephteros. J'aimerais connaître votre opinion, » déclara Chastille.

« À propos de quoi ? » demanda Nephteros.

« Pensez-vous que cela soit une coïncidence qu'un assassin se faisant appeler Azazel ait été envoyé après moi alors que vous étiez poursuivie par cette chimère ? » demanda Chastille.

« Êtes-vous en train de dire que c'est aussi Bifrons qui est à l'origine de cela ? Cela ne voudrait-il pas dire que votre Église est aussi la marionnette de Bifrons ? » demanda Nephteros alors que ses yeux dorés s'ouvraient en grand.

« Ce n'est pas nécessairement le cas. Ce sorcier n'aurait-il pas pu divulguer des informations insidieuses et guider les actions de l'Église ? » demanda Chastille.

Chastille abritait Nephteros. Et en conséquence, elle avait fini par se mettre en travers du chemin de Bifrons. Il y avait une forte probabilité que Bifrons mette Azazel en action pour l'expulser.

« Cet assassin a dit qu'il a découvert que vous étiez une rebelle, n'est-ce

pas ? Ça voudrait dire qu'il n'avait pas prévu de vous tuer tout de suite ? »
Nephteros jeta son regard en pensée pendant un instant en murmurant ces mots.

« Alors, vous étiez leur cible initiale ? » demanda Chastille.

« Cela semble logique. Comme vous l'avez dit, il serait après tout difficile pour les pions de Bifrons d'envahir l'Église elle-même..., » déclara Nephteros.

« Désolée. Même si j'ai dit qu'il n'y aurait pas de danger ici..., »
marmonna Chastille en poussant un soupir.

« Ne vous inquiétez pas pour ça. De toute façon, je n'aurais jamais cru pouvoir m'éloigner de Bifrons, » déclara Nephteros.

« On va quand même s'en sortir ensemble, d'accord ? On doit toutes les deux s'en sortir vivantes, » déclara Chastille en tenant la main de Nephteros.

« ... Hmph. Je n'ai jamais eu l'intention de m'allonger et de mourir, »
déclara Nephteros.

Et c'est ainsi que la longue journée s'était finalement achevée.

Chapitre 4 : Aimer quelqu'un comporte de nombreux malentendus fastidieux, mais ils en valent tous la peine

Partie 1

« Kuroka, pourquoi as-tu décidé de travailler à l'église ? »

Il était tard dans la soirée. Bien qu'elle ait finalement atteint l'église,

Kuroka se sentait déprimée à cause de ses échecs répétés lorsque Kuu l'avait interrogée. Comme les deux filles avaient été enlevées ensemble et qu'elles avaient à peu près le même âge, les deux filles se sentaient à l'aise de parler ouvertement.

Elles se trouvaient dans une salle normalement réservée aux religieuses, qu'on leur avait dit de partager. Il y avait un lit superposé dans la chambre, et comme Kuroka ne pouvait pas voir, Kuu lui avait cédé le lit du bas. Le lit était raide, mais quand Kuroka avait essayé de toucher le drap, elle avait vu qu'il n'y avait pas un seul pli, ce qui prouvait qu'il était très propre. La pièce sentait aussi le frêne, ce qui lui avait fait réaliser que le bois de ces arbres était utilisé soit pour le cadre du lit, soit pour le sol.

À l'origine, puisque Kuroka était venue pour servir comme prêtre, elle aurait été assignée à une pièce beaucoup plus agréable. Cependant, en raison de l'incident qui s'était produit plus tôt et qui avait fait de nombreuses victimes, personne n'avait eu le temps de la préparer pour elle. Les vêtements de prêtre qu'elle devait recevoir n'avaient pas encore été livrés, alors elle portait encore les vêtements qu'elle avait reçus de l'homme qui l'avait sauvée en ville.

« Je n'essaie pas d'être impolie, mais est-ce que travailler à l'église n'est pas un peu dur avec ton état, Kuroka ? » Kuu avait rapproché son visage pendant qu'elle continuait ses questions. Elle s'inquiétait probablement de la vue de Kuroka.

« Je mentirais si je disais que ce n'était pas difficile, mais c'est un métier que j'aime, » répondit Kuroka avec un sourire sur le visage.

« Hein... ? Qu'est-ce que tu aimes ? » demanda Kuu.

« Hum, voyons voir..., » Kuroka toucha son propre visage quand Kuu la regarda avec curiosité, puis poursuivit. « Mes yeux finirent ainsi après que des sorciers m'eurent attaqué, mais à ce moment-là, je fus sauvé par

un chevalier angélique. »

Juste au moment où elle avait abandonné et avait attendu la mort, il était arrivé et avait mis les sorciers en déroute. Même après cela, quand Kuroka était de mauvaise humeur à cause de la perte de sa vision, il était souvent venu lui rendre visite et l'encourageait tout le temps. Si elle avait pu reprendre pied, c'était grâce à ce chevalier.

« Est-ce une histoire d'amour ? Je veux en savoir plus ! » Kuu avait laissé échapper une bouffée d'air tandis qu'elle criait pour obtenir d'autres réponses avec excitation.

« Ce n'est pas vraiment une histoire d'amour. Après tout, il est bien plus âgé que moi... S'il y avait quoi que ce soit entre nous, alors ce serait un père... Mais je suppose que oui, » déclara Kuroka.

« Oh, tu aimes les vieux, hein !? » s'exclama Kuu.

« ... Ce n'est pas le cas. Probablement, » dit Kuroka, en réfléchissant à cette idée. Elle aimait la façon dont la main de cet homme était quand il lui caressait la tête. Aussi, quand elle avait peur de marcher, il la guida par la main. De plus, quand elle avait finalement appris à s'occuper d'elle, il lui avait offert une canne comme cadeau. Pourtant, malgré tout cela, il semblait un peu naïf d'appeler la chaleur qu'elle recevait de lui amour.

« Honnêtement, je l'aimais vraiment beaucoup. C'est pourquoi je voulais essayer d'être comme lui..., » déclara Kuroka.

« C'est vraiment de l'amour ! Tu devrais te confesser ! » s'exclama Kuu en se couvrant le visage, apparemment émue.

« Il est... déjà mort, » répondit Kuroka en secouant solennellement la tête. Elle pouvait dire que Kuu s'était raidie en disant ça. L'espérance de vie des Chevaliers angéliques était courte. Des sorciers aux monstres, en passant par les guerres, ils avaient beaucoup trop d'ennemis. Leurs vies

étaient remplies de batailles constantes. Franchement, cet homme avait vécu beaucoup plus longtemps que la moyenne de ceux de sa profession.

« Désolée, c'était insensible, » déclara Kuu.

« Ce n'est pas grave. Je suis sûre qu'il s'est battu vaillamment jusqu'à la fin, alors il n'y a pas de quoi être triste..., » déclara Kuroka.

« Kuroka, as-tu de la famille ? » demanda Kuu.

« hm... Non, pas du tout, » répondit Kuroka.

Toute sa famille avait été tuée avant qu'elle ne rejoigne l'Église. C'est pour ça qu'elle ne considérait que ce Chevalier Angélique comme sa famille.

« Alors... tu es comme moi. Si c'est le cas, puis-je te considérer comme ma grande sœur ? » demanda Kuu en saisissant timidement la petite main chaude de Kuroka.

« Oui. Bien sûr que tu peux, » déclara Kuroka, bien qu'elle ait d'abord été décontenancée.

« Eheheheh. Nous serons ensemble pour toujours ! » déclara Kuu.

Quelle gentille fille ! Kuroka pensait qu'elle était condamnée à être seule dans cette ville inconnue, alors la gentillesse de Kuu était plus que bienvenue.

« Hein... ? Je me demande ce qui se passe ? C'est vraiment bruyant, » déclara Kuroka quand ses oreilles triangulaires se mirent à trembler.

« Hein ? Vraiment ? hm... Je n'entends rien vraiment..., » répondit Kuu. Parce qu'elle avait perdu la vue, les oreilles de Kuroka étaient beaucoup plus sensibles que la plupart des autres. C'est pourquoi elle avait pu entendre les cris de Kuu quand elle avait été enlevée l'autre jour.

« Je vais aller jeter un coup d'œil. Il y a peut-être quelque chose que je peux faire pour aider, » déclara Kuroka en prenant sa canne et en se levant.

« Kuroka, tu travailles trop dur, » déclara Kuu.

Après avoir rendu le sourire à Kuu, qui était allongé dans son lit comme si elle suggérait qu'il valait mieux se reposer, Kuroka quitta la pièce. Et quand elle l'avait fait, Kuu l'avait appelée.

« Comment s'appelait ton père, Kuroka ? » demanda Kuu.

Comme c'était le nom d'une personne importante pour elle, Kuroka avait senti qu'elle voulait que sa nouvelle amie le sache. C'est pourquoi elle avait instantanément répondu.

« Raphaël, » proclama-t-elle, ne réalisant pas que sa réponse allait bouleverser tout son monde.

Partie 2

Le lendemain, Zagan se rendit de nouveau dans la ville de Kianoïdes. Il avait laissé l'écharpe qu'il avait reçue de Néphy dans le château.

Je dois jeter toutes les ordures avant notre rendez-vous..., cependant, en jetant les ordures, ses vêtements se saliraient et il voulait que son écharpe soit en parfait état pour leur rendez-vous. C'est pourquoi il s'était mis en route pour terminer rapidement Bifrons sans elle.

Je vais d'abord capturer la chimère de Bifrons, puis suivre les traces de mana de là... Les chimères et les golems étaient reliés à leur lanceur par le mana, il était donc possible de retracer l'emplacement du lanceur à travers eux. Cela dit, si une chimère s'était infiltrée dans la ville, il n'y avait aucune chance que Chastille et les chevaliers angéliques soient là à ne rien faire. Il était probablement plus sage pour Zagan de les contacter

plutôt que de flâner en ville.

Cela étant, Zagan cherchait actuellement des traces de sorcellerie en ville, ce qui était plus facile à dire qu'à faire. Il y avait encore près d'une centaine de sorciers dans cette ville, et tous utilisaient la sorcellerie dans leur vie quotidienne. Dernièrement, certains avaient même été envoyés à l'église sur ses ordres. Ajoutez à cela le fait que la bataille contre la chimère n'avait eu lieu que la veille, et il était évident qu'il y avait des traces de sorcellerie partout.

Trouver quelque chose de semblable à la longueur d'onde du mana de Bifrons dans tout cela était comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Cependant, c'était la ville de Zagan. Elle était entourée de multiples barrières qui lui permettaient de réparer les bâtiments endommagés et de protéger les sorciers qu'il employait. Il avait même une barrière pour détecter les « corps étrangers ».

« ... Hmm. Par ici ? » déclara Zagan alors qu'il se dirigeait vers les bidonvilles, qui étaient éloignés du quartier commerçant. Là, il avait trouvé une trace de sorcellerie qui n'appartenait pas à un sorcier de sa faction. En regardant autour de lui, il n'y avait aucune trace de destruction en vue. Il n'y avait pas non plus de trace de l'utilisation de sa barrière de restauration. Il n'y avait même aucune seule trace de conflit. Et précisément parce que c'était le cas, Zagan avait des soupçons.

Un sorcier normal n'effacerait pas les traces de sa sorcellerie de cette façon..., le sorcier qui avait agi dans ce secteur avait caché les preuves parce qu'il ne voulait pas que Zagan le découvre. De plus, il avait clairement utilisé une technique sophistiquée, puisqu'il n'avait pu trouver aucune preuve réelle de ce qui se passait. Le problème, c'était ce qu'il avait fait exactement. Zagan fouilla la zone, espérant trouver quoi que ce soit, lorsqu'il sentit soudain une présence derrière lui.

Un des laquais de Bifrons ? Zagan se retourna en préparant parfaitement sa sorcellerie pour faire face à n'importe quel piège... et trouva un visage

inattendu devant lui.

« Tu es celle d'hier... Kuroka, c'est ça ? » demanda Zagan.

C'était l'une des deux filles qu'il avait sauvées d'un enlèvement et qu'il avait déposées à l'église.

« Cette voix... Êtes-vous l'homme que j'ai rencontré hier ? » demanda la fille.

Pourquoi est-elle ici... ? Il savait que Bifrons se servirait de cette fille pour l'embobiner, alors Zagan s'était rapproché de Kuroka, demeurant vigilant de son entourage afin d'empêcher cela. Kuroka le regarda de ses yeux vides... et se mit à crier en un instant.

« Waaaaaaaah ! Monsieur ! Qu'est-ce que je fais !? »

Elle criait si désespérément qu'il se sentait idiot d'être sur ses gardes.

« ... Que s'est-il passé ? » demanda Zagan.

« Kuu... La fille qui était avec moi hier a disparu ! » déclara la fille.

Elle parlait de la fille vulpine de l'autre jour, et Zagan ne pouvait pas croire ce qu'il entendait.

« Calme-toi. N'est-elle pas protégée par l'Église ? » Zagan lui avait demandé ça en l'éloignant des bidonvilles dangereux et en l'asseyant sur une chaise dans une petite place. Après qu'il lui ait caressé la tête et l'ait calmée, Kuroka avait commencé à expliquer les choses avec un bégaiement.

« Je n'ai rien fait d'autre que d'échouer dans mon travail, et Sire Torres se fâche toujours contre moi... » déclara Kuroka.

Eh bien, elle n'avait pas l'air d'être la fille la plus chanceuse du coin,

alors ce n'était pas si difficile d'imaginer que les choses allaient mal pour elle.

« Et donc, parce que je n'étais pas utile, ils m'ont dit de m'occuper de Kuu, mais cette fille... a disparu..., » déclara Kuroka.

« Quand ? Peut-être que le savoir t'aidera ? » demanda Zagan.

« Je ne l'ai remarqué que le matin, mais il semble qu'elle ait disparu quelque temps avant, » répondit Kuroka en secouant la tête.

« L'as-tu dit aux autres ? En fait, pourquoi te promènes-tu dehors toute seule ? » demanda Zagan.

« Je ne l'ai dit à personne d'autre. Il y a eu un incident, et tout le monde est blessé ou occupé, alors je ne peux pas les inquiéter davantage, » expliqua Kuroka en secouant la tête une fois de plus. Elle avait ensuite sorti un petit morceau de tissu de sa poche. On aurait dit un vieux chiffon, mais c'était un ruban.

« C'est le ruban de Kuu. Quand nous avons été attrapées par le canus, elle l'a enroulé autour de ma blessure. Ma vue est mauvaise, mais mes oreilles et mon nez sont bons, alors j'ai pensé que je pourrais peut-être suivre Kuu par son odeur..., » déclara Kuroka.

Ils n'étaient pas au niveau des canus ou des lycans, mais on disait que les tabaxis avaient un bien meilleur odorat que les humains. Dans le cas de Kuroka, son odorat avait probablement été amplifié en raison de sa perte de vision.

« Tu l'as sauvée et amenée en lieu sûr, alors pourquoi cela s'est-il produit... ? Je ne pense pas que Kuu se serait enfuie toute seule, » déclara Zagan.

C'était tout à fait logique, puisqu'elle n'avait pas de maison où aller.

Zagan avait un mauvais pressentiment.

« As-tu dit qu'il y a eu un incident, non ? Quelque chose d'autre s'est-il passé après ton arrivée à l'église ? » demanda Zagan.

Kuroka secoua vigoureusement la tête, indiquant qu'elle n'en avait aucune idée.

Eh bien, je suppose qu'elle ne sait pas... Puisqu'elle était aveugle, ils la traitaient probablement comme une nuisance. Même si quelque chose avait mal tourné, ils auraient probablement choisi de ne pas perdre de temps à lui en parler.

« Kuroka, l'odeur de Kuu t'a menée à l'endroit où nous étions ? » demanda Zagan.

« ... O-Oui, » répondit Kuroka.

Zagan ne pouvait rien dire par l'odeur, mais si Kuu y était allée, il y avait de fortes chances qu'elle ait eu affaire à un dangereux sorcier.

Mais pourquoi cette gosse s'est-elle faufilée hors de l'église ? Il était possible que Zagan puisse découvrir s'il savait ce qui s'était passé à l'église, mais il n'y avait aucun moyen pour lui d'accéder à cette connaissance pour le moment.

« Kuroka, quelqu'un d'étrange est-il venu à l'église ? » demanda Zagan.

« Je n'ai commencé à travailler à l'église qu'hier... Je ne sais pas ce qui serait et ne serait pas étrange, » répondit Kuroka.

« N'importe quoi serait parfait. Peut-être quelqu'un qui semblait être un sorcier ou quelqu'un qui avait une odeur étrange, » demanda Zagan.

Il y avait une forte probabilité que quelqu'un comme lui ait enlevé Kuu.

Je ne sais pas à quel point une gosse vulpine a de la valeur..., Kuroka, d'autre part, était d'une race rare, de sorte qu'elle était plutôt précieuse pour les sorciers. Et après y avoir longuement réfléchi, Kuroka avait émis un « Ah ».

« Ce n'était pas vraiment quelqu'un d'étrange, mais je suppose que c'est plutôt comme une déesse, » répondit Kuroka.

« Une déesse ? » demanda Zagan.

« Oui. Vous savez comment un cadavre a un certain parfum ? Je pensais que quelqu'un était déjà mort depuis longtemps par son odeur, mais cette déesse a réussi à guérir la personne qui sentait comme un cadavre et elle l'a sauvé ! » Kuroka répondit d'un signe de tête comme si c'était parfaitement évident.

Zagan pencha la tête sur le côté. Il était vrai qu'il avait envoyé plusieurs sorciers à l'église pour coopérer avec eux, mais ils n'étaient probablement pas capables de guérir quelqu'un sur le point de mourir comme ça. Cela étant dit...

Oh, maintenant que j'y pense, Nephtheros est là..., ce n'était pas comme si c'était elle qui avait enlevé Kuu, donc cette information était inutile, mais c'était bien de savoir que les gens de l'église l'avaient acceptée.

« Ce serait bien si je pouvais un jour être comme elle, » déclara Kuroka, complètement envoûtée par cette pensée.

« Alors, fais-le. Qu'est-ce qui t'en empêche ? » répondit Zagan d'un ton neutre, ce qui fit que Kuroka le fixa d'un air émerveillé avec ses yeux vides avant de lui faire un sourire amer.

« Vous êtes vraiment gentil, Monsieur. Normalement, vous diriez que c'est impossible, vous savez ? Je veux dire... Je ne peux rien faire sans l'aide des autres..., » murmura Kuroka, transmettant son triste état

d'esprit.

« Même la personne que tu penses être une déesse a probablement échoué plusieurs fois, a éprouvé de la douleur, a souhaité le salut et a été sauvée par d'autres, » répondit Zagan résolument en secouant la tête.

« Monsieur... savez-vous peut-être qui est la déesse ? » demanda Kuroka en penchant la tête sur le côté.

« ... Qui sait ? Il n'y a pas de déesse dans l'église. Réfléchis-y. Quelqu'un qui ne comptait que sur lui-même n'aurait aucune raison d'être à l'église, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

Quelqu'un qui ne comptait que sur lui-même était beaucoup plus susceptible de piétiner les autres et de tremper ses mains dans la sorcellerie. C'est pourquoi ils n'avaient aucun lien de parenté avec l'église.

« Alors, vous voulez dire que parce que la déesse a été sauvée par d'autres, elle veut en sauver d'autres ? » demanda Kuroka, car elle semblait comprendre ce que Zagan disait.

« Peut-être, » répondit Zagan.

« ... Mais je n'ai aucun pouvoir comme ça. Je ne peux pas sauver les autres comme la déesse l'a fait. Alors comment pourrais-je remercier ceux qui m'ont sauvée ? » demanda Kuroka.

« Quand je t'ai demandé la même chose hier, tu m'as dit quoi ? » Zagan s'adressa à elle d'un ton vraiment étonné, l'air prêt à éclater de rire.

« Hein ? La même question... ? Oh, alors cette personne était aussi votre bienfaiteur, Monsieur ? » demanda Kuroka.

Zagan ne répondit pas et haussa les épaules quand Kuroka se leva.

« Merci beaucoup, Monsieur. Je vais continuer à chercher Kuu, » déclara Kuroka.

« ... Eh bien, je vais aussi jeter un coup d'œil aux alentours. Mais je ne suis pas sûr de la trouver..., » déclara Zagan.

« D'accord ! Merci beaucoup ! » s'exclama Kuroka en s'inclinant avec un salut. Puis, elle s'était retournée et était partie.

« Hé, attends ! Si tu cours, tu vas..., » commença Zagan.

Après quelques pas, elle était tombée.

Pourquoi ne vérifie-t-elle pas correctement son équilibre alors qu'elle a une canne... ? Zagan était étonné de cela, mais il s'était rendu compte que c'était peut-être parce qu'elle n'avait pas encore l'habitude d'utiliser la canne de cette façon. Non, c'était peut-être mieux de dire que c'était parce qu'elle avait l'habitude de ne pas en avoir besoin qu'elle était négligente. Dans ce cas, cela signifierait qu'elle avait perdu la vue relativement récemment. Et voyant cette silhouette peu fiable de dos, Zagan s'était aussi levé.

Je suppose que je vais aller jeter un autre coup d'œil à cet endroit... Il était possible qu'il y ait un indice sur l'endroit où se trouvait Kuu.

« Hey là-bas ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, Archidémon Zagan, » lui cria une voix familière par-derrière alors qu'il commençait à marcher. C'était une voix qu'il n'aurait jamais pu oublier, car c'était celle d'un Archidémon répugnant qu'il méprisait.

Partie 3

« Nephteros, ça va ? »

Nephteros s'était réveillée quand Chastille avait secoué son corps. Elle

transpirait de partout, ses vêtements et ses cheveux étaient collés à son corps. Sa respiration était chaotique et elle savait qu'elle était coincée dans un cauchemar.

Tout comme la nuit précédente, elle se reposait dans la salle de repos adjacente à son bureau dans l'église. Pendant la lutte contre l'agresseur, les Flammes de l'Indignation de Barbatos avaient non seulement réduit en cendres le bureau, mais aussi la salle de repos, mais tous les deux avaient été restaurés à la normale. C'était probablement le pouvoir de la barrière de Zagan. Lorsque Nephteros avait déclenché un mysticisme céleste au milieu de la ville, il avait fini par réparer en un instant les dégâts causés aux bâtiments. Cette vision lui avait fait réaliser que le nouvel Archidémon ne possédait pas seulement des pouvoirs de combat comme « Le Phosphore du Ciel » et « la sorcellerie dévorante ».

« Est-ce que ça va ? Vous semblez vraiment faire un cauchemar, » demanda Chastille en posant avec anxiété sa main sur le front de Nephteros.

« Je vais bien... c'est ce que j'aimerais dire, mais je me sens mal, » répondit Nephteros. Elle avait mal à la tête comme si elle pleurait depuis des heures et son corps était lourd. Même si sa guérison aurait dû être plus rapide grâce au mana de l'église, elle se sentait excessivement fatiguée. Heureusement, ce n'était pas au point où elle n'arrivait pas à se relever.

« Prenez de l'eau pour l'instant, » déclara Chastille.

« ... Merci, » déclara Nephteros en acceptant docilement la coupe de Chastille. Après qu'elle se soit hydratée, ses pensées devinrent plus claires.

« Je me sens comme... J'avais vu un cauchemar, » déclara Nephteros.

« Ne vous en souvenez-vous pas ? » demanda Chastille.

Je ne me souviens pas, mais c'était vraiment un rêve terrible..., pensa Nephteros en acquiesçant. Elle ne se souvenait pas de ce qui se passait ou de ce qu'elle voyait, mais elle avait l'impression d'avoir subi beaucoup de haine dans ce rêve. Sa haine était si grande qu'elle ne pouvait même pas être comparée à la haine qu'elle avait pour Néphélia avant. C'était profond comme un marais sans fond, et elle était incapable de lutter contre cette émotion.

Et pourtant, je me sentais aussi triste..., elle ne savait pas pourquoi elle ressentait un profond sentiment de désespoir dans ce rêve, mais ces sentiments étaient gravés dans son cœur comme des cicatrices. Après avoir essuyé sa sueur, elle remarqua que Chastille la regardait encore avec anxiété.

« C'est un rêve que je vois souvent ces derniers temps. Mais je ne l'avais pas vu depuis un moment... » déclara Nephteros.

Après en avoir parlé, elle s'était souvenue qu'elle n'avait même pas vraiment dormi depuis environ sept jours.

« Que voulez-vous dire par récemment ? » demanda Chastille, en plissant ses sourcils.

« ... À propos de l'époque... où j'ai été avalée par cette "boue", » répondit Nephteros avec hésitation.

« Est-ce que ça pourrait être un effet secondaire d'être mangé par ça !? » s'exclama Chastille en se levant d'un grand coup.

« Je pense... que c'est un peu différent. Je veux dire, il n'y a aucun effet sur mon corps, mais... » les mots de Nephteros s'éloignèrent un peu, car elle avait du mal à expliquer la vue dégoûtante avant de dire. « Je crois que ce que j'ai vu dans mes rêves... c'est le Seigneur-Démon. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Quelque chose comme les souvenirs du

Seigneur-Démon ? » demanda Chastille en ouvrant les yeux.

« Je ne sais pas. Comme je l'ai dit, je ne me souviens même pas de ce qui s'est passé dans le rêve, » déclara Nephteros.

« Est-ce douloureux ? » Chastille la regarda avec anxiété, ayant du mal à lui poser une bonne question.

« Ce n'est pas agréable, mais..., » Nephteros s'arrêta, rassemblant ses pensées avant de poursuivre. « La boue était piégée dans les profondeurs du désespoir de mon rêve. Elle détestait tout et n'importe quoi, elle souffrait, et c'était si triste qu'elle ne pouvait même plus respirer. »

« Attendez un peu. Cela signifie-t-il que le Seigneur-Démon ressent les mêmes émotions que nous ? » demanda Chastille.

« Je ne l'ai ressenti que dans mon rêve... mais je pense que oui..., » répondit Nephteros.

Le démon qu'ils avaient vu dans le village elfique caché était beaucoup trop stupide pour être considéré comme sensible. Et même s'il possédait son propre esprit, il était difficile de croire qu'il possédait les mêmes émotions que les humains. Pourtant, Nephteros croyait que les sentiments de désespoir dans ses rêves étaient les émotions du Seigneur-Démon.

« Est-ce que Bifrons est aussi au courant ? » Chastille interrogea Nephteros après une courte pause.

« Non. Je pensais que Bifrons se moquerait de moi, alors je n'en ai jamais parlé à personne d'autre, » dit Nephteros en secouant la tête.

« Alors pourquoi moi ? » demanda Chastille, apparemment choquée.

« Maintenant que vous le dites, c'est vrai... Pourquoi vous ai-je fait confiance ? » Nephteros fixa Chastille avec émerveillement en

réfléchissant à ce dilemme. Et comme Nephteros s'inquiétait du fait qu'elle ne pouvait pas expliquer ses actions, Chastille la regarda avec un sourire doux, ce qui la laissa encore plus confuse.

« Hein... ? Quoi ? » demanda Nephteros.

« Non, j'ai juste pensé que vous commenciez peut-être à me faire confiance, » déclara Chastille.

« Confiance... ? » Nephteros s'était énervée et allait le nier, mais avant qu'elle ne le puisse, Chastille s'était levée. Elle portait déjà son Armure Sacrée, et Nephteros pouvait dire qu'elle partait au combat.

« Désolée, mais il est temps que je parte en mission. Si la personne d'hier me vise, elle ne devrait pas revenir ici. Reposez-vous un peu, s'il vous plaît, » déclara Chastille.

« ... Attendez, » dit Nephteros en sortant ses jambes du lit. Elle était incapable de se débarrasser de sa fatigue, mais cela ne l'empêchait pas de bouger. Elle était beaucoup mieux lotie que les derniers jours où elle courait partout sans même avoir d'eau.

« Je viens avec vous. Vous prévoyez de vous occuper de la chimère, n'est-ce pas ? Cette chose est après moi, donc la situation se passera mieux si je suis avec vous, » déclara Nephteros.

« Vous allez m'aider ? » demanda Chastille.

J'ai enfin appris à quel point c'est horrible de voir d'autres mourir à cause de moi..., pensa Nephteros en détournant son regard. Chastille n'était pas avare, mais elle n'avait probablement aucun moyen de vaincre seule un monstre immortel. C'est pourquoi Nephteros voulait l'aider. Cependant, comme elle ne pouvait pas exprimer honnêtement ses sentiments, elle avait simplement fait la moue et avait détourné la tête.

« J'aimerais aussi m'en débarrasser pour toujours, et je me suis dite que ce serait plus efficace pour deux personnes qui y font face plutôt qu'une seule, » déclara Nephteros.

« Je vois... Eh bien, merci. Cette chimère est peut-être trop pour moi seule. S'il vous plaît, prêtez-moi votre aide, Nephteros, » déclara Chastille en la regardant avec un sourire tendu.

« Si vous insistez ! » déclara Nephteros.

Et au moment où elles allaient partir toutes les deux... Nephteros sentit un frisson couler le long de sa colonne vertébrale, et regarda par la fenêtre.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Nephteros ? » demanda Chastille.

« Il semble... ça vient de là-bas, » répondit Nephteros.

Après avoir ouvert la fenêtre en toute hâte, elles avaient repéré une silhouette à capuchon sur la place à l'extérieur du bâtiment. Elle avait la forme d'une personne, mais Nephteros était convaincue que c'était la chimère qui la poursuivait depuis des semaines.

Il n'y a pas de malentendu sur cette sensation de malaise..., la robe avait perdu sa signification en tant que manteau à cause des batailles continues avec Nephteros et les chevaliers angéliques, mais le capuchon lui-même cachait toujours son visage avec ténacité. Elle ne savait pas de qui il les avait déchirés, mais il portait des vêtements sales. En voyant cela, Nephteros se souvint soudain de quelque chose.

Ce n'est probablement qu'une coïncidence, mais le physique de cette chose est le même que celui d'Azazel d'hier... Elle n'en était pas certaine parce que l'agresseur de l'autre jour portait des vêtements qui la masquaient, mais elle avait l'impression qu'ils étaient les mêmes. Et peut-être parce qu'il attendait qu'elles sortent, la silhouette sombre se tenait

simplement là à les regarder, ne montrant aucun signe de lancement d'une attaque.

« Vous plaisantez..., » Chastille devint visiblement pâle en disant ça.

« Pourquoi tremblez-vous ? Écoutez, Bifrons ne penserait pas à causer le chaos au milieu de la ville. On s'en débarrasse avant..., » déclara Nephteros.

« Ce n'est pas le problème ! » Chastille avait crié d'une voix qui était clairement au bord des larmes. Et puis, elle avait montré du doigt tremblant la silhouette sombre et avait dit. « Ce sont les vêtements... d'une fille que nous avons prise en charge hier. »

C'était une fille qui avait été enlevée par des esclavagistes et qui s'était échappée vers la sécurité de l'église. C'était les vêtements qu'elle portait à l'époque... et ils étaient maintenant couverts de sang alors qu'ils couvraient le monstre devant eux.

Partie 4

« Hey là-bas ! Ça fait longtemps, Archidémon Zagan. »

Après s'être retourné pour faire face à la source de la voix, le corps de Zagan s'était raidi. Celle qui se tenait là n'était pas la figure de cet Archidémon répugnant. C'était une fille vulpine avec des oreilles triangulaires et une queue duveteuse. Ses vêtements semblaient lui être fournis par l'Église. Elle portait une robe noire d'une seule pièce qui ressemblait à celle d'une nonne. C'était la fille que Kuroka cherchait partout, Kuu. Zagan était rempli de dégoût et de prudence alors qu'il crachait pratiquement des mots à la fille.

« Que comptes-tu faire sous cette forme répugnante, Bifrons ? »

La fille vulpine lui répondit en clignant des yeux, apparemment confuse.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Monsieur ? C'est quoi, un BI, FRONZ ? »

« Arrête tes conneries, » rugit Zagan en serrant le poing, puis il fonça sur la fille sans hésitation.

« Hahahahahaha ! Pourquoi êtes-vous si en colère, Monsieur ? » demanda Kuu.

Après avoir sauté dans les airs avec agilité et esquivé le poing de Zagan, la fille vulpine s'était agrippée à une branche d'arbre au-dessus de sa tête et avait ri en s'y accrochant. Elle avait ensuite tourné autour de la branche avec un saut périlleux et avait atterri au sommet. Et ce qui était sorti ensuite de la bouche de la jeune fille... était une voix irritante qu'on ne pouvait discerner ni comme celle d'un garçon ni comme celle d'une fille.

« Allez, il n'y a pas de raison de s'énerver ! C'est juste une farce, une petite blague. C'est une forme que je n'ai pas l'habitude d'adopter, alors je dois en profiter un peu ici, » déclara Bifrons.



« Tu es le seul salaud qui s’amuse ici..., » répliqua Zagan en serrant le poing, avec l’intention de pulvériser l’arbre en entier. Cependant, la jeune fille avait tendu les deux mains pour tenter de l’arrêter.

« Hé, attends, attends. Je suis juste venu pour parler. N’est-ce pas bien de me tenir compagnie un moment ? » demanda Bifrons.

« Pourquoi voudrais-je parler à quelqu’un qui est sur le point de mourir ? » proclama Zagan en penchant la tête sur le côté. Sa réponse avait simplement transformé la bouche de la jeune fille en un sourire hideux.

« Attends, tu devrais t’arrêter là. Ce corps est la vraie affaire. Sache qu’il appartient à cette pitoyable fille que tu as si gentiment sauvée. Je n’aurais aucune blessure si tu la tues, tu sais ? » déclara Bifrons.

Bref, c’est un otage... C’est peut-être une chance que Kuroka soit partie plus tôt. De toute façon, Zagan n’aurait jamais pensé qu’il détesterait l’idée d’avoir une simple conversation à ce point. Bien que ce soit peut-être venu naturellement quand on avait affaire à des Archidémons.

« Je pensais que tu serais un peu secoué, mais peut-être que tu as aussi un faible pour l’odeur des bêtes ? Vas-y, jette un coup d’œil ! Ce corps est assez développé, alors ne serait-ce pas un gâchis de la tuer ? J’ai même dû me donner la peine de trouver des gens qui se jetteraient sur elle en un clin d’œil. Ahahahahaha ! » déclara Bifrons.

La jeune fille s’était tordue en se touchant la taille et les seins, et c’est là alors qu’une larme avait jailli de ses yeux.

Ce sac à merde... Il semble que la conscience de Kuu soit encore intacte..., le sourire innocent qu’elle lui avait montré quand il avait partagé sa pomme avec elle et la façon dont elle avait dit nerveusement

que Zagan n'était pas quelqu'un d'effrayant ne faisaient pas partie du numéro de Bifrons. Et lorsqu'il s'en était rendu compte, Zagan avait également compris que le fait qu'il soit entré en contact avec elle était un piège pour anéantir son désir de se battre. Il était probable que tout, depuis son enlèvement jusqu'à sa rencontre avec Zagan alors qu'elle tentait de s'échapper, n'était qu'une ruse élaborée. Tandis que Zagan baissait tranquillement le poing, la jeune fille avait finalement mis sa main sur sa poitrine en relief.

« On dirait que tu es enfin prêt à m'écouter. En fait, il y a quelque chose que j'aimerais te demander, » déclara Bifrons.

« Ne me touche pas, » déclara Zagan.

La jeune fille avait essayé d'enrouler son bras autour de Zagan d'une manière trop familière, et Zagan l'avait cruellement repoussée.

« Hahahahah, allez, n'as-tu pas pitié de cette fille ? Même si elle tremble ici sans savoir ce qui arrive à son propre corps, tu agis froidement, » déclara Bifrons.

« ... Venons-en au fait, » répondit Zagan. Honnêtement, il trouvait Kuu pitoyable, mais il ne pouvait pas se permettre de baisser sa garde quand Bifrons la contrôlait encore. Il n'y avait aucun moyen qu'il lui montre la moindre ouverture.

« Eh bien, peu importe. Tu l'as probablement déjà remarqué, mais mon petit animal de compagnie s'est enfui de la maison et a trébuché dans cette ville. Je veux la reprendre, alors tu pourrais me laisser agir comme je veux un moment ? » demanda Bifrons.

« Comme c'est honteux ! Tu oses me demander une faveur après avoir libéré cette dangereuse chimère dans mon domaine ? » demanda Zagan.

« Non, écoute, c'est un malentendu. Ma chimère n'a même pas fait un

seul pas en ville, et elle n'a pas levé la main sur ces stupides chevaliers angéliques jusqu'à ce qu'ils dégainent leur épée, tu sais ? J'espère que tu comprends que c'était involontaire. Je le jure, j'agis de bonne foi en ce moment, » déclara Bifrons.

« La bonne foi ? Quel tas de conneries ! Tu as l'intention de ramener Nephteros, quoi que je dise ici. Sois honnête, tu ne te révèles maintenant que parce que tes préparatifs sont terminés. Tu as tout fait pour détourner le corps de ce gosse dans le cadre de ton plan, non ? » répondit Zagan d'un ton grave.

Bifrons ne demandait pas la permission. C'était une déclaration de guerre. Une déclaration selon laquelle l'Archidémon Bifrons envahissait le domaine de l'Archidémon Zagan. Il était tout à fait naturel que toutes leurs pièces soient déjà en place. La jeune fille avait souri alors comme si cette réponse était exactement ce qu'elle voulait entendre.

« C'est bien que tu sois rapide. Bien qu'honnêtement, cela ruine une partie du plaisir..., » déclara Bifrons.

La jeune fille leva lentement la main. C'était comme si elle signalait le début d'une guerre. Et puis, au moment où elle ouvrait la bouche...

« Hm... Tu es Bifrons ? Je ne peux pas vraiment tolérer que tu agisses dans le domaine de quelqu'un d'autre. »

Celle qui avait giflé l'épaule de la fille était une vieille femme en robe. Et en dessous, il y avait un visage que ni Bifrons ni Zagan ne s'attendaient du tout à voir.

« Pourquoi es-tu ici... Archidémon Orias ? » demanda Bifrons.

Pour une raison ou une autre, un troisième Archidémon s'était pointé à Kianoides. Même Zagan avait été surpris par son apparence.

« J'aimerais aussi t'entendre répondre à ça, Orias. Qu'est-ce que tu fais là ? » Zagan l'avait interrogée d'une voix aiguë.

« Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça ? N'est-ce pas toi qui m'as fait venir ici ? » répondit Orias d'un simple haussement d'épaules.

« ... Oh, » Zagan prononça sèchement ce seul mot, se sentant stupide. Après tout, c'est lui qui avait exigé que cette vieille femme rende visite à sa fille.

Je lui ai dit de faire quelque chose qui prend du temps, mais elle est déjà là ? Contrairement aux attentes, elle était extrêmement motivée à terminer sa tâche le plus tôt possible, ce qui s'était avéré en sa faveur, laissant Zagan très déconcerté.

« Hahahaha... Je me demande bien quand vous êtes devenus si proches, » déclara Bifrons.

« Nous ne sommes pas vraiment très proches, mais quand j'ai essayé de l'embêter l'autre jour, il a renversé la situation. Alors, en guise d'excuse, je suis venue lui offrir un hommage, » déclara Orias, un sourire sortant de sa capuche. Après avoir dit cela, elle avait sorti une bouteille de sa robe, ce qui avait émerveillé Zagan qui la regardait fixement.

« Ce n'est pas possible ! En as-tu vraiment trouvé ? » demanda Zagan.

« Il se trouve que je l'ai croisée dans un marché par hasard. Et bien, comme j'ai mis la main dessus, j'ai pensé qu'il valait mieux passer tout de suite, » déclara Orias.

« Tu as mes remerciements. Alors, va-t-on boire un verre dans mon château ? Je peux au moins te préparer un repas en retour, » déclara Zagan.

« C'est une offre très intéressante, mais que faire ? On dirait que tu es au

milieu de quelque chose..., » déclara Orias.

Zagan regarda la fille vulpine quand il l'entendit, se souvenant finalement qu'elle était là. La jeune fille avait les deux mains en l'air comme si elle se rendait, et avait incliné la tête sur le côté dans la confusion.

« Puis-je te demander quelque chose ? Qu'est-ce que tu voulais tellement que Mamie Orias a dû aller le chercher personnellement ? » demanda Bifrons.

« De l'alcool. C'est un type qu'on ne peut plus avoir, alors j'avais presque perdu espoir d'en avoir un jour. Heureusement, j'ai demandé à l'Archidémon Orias de m'aider dans mes recherches, » répondit Zagan.

« C'est très agréable de te voir si ravi, » répondit Orias avec un sourire pas si insatisfait que ça sur son visage. D'un autre côté, la jeune fille avait été complètement déconcertée.

« Hein, de l'alcool... ? Par alcool, tu veux dire une boisson alcoolisée, n'est-ce pas ? Je ne suis pas vraiment sûr de sa valeur, mais... pourquoi ? Est-ce vraiment quelque chose qu'un Archidémon devrait passer son précieux temps à chercher ? » demanda Bifrons.

« Hm... Dès le début, je n'ai jamais été du genre à garder des disciples ou des familiers à mes côtés, ce qui ne me laissait d'autre choix que de faire mes courses moi-même, » déclara Orias.

« Euh... des courses... Un Archidémon... faire des courses..., » marmonna Bifrons.

La jeune fille avait baissé ses épaules comme si son bon sens était brisé en morceaux. Néanmoins, elle ouvrit courageusement la bouche pour parler.

« Alors, c'est quel genre d'alcool ? Vous n'allez pas me dire que c'est une

sorte d'alcool spirituel qui accordera l'immortalité, n'est-ce pas ? » demanda Bifrons.

« C'est quelque chose dont la méthode de fabrication a été perdue parce que tu as détruit ce village elfique, » répondit Zagan d'un air furieux en frappant l'épaule de la fille avec un bruit sourd. Bien sûr, l'explosion de colère de Zagan avait réduit le village en cendres, mais il avait décidé d'omettre cette partie. En réponse, la jeune fille avait de nouveau baissé les épaules comme si elle en avait assez de tout.

« J'aurais dû m'en douter... Quand trois Archidémons se rassemblent, ils agissent tous comme bon leur semble. Pourtant, je suis du genre à tenir parole. Je ne m'écarterai pas juste parce que Mamie Orias est là, compris ? » déclara Bifrons.

« Quelle coïncidence ! Je suis aussi exactement le même genre de personne. Et donc, je vais te faire aller en enfer maintenant, » proclama Zagan. Et à l'instant d'après, la fille vulpine s'était mise à genoux comme si elle perdait toute sa force.

« H-Hein ? Je peux bouger... ? » La vraie voix de Kuu avait finalement jailli de sa bouche. Cependant, son expression soulagée se teignit de désespoir à l'instant d'après, lorsqu'une « boue » noire se déversa de sa bouche.

« Gak... ! !? Hein, qu'est-ce que... ? » s'écria Kuu.

Cependant, la boue ne sortait pas seulement de sa bouche, mais aussi de ses orbites, de ses oreilles, de son nez... Il semblait s'être déversé par tous les orifices de son corps.

Ce satané Bifrons a planté ce démon de boue dans Kuu... Il n'y avait aucun moyen qu'il puisse oublier. C'était une créature dégoûtante qui avait possédé Nephteros et dévoré plusieurs dizaines de sorciers. Zagan et Néphy l'avaient déjà vaincu, mais le Seigneur-Démon de Boue était énorme. Que certains vestiges aient survécu n'était pas si étrange.

Ces boues possédaient des êtres, puis les mangeaient de l'intérieur, accélérant leur propre croissance et alimentant leur inépuisable régénération. Avec une telle abondance de proies à Kianoides, il ne faudrait probablement pas plus d'une minute pour qu'elle devienne assez grande pour engloutir toute la ville.

« Éloigne-toi d'elle, Orias. Même un Archidémon ne peut pas toucher cette chose directement, » déclara Zagan en prenant immédiatement ses distances avec la fille.

« ... Il semble que oui, » répondit Orias en reculant.

« S-Sauvezzzz... moi!!!!... AAAAAAAAAAAAAAAAAAH —, » Kuu avait poussé un cri triste, et le rire des Bifrons avait retenti peu après.

« Hahahahahahahah, qu'est-ce que tu vas faire ? Je parie que ça se voit rien qu'en regardant, mais c'est un fragment du Seigneur-Démon de Boue que tu as vaincu avant. Maintenant, est-ce qu'une personne au cœur tendre comme toi peut tuer cette fille pour sauver la ville ? Ou sacrifieras-tu la ville pour sauver cette fille ? Ahahahahahah ! »

« ... Comme c'est idiot, » déclara Zagan, interrompant le grand discours de Bifrons. Il avait ensuite planté sa main dans la poitrine de la jeune fille sans hésitation.

« Hein... ? » Kuu lui répondit en clignant des yeux comme si elle n'arrivait pas à le croire. Et dans la main de Zagan, qui lui avait percé le dos de la jeune femme, il y avait une masse noire pulsante.

« Brûle en cendres — Phosphore du Ciel. »

Avec ça, la masse dans sa main avait été réduite en poussière. Et, comme tuée par cette attaque, la fille dont la poitrine était encore percée par son bras s'était effondrée dans les bras de Zagan.

« Je suis surpris. Je ne pensais pas que tu la tuerais si vite... Je t'ai peut-être mal jugé, » déclara Bifrons.

« Attends! N'as-tu pas vu comment j'ai tué cette chose la dernière fois ? » Zagan ne savait plus d'où venait cette voix, mais il avait répondu d'un ton exaspéré.

« ... Quoi ? »

Sérieusement ? Comment cet idiot pense-t-il que Nephteros a survécu ?
Le Seigneur-Démon de Boue pourrait même absorber l'Emblème de l'Archidémon et dévorer toute sorcellerie. À l'époque, Bifrons avait dressé une barrière pour empêcher quiconque de s'échapper, de sorte qu'il était possible que la barrière ait empêché Bifrons d'être en mesure d'observer ce qui se passait. Bien que, cela semblait vraiment stupide.

Après que Zagan ait retiré son bras, il n'y avait plus une seule blessure sur le corps de la fille. Elle respirait même tranquillement.

« Ridicule..., » murmura Bifrons.

« C'est toi qui es ridicule. Ce n'est pas si difficile d'utiliser la sorcellerie pour tuer et guérir en même temps, non ? » demanda Zagan.

Zagan avait utilisé le Phosphore du Ciel pour brûler juste la boue en même temps qu'il appliquait la sorcellerie de guérison sur le corps de Kuu. C'était exactement la même méthode que Zagan avait utilisée pour vaincre le Seigneur-Démon de Boue et sauver Nephteros.

« ... » La voix de Bifrons s'était dissipée, laissant ce sentiment d'être à court de mots dans l'air. Il semblait qu'il n'y avait pas d'autres tours plantés dans le corps de Kuu... Eh bien, un fragment du Seigneur-Démon des Boues était un tour assez grand pour détruire facilement la ville tout entière. On pourrait dire que la sorcellerie capable de combattre une telle chose était assez rare. Au minimum, ce serait tout à fait impossible sans

pouvoir au niveau d'un Archidémon.

Après avoir laissé échapper un grognement, Zagan avait finalement soulevé Kuu dans ses bras.

« Orias. Pourrais-tu effacer les souvenirs de cette fille ? C'est ta spécialité, non ? » demanda Zagan.

« Ça ne me dérange pas, mais pourquoi ? » demanda Orias.

« Ne penses-tu pas qu'il y a des choses dans ce monde dont il vaut mieux ne pas se souvenir ? » demanda Zagan en réponse.

« Je m'occuperai de cette fille jusqu'à son réveil. Cependant, je ne peux pas te promettre que je vais donner suite à ta demande, » répondit Orias en le regardant avec un sourire amer. Puis, elle lui avait pris Kuu. Même si c'était quelque chose qu'elle était devenue ainsi par hasard, elle était toujours un Archidémon. Il n'y avait aucun moyen qu'elle obéisse à tous ses ordres. Pourtant, il pensait que Kuu était en sécurité avec elle.

Si l'objectif de Bifrons est Nephteros, c'est assez évident où se trouve la vraie scène..., les préparatifs de Bifrons seront certainement beaucoup plus féroces là-bas. Et au moment où Zagan était sur le point de courrir, Orias l'appela, semblant se souvenir de quelque chose.

« Je ne dis pas que c'est une compensation pour s'occuper de cette fille, mais j'ai une requête. »

Je vois. Je ne pensais pas qu'elle venait juste pour m'apporter de l'alcool..., Zagan s'arrêta alors qu'il parvenait à un accord. Il semblait que c'était la vraie raison pour laquelle Orias était venue à Kianoides. Alors, Zagan s'assit sur un banc pour l'écouter.

« Penses-tu que je refuserais un jour une demande de ta part ? » demanda Zagan.

Orias était encore la seule parente de Néphy. Même si Néphy rejetait cette vieille femme, Zagan la respecterait.

« Je t'en suis reconnaissante, mais tu es sûr que ça va ? D'après la façon dont ce morveux de Bifrons parlait, je ne pense pas que tu aies beaucoup de temps pour discuter tranquillement, » déclara Orias d'un ton surpris. Selon Barbatos, une chimère poursuivait Nephteros. Kuu n'était pas une chimère, donc il était clair qu'il y avait autre chose en mouvement. Néanmoins, Zagan haussa les épaules comme s'il n'était pas du tout inquiet.

« Ce n'est pas un problème. Mes subordonnés ne sont pas si incompetents qu'ils ont besoin de moi pour surveiller chaque petite chose, » déclara Zagan.

Zagan leur avait donné le pouvoir alors qu'il agissait comme un roi. C'était un combat entre le roi d'un peuple et celui qui essayait de devenir un monstre. Deux Archidémons, rois parmi les sorciers, avec des philosophies opposées.

Cependant, ce que Zagan n'avait pas réalisé à ce moment-là, c'est pourquoi les vêtements de Kuu avaient changé. Il n'avait absolument aucune idée de l'usage qu'on faisait des vêtements qu'elle portait auparavant.

Partie 5

« Restez calme, Chastille ! » Nephteros réprimanda Chastille, ce qui la ramena à la raison. Même maintenant, la chimère portant les vêtements de Kuu les regardait de la place.

« C'était une thérianthrope du nom de Kuu. Ce n'est pas possible..., » Chastille se couvrit la bouche comme si elle avait envie de vomir en disant ça.

« ... Nous ne sommes pas encore sûres que c'est ce qui s'est passé, alors concentrez-vous d'abord sur le combat contre cette chose. Soyez avertis, vous n'aurez pas le luxe de me voir vous protéger dans ce combat, » déclara sévèrement Nephteros. Bien qu'elle ait semblé encourager Chastille en même temps.

« Vous avez raison. Si la personne que j'ai juré de protéger finit par être celle qui me protège, je ne pourrais même pas montrer mon visage à cette fille, » déclara Chastille en rassemblant sa volonté, en tendant la main à Nephteros, et en continuant avec un « Allons-y, Nephteros. On va s'en occuper ensemble ! »

« ... N'ai-je pas déjà dit que c'était le plan ? » dit Nephteros, évitant de regarder Chastille. Elle avait toujours sa main tenue par la sienne. Toutes les deux avaient ensuite sauté par la fenêtre jusqu'à la place. Peut-être en raison de la sorcellerie de Nephteros, leur descente avait été lente et elles n'avaient pas ressenti d'impact sur le sol malgré une chute de deux étages. Et après elles, les Chevaliers angéliques étaient sortis en courant de l'église.

« Chevaliers, concentrez-vous sur la réduction des dégâts dans les environs ! On va s'en occuper ! » cria Chastille en donnant des ordres à ses subordonnés. Elle leur avait fait savoir à l'avance que la chimère ne pouvait pas être endommagée par des armes normales, donc ils savaient qu'ils n'avaient aucune chance. Les fidèles chevaliers angéliques se dispersèrent dans les environs pour protéger la ville. Et, alors que Chastille dégainait l'Épée Sacrée à son dos, Nephteros éleva la voix.

« Bifrons, vous regardez, c'est ça ? Combien de temps comptez-vous jouer ? » demanda Nephteros.

« Fufufu, bien que tu aies eu l'air d'une petite fille sur son lit de mort hier, tu as l'air énergique après seulement une nuit de repos. Je suis heureux de voir ma jolie marionnette en si bonne santé, » la voix de Bifrons sortait de la chimère avec un petit rire. C'était la voix de

l'Archidémon répugnant que Chastille avait déjà entendue sur le pont de ce bateau. La chimère étendit alors l'un de ses bras, qui ressemblait à un morceau de viande.

« C'est une bonne chance, alors laisse-moi-le dire encore une fois. Tu t'es assez amusée à t'enfuir de chez toi. Il est temps que tu reviennes. Ce n'est pas grand-chose, puisque je me suis aussi bien amusé, donc je ne t'en tiendrai pas rigueur, » déclara Bifrons en riant.

« Je ne suis pas votre marionnette. Je vous résisterai jusqu'au bout, » répondit avec détermination Nephteros en serrant les dents, alors que le corps de la chimère tremblait comme si son cœur sadique était excité.

« Mmmm. C'est ce qui fait de toi ma Nephteros. Pourtant, tu n'as pas besoin de résister, n'est-ce pas ? Tout ce que je veux, c'est te ramener à la maison. Ce n'est pas comme si j'avais l'intention te faire du mal, OK ? » déclara Bifrons.

« Vous avez du culot de dire ça..., » répondit Chastille en se sentant très en colère par cette déclaration. C'était logique, puisque Nephteros était sur le point de mourir d'épuisement quand elle l'avait trouvée hier.

Après lui avoir fait subir quelque chose d'aussi cruel, que fait cet Archidémon en disant qu'il n'a pas l'intention de lui faire du mal ?

« Je me demande si c'est en raison de toi que Nephteros a l'air en si bonne santé, » demanda Bifrons alors que la chimère déplaçait son visage à capuchon vers elle.

« Et si c'est le cas !? » demanda Chastille

« Kufufufu, merci de l'avoir sauvée. C'est pourtant un peu inattendu qu'elle soit devenue si attachée..., » Bifrons le fit remarqué d'une voix clairement chargée d'un sentiment d'inconfort. Malgré tout, Bifrons continuait à parler d'une manière qui montrait qu'il s'amusait.

« Maintenant, je me demande quel genre de visage Nephteros ferait si elle te perdait ici ? »

Une présence terrifiante avait rempli l'air alors que ces mots sortirent de la chimère.

« Il arrive ! » Nephteros avait rugi, ce qui fit plonger Chastille sur le côté. Immédiatement après, le bras de la chimère s'était allongé et avait fauché la zone où Chastille venait de se tenir.

« Brille — Épée Sacrée Azraël ! »

Cette chimère était beaucoup trop dangereuse. Après que Chastille lui eut coupé le bras tendu, la partie de son corps qui avait été brûlé par la lumière de l'Épée Sacrée s'était effondrée en poussière. Cependant, grâce à cette ouverture, son corps s'était transformé d'une forme humanoïde à celle d'une bête et avait fait sortir une multitude de membres.

« Perce à travers ça — Selini Chavliodous ! » Nephteros avait fait entendre un chant en Célestian à ce moment précis. Des cristaux aux couleurs de l'arc-en-ciel avaient percé le sol et déchiré la terre. Les cristaux étaient aussi gros que le pilier de la cathédrale et transperçaient infailliblement le torse de la chimère.

D'accord ! Maintenant, j'ai neutralisé sa mobilité et il faut que je bloque ces membres..., la chimère, qui possédait de nombreux membres, pouvait se déplacer d'une manière que même Chastille ne pouvait pas suivre. C'était important de sceller ça. Et, au moment où Chastille s'était avancée pour l'abattre d'un coup rapide, Nephteros avait hurlé quelques mots d'avertissement.

« Vous ne pouvez pas l'approcher avec insouciance ! Cette chose vous vise ! » cria Nephteros.

Chastille s'arrêta brusquement quand elle entendit cela, et un moment plus tard, le corps de la chimère gonfla, puis éclata. Si Nephteros ne l'avait pas arrêtée, Chastille aurait sauté droit dans cette attaque, qui jetait quelque chose que les deux femmes avaient déjà vu auparavant.

Impossible... C'est..., Chastille et Nephteros pâlirent à la vue de la boue noire.

« Tout le monde, à couvert ! Quoi qu'il arrive, ne touchez pas à cette boue ! » s'exclama Chastille. Elle ne pouvait pas l'oublier. C'était la boue faite des pensées résiduelles du Seigneur-Démon. Les seules choses qui pouvaient y faire face étaient le Phosphore du Ciel de Zagan et le mysticisme céleste d'une haute elfe. Une Épée Sacrée pouvait la retenir, mais elle ne possédait pas assez de pouvoir pour l'annihiler.

Malheureusement, le corps de Nephteros ne pouvait pas résister au mysticisme céleste assez puissant pour vaincre cette chose. En d'autres termes, elles ne disposaient actuellement d'aucun moyen de l'éradiquer.

C'est la raison pour laquelle Bifrons attaque l'église sans se soucier du reste...

Le visage de Nephteros s'était également raffermi sous l'effet de la tension, mais son expression ne montrait aucun signe d'abandon.

« Ce n'est pas le Seigneur-Démon de l'époque. Même si je n'arrive pas à le terminer toute seule, c'est quelque chose que nous pouvons gérer ensemble, » avait fait remarquer Nephteros, sa voix exprimant sa foi totale dans ses paroles. Sa façon de parler avec dignité rappelait à Chastille Néphy, mais en même temps, elle lui donnait l'impression d'être sa propre personne. C'est pourquoi Chastille avait fait un signe de tête.

« Comme vous êtes fiable ! Battons-nous ensemble, Nephteros, » répondit Chastille, décidant de s'occuper de la boue qui avait volé dans la zone plutôt que du corps de la chimère lui-même.

Tout d'abord, je vais commencer par éliminer cette boue gênante..., la boue s'était dissipée, s'asséchant, car elle avait été fauchée par la lumière de l'Épée Sacrée. Voyant cela, Chastille pouvait dire que la puissance de cette boue était bien plus faible que celle du Seigneur-Démon des Boues d'avant. Le pouvoir de l'Épée Sacrée était plus que suffisant pour y faire face.

Cependant, le Metatron du Seigneur Raphaël serait bien plus efficace... Le pouvoir de cette Épée Sacrée s'était manifesté sous forme de flammes. Si Raphaël devenait sérieux, il pourrait l'utiliser pour couvrir toute la place... Cependant, la seule ici était Chastille.

Chastille jeta son regard sur la chimère pendant qu'elle était occupée à brûler la boue. Elle vit que la chimère était toujours incapable de se détacher du cristal qui la traversait et posa une question à sa nouvelle alliée.

« Nephteros, avez-vous un moyen de vaincre cette chose ? » demanda Chastille.

« ... Non, mais je peux encore réattaquer. Vous devez vous en charger quand je l'aurai fait, d'accord ? » demanda Nephteros.

« D'accord ! » répliqua Chastille. Puis, après s'être occupée de la boue, elle s'était déplacée pour couvrir Nephteros. À ce moment-là, Nephteros avait mis sa main sur sa poitrine et avait commencé à chanter.

« [Vous êtes celui qui règne sur la terreur. Accompagné du dieu de la guerre, devenez celui qui provoque la destruction et le chaos.] »

L'atmosphère avait tremblé et le corps de la chimère s'était effondré comme si elle était pressée contre le sol. C'était quelque chose dont Chastille serait informée plus tard, mais c'était une mystique céleste qui manipulait la gravité. Il y avait une sorcellerie capable de manipuler l'atmosphère, mais c'était la première fois que Chastille voyait une

puissance capable de manipuler la force de la gravité elle-même.

Son corps était encore percé de cristaux. Alors, comme ses blessures étaient ouvertes, la chimère avait poussé un cri. Ensuite, ses membres s'étaient étirés comme si elle essayait d'arrêter la douleur.

« Je ne te laisserai pas faire ! » cria Chastille en coupant chacun de ces membres. Et, au fur et à mesure que Nephteros continuait à chanter, la pression qui s'exerçait sur la chimère devenait plus forte.

On peut le faire ! C'était clairement un ennemi qui pouvait être vaincu en combinant les pouvoirs d'une Épée Sacrée et le mysticisme céleste. Chastille en était sûre, mais un certain doute lui vint à l'esprit.

C'est bizarre, ça. Un ennemi envoyé par un Archidémon peut-il vraiment être vaincu si facilement ? À ce moment précis, une voix avait retenti comme si elle répondait à ce doute.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Une jeune fille Cat Sith tenant une canne se tenait immobile sur la place. Elle s'était en quelque sorte glissé à travers l'encerclement des Chevaliers angéliques. En voyant la canne dans sa main et le manque de lumière dans ses yeux, Chastille pouvait dire que cette fille était aveugle.

N'a-t-elle pas remarqué la chimère ?

« Repliez-vous, Prêtresse Kuroka ! C'est un champ de bataille ! » cria l'un des chevaliers angéliques qui entouraient la place. En entendant cela, Chastille se rendit compte que cette fille était la nouvelle prêtresse. Malheureusement, l'avertissement du Chevalier Angélique fut vain, et la chimère tendit son bras vers la jeune fille.

Je n'y arriverai pas..., la fille était trop loin pour que Chastille puisse l'atteindre. C'est ainsi que le bras de la chimère répugnante s'était

approché pour réduire la pauvre fille en viande hachée. Cependant, tout comme cette image lui était venue à l'esprit... une sonnerie retentissante s'était fait entendre dans la région. Puis, le bras qui avait tenté d'agresser la jeune fille s'était fait trancher. Un instant plus tard, un bout de bois tomba au sol avec un cliquetis.

Chastille pouvait dire que c'était la canne que la fille tenait, mais elle était beaucoup trop courte. Tout au plus, elle n'avait que la moitié de la taille de la canne. Et après avoir regardé ce qui était maintenant dans la main de la jeune fille, ses yeux s'étaient écarquillés.

C'était une épée fine et courte. Il semblerait qu'elle était cachée dans sa canne. Cela lui rappelait les anecdotes d'une arme appelée une canne-épée qu'ils avaient dans le pays insulaire à l'est, et cela lui semblait aussi trop familier. Bien sûr, Chastille ne pouvait pas le confondre avec autre chose. Hier soir, cette petite épée avait coincé Chastille et démembré Barbatos. Elle appartenait à Azazel.

Pourquoi cette fille... a-t-elle l'épée courte d'Azazel... ? La cait sith aveugle se tourna vers la chimère, puis elle déplaça son épée courte alors qu'elle s'approchait.

« Arrêtez ! Si vous touchez ce truc, vous allez mourir ! » s'exclama Chastille. Cependant, la fille ne s'était pas arrêtée. Et même si elle était sous la pression de la mystique céleste de Nephteros, la chimère avait avancé plusieurs de ses membres vers elle. Au moment où la jeune fille semblait sur le point d'être écrasée par les membres qui arrivaient au-dessus d'elle, ils s'étaient séparés et avaient heurté le sol à côté d'elle.

« ... Hein ? »

Quelqu'un avait laissé échapper une voix abasourdie. Même le bras qui arrivait par le côté ne faisait que faire voler sa frange comme s'il avait mal jugé la distance. Et puis, la troisième attaque qui aurait dû lui frapper la tête n'avait frappé l'air qu'au bord de ses vêtements.

« Pourquoi... la chimère ne peut-elle pas l'attaquer ? » murmura l'un des chevaliers angéliques. Cependant, Chastille seule avait compris la raison.

Elle l'esquive... On aurait dit qu'elle fonçait droit vers la tête, mais la posture de la jeune fille était extrêmement basse, et elle changeait son rythme en passant de l'accélération à la décélération pour se débarrasser de son adversaire. Parce que ses mouvements semblaient si naturels, il semblait simplement que les attaques contre elle arrivaient à côté d'elle depuis le départ.

Ses mouvements étaient pratiquement prévisibles, mais Chastille pouvait dire qu'elle bougeait en lisant le flux des sons et le vent produit par les mouvements de son adversaire.

Les réflexes de la jeune fille sith caït n'avaient pas simplement surpassé ceux d'un humain normal. C'était probablement une technique qui n'était possible que parce qu'elle avait perdu la vue et affiné tous ses autres sens.

C'est pour ça que mon épée n'a même pas pu la toucher..., même si la pièce dans laquelle elles s'étaient battues l'avait désavantagée, l'épée de Chastille n'avait pas touché une seule fois dans leur combat de la nuit précédente. Bien sûr, elle avait utilisé la lumière de l'Épée Sacrée comme un flash-bang, mais il n'y avait aucun moyen qui fonctionnerait sur une cible déjà aveugle.

Après s'être approchée de la chimère en un clin d'œil, la jeune fille avait dégainé sa deuxième épée et avait frappé ses membres à leur racine.

« Ce n'est pas bon. C'est trop superficiel ! »

Peut-être qu'en échange de son agilité, la force de ses attaques était faible. L'épée courte n'avait pas réussi à couper la peau épaisse de la chimère. C'était logique, puisqu'elle ne portait même pas d'Armure Sacrée. Cependant, Chastille avait réalisé quelque chose à ce moment-là.

Cette fille a stoppé l'attaque de la chimère il y a quelques instants... Et comme si elle répondait à ses pensées, la jeune fille déplaça sa deuxième épée courte.

« Prends ça ! »

Son épée descendit, accompagnée d'un cri de guerre, et coupa l'un des bras épais de la chimère à sa base. Le mysticisme céleste de Nephteros était encore à l'œuvre, de sorte que le fait d'avoir l'un de ses principaux supports coupés avait fait s'effondrer la chimère sur place. La fille avait ensuite monté sur la chimère comme pour la décapiter.

« Ce n'est pas... ici non plus. Juste... où est-elle ? » demanda la fille.

La voix de la jeune fille qui coupait la chimère était encore mal à l'aise au point qu'elle avait l'impression qu'elle s'effondrerait en larmes à tout moment. Cependant, malgré tout cela, elle frappa quand même la chimère.

« Êtes-vous... une alliée ? » murmura Chastille. En entendant cela, la jeune fille se tourna vers elle avec ses yeux vides. Et ce qu'elle en ressentait... c'était une soif de sang qui étouffa son souffle, l'amenant à trembler spontanément.

C'est complètement différent de ce que j'ai ressenti en combattant des sorciers ou des monstres dans le passé..., cette fille était-elle une ennemie ou une alliée ? C'était trop dur pour Chastille de le dire. Nephteros aussi arrêta instinctivement de chanter et regarda la fille. Et puis, une voix répugnante avait retenti une fois de plus.

« Salut, n'es-tu pas un peu en retard ? Brigade spéciale d'application de la loi Azazel — Kuroka Adelhide. »

Comme je le pensais, cette fille est Azazel..., Chastille avait dégluti de façon audible. Elle n'aurait jamais pensé que la figure inquiétante d'hier

était une fille plus jeune qu'elle. Elle s'était alors rendu compte de la raison pour laquelle Bifrons avait commencé à bavarder avec elle avec désinvolture, même après avoir lâché cette chimère sur l'église. La chimère était juste là pour gagner du temps jusqu'à l'arrivée de cette fille.

« ... Qui êtes-vous ? » répliqua froidement Kuroka à la voix qui venait de la chimère en dessous d'elle.

« Tu le sais déjà, n'est-ce pas ? Peu importe qui je suis. Tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que je sais ce que tu désires le plus. Ce n'est pas cette enfant que tu essayes de tuer en ce moment, n'est-ce pas ? » demanda la voix.

Kuroka pointa un regard aiguisé vers la chimère. Il n'était même pas pointé sur eux, mais Chastille et les autres chevaliers angéliques de la région avaient tous senti des sueurs froides descendre le long de leurs dos.

« Alors, dites-moi pourquoi l'odeur de cette fille vient de vous ? » demanda Kuroka, clairement concentrée sur les vêtements de Kuu, qui avaient été réduits à de simples lambeaux.

Se pourrait-il qu'elle cherche Kuu ? Maintenant qu'elle y avait pensé, Chastille avait reçu un rapport selon lequel la fille vulpine avait été amenée par la prêtresse nouvellement nommée. C'était peut-être parce qu'elle était à sa recherche. C'est pourquoi elle avait attaqué la chimère avant de poursuivre Chastille.

« Oh, tu parles de la fille qui portait ces vêtements ? Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. Elle est déjà protégée par ce monsieur que tu connais si bien, » déclara Bifrons.

« Est-ce... Est-ce vrai ? » demanda Kuroka.

« Fais-moi confiance. Si elle est sous la protection de ce Monsieur, personne ne peut la toucher, » déclara Bifrons.

« ... Dieu merci, » dit Kuroka alors que son expression se relâchait.

« Maintenant, exécute ta mission. Ta vengeance est juste devant toi, » lui déclara Bifrons, puis il lui déclara d'une voix encore plus forte. « Celle qui a tué ton père adoptif, Raphaël Hyurandell, c'est Chastille Lillqvist ! »

« Quoi —, » s'exclama Chastille avant de se rattraper.

Kuroka se tourna lentement vers Chastille, puis elle sortit un masque blanc pur de sa poche de poitrine. Chastille pouvait dire qu'elle était maintenant la cible de cette fille.

« Attendez ! Vous ne pouvez pas les croire ! Je n'ai jamais levé la main sur le Seigneur Raphaël ! » cria Chastille.

« Raphaël... ? N'est-ce pas celui de Zagan —, » Nephteros avait essayé de dire, clairement perplexe, avant d'être coupée.

« Ne dites plus un mot, Nephteros ! » Chastille déclara en collant son doigt sur ses lèvres et l'exhorta à se taire, face à quoi Nephteros plissa ses sourcils.

« Quoi... est-ce quelque chose dont on ne peut pas parler ? » demanda Nephteros. Il semblait qu'elle ne connaissait pas les circonstances dans lesquelles Raphaël avait décidé de servir Zagan. Malgré tout, elle était probablement capable de deviner jusqu'à un certain point et tenait sa langue.

« ... Ne vous inquiétez pas, je ne crois pas ce que cette personne a à dire. Heureusement, vous avez admis avoir commis un crime plus tôt, » déclara Kuroka sur le ton d'un bourreau qui s'apprêtait à distribuer la punition.

« Hein... ? Je l'ai fait ? » Chastille interrogea Kuroka, inclinant la tête sur

le côté dans la confusion.

« Vous vous vantiez fièrement de l'avoir tué hier, n'est-ce pas ? » demanda Kuroka.

Après s'être demandé de quoi elle parlait pendant un moment, Chastille se souvint immédiatement de ce qui s'était passé.

Vous avez l'air heureuse qu'il soit mort pour ceux qui ne savent pas ce qui se passe, vous savez ?

Ce soir-là, elle avait certainement fini par avoir une conversation terriblement trompeuse en entendant le rapport d'Alfred.

« Vous êtes vraiment une épave aux moments les plus importants... » déclara Nephteros en soupirant.

« Taisez-vous ! » répliqua Chastille en retenant l'envie d'éclater en larmes.

« Nous avons... fini de parler, » déclara Kuroka en enfilant son masque, qui était gravé d'une croix. C'était le signal pour que la bataille commence. Kuroka avait tenu ses épées courtes et avait foncé.

Elle est vraiment rapide ! Kuroka s'approcha d'un seul souffle et Chastille parvint à repousser ses épées à l'aide de son Épée Sacrée.

« Écoutez, calmez-vous ! Ce n'est pas le moment ! La chimère que vous avez abattue est toujours en vie ! » cria Chastille.

« ... Comme si ça m'intéressait. Je ne suis là que pour venger cet homme, » déclara Kuroka.

Si je peux lui faire comprendre que c'est juste un malentendu..., cependant, Chastille n'avait aucun moyen de lui expliquer cela sur le moment, alors elle n'avait pas eu de chance. Et juste à ce moment-là, une douce chanson s'était fait entendre.

« [La bataille donne naissance aux vaincus, et la domination sur eux appelle le chaos. La panique devient une bride, et sans harmonie ni amitié, au nom du chaos et de la discorde, les champs de bataille se déchaînent.] »

« Hein !? »

C'était Nephteros. En entendant le chant de la mystique céleste, Kuroka s'effondra sur le sol. Il semble que Nephteros ait divisé par deux la pression gravitationnelle qui poussait sur la chimère.

« Je vais la retenir ici, alors allez finir cette chimère ! » cria Nephteros.

« Nephteros... Désolée. Je vous en dois une, » dit Chastille en passant devant Kuroka et en fonçant vers la chimère.

« Vous ne... vous échapperez pas... ! » Kuroka avait crié, balançant son épée courte avec sa seule force malgré le fait que son poids corporel ait été multiplié.

« Quoi !? » Nephteros fit entendre une voix en état de choc alors que l'épée courte de Kuroka coupait même le champ de gravité.

Ce n'est pas... juste une simple épée courte ? Pour Chastille, les seules épées qui pouvaient percer le mysticisme céleste étaient les Épées Sacrées. Il n'y avait pas d'erreur sur le fait que les épées courtes de Kuroka étaient des lames extrêmement tranchantes, mais elles ne possédaient pas de symboles comme ceux d'une Épée Sacrée. L'aura d'une Épée Sacrée lui avait été conférée par les armoiries sculptées à l'aide du Célestin, donc même si cette épée courte était la Treizième dont parlait Zagan, il n'y avait aucune chance que ce soit une Épée Sacrée. Et pourtant, comment expliquer autrement la puissance qu'elle vient d'afficher ?

« Je ne peux pas vous laisser partir juste à cause de ça — Selini

Chavliodous ! » s'exclama Nephteros, mettant immédiatement en place sa prochaine attaque malgré sa surprise. Des piliers de cristal étaient apparus tout autour de Kuroka comme pour lui obstruer le passage. Après cela, Nephteros fit un geste à Chastille pour lui dire de se taire.

Est-ce qu'elle me dit... de ne pas élever la voix ? Dès que Chastille avait compris les intentions de Nephteros, Kuroka avait donné un coup de pied sur les piliers de cristal, avait sauté en l'air et s'était glissée entre leurs trous.

« Je pensais qu'on en arriverait là ! » dit Nephteros en claquant des doigts. Immédiatement après, les piliers de cristal s'étaient brisés avec un cliquetis bruyant.

« Agh..., » Kuroka poussa un petit cri, puis tomba par terre en se couvrant les oreilles.

Je vois. Son ouïe est si forte qu'elle peut être utilisée contre elle... Le bruit des éclats du cristal était assez aigu pour donner l'impression qu'il perçait le cerveau. Si quelqu'un était soumis à cela à bout portant, même l'ouïe d'une personne normale serait paralysée. Et donc, dans le cas de Kuroka, ce n'était probablement pas quelque chose de superficiel. Grâce à Nephteros, elle avait sûrement même perdu la position de Chastille. Si elle ne faisait pas entendre sa voix, alors Kuroka n'avait aucun moyen de la localiser.

S'il vous plaît, prêtez-moi votre pouvoir, Azraël ! Chastille avait fait appel à son Épée Sacrée dans son esprit. Répondant à son appel, l'Épée Sacrée avait une fois de plus émis une lumière brillante. Cependant, ce n'était pas une technique qui enveloppait la lame de l'épée dans la lumière. Au lieu de cela, elle avait été conçue pour produire la lumière dans une large zone d'une manière similaire aux flammes de Raphaël. La lumière avait percé le ciel, et Chastille l'avait fait basculer vers la chimère.

« GYIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII ! » la chimère poussa un cri répugnant en

l'encaissant. Son corps avait rétréci visiblement, et la capuche qui était restée obstinément fixée commença à tomber.

C'est la fin ! pensa Chastille. Et juste quand elle déplaçait son Épée Sacrée vers la tête maintenant exposée...

« Hein... ? » murmura Chastille en se figeant sur place. Elle devait se taire, mais elle l'avait complètement oublié et avait fait entendre sa voix. Elle avait compris que, puisqu'elle avait les bras et les jambes d'un humain, son visage serait probablement aussi celui d'un humain. Cependant, elle n'avait jamais pensé que ce serait un visage qu'elle connaissait...

C'était le visage d'une fille aux oreilles pointues, ce qui était la caractéristique d'un elfe. Elle avait les cheveux blanc légèrement foncé. Sa peau était sombre et ses yeux apparemment tristes étaient dorés. Ses cheveux blancs ébouriffés collaient à son visage, et ses yeux dorés semblaient n'avoir aucune raison d'être, mais ils laissaient encore échapper des larmes noires comme si elle pleurait. C'était le visage de Nephteros.

« Pourquoi... ? » demanda Chastille. Elle savait que si elle baissait son épée, elle la vaincrait. Cependant, elle n'avait pas pu le faire.

Nephteros avait aussi sûrement vu ce visage, alors qu'elle tomba à genoux d'un bruit sourd. Elle le comprenait probablement mieux que Chastille. C'était sans aucun doute quelque chose de semblable à Nephteros.

Est-ce que c'est... quelque chose qu'un Archidémon a trouvé... ? Zagan l'avait prévenu de se préparer au pire. Elle pensait aussi avoir compris, au cours de la bataille au sommet du navire, que Bifrons aimait utiliser des moyens absolument répugnants. Cependant, le « pire » qu'un Archidémon puisse imaginer dépassait de loin ce que Chastille imaginait.

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! » la chimère poussa un cri douloureux tandis que son corps tremblait. Chastille, qui était encore paralysée, avait été emportée par le vent et jetée au sol, atterrissant sur son derrière.

« Dame Chastille ! » L'un des chevaliers angéliques lui cria dessus pour l'avertir. Et alors que Chastille se retournait, elle aperçut Kuroka lui sauter dessus avec ses épées courtes. Cette fois, elle ne pensait pas qu'il était possible d'arrêter ces lames.

Partie 6

« Alors, qu'est-ce que tu veux ? » demanda Zagan.

Pendant que Chastille et Nephteros se battaient devant l'église, Zagan était toujours assis sur une place à la périphérie de la ville. Il parlait avec Orias, qui était assise sur un banc avec Kuu sur ses genoux.

« Hm... Cette elfe noire... Je crois qu'on l'appelle Nephteros ? » demanda Orias.

« Ouais. Qu'est-ce qu'elle a ? » demanda Zagan.

« Quand je l'ai rencontrée, elle m'a demandé "qu'est-ce que je suis?", j'ai passé pas mal de temps avec la sorcellerie, donc il y a beaucoup de choses que je peux dire d'un seul coup d'œil, » dit Orias d'une manière un peu léthargique.

« ... L'as-tu fait ? » le ton de Zagan devint quelque peu critique, ce à quoi Orias hocha la tête en signe d'excuse.

« J'ai remarqué après lui avoir parlé que j'avais dit quelque chose d'assez inconsideré, alors je l'ai poursuivie en toute hâte, mais elle semble être une fille des plus talentueuses. Je suis déçue de dire que j'ai fini par la perdre de vue. Le temps que je m'en rende compte, j'étais déjà dans ton

domaine, » déclara Orias.

Zagan poussa un soupir grave et Orias leva les yeux vers lui en caressant la tête de Kuu.

« D'après ce que tu as vu, tu l'as aussi remarqué, hein ? » demanda Orias.

« J'ai juste pensé... ça aurait été bien si ce n'était pas le cas, » déclara Zagan. Puis, il avait finalement mis la vérité dans des mots d'un ton qui donnait l'impression qu'il ne voulait pas l'admettre, en disant.

« Nephteros... est un clone de Néphy. »

Dans la sorcellerie, il y avait une technique que l'on disait capable de créer des homuncules. Pour dire les choses simplement, c'était la création d'un être vivant. C'était un pouvoir qui dépassait clairement le territoire de la simple sorcellerie, et qui n'avait jamais été perfectionné auparavant.

Cependant, ce n'était pas comme s'il n'y avait pas de résultats. Ils étaient incapables de créer quelque chose à partir de rien, mais ils avaient réussi à dupliquer la vie. Grâce à cette technique, il avait été possible de donner naissance à une existence qui reproduisait la chair et le sang du sujet de base. Et selon la façon dont cela avait été fait, il était même supposé possible d'utiliser la technique pour échanger un vieux corps avec un plus jeune pour prolonger sa durée de vie.

Pourtant, quelque chose qui était créé par une telle méthode n'était pas une forme de vie complète. Le premier problème était qu'il était incapable de posséder son propre ego. Le corps cloné ne possédait pas d'âme ou quoi que ce soit d'autre nécessaire pour définir un sens de soi. De plus, son mana et sa vitalité se détérioreraient rapidement. La durée de vie d'un clone était extrêmement courte, et son mana et sa force physique n'étaient rien comparés à ceux de l'original. De plus, peut-être en raison de l'introduction de matières étrangères, le clonage avait réduit l'efficacité des rituels qui les utilisaient comme sacrifices.

C'est pourquoi Nephteros n'a pas su résister au mysticisme céleste que Néphy pouvait utiliser... Il ne savait pas comment Bifrons lui avait donné un ego, mais Nephteros était à tous les coups un clone de Néphy. C'est précisément pour cela qu'elles avaient le même visage. Et c'est aussi pourquoi Zagan ne pouvait pas pardonner à Bifrons. Après tout, Bifrons avait utilisé la fille qu'il aimait pour donner naissance à quelqu'un qui avait son propre ego.

Son premier souvenir est probablement celui où elle a vu Néphy pour la première fois..., c'était l'image de Néphy persécutée par d'autres elfes que Bifrons lui montrait dans la boule de cristal. C'était probablement un document du passé, mais elle s'était probablement trompée dans l'écoulement du temps lorsque cela lui avait été montré, ce qui lui avait fait croire que cela venait de se produire.

« Et tu as révélé la vérité à Nephteros ? » demanda Zagan.

« ... Désolée, » répondit Orias. Ce n'était pas comme si Orias avait tort. Elle n'avait fait que répondre à la question de Nephteros. Bien sûr, cette fille avait le même visage que sa fille, mais elle n'avait aucune obligation de se soucier des sentiments de quelqu'un qu'elle venait de rencontrer.

« Ma demande concerne cette fille, » dit Orias d'une voix sincère.

« ... Et que veux-tu que je fasse ? » demanda Zagan avec une grimace.

« Zagan. Pourrais-tu sauver la fille que j'ai blessée ? » répondit Orias en baissant la tête profondément. Cela laissa Zagan avec les yeux écarquillés, incrédules.

« Ai-je l'air d'un homme qui sauverait les autres ? » demanda Zagan.

« Je te le demande parce que tu le fais, » déclara Orias.

Et comment suis-je censé sauver quelqu'un qui a découvert qu'il a été

créé artificiellement ? Zagan réfléchissait alors qu'il se grattait la tête face à cette réponse qui semblait pleine de conviction. Les sorciers étaient des êtres qui ne pensaient qu'à eux-mêmes. Même Zagan était tout à fait égoïste, en ce sens que son seul désir était d'être aimé par Néphy. Ou du moins, c'est ce qu'il croyait, mais...

Putain de merde ! Comme si je pouvais me taire et rentrer chez Néphy après avoir entendu ça !

« Écoute-moi, Orias. Je te respecte peut-être, mais c'est arrogant de supposer que quelqu'un a besoin d'être sauvé par un autre. Surtout, quand même la personne en question n'a aucun moyen de savoir comment l'aider, » répondit Zagan en s'ébouriffant les cheveux. Lui-même avait été sauvé en rencontrant Néphy. Cependant, ce n'était pas quelque chose qu'il désirait activement à ce moment-là. Il n'avait jamais pensé à ce qu'il voulait vraiment avant ça. À cette époque-là, il n'aurait même jamais imaginé que ce serait d'aimer et d'être aimé par un autre.

Tout était venu d'une rencontre inattendue, et tout cela avait complètement dépassé ses attentes. C'était essentiellement un miracle. Il n'était pas sûr de pouvoir le reproduire pour une autre personne. De plus, il était insensé d'essayer d'accorder cela à quelqu'un qui ne semblait pas disposé, car cela ne ferait que nuire.

Et pourtant, même si c'était quelque chose qu'il aurait dû rejeter... il savait qu'il se sentirait différent si c'était Néphy, Foll, Raphaël, Chastille, Gremory, Kimaris, ou l'un de ses subordonnés au château... S'ils souffraient, il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour les aider. Il était certain de ce simple fait.

« Je crois que quelqu'un qui le sait, mais qui est prêt à essayer quoi qu'il arrive, est exactement le type de personne qui peut sauver les autres, » affirma Orias en regardant la réaction de Zagan avec une expression satisfaite sur son visage.

« Je sais que je me répète en ce moment, mais je ne suis vraiment pas fait pour ce poste, » déclara Zagan alors qu'il reniflait. Celle qu'Orias voulait sauver était Nephteros. Et honnêtement, il n'avait pas la moindre idée de comment aider une fille qui possédait un passé bien plus affreux que lui ou Néphy.

Mais c'est exactement pour ça que je ne peux pas lui tourner le dos...
Quoi qu'il ait dit, Zagan avait pris sa décision depuis longtemps. Il ne deviendrait pas un monstre. Au lieu de cela, il deviendrait un roi. Il donnerait à Néphy un endroit pour vivre sous le soleil, il enterrerait les douze autres Archidémons, il forcerait l'Église à arrêter de traquer les sorciers, il annihilerait les démons, le Seigneur-Démon, ou autre, et il changerait le monde.

S'il ne pouvait pas sauver une fille pitoyable, il n'y avait aucune chance qu'il réussisse un jour l'un de ses objectifs bien plus difficiles. Ainsi, après avoir pris une grande respiration, Zagan s'était tourné vers Orias une fois de plus.

« ... Nephteros est un clone de Néphy. N'est-ce pas ? » redemanda Zagan.

« Tout à fait. Bien qu'il soit douloureux de l'admettre, c'est exactement ce qu'elle est, » répondit Orias.

« Alors... on peut la considérer comme la sœur de Néphy, » déclara Zagan. La sœur de son épouse n'était pas différente de sa propre sœur. Cela en faisait de sa famille.

« Eh bien, je suppose qu'on peut dire que j'ai eu la chance d'avoir une autre fille, » la bouche d'Orias s'était détendue avec un sourire quand elle avait répondu à sa déclaration. Zagan, à son tour, hocha simplement la tête en réponse. Et puis, il avait poussé un cri.

« Hé, Barbatos ! Tu m'entends, n'est-ce pas !? » hurla Zagan. Et quand il l'avait fait, l'ombre d'un arbre sur la place s'était tortillée.

« Baisse d'un ton, bon sang... Je suis blessé moi. Tu pourrais au moins me montrer un peu de sympathie, » déclara Barbatos.

« Comme si ça m'intéressait. Plus important encore, emmène-moi jusqu'à Nephteros, » ordonna Zagan.

L'ombre était restée silencieuse pendant un moment après avoir été ordonnée. Au bout de quelques instants, une voix ennuyée se fit entendre.

« Merde, ce n'est pas beau à voir là-bas. Je m'occupe de toi, alors tu ferais mieux de faire quelque chose rapidement, » déclara Barbatos

« ... Hein ? » s'exclama Zagan.

« Je t'en supplie ! » déclara Barbatos.

Ce type compte sur quelqu'un d'autre ? Zagan avait douté de ses oreilles en entendant ça. Barbatos avait dit un jour que Zagan avait changé, mais il se peut qu'il ait aussi changé et qu'il n'était tout simplement pas au courant de ce fait. C'est pourquoi Zagan avait immédiatement sauté dans l'ombre.

« Laisse-moi me charger du reste, » répondit Zagan à son incomparable ami indésirable.

Et ce qui l'avait salué de l'autre côté, c'est...

Partie 7

« ... Attends ! Qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda Zagan.

Une lame était arrivée sur Zagan quand il était arrivé de l'autre côté de la zone d'ombre. Devant ses yeux se trouvait une pitoyable chimère avec le visage de Nephteros, et Chastille qui était tombée à terre. On aurait dit qu'elle était au milieu d'une bataille avec la chimère. Et celle qui s'était

jetée sur lui était... Kuroka. Elle portait un masque étrange, mais il pouvait dire que c'était elle par ses vêtements et ses oreilles.

Il avait attrapé l'épée courte sur l'impulsion du moment, mais il n'avait pas pu éviter d'être touché par le tranchant de la lame. Elle semblait être une arme de l'Église, car elle faisait très mal alors que son sang coulait sur la lame.

« Hein... ? Cette voix... Monsieur... ? Qu'est-ce que vous faites là ? » Kuroka, portant toujours ce masque étrange, avait laissé échapper une voix désorientée. Zagan ne lui avait pas répondu et avait cherché Nephteros à la place. Cela semblait être la place devant l'église. Des chevaliers angéliques entouraient la zone, et Nephteros était à genoux un peu loin de la chimère elle-même.

C'est bien qu'elle soit en vie..., après qu'il eut fini de vérifier sa sécurité, la chimère se leva lentement.

Ce foutu Bifrons... A-t-il fait d'autres clones que Nephteros ? Il était plus susceptible de dire que Bifrons avait échoué d'innombrables fois dans le processus de création de Nephteros, et tous ces échecs avaient été transformés en chimères, mais Zagan n'avait aucun moyen de le savoir.

La chimère avait déclenché un déluge de membres vers Zagan. Les membres étaient assez forts pour transformer un chevalier angélique en viande hachée d'un seul coup, mais Zagan avait légèrement bougé son bras en l'air en réponse. C'était un geste apparemment dénué de sens, car il n'était pas assez près des membres de la chimère, encore moins de la chimère elle-même, mais...

« Ferme-la. Je suis en train de parler ! » s'exclama Zagan. D'une manière extraordinaire, son geste insignifiant avait enfoncé la chimère dans le sol comme si son poing avait touché le centre de la créature. Ce n'était pas de la sorcellerie spécialisée. Il avait simplement projeté son mana dessus comme un marteau. C'est ainsi que la chimère avait été écrasée et avait

cessé de bouger, laissant les Chevaliers angéliques dans le secteur en état d'agitation.

« Il a écrasé cette chimère... avec juste un seul coup... »

Apparemment, Chastille et les autres étaient dans une difficile lutte contre la chimère. Tous les Chevaliers angéliques semblaient confus par sa facilité à gagner, et Chastille l'appela d'une voix de reproche.

« Z-Zagan, cette chimère est..., » commença Chastille.

« Comme si ça m'intéressait. Cela ressemble peut-être à Nephteros, mais ce n'est pas vraiment elle, » répondit Zagan. Celle qu'il avait décidé de sauver était Nephteros, pas les clones de Néphy. Même s'il s'agissait d'existences pitoyables créées par la même méthode, il n'y avait aucune raison pour Zagan d'hésiter.

« Alors Kuroka, qu'est-ce que tu fais ? Est-ce là le "devoir" ou quoi que ce soit d'autre, que tu devais faire ? » demanda Zagan en se tournant vers Kuroka.

« Ça n'a... rien à voir... avec mon devoir. Je vais me venger... de cette personne... et la tuer, » dit Kuroka avec des coupures dans sa voix, mais elle avait quand même réussi à répondre d'une voix froide.

« Qu'as-tu fait à cette fille ? » demanda Zagan en regardant Chastille.

« C'est un malentendu. Euh, il semble qu'elle soit... euh, la parente du Seigneur Raphaël..., » répondit Chastille.

De cette seule déclaration, Zagan avait compris toute l'étendue du piège de Bifrons.

Impressionnant. C'est la première fois que je vois un harcèlement aussi complexe... La fille dont parlait Raphaël était Kuroka. C'est pourquoi Bifrons était allé jusqu'à la guider ici et à attaquer Chastille.

Naturellement, Raphaël n'avait pas été en mesure de faire un geste, car il se cachait comme le majordome de Zagan.

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça ? Le nombre de personnes que je dois sauver ici vient de passer à deux... Il était toujours convaincu qu'il n'était pas fait pour un rôle aussi pénible, mais pour une raison ou une autre, seuls des gens pénibles s'étaient présentés devant lui.

« Eh bien, je suppose que si c'est arrogant de supposer que quelqu'un a besoin d'être sauvé, alors il n'y a pas de problème avec un Archidémon qui assume ce rôle..., » Zagan s'était parlé à lui-même sans le vouloir, puis il avait regardé Kuroka et lui avaient dit. « En d'autres termes, tu veux la tuer parce que tu crois que Chastille a tué Raphaël ? »

« C'est la vérité. J'ai entendu... cette personne... parler de l'avoir tué, » déclara Kuroka en regardant Chastille. Zagan ne savait pas comment les choses étaient devenues si compliquées, mais Chastille était simplement assise là, incapable de fournir une vraie réponse.

« Tu te trompes, Kuroka. Ce n'est pas elle qui a tué Raphaël, » déclara Zagan.

« Non, c'est impossible ! » cria Kuroka.

« Je te dis que tu as tort, et j'ai des preuves indéniables..., » Zagan s'était frappé la poitrine, puis avait continué. « Après tout... C'est moi qui ai tué Raphaël ! »

« Vous ne faites que couvrir cette personne, n'est-ce pas... ? S'il vous plaît, arrêtez ça, Monsieur. Si vous dites une telle chose, je vais..., » Kuroka se mit à trembler quand elle lui répondit avec hésitation.

« Maintenant que j'y pense, je ne t'ai jamais dit mon nom, n'est-ce pas ? Écoute-moi, Kuroka ! Je m'appelle Zagan ! »

« ... » Le choc de Kuroka était visible même à travers son masque.

« Confuse ? Alors, est-ce plus facile à l'accepter si je me présente à toi comme l'un des Archidémons ? Raphaël osa bêtement lever la main sur ma fille. C'est pour ça que je l'ai tué. Dis-moi, veux-tu savoir exactement comment il est mort ? »

« Zagan ! Pourquoi dis-tu ça !? » Chastille cria comme si elle le critiquait, mais Zagan secoua simplement la tête en réponse.

Raphaël lui-même voulait qu'on simule sa mort... Ce fidèle majordome avait décidé de garder le secret, même si cela signifiait abandonner la seule personne qu'il considérait comme de la famille. Quel genre de roi serait-il s'il ne respectait pas ce souhait ?

« WAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! » Kuroka avait poussé un cri et avait balancé son autre épée courte pendant que Zagan la jetait sur le côté. Et cette seule action avait fait tomber le masque de Kuroka par terre.

La cait sith s'était tordue et avait tourné en l'air, réussissant à atterrir d'une manière ou d'une autre avec grâce. Mais comme on pouvait s'y attendre, elle pouvait sentir qu'elle serait frappée sans pitié si elle chargeait directement à nouveau. Bien que sa respiration soit devenue difficile, elle n'avait pas attaqué.

« Maintenant, Chastille. On dirait que Kuroka est mon problème. Je m'occupe d'elle. Si tu veux, je peux même nettoyer cette chimère là-bas. Cela ne me demanderait pas beaucoup de travail, vois-tu... Cela prendra probablement un certain temps, mais je ramènerai même Nephteros avec moi et je la sauverai... Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? » Zagan cria à Chastille, l'aiguillonnant presque avec ses questions, tandis qu'il regardait Kuroka attendre sur place.

« Je... »

Zagan était généreux envers ses propres subordonnés, mais Chastille n'en faisait pas partie. C'était l'amie de Néphy, pas celle de Zagan. Dans ce cas, qu'était-elle exactement ? Était-elle l'une des faiblesses que Zagan devait protéger ? Ou ne l'était-elle pas ?

Chastille n'était pas si bête qu'elle ne comprenait pas ce qu'il insinuait. Elle n'avait gardé le silence qu'un instant avant de prendre sa décision et de se lever sur ses deux pieds.

« Ce ne sont pas tes affaires, Zagan. J'ai promis de protéger Nephteros, donc cette enfant est aussi quelqu'un que je dois vaincre moi-même, » affirma Chastille en montrant la chimère.

On n'a même pas besoin de moi ici, Orias.

« Très bien, très bien. C'est ce qui fait de toi mon alliée jurée, » déclara Zagan. Cette fille était une alliée jurée à qui il pouvait confier son dos, et se battre à ses côtés. C'est pour ça qu'il la croyait. Et au moment où Zagan se retournait pour affronter Kuroka une fois de plus...

« Attends ! Ne trouves-tu pas ça injuste que tu te mêles de ça ? » Bifrons parla par la bouche de la chimère, continuant. « Zagan, permets-moi de te donner quelques conseils en tant que ton aîné. Tu as beaucoup trop de faiblesses. Ton talent est monstrueux, mais ce n'est pas comme si ceux qui te suivent avaient suivi le rythme de ta force... Tu comprends ce que je veux dire, n'est-ce pas ? »

Plusieurs lumières s'étaient levées autour de la place alors que Bifrons libérait ses critiques. Et dans ces lumières étaient projetés le château de Zagan et le palais de l'Archidémon, deux emplacements dans le domaine de Zagan.

« Non, ce n'est pas possible... » Chastille parla d'une voix tremblante. Les subordonnés de Zagan étaient au palais de l'Archidémon, et Néphy et Foll avaient été laissées au château. C'était probablement le même scénario

qui s'était produit à l'époque où Orias avait vaincu un Archidémon. Elle avait perdu tout ce qu'elle voulait protéger et avait fini par garder Néphy à distance.

Maintenant, c'était au tour de Zagan de souffrir. Il avait jadis écarté Néphy parce qu'il craignait un tel sort, mais cette tentative avait complètement échoué. Bifrons écouta le silence comme s'il était agréable, puis se mit à rire.

« Fufufu, ne me dis pas que tu pensais que c'était ma seule chimère ? J'en ai envoyé d'aussi puissantes que celle-ci dans ton château et au palais de l'Archidémon de Marchosias. Malheureusement, il n'y a qu'un seul être comme toi. Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? » demanda Bifrons.

Zagan baissa les yeux vers la chimère qui s'était effondrée au sol. Il ne savait pas combien d'échecs avaient été créés avant la naissance de Nephteros, mais cela ne s'était certainement pas arrêté à un ou deux. Si tous avaient été transformés en chimères, alors il y en avait probablement tout un tas. Et si elles étaient toutes imprégnées de cette boue, elles étaient pratiquement inarrêtables.

Cependant, je le savais depuis le tout début... C'était pour ça que Zagan avait haussé les épaules.

« Fais ce que tu veux. J'ai déjà beaucoup à faire ici, » déclara Zagan.

« Oh mon Dieu... Tu crois que c'est une menace en l'air ? Je sais que les otages ne sont utiles que de leur vivant, mais je m'en fiche, » déclara Bifrons.

« Arrête de japper. Si tu veux attaquer, alors vas-y. Je suis occupé ici, » Zagan avait froidement coupé toute autre partie du discours de Bifrons avec ces mots. À ce moment-là, Bifrons avait émis un « hmph » comme s'il parvenait à comprendre la situation.

« ... Je vois. Tu t'y es déjà préparé, hein ? Je me demande qui va gagner entre mes chimères et ton petit piège... Comme c'est amusant, » déclara Bifrons.

Une chimère aux membres innombrables apparut dans la projection. Il l'avait utilisée pour charger directement vers l'un des deux châteaux.

« Zagan ! Qu'est-ce que tu prépares ? Néphy, Foll, et Ra... euh, tes subordonnés ne sont-ils pas tous là !? » Chastille était tout agitée, mais Zagan ne déclara rien en levant les yeux vers la projection. La première à montrer de l'activité avait été celle du Palais de l'Archidémon. Un golem modelé sur l'apparence d'un démon était sorti de l'intérieur de la bâtisse. Et sur son dos se trouvait Gremory, qui avait pris la forme d'une belle femme.

« Keeheeheehee, donc il est vraiment apparu. »

« N'est-ce pas... le golem de l'époque... ? »

C'était le golem qui avait arraché le bras de Raphaël, que Zagan avait réparé. L'enveloppe du démon lui-même avait été entièrement détruite lors de cette rencontre, mais les techniques utilisées pour la créer avaient été laissées de côté dans l'héritage de Marchosias.

En d'autres termes, il s'agissait d'une fusion des actifs de deux Archidémons, Marchosias et Zagan. Le faisceau de lumière émis par le golem avait traversé la chimère. Cependant, la chimère contenait également un fragment du Seigneur Démon des boues qui avait instantanément restauré ses blessures sous la forme d'une boue noire éparpillée dans la zone.

« C'est futile — mauvais œil de Balor ! » L'œil de Gremory cligna d'un violet profond et réduisit la boue de la chimère en cendres alors qu'elle laissait échapper ce cri. Malheureusement, cela ne semblait pas avoir assez de puissance pour terminer le corps principal de la chimère, car

elle avait quand même réussi à charger et à atteindre le golem malgré les dégâts qu'elle avait subis. Cependant, à ce moment-là, les préparatifs du golem étaient déjà terminés.

« Tu as bien fait d'aller aussi loin. Ici, tu peux réclamer ta récompense — Phosphore du Ciel ! »

C'était le nom de la sorcellerie que Zagan avait donné naissance et qui avait brûlé la vie elle-même. Alors que Gremory criait ce nom, le golem ouvrit la bouche et déclencha un faisceau de lumière pour la deuxième fois. Cependant, la couleur de la lumière cette fois-ci était aussi noire que le vide. C'était quelque chose que Kimaris avait mentionné auparavant, mais la sorcellerie de Gremory était peu compatible avec le Phosphore du Ciel. C'est pourquoi Zagan lui avait accordé ce golem. C'était quelque chose qu'il avait remodelé pour qu'il soit capable de tirer le Phosphore du Ciel. Et, quand le faisceau de lumière noire était entré en contact avec la chimère, la chimère avait été vaporisée.

« Impossible... » Bifrons marmonna en état de choc.

« Zagan, il y a aussi une chimère au château ! » Chastille lui cria dessus. Il y avait deux projections, et l'autre montrait une chimère en train de charger vers le château de Zagan. Cependant, cette chimère particulière était encore plus téméraire que la précédente.

Des racines d'arbres s'étaient glissées dans le sol à ses pieds et l'avaient maintenu en place. C'était un piège créé par le mysticisme de Néphy. Pour y échapper, il faudrait utiliser une technique de téléportation comme celle de Barbatos, ou posséder une puissance brute suffisante pour se comparer à un Archidémon ou une haute elfe.

Je suppose qu'il était temps de leur donner à tous une leçon...

Auparavant, Zagan avait besoin de se retenir contre tout intrus, car il voulait qu'ils survivent et qu'ils disent aux autres combien il était inutile d'essayer d'attaquer le nouvel Archidémon. Cependant, une telle méthode

n'avait de sens qu'au début. En ce moment, ceux qui n'avaient pas encore appris leur leçon ne l'apprendraient jamais. Un Archidémon comme Bifrons en était un parfait exemple.

Dans ce cas, il valait mieux renforcer ses défenses avec des pièges assez meurtriers. Mais cette fois, l'adversaire était la chimère de Bifrons, donc ce n'était pas suffisant pour l'arrêter. La chose devrait simplement vomir suffisamment de boue pour ronger les racines de l'arbre afin de se libérer. Mais à ce moment-là, les sorciers qui étaient restés dans le château pour le défendre avaient terminé leurs préparatifs, ce qui était évident à cause d'une rafale qui soufflait dans la forêt.

« Le typhon du Phosphore du Ciel. »

C'était Kimaris, qui était actuellement sous la forme d'un lion.

Kimaris a une assez bonne compatibilité avec le Phosphore du Ciel... La rafale qui soufflait dans la forêt n'était pas une rafale venteuse, mais la sorcellerie sonore spéciale de Kimaris combinée avec le Phosphore du Ciel. C'était sa propre création, et unique à lui seul.

En touchant ce qui ne pouvait s'exprimer que par un vent noir, la chimère et sa boue se transformèrent en cendres en un instant. Les deux chimères qui avaient été envoyées pour attaquer les bases de Zagan avaient été vaincues sans même avoir la chance de se défendre, laissant Bifrons crier d'une voix tremblante.



« Impossible... Zagan, comprends-tu au moins ce que tu as fait ? Es-tu en train de dire que tu as partagé ce pouvoir avec d'autres sorciers ? » demanda Bifrons.

« Oui, je l'ai fait. Et alors ? » Zagan pencha la tête sur le côté quand il posa cette question rhétorique.

« Je ne comprends pas. Tu viens de donner un pouvoir qui pourrait même servir à te tuer. Qu'est-ce que tu es ? Penses-tu être un Archidémon du peuple ? C'est beaucoup trop dangereux ! » cria Bifrons.

« Les humains peuvent être tués avec n'importe quelle lame ordinaire, mais ils sont toujours vendus sur le marché et offerts en cadeau aux autres, n'est-ce pas ? » répondit Zagan avec un sourire tendu.

« Ce n'est pas du tout comparable ! » Bifrons se fâcha instantanément.

« Ce n'est pas si différent, » déclara Zagan sans hésitation.

Il n'y avait aucun moyen qu'ils s'entendent sur la question, et Bifrons ne serait jamais en mesure de changer cela.

Partie 8

Avec cela, les seuls pions qu'il reste ici à Bifrons sont la chimère et Kuroka..., Zagan regarda vers une Kuroka maintenant démasquée. Chastille avait dit qu'elle s'occuperait de la chimère, mais cette fille était le plus gros problème entre les deux.

Je veux dire, il n'y a aucune chance que je puisse tuer la fille de Raphaël..., Kuroka avait ses épées courtes à portée de main et cherchait une ouverture pour charger alors que Zagan commençait à lui parler d'une manière désinvolte.

« Je suis curieux, pourquoi t'es-tu laissé prendre par ces canus si tu sais si bien te battre ? » demanda Zagan.

C'était quelque peu déconcertant. Apparemment, la cécité de Kuroka n'était pas vraiment un handicap. Et pourtant, elle s'était fait prendre par des kidnappeurs.

« Mes épées... ne sont pas faites pour être utilisées contre les gens, » répondit Kuroka d'une voix froide. Il semblerait qu'elle ait choisi avec soin ceux contre qui elle s'était battue à cause de sa force. Ses épées n'étaient pas si bon marché qu'elles pouvaient être utilisées contre de simples ravisseurs. En l'entendant gémir, Zagan haussa les épaules.

« Je suppose que c'est l'un des enseignements de Raphaël, » déclara Zagan.

« C'est le mode de vie... que cet homme m'a appris, » répondit Kuroka.

« Donc c'est bien de tuer des sorciers ? Ne sont-ils pas aussi des individus ? » demanda Zagan.

« Les sorciers... ne sont pas des individus ! » cria Kuroka, clairement furieuse quand elle se jeta sur lui.

Sa colère... Les sorciers lui ont-ils fait quelque chose ? Les sorciers étaient tous des méchants, il était donc évident qu'ils étaient méprisés par toutes les victimes qu'ils avaient laissées dans leur sillage.

« N'est-ce pas des sorciers qui m'ont volé la lumière des yeux !? Ils ont tué papa, maman, toute ma famille, tout mon peuple, et maintenant vous m'avez même volé le Seigneur Raphaël... ! Cet homme... était la seule personne au monde que j'aimais encore ! » cria Kuroka.

C'était une histoire trop courante. Les sorciers étaient considérés comme diaboliques précisément parce que cela arrivait si souvent.

« ... Eh bien, il est vrai que la plupart des sorciers sont tout à fait inhumains, » Zagan avait attrapé les épées de Kuroka à mains nues alors qu'il répondait d'une manière nonchalante.

« Hein !? » s'exclama Kuroka avec surprise. À ce moment-là, elle s'était finalement rendu compte qu'aucune de ses innombrables frappes n'avait atteint Zagan.

« ... Sorcellerie, » marmonna vivement Kuroka. Puis, d'innombrables taches de lumière entourèrent Zagan comme de la neige.

« Écaille du paradis, le champ de neige... Il serait difficile, même pour une Épée Sacrée, de percer cela, » proclama Zagan. Toutes les frappes de Kuroka étaient obstruées par ces lumières. Zagan avait déjà perfectionné l'Écaille du Ciel sous sa forme de dragon, donc le champ de neige n'était pas quelque chose qu'il avait inventé pour son propre usage.

Foll devrait être capable de le gérer, mais sa faiblesse est que vous ne pouvez pas bouger quand vous êtes au milieu... En échange de ne pas lui accorder le Phosphore du Ciel à Foll, Zagan avait créé cette sorcellerie pour elle. Toutefois, il y avait encore des améliorations à faire. Il avait osé l'utiliser ici à titre d'essai, mais c'était aussi quelque chose d'utile pour essayer de défendre un vaste territoire.

Il y a trop de chevaliers angéliques dans le coin..., de leur point de vue, ils agissaient par nécessité pour éviter que les dégâts ne se répandent dans la ville, mais ils étaient en fait un obstacle. À ce stade, Kuroka semblait également avoir réalisé la portée effective de cette version de l'Écaille du Ciel et avait fait une expression confuse.

« Pourquoi un sorcier... fait-il quelque chose comme protéger les Chevaliers angéliques ? » demanda Kuroka.

« Qui sait ? Est-ce quelque chose que tu as besoin de savoir pour te venger ? » demanda Zagan.

C'était juste une légère provocation, mais le visage de Kuroka s'était tordu de colère alors qu'elle se jetait à nouveau sur Zagan. Zagan avait lâché l'épée courte qu'il avait attrapée et l'avait laissée se déchaîner autant qu'elle le voulait.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Sache que Raphaël a réussi à percer l'Écaille du Ciel. Ton désir de vengeance ne va-t-il pas plus loin ? » s'enquit Zagan. En y repensant, le seul capable de percer l'Écaille du Ciel de front fut Raphaël.

Raison de plus pour que je réponde correctement à son dévouement..., c'est pourquoi Zagan s'était avancé pour affronter Kuroka.

« Je compatis un peu à ta situation. Cependant, je n'ai pas le temps de te tenir compagnie pour toujours, » déclara Zagan en poussant le champ de neige contre Kuroka. Et sous la pression des particules de lumière, Kuroka avait sauté en arrière sur une grande distance.

« Tu m'écoutes ? Juste une fois. Je n'autoriserai ton attaque qu'une seule fois. Si ton épée ne m'atteint pas, abandonne et rentre chez toi. Si tu ne peux pas saisir cette seule chance, il te sera impossible de me battre, » déclara Zagan. Il n'avait jamais levé la main contre elle. Tout ce qu'il faisait, c'était de permettre à Kuroka d'évacuer sa colère, donc ça ne pouvait même pas s'appeler un combat. Elle l'avait sûrement sentie à ce moment-là, car ses lèvres hermétiquement scellées tremblaient. Ensuite, elle s'était tournée vers son entourage comme si elle était décontenancée. Et puis, comme si ses attaques résolues avaient été un mensonge, son corps s'était mis à trembler de peur.

« Haaah... Haaah... Haaah... Haaah..., » Kuroka respirait grossièrement alors que de la sueur commençait à mouiller tout son corps. Zagan pouvait dire exactement ce qui se passait en elle.

Je suis après tout un expert en matière de vengeance..., après avoir tant frappé par l'épée, il était complètement indemne. Même si elle ne le

voulait pas, il lui était facile de comprendre la différence de puissance entre eux. Néanmoins, Zagan lui donnait une dernière chance. Une dernière chance où elle avait été autorisée à effectuer une attaque complètement unilatérale, une attaque qui était impossible à échouer.

En d'autres termes, elle était à l'arrêt. Si cela devait se transformer en un vrai combat, elle mourrait tout simplement. Elle n'accomplirait rien, ne laisserait rien derrière elle et personne ne se souviendrait d'elle. Une fois qu'elle s'était arrêtée, elle n'avait eu d'autre choix que de regarder cette réalité dans les yeux.

« Comprends-tu maintenant ? C'est une vengeance. La peur que tu ressens en ce moment est le prix de la vengeance, » lui avait crié Zagan d'un ton strict. La plupart des gens qui cherchaient à se venger avaient réussi à enterrer cette peur à cause de leur colère. Cependant, ils l'avaient simplement oublié, alors ce n'était pas comme s'ils l'avaient conquis. Et s'ils étaient incapables de le conquérir, ils ne deviendraient jamais des experts comme Zagan.

En fin de compte, le désir de vengeance de Kuroka était plus que valable, mais elle était une novice complète. Elle ne savait défier sa cible que dans un combat loyal. Avec cette stratégie, elle ne serait pas capable de persister et de s'épuiser si elle ne gagnait pas. Elle était beaucoup trop peu familière avec le concept, ce qui avait poussé Zagan à lui donner une introduction aux bases.

S'il était à sa place, Zagan utiliserait tous ses pouvoirs pour pousser sa cible dans un coin. Après tout, la vengeance ne pouvait être considérée comme correctement mise en œuvre qu'en prenant sa cible, en la noyant dans le désespoir, en piétinant son existence même et en l'acculant au point où elle le suppliait de mourir.

Pour cela, il fallait conquérir sa peur et garder un esprit calme. Même si Kuroka réussissait à tuer Zagan, avec la façon dont elle le faisait, il ne resterait rien. Elle serait vide, et en perdant son seul but dans la vie, elle

attendrait la mort en silence. Raphaël n'aurait jamais souhaité une telle conclusion, et c'est pourquoi Zagan lui avait parlé d'une manière provocatrice.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Tu abandonnes déjà ? » demanda Zagan.

Kuroka, qui semblait tomber dans les profondeurs du désespoir, trembla au début. Et après avoir fermé les yeux, elle prit une profonde respiration. Puis, ses mains avaient cessé de trembler alors qu'elle tenait ses épées à la main.

« ... Monsieur, avez-vous trouvé Kuu ? » demanda Kuroka. Elle avait un ton calme. Il s'agissait des paroles de quelqu'un qui avait réussi à vaincre sa peur.

« Ouais, ne t'inquiète pas pour ça. Elle va bien. Quand elle se réveillera, elle ne se souviendra probablement même plus des mauvaises choses qui se sont passées, » déclara Zagan.

« Vous êtes après tout vraiment gentil, Monsieur. Si possible, j'aurais aimé vous rencontrer d'une autre manière, » déclara Kuroka, avec un léger sourire sur son visage. Puis, elle corrigea sa posture et tint ses épées courtes dans une prise d'attaque, déclarant. « Je suis Kuroka Adelhide. Je vais venger mon père, Raphaël Hyurandell... J'arrive ! »

Kuroka avait foncé avec sa lame cachée derrière son dos. C'était une position qui rendait impossible de savoir si une attaque venait de la droite ou de la gauche. Une fois à porter, son premier mouvement avait commencé avec son bras droit. D'après cette observation, il aurait été possible de lui couper le bras droit avant qu'elle n'ait fini de frapper. Cependant, elle n'avait pas que frappé l'épée courte dans sa main droite.

Une feinte ? C'était probablement une feinte qui allait sacrifier son bras droit. L'attaque, qui était chargée de sa volonté de porter un coup fatal, était celle avec l'épée courte dans sa main gauche. C'était un pari qui

s'était produit dans un intervalle plus court que le clignement d'un œil. Les chevaliers angéliques de la zone avaient sûrement vu Kuroka balancer les deux épées en même temps, et ces épées terrifiantes s'étaient rapprochées de Zagan. Et puis...

« Hein... ? »

Celle qui avait fait entendre sa voix... c'était Kuroka. Son visage était mouillé par un jaillissement de sang rouge vif alors que les deux épées... étaient poignardées droit dans la poitrine de Zagan sans qu'elles aient été le moins déviées.

« Pour... quoi... ? » demanda Kuroka en murmurant. Il avait clairement vu les épées. Il aurait pu les arrêter avec son champ de neige. Cependant, Zagan n'avait même pas essayé de les esquiver ou de les bloquer.

Argh... Ça fait vraiment mal... Les lames étaient obstruées par ses muscles renforcés, de sorte qu'elles n'atteignaient pas son cœur, mais elles sectionnaient ses os et lui arrachaient les entrailles. De plus, les épées semblaient posséder un pouvoir similaire à celui d'une Épée Sacrée, ce qui le rendait incapable de régénérer ses blessures par la sorcellerie. Alors que du sang coulait de sa bouche, Zagan avait sorti les épées plantées dans son corps.

« Pourquoi... n'avez-vous pas esquivé ? Non, même si vous ne l'aviez pas fait... vous auriez dû pouvoir le bloquer avec votre sorcellerie, Monsieur, » marmonna Kuroka, apparemment incapable de comprendre ce qui se passait.



« J'ai dit que j'autoriserais ton attaque, » répondit résolument Zagan malgré la douleur que lui causait le simple fait de lui parler en ce moment. L'autoriser signifiait qu'il l'accepterait. L'esquiver ou le bloquer par la sorcellerie n'était pas l'accepter. C'est pourquoi Zagan avait l'intention de subir de plein fouet son attaque dès le début. Le fait que la blessure était beaucoup plus grave qu'il ne l'imaginait montrait à quel point Kuroka était puissante.

« Quoi — ? » s'exclama Kuroka, qui se tenait là, perplexe, alors que Zagan tendait la main vers elle. Il garda le silence pendant qu'il enlaçait doucement la jeune fille tremblante.

« Raphaël était un chevalier angélique fort et fier. C'est le seul homme que je respecte vraiment du fond du cœur. Cet homme m'a dit... que la fille qui n'avait aucun lien avec lui par le sang était plus importante pour lui que n'importe qui d'autre, » Zagan lui avait parlé d'une voix calme, ce qui avait fait trembler les oreilles au sommet du crâne de Kuroka.

Même maintenant, tu es aimé par Raphaël. Ne l'oublie pas... C'était les mots que Zagan voulait lui transmettre.

« Pour... quoi... ? » marmonna Kuroka, le visage couvert de larmes. Et avec un bruit sourd, elle frappa faiblement la poitrine de Zagan et continua. « Pourquoi, Monsieur... ? » Kuroka cria en lui lançant son petit poing avant de finir sa question en lui demandant. « Pourquoi n'avez-vous pas sauvé le Seigneur Raphaël alors que vous êtes si fort ? »

Malheureusement, tout ce que Zagan pouvait faire, c'était de continuer à enlacer la fille qui pleurait et criait comme une enfant.

Partie 9

Nephteros était assise sur le sol, agrippant ses genoux, tandis que le

combat entre Zagan et Kuroka s'apaisait.

Je suis... le clone de Néphélia... Bifrons avait obtenu plusieurs mèches de cheveux de Néphélia dans le village elfique caché et s'en était servi comme base pour créer Nephteros. C'était la vérité qu'elle avait entendue de l'Archidémon Orias.

Elle était quelque chose qui avait été créé, un outil qui pouvait être remplacé à tout moment. Une fois qu'elle l'avait découvert, Nephteros s'était enfuie de Bifrons. Elle n'avait jamais pensé qu'elle pourrait s'échapper, mais elle avait senti que c'était son seul choix si elle voulait survivre. C'est ainsi que Bifrons lâcha une chimère pour la chasser, et la vie de Nephteros, en fuite, commença pour de bon. C'était douloureux, mais il y avait beaucoup de gens sur le chemin qui l'avaient aidée. Il semblait que le monde n'était pas aussi misérable que Nephteros le pensait au départ, et elle avait l'impression d'avoir saisi un mince fil d'espoir en elle.

Mais c'est inutile. Je ne peux plus supporter ça... La chimère que Chastille combattait était aussi Nephteros. Elle n'avait pas seulement le même visage qu'elle. Elle avait la même forme, le même sang, la même chair, et elle avait même été faite exactement de la même manière. Tout était pareil à ce sujet. La seule différence était l'ordre dans lequel elles étaient nées.

La Nephteros se tenant ses yeux, avait été jeté comme un jouet, son corps avait été violé par cette boue, et avait été transformé en chimère. Le fait qu'elle soit vivante, sa maigre fierté de pouvoir dire aux autres qu'elle était Nephteros avait été piétinée et violée. L'Archidémon Bifrons était inhumain. Nephteros pensait qu'elle le comprenait déjà, mais elle ne croyait pas auparavant qu'il était possible de fouler aux pieds les fondements de l'humanité dans une telle mesure.

« Je ne vous laisserai pas prendre Nephteros ! » Chastille avait rugi, faisant de son désir de protéger la vie de Nephteros une chose bien

visible.

Si je ne l'aide pas... elle n'aura aucune chance de gagner..., le désir d'aider Chastille avait commencé à s'épanouir au sein de Nephteros. Ces sentiments possédaient une force qui faisait remuer son corps et elle avait commencé à entendre des voix.

« Vous devriez soutenir Chastille. Chantez votre mysticisme céleste, » disaient-ils. Cependant, l'image de la chimère se reflétait dans ses yeux.

« Argh... Ack... Argh... » Nephteros avait gémi en vomissant. Elle n'était pas assez forte pour rester saine d'esprit quand on lui montrait des choses aussi affreuses. Et toujours incapable de se tenir debout, et elle avait alors vu Zagan debout devant elle. Peut-être parce que cette fille appelée Kuroka était une adversaire difficile, car tout son corps était couvert de sang. Elle ne l'avait jamais vu dans un tel état, même après la bataille sur le pont de ce navire, ou lorsqu'il avait fait face à l'Archidémon Orias.

« Tu es très docile aujourd'hui, » dit Zagan en haussant les épaules.

« ... » Nephteros ne pouvait pas répondre, alors Zagan s'était déplacé pour se tenir à côté d'elle. Son regard était dirigé vers Chastille alors qu'elle frappait avec son Épée Sacrée dans la bataille. Cette fille était certainement forte, mais même la personne en question savait probablement qu'elle ne pouvait pas battre la chimère seule.

Comment cette fille peut-elle continuer à se battre... ? Elle connaissait déjà la réponse. Cette fille avait été capable de se battre si désespérément en raison de son désir de protéger les autres.

« ... S'il vous plaît, sauvez cette fille. Ce ne serait pas grand-chose pour vous, n'est-ce pas ? » supplia Nephteros alors qu'elle attrapait les vêtements de Zagan. Elle se sentait incapable de se battre. Aussi répugnante que soit sa silhouette, cette chimère était aussi Nephteros. La

seule raison pour laquelle elle n'était pas comme ça, c'était à cause de la chance. Si elle avait eu moins de chance, elle serait à sa place. Elle ne pouvait pas s'attaquer elle-même, surtout quand elle ne pouvait même pas la regarder dans les yeux.

« J'ai parlé avec Orias, » déclara Zagan en posant doucement sa main sur la tête de Nephteros. Cette déclaration lui avait fait réaliser qu'il connaissait la vérité qu'elle avait découverte. Eh bien, c'était assez facile à dire en voyant cette chimère, et Zagan le savait probablement déjà depuis le début et l'avait juste gardé secret, mais ce n'était pas important en ce moment. Malheureusement, le désespoir d'avoir un secret qu'elle n'avait jamais voulu savoir s'était glissé dans ses jambes.

« Il semble qu'elle ait décidé de te considérer comme sa propre fille, » lui annonça Zagan calmement.

« Fille... ? » Nephteros le fixa d'un regard vide, incapable de comprendre pourquoi il lui disait de telles choses.

« En pensant à ta croissance, on pourrait même dire que tu es la petite sœur de Néphy, même si tu détestes cette idée. Et la petite sœur de ma femme est aussi ma petite sœur, » déclara Zagan d'un ton clair. Puis, il regarda droit dans les yeux de Nephteros avec son regard argenté et continua. « Je te protégerai de cette chimère, et aussi de Bifrons, » déclara Zagan. Ses paroles étaient tout à fait rassurantes et prometteuses, mais... « Cependant, ce n'est qu'après la défaite de Chastille. »

« Pourquoi... Pourquoi ? N'est-elle pas votre alliée ? » demanda Nephteros.

« C'est une humaine que j'ai reconnue comme une alliée jurée. Et elle a dit qu'elle se battrait. Elle ne désire pas mon aide. Si je devais forcer le passage pour la sauver, je déshonorerais sa confiance, » déclara Zagan en regardant Nephteros d'un regard sévère.

« Mais..., » murmura Nephteros. Au rythme actuel, Chastille mourrait. C'était clair pour elle.

« C'est toi qui décides, Nephteros. Vas-tu te boucher les oreilles et attendre qu'elle périsse ? Ou vas-tu toi-même sauver ton amie ? » demanda Zagan en s'agenouillant devant Nephteros. Il va sans dire qu'elle voulait sauver Chastille. Mais c'était déraisonnable. Elle ne pouvait pas faire face à cette chose.

« Je veux... la sauver..., » balbutia Nephteros.

« Alors, fais vite. Il semble qu'elle soit presque à ses limites, » déclara Zagan. Cependant, elle ne pouvait même pas regarder cette chimère. Tandis qu'elle plaçait son regard sur le sol, Zagan se tenait debout d'une manière qui bloquait tout son champ de vision.

« Ça fera l'affaire ? » demanda Zagan.

Il... me protège vraiment..., Nephteros le regarda avec émerveillement. C'est pourquoi Nephteros s'était accrochée à son dos et avait finalement commencé à chanter.

« [Vous êtes celui qui règne sur la terreur. Accompagné du dieu de la guerre, devenez celui qui provoque la destruction et le chaos.] »

La chimère, qui poussait ses membres à Chastille, fut une fois de plus clouée au sol. Cependant, cette chimère était encore une haute elfe, alors elle avait lutté pour percer son mysticisme céleste par la force.

« [La bataille donne naissance aux vaincus, et la domination sur eux appelle le chaos. La panique devient une bride, et sans harmonie ni amitié, au nom du chaos et de la discorde, les champs de bataille se déchaînent.] »

Nephteros avait renforcé la pression, mais la chimère avait laissé

échapper des larmes noires alors qu'elle étirait ses membres. On aurait dit qu'elle mendiait le salut, et les frappes de Chastille s'estompaient. Et, comme si elle utilisait cette ouverture, la chimère envoya vers elle l'un de ses bras.

« Je ne te laisserai pas faire ! » Kuroka avait rugi quand deux épées courtes s'étaient avancées et avaient coupé le bras de la chimère. Il n'était pas clair si son malentendu avec Chastille avait été dissipé, mais il semblait qu'elle avait au moins décidé de construire un front uni contre la chimère. Elle avait fauché ses membres en un clin d'œil, mais la chimère vomissait encore de la boue comme si elle s'accrochait à la vie.

« C'est futile — Azraël ! » Chastille avait fait surgir la lumière de l'Épée Sacrée afin de brûler la boue, donnant à Nephteros assez de temps pour compléter son mysticisme céleste.

« [Telle est la sonnerie qui écrase l'âme] — Phobos Ichos ! »

Si je peux l'affaiblir avec ça, alors l'Épée Sacrée de Chastille peut le vaincre ! C'était ce que Nephteros croyait de tout cœur, mais son mysticisme céleste ne s'était pas activé.

Un sort raté ? Dès le début, le fardeau de la mystique céleste était beaucoup trop grand pour Nephteros. Mais elle avait toujours été capable d'utiliser Phobos Ichos. Cependant, il semblait maintenant qu'elle n'était même plus capable de le faire.

En réalisant que ce n'était pas le cas, elle était devenue pâle.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Chastille murmura dans la confusion. Son Épée Sacrée brillait d'une lumière bleu pâle. Il en était de même pour les épées courtes de Kuroka. Nephteros pouvait dire que c'était le mysticisme céleste qu'elle avait l'intention de tirer sur la chimère.

« Coupez-la ! » hurla Zagan. À partir de là, Chastille et Kuroka avaient

compris ce qu'elles étaient censées faire.

« Avec cela... »

« ... c'est fini ! »

L'Épée Sacrée et les épées courtes avaient découpé la bête. Immédiatement après, le corps de la chimère avait été avalé dans un globe noir. Nephteros pouvait dire que c'était un faisceau de gravité si puissant qu'il était visible. Et après la disparition de cet orbe, il ne restait plus rien.

Quel... est ce pouvoir... ? ? C'était quelque chose qui dépassait clairement le pouvoir de Nephteros. Cela dit, ce n'était pas non plus le pouvoir de l'Épée Sacrée. Tandis qu'elle se tenait là, stupéfaite, Chastille était arrivée en courant, et Nephteros s'était immédiatement séparée de Zagan.

« Nephteros, allez-vous bien ? » demanda Chastille.

« Bien sûr que je vais bien. J'étais loin de la vraie bataille, vous vous en souvenez ? » répondit Nephteros avec étonnement.

« Désolée. C'est à peu près tout ce que je pouvais faire pour vous, » répondit Chastille en l'enlaçant pour une étrange raison.

« De quoi parlez-vous... ? » demanda Nephteros.

« Ce n'est pas grave. Je suis à vos côtés, » déclara Chastille.

Pour une raison inconnue, la vision de Nephteros s'était déformée en entendant cela. Et c'est là qu'elle avait remarqué... que des larmes tombaient de ses propres yeux.

« H-Hein ? Pourquoi... ? » Chastille avait mis plus de force dans ses bras pour tenter de combattre ce qu'elle croyait être une manifestation de

tristesse. C'était au point où ça faisait mal, mais pour une raison ou une autre, ça soulageait, donc cela fit perdre toute force au corps de Nephteros.

En un rien de temps, Nephteros pleurait fortement. Et tentée par cela, Chastille éclata aussi en larmes.

« C'est beaucoup trop cruel... Comment le monde peut-il être si cruel... ? » demanda Chastille.

Oh, ce n'est pas parce que cette fille est triste elle-même... Elle pleure pour moi ? Elle n'avait jamais pensé qu'une autre personne ferait une telle chose en son nom. Ainsi, Nephteros avait l'impression d'avoir été sauvée par sa rencontre fatidique avec Chastille.

Malheureusement, les deux filles qui pleuraient dans les bras l'une de l'autre étaient prises dans leur petit monde. C'est pourquoi ni l'une ni l'autre n'avaient remarqué que Zagan avait soudainement disparu, et qu'en partant, son visage s'était tordu de rage.

Partie 10

« ... Quel échec! Dire que je n'ai pas pu récupérer Nephteros ou Azazel... » Bifrons avait tapé du pied dans la frustration en mordant l'ongle de son pouce, puis il avait continué en disant. « Ce n'est pas du tout amusant ! Pourtant, c'est intéressant ! Qu'est-ce que c'était à la fin ? Ce n'était pas simplement le pouvoir du mysticisme céleste. A-t-il sympathisé... non, résonné avec l'Épée Sacrée ? Hm, cela nécessite des recherches plus approfondies. »

Même après avoir détruit tous ses pions, l'Archidémon Bifrons n'avait pas appris la leçon. Et puis, l'Archidémon androgyne avait éclaté de rire.

« Kufufufu, Zagan est vraiment très amusant. Quant à Nephteros... Je la laisserai pour plus tard. Dois-je faire un substitut en attendant ? » se

demanda Bifrons en gardant un sourire méchant, peut-être en pensant à son prochain sinistre complot. Cependant, une grosse main lui avait frappé la tête avec un bruit sourd à ce moment précis.

« Tu sembles être de bonne humeur, Bifrons, » déclara Zagan, debout, les yeux injectés de sang, alors que Bifrons se retournait pour le regarder.

« ... Hein ? Zagan ? Comment es-tu arrivé ici ? » demanda Bifrons.

« Crois-tu que j'ai une raison de te répondre ? » répliqua Zagan, bien que le truc soit assez simple. Tout ce qu'il avait fait, c'était trouver des traces du mana de Bifrons et utiliser la sorcellerie de Barbatos pour se téléporter.

« Oh mon Dieu ? Es-tu peut-être... en colère ? » La bouche de Bifrons s'était ouvert d'un rire sec quand il posa cette question.

« Pas du tout. Je suis juste venu pour accomplir ce que j'ai dit que je ferais, » Zagan avait renforcé son emprise avec l'intention d'écraser le crâne de Bifrons alors qu'il avait clairement indiqué son but.

« Aaaaahahahahah ! Les paysages infernaux sont mes préférés, tu sais ! ? Juste comme ça ! » Bifrons répondit par des rires stridents. Et puis, de la boue s'était échappée des murs de la zone.

Cet idiot a encore beaucoup de tours en stock... C'est pour ça que Zagan était venu seul. Il avait mis assez de force dans sa prise pour tenir Bifrons en place, et avait tendu son autre main vers le ciel.

« La foudre d'automne du Phosphore du Ciel, » cria Zagan.

Immédiatement après, la foudre était tombée du ciel. Elle s'était divisée en d'innombrables ramifications noires et avait déchiré la boue, ce qui avait provoqué l'effondrement de toute la base de Bifrons à son tour.

Elle n'est pas comparable à la Grande Fleur quintuple en puissance

pénétrante, mais sa zone d'effet est beaucoup plus grande..., cela n'avait rien laissé derrière après que la foudre se soit calmée. Pas de boue, pas de base, pas de résultats de recherche, rien. Cette sorcellerie, qui avait brûlé le mana lui-même, avait tout réduit en poussière. Avec cela, le médium que Bifrons avait utilisé comme source pour créer Nephteros aurait aussi dû être annihilé. Et même la barrière de Bifrons, qui avait été érigée dans toute la région en utilisant toute la sagesse qu'il avait accumulée, avait été démolie. En d'autres termes, tout ce qui restait ici était un sorcier nu.

« Il semble que tu ne mourras pas même si je t'écrase le crâne maintenant, mais je me demande si tu survivras à un Phosphore du Ciel à bout portant ? » demanda Zagan.

« Haha... Tu ferais mieux de ne pas me tuer maintenant. Il y a beaucoup trop de connaissances que tu perdrais sur le mysticisme céleste, » déclara Bifrons.

« Pas intéressé, » Zagan enfonça la tête de Bifrons dans le sol en disant cela, et une éclaboussure de sang vint de dessous sa main.

« Aïe, ça avait l'air douloureux, » déclara Barbatos en éclatant de rire depuis l'ombre. Cette fois-ci, il avait aussi été contraint de vivre une expérience terrible.

Ce type est anormalement en colère. Je me demande pourquoi..., l'ami stupide et indésirable de Zagan agissait comme si quelque chose de très important pour lui avait été blessé. C'est pour ça que Zagan n'avait rien dit et l'avait amené.

« Gak... Hak... » Bifrons avait gémi, d'une façon ou d'une autre, encore en vie. En entendant cela, Zagan lâcha la tête de Bifrons et leva la main droite au-dessus de sa tête. Bifrons essayait de mettre en place une sorte de défense, mais comme Bifrons était un sorcier, il n'y avait rien d'autre à faire que d'utiliser la sorcellerie. Et il n'y avait pas de sorcellerie que

Zagan ne pouvait pas dévorer.

Quand la sorcellerie s'était dissipée en vain, ne faisant que renforcer le pouvoir de Zagan, Zagan avait descendu son poing. La terre s'était fendue et avait tremblé. L'onde de choc avait atteint la ville voisine plus vite que n'importe quel cheval et avait secoué toute la région et emporté les petits débris qui restaient de la base de Bifrons. C'était une scène destructrice qui faisait croire qu'un météorite s'était écrasé.

Cependant, le corps de Bifrons était resté présent. Le poing de Zagan avait raté le visage de Bifrons et avait touché le sol près de sa tête.

« Hee... Hee..., » Bifrons tremblait en produisant un bruit stupide.

« Je pensais que ce serait bien de te tuer ici, mais j'ai changé d'avis, » déclara Zagan.

« Heehee, tu vas regretter de ne pas m'avoir tué — GYAAAH !? » s'écria Bifrons.

Zagan plongea sa main dans la poitrine de Bifrons quand le sorcier se mit à rire. Cela coupa ses paroles.

« J'ai planté le Phosphore du Ciel dans ton cœur. Il est configuré pour s'activer si tu enfreins une certaine règle, » déclara Zagan. En gros, c'était une sorcellerie contractuelle.

« L'isolement... C'est la punition que je t'infligerai. Je m'occupe de Nephteros. Tu n'es pas autorisé à te montrer devant elle, à lui parler ou à lui faire part de tes intentions. Lentement, goûte à l'enfer connu sous le nom de solitude, » déclara Zagan.

« Hahaaa... Je me demandais ce que tu allais dire, et tu fais quelque chose d'aussi simple... Nephteros est tout à fait le spécimen précieux, mais tu devrais savoir que je peux juste faire un substitut, » déclara Bifrons.

« Je vais te dire une chose. Les homuncules ont des durées de vie courtes. Si quelqu'un ne lui fournit pas continuellement du mana, il ne survivra même pas trois jours. Cependant, cela n'est jamais arrivé à Nephteros, » dit Zagan en regardant Bifrons de haut avec un faible regard de pitié dans ses yeux. Telles étaient les limites des techniques de clonage actuelles. Et pourtant, Nephteros était toujours en vie. Même si elle avait été poursuivie par une chimère pendant plusieurs jours sans eau ni sommeil, elle avait survécu.

« C'est parce que tu lui as fourni du mana. Tu l'as protégée, l'empêchant de trouver la mort. La vérité, c'est que tu es attaché à Nephteros, » dit Zagan. Si tout ce dont Bifrons s'occupait était de la récupérer, il aurait pu simplement couper son approvisionnement en mana et le faire revenir facilement. Si le but était de la tuer, on pourrait faire la même chose. Et pourtant, ça n'était jamais arrivé.

« Ce n'est pas drôle si elle meurt si facilement. Il est facile de s'attacher à un beau jouet, » déclara Bifrons.

« Tu ne comprends vraiment pas, n'est-ce pas ? Être attaché à un autre... c'est ce que les gens appellent l'amour, » répondit Zagan.

« Tu dis que... j'aime Nephteros ? » Bifrons avait l'air complètement abasourdi, comme s'il regardait quelque chose de complètement scandaleux. Bien sûr, l'amour de ce sorcier était tordu. Forcer un amour d'un côté à un autre ne rendrait personne heureux. Nephteros ne l'acceptait pas non plus. Telles étaient les émotions humaines, et il n'y avait ni bien ni mal quand il s'agissait d'émotions. L'amour n'avait rien à voir avec de tels concepts. Malgré tout, ce sorcier avait pris conscience de l'émotion d'aimer l'autre.

Perdre la personne qu'on aime... c'est l'enfer.

C'était comme le sentiment de vide que Zagan avait ressenti en forçant Néphy à s'éloigner de lui.

C'était aussi le désespoir qu'Orias avait ressenti en perdant tout ce qu'elle voulait protéger.

C'était comme la haine que Kuroka avait ressentie en perdant Raphaël.

Ils étaient tous coincés dans un enfer sans salut... Et c'est pourquoi Zagan n'avait pas tué Archidémon Bifrons.

« C'est tout ce que j'avais à dire, » Zagan avait disparu, laissant ces mots derrière lui.

« Comme c'est stupide. Je ne comprends pas. C'est peut-être aussi l'une des facettes intéressantes de Zagan... Fufufufu... » Bifrons posa une main sur sa propre poitrine en disant cela, allongé sur le sol pendant tout ce temps.

Cependant, malgré cela, le sorcier ne s'était même pas rendu compte qu'il était saisi par la sensation d'un grand trou qui s'ouvrait dans son cœur.

Épilogue

Plusieurs jours après l'incident de la chimère, Kuroka était assise sur la place devant l'église, apparemment perdue dans ses pensées.

Que dois-je faire maintenant... ? Allait-elle essayer de venger Raphaël, même maintenant ? Au moins, elle ne ressentait aucun désir de continuer à harceler Zagan après tout ce qui s'était passé. Il était peut-être vrai qu'il avait tué Raphaël, mais en même temps, il avait clairement un profond respect pour lui.

Raphaël n'avait certainement pas été tué d'une manière vile et sournoise, il lui était donc difficile de détester un homme qui disait le respecter. Le

désir de vengeance de Kuroka avait pris fin. Cependant, ayant perdu ce but, elle n'avait plus aucune idée de ce qu'il fallait faire. Y avait-il une raison de travailler à l'église alors que Raphaël était introuvable ?

En plus, c'est dur pour moi de faire face à Lady Chastille en ce moment... Après que Zagan ait expliqué la situation, Kuroka était convaincue que les paroles de Chastille étaient seulement un malentendu et qu'elle n'avait rien à voir avec la mort de Raphaël. Bien qu'elle ait eu des doutes quant à la raison pour laquelle Chastille avait dit des choses aussi trompeuses, elle était bien trop gênée pour en parler après avoir déjà tenté de lui enlever la vie. Et ce méli-mélo de circonstances gênantes avait rendu difficile pour Kuroka de travailler comme subordonnée de Chastille.

Cependant, après avoir fait une demande de transfert déraisonnable, il lui était également difficile de retourner à l'église à laquelle elle était affiliée à l'origine. Kuu lui avait dit de rester en ville avec le sourire, mais il y avait beaucoup trop de problèmes pour que Kuroka l'accepte.

Incapable de trouver une réponse, Kuroka poussa un soupir. Puis, une grande ombre avait soudain été projetée devant elle. Il semblait qu'il cherchait un banc. La place avait été complètement détruite par la bataille avec la chimère, donc le seul endroit où s'asseoir était le banc que Kuroka occupait actuellement.

« Asseyez-vous, s'il vous plaît, » déclara Kuroka en se déplaçant sur le banc pour faire de la place. Celui qui l'avait précédée était probablement un homme. D'après le son, il semblait porter une armure encombrante. Le son qu'il émettait était relativement léger comparé à celui des Armures Sacrées des chevaliers angéliques, mais le mouvement de l'homme résonnait encore avec force. Elle avait supposé que l'homme était plutôt grand et fort, car il avait réussi à se déplacer dans cette tenue avec peu de problèmes.

Hm, comme c'est étrange... C'est... une odeur vraiment nostalgique... C'était une odeur qu'elle devait bien connaître, mais avec son esprit

embrouillé, Kuroka ne pouvait pas la reconnaître. L'homme inclina la tête avec un cliquetis de son armure, puis il s'était assis à côté de Kuroka.

Silence. Kuroka s'était égarée et était simplement assise là, étourdie, mais peu de temps après, l'homme lui avait parlé d'un ton troublé.

« Hm... C'est bien que tu sois en bonne santé, Kuroka. »

C'était une voix beaucoup trop nostalgique, mais qu'elle aurait dû être incapable d'entendre à nouveau.

« Hein... Hein ? Impossible... Cette voix est... Rafmmm ! » Les yeux de Kuroka s'étaient écarquillés quand elle avait essayé de crier son nom. Cependant, l'homme lui avait bouché la bouche.

« Je suis Valefor. Cet homme est déjà mort, » déclara Raphaël.

La poitrine de Kuroka s'était serrée, car elle était incapable de parler. Sa façon maladroite de parler, remplie d'un sentiment de bonté dominateur, montrait clairement que c'était la voix de l'homme que Kuroka connaissait.

« En raison de certaines circonstances, je suis actuellement sous les ordres de l'Archidémon Zagan. C'est un endroit assez bruyant, mais je m'en sors plutôt bien à ma façon là-bas, » déclara l'homme en armure en se grattant la joue, faisant des bruits métalliques dus à son armure volumineuse.

Il savait tout... et a même sauvé le Seigneur Raphaël... mais il n'a rien dit... et il a accepté toutes mes plaintes..., Kuroka s'accrocha à l'homme et hocha la tête à plusieurs reprises en réfléchissant aux motifs de Zagan. Pourquoi exactement était-il prêt à aller si loin pour aider les autres ? C'était censé être un sorcier odieux.



« As-tu l'intention... de retourner du côté obscur ? » l'homme en armure murmura comme s'il cherchait les mots justes à dire.

Kuroka avait appartenu à Azazel avant même qu'elle ne perde la vue. C'était parce que tout son peuple avait été massacré par un sorcier et qu'elle avait été invitée à rejoindre leurs rangs en raison de ses capacités physiques et de la haine écrasante qu'elle avait pour les sorciers.

Cependant, Kuroka avait échoué dans l'exercice de ses fonctions et avait perdu la vue. À cette époque, Raphaël l'accueillit, lui prodigua de tendres soins et utilisa les épées courtes qu'elle utilisait pendant son séjour à Azazel pour lui faire une canne-épée.

Raphaël avait commencé à changer les façons de faire de l'Église en raison de son dédain pour les branches de l'Église qui utilisaient les enfants comme armes. N'étant plus capable de se battre et devenant de mauvaise humeur, Kuroka avait été sauvée par lui. Et puis, une fois habituée à marcher avec une canne et capable d'utiliser à nouveau ses épées courtes, la nouvelle de la mort de Raphaël lui parvint.

« J'en avais l'intention, mais on dirait que j'ai encore fait quelque chose de négligent... » Kuroka secoua la tête en disant ça. Dès le début, elle avait senti qu'elle ne pouvait pas faire confiance à la voix qui murmurait à son oreille. Mais les plus hauts gradés d'Azazel étaient tous des gens comme ça. Elle savait qu'ils l'utilisaient avec un but en tête, mais Kuroka était prête à tout pour venger Raphaël.

D'ailleurs, cette « voix » était apparemment la voix d'un sorcier qui n'avait rien à voir avec Azazel. Bien qu'elle avait été désespérée, c'était vraiment honteux de sa part de l'avoir écoutée.

Il lui était difficile de retourner à Azazel comme elle était maintenant. Cela dit, elle ne savait pas non plus si elle pouvait rester dans cette

église. Et voyant le dilemme de Kuroka, Raphaël avait fait une suggestion.

« Si tu n'as nulle part où aller, alors pourquoi ne pas venir avec moi ? Mon seigneur est un homme de grand cœur. Il t'accueillera sûrement très bien, » déclara Raphaël.

C'est pour ça que Monsieur a amené mon père ici..., une douleur lancinante avait de nouveau frappé le cœur de Kuroka.

Kuroka ne savait toujours pas exactement ce qui lui était arrivé. Néanmoins, elle avait compris qu'il était dans une position où il devait cacher le fait qu'il était vivant. C'est pour ça que Zagan et Chastille ne lui en avaient pas parlé. Et maintenant, il la laissait rencontrer Raphaël et lui donnait même un nouvel endroit où rester. Raphaël l'appelait « un homme au grand cœur » et cela semblait tout à fait justifié.

« ... Ton invitation me rend vraiment heureuse, papa. Je lui suis aussi... reconnaissante..., » déclara Kuroka.

« Alors... ? » demanda Raphaël.

« C'est pourquoi... Je répondrais ceci, » répondit Kuroka, en accompagnant ses paroles d'un signe de la tête. Puis, elle avait souri comme si elle allait éclater en larmes. Elle déclara alors. « S'il me montre encore plus de gentillesse, je tomberai définitivement amoureuse de lui. »

Elle avait su dès leur première rencontre qu'il avait déjà une femme qu'il aimait. Étant si immature, elle deviendrait sûrement un fardeau pour lui si elle restait à ses côtés.

« Je vais repartir de zéro et faire de mon mieux ici. Je ne sais pas si les gens m'accepteront, mais je pense que c'est quelque chose que je dois faire, » déclara Kuroka en se tournant vers l'église derrière elle.

Raphaël ne déclara rien, et il caressa doucement la tête de Kuroka. Et en

réponse, Kuroka avait saisi sa main bienveillante.

« Je viendrai te rendre visite, papa. Puisque tu es venu me remonter le moral quand j'étais à terre, la prochaine fois, je viendrai et je ferai la même chose pour toi ! » déclara Kuroka.

« Je vois. Alors, j'ai hâte d'y être, » déclara Raphaël.

Ainsi s'acheva la réunion tant attendue d'un père et d'une fille très bizarres.



« Mlle Nephteros a donc fini chez Chastille ? » demanda Néphy, souriant de soulagement lorsque Zagan lui raconta les détails de ce qui s'était passé en ville. Avec un coude placé sur son trône, Zagan avait fait un sourire tendu vers le bas à la jolie fille qui l'enlaçait alors qu'elle était assise sur ses genoux.

« Ouais. Elles semblent bien s'entendre maintenant, » répondit Zagan. Il avait tenté de l'inviter à vivre dans son château, mais quand il l'avait fait, Nephteros se serrait contre l'ourlet des vêtements de Chastille et ne voulait pas lâcher prise.

« C'est une chance qu'elle ait pu trouver quelqu'un qui pleurerait pour elle, » affirma Zagan, croyant que c'était peut-être la même chose que d'être sauvée par quelqu'un. Au moins, Zagan lui-même avait été sauvé parce que Néphy avait pleuré pour lui. Ce n'était pas quelque chose que n'importe qui pouvait faire. Bien sûr, Zagan avait l'intention d'abriter Nephteros, mais il n'avait pas confiance dans le fait qu'il pouvait verser

une larme pour elle.

Chastille était différente de lui à cet égard. Après avoir découvert la situation de Nephteros, elle avait pleuré comme si c'était quelque chose qui lui était arrivé. Il n'y avait pas un soupçon d'égoïsme dans ses actions, car elle pleurait vraiment de tout son cœur. C'est pourquoi Nephteros avait pu reprendre pied.

« Alors... qu'en est-il de l'autre groupe... ? Qu'est-il arrivé à Kuroka et Kuu ? » demanda Néphy alors que le bout de ses oreilles pointues tremblait.

À la fin, je suppose que je n'ai pas pu obtenir d'informations sur Azazel présente dans l'Église..., pensa Zagan, incapable de lui répondre tout de suite.

Une organisation secrète qui avait pris le nom du Treizième qui n'aurait pas dû exister pour assassiner les ennemis internes et externes de l'Église. C'était le côté obscur de l'Église, Azazel. Il semblait qu'ils entraînaient des enfants comme Kuroka qui n'avaient pas de parents pour être leurs soldats, et à cause de cela, Raphaël les pourchassait.

Zagan était revenu à son point de départ en ce qui concerne le treizième. Cependant, il avait encore une inquiétude à ce sujet.

Le mysticisme céleste de Nephteros a résonné non seulement avec l'Épée Sacrée de Chastille, mais aussi avec les épées courtes de Kuroka... Il avait lu une note disant que le pouvoir d'une haute elfe pouvait être utilisé pour amplifier la force d'une Épée Sacrée, mais pourquoi a-t-elle fonctionné avec ces épées courtes ?

« Il semble qu'elles resteront toutes les deux à l'église. Chastille devrait pouvoir les utiliser à bon escient, non ? » répondit Zagan en se débarrassant de ces pensées persistantes. Il n'était pas clair si Orias avait effacé les souvenirs de Kuu ou non. Cependant, il ne semblait pas y avoir

un seul nuage sur son sourire quand elle était avec Kuroka.

« Maître Zagan. C'est pour ça que vous avez envoyé Raphaël faire une course, non ? » demanda Néphy, ses oreilles tremblant comme si elle trouvait sa réponse étrange. En réponse, Zagan avait simplement détourné son regard comme pour feindre l'ignorance, puis avait pris une grande respiration.

Il s'était déjà préparé pour savoir où ils allaient se promener. Il s'était occupé de Bifrons, qui semblait être du genre à se mettre en travers de son chemin. Et il avait même résolu dans une certaine mesure les problèmes avec Nephteros, qui étaient à l'origine des inquiétudes de Néphy.

Dans ce cas, n'est-ce pas le bon moment pour l'inviter ?

« Bref, Néphy ! » déclara Zagan.

« Oui ? » répondit Néphy en le regardant droit dans les yeux avec une expression innocente sur son visage.

« Cette affaire avec Bifrons a été réglée, donc je pensais que les choses pourraient se calmer pendant un certain temps, » déclara Zagan alors que les deux rougissaient.

« Je vois..., » Néphy le fixa avec une expression perplexe sur son visage, mais ses joues devinrent encore plus rouges, comme si elle attendait quelque chose.

Argh, est-ce que cette Néphy montre de l'affection pour moi en dépit d'être tout agitée ? Ses yeux lui disaient qu'elle attendrait le temps qu'il faudrait. Ainsi, après s'être raclé la gorge d'une manière bien audible, Zagan parla avec détermination.

« Écoute-moi, Néphy ! Aimerais-tu essayer ce rendez-vous, ou peu importe

comment il s'appelle ? » demanda Zagan.

« Oui. Avec plaisir, » répondit Néphy sans la moindre hésitation.

« Hein ? Vraiment ? Non, avant ça, sais-tu ce qu'est un rendez-vous ? » demanda Zagan.

« Je ne connais pas le sens de ce mot, mais je ferai tout ce que vous voudrez, Maître Zagan, » déclara Néphy en secouant la tête. Malheureusement, ses paroles dangereuses avaient laissé Zagan à bout de souffle.

Je pensais que ce serait le cas..., même Zagan ne savait pas ce que signifiait le mot rendez-vous avant que Gremory et Foll ne lui en parlent. L'environnement dans lequel Néphy avait grandi était assez semblable au sien, donc il y avait beaucoup de choses que les deux ne savaient pas. Cependant, Zagan était beaucoup trop gêné pour lui dire ce que c'était d'une manière directe. C'est pourquoi il avait marmonné une explication grossière à cause de sa nervosité.

« Ce truc qu'on appelle un rendez-vous, c'est, euh, tu vois... Eh bien, c'est apparemment ce que les gens appellent... un homme et une femme amoureux qui se promènent en ville... qui achètent des choses... et qui se promène tous deux ensemble, » déclara Zagan.

« Je vois... Hein ? » murmura Néphy, ses oreilles devinrent rouge vif jusqu'à leurs pointes quand elle comprit le sens de son explication. Elle se couvrit le visage comme si elle ne pouvait plus le supporter, mais elle avait fini par regarder Zagan à travers les trous entre ses doigts.

« Avec plaisir. Je vous accompagnerais où vous voulez, » répond finalement Néphy d'une voix réduite, presque silencieuse.

Il n'était pas clair si la façon dont il l'avait invitée à un rendez-vous ou sa réponse était correcte ou non, mais avec cela, les deux individus avaient

fini par se préparer pour leur premier rendez-vous.

Histoires courtes en prime

Une maladie courante

« C'est inhabituel de vous voir dans le château, Sire Barbatos, » déclara Kimaris en croisant Barbatos la nuit, seul dans la cuisine, buvant un verre.

« Hein ? Kimaris ? Oh, ouais, je suppose que je ne t'ai pas beaucoup parlé, » répondit Barbatos.

« ... S'est-il passé quelque chose ? Vous n'avez pas l'air bien, » demanda Kimaris. Barbatos était habituellement un individu vulgaire, à la grande gueule, mais à l'heure actuelle, il agissait plutôt docilement.

« Eh bien, je suppose que oui... L'autre jour, je me suis fait découper par Azazel, et je me sens mal depuis. J'ai cru que c'était une malédiction de l'Église et je suis venu voir la femme de Zagan pour qu'elle me fasse un bilan de santé, mais elle a dit que je n'avais aucun problème. »

« ... Quels sont vos symptômes ? Je vous aiderai si je le peux, » répondit Kimaris. Incapable d'ignorer Barbatos après l'avoir vu agir avec tant de douceur, il avait pris place à côté de lui.

« Voyons voir... Je suppose qu'on peut appeler ça des palpitations cardiaques irrégulières ? Je ne sais pas pourquoi, mais mon cœur bat comme un fou. Oh, ma tête devient toute chaude quand je ne suis même pas énervée. C'est bizarre. Au moins, ce n'est pas si grave que la sorcellerie n'y puisse rien, mais quand ça arrive tant de fois par jour..., » expliqua Barbatos.

L'expression de Kimaris devint sinistre lorsqu'il se plissa le front. Une

pensée insensée lui traversa l'esprit lorsqu'il avait réfléchi au dilemme de Barbatos.

« Sire Barbatos, se pourrait-il qu'à ces moments-là... une dame soit dans les parages ? » demanda Kimaris.

« Une dame ? Eh bien, oui, je suis garde du corps en ce moment, donc cette bébé pleurnicharde est toujours là... Hm, attends. Maintenant que j'y pense, j'ai l'impression que la plupart de ces spasmes surviennent quand je regarde son visage, » répondit Barbatos.

« Sire Barbatos. Ce n'est qu'une hypothèse, mais je pense que vous n'avez que la rougeole. C'est une maladie légère que chaque être humain ressent au moins une fois dans sa vie, et qui disparaîtra avec le temps. Il n'y a donc pas lieu de vous inquiéter, » déclara Kimaris.

« Vraiment ? Quel soulagement ! Merci pour ton aide, mec. T'es un type bien. Je t'offrirai de l'alcool la prochaine fois, » déclara Barbatos.

« J'ai hâte d'y être, » répondit Kimaris. Et voyant que Barbatos avait retrouvé un peu de sa vivacité, il fit un vœu ferme à lui-même.

Je dois garder ça secret de Mlle Gremory !

La confusion d'une fille

« Raphaël, Zagan et Néphy se sont-ils battus ? » Foll avait demandé ça quand elle était passée à la cuisine alors que Raphaël était en train de préparer le dîner. Raphaël doutait honnêtement de ses oreilles. L'idée de ces deux individus qui se disputaient semblait stupide.

« Hm... Pourquoi crois-tu qu'ils ont fait ça ? » demanda Raphaël.

« Ils agissent bizarrement depuis qu'on a visité le village des elfes cachés. Ils ne se regardent pas dans les yeux, et quand ils parlent, ils s'arrêtent

tout de suite. C'est comme s'ils s'évitaient... Les voir ne pas s'entendre fait que mon cœur me semble serré..., » Foll murmura avec tristesse faisant que Raphaël se mets à gémir.

« Euh, Foll, c'est incorrect. Ce n'est pas comme s'ils se détestaient maintenant. En fait, ils ont exactement le problème inverse. Ils ne savent probablement pas comment agir maintenant qu'ils ont confirmé leur amour l'un pour l'autre, » répondit Raphaël.

Raphaël ne savait pas exactement ce qui s'était passé, puisqu'on lui avait demandé de surveiller le château, mais il croyait qu'un événement s'était produit où les deux individus avaient confirmé leurs sentiments l'un pour l'autre.

« Hein... ? Mais Zagan et Néphy étaient déjà un couple quand je les ai rencontrés. Pourquoi maintenant ? » demanda Foll.

« C'est assez difficile à expliquer, mais les deux n'en étaient probablement pas conscients. Et maintenant qu'ils le sont, ils sont confus, non ? » déclara Raphaël.

« Est-ce que ce genre de chose arrive ? » demanda Foll, semblant qu'elle ne comprenait pas vraiment où il voulait en venir. Cependant, Raphaël n'était pas quelqu'un capable de répondre à cette question particulière. Mais il fut à court de mots comme Foll avait continué en disant. « Je veux quelque chose comme ce qu'ils ont... je veux dire, un Zagan comme possède Néphy... »

« Tu n'as pas besoin de te presser. Tu rencontreras sûrement un salaud comme ça un jour. Cependant, je me sentirai un peu seul..., » Raphaël répondit en lui caressant la tête, ce qui fit que Foll s'accrocha à sa jambe.

« Tu n'es pas seul, Raphaël. Je vivrai une longue vie, donc je serai avec toi pour toujours, » déclara Foll.

Ces mots avaient laissé Raphaël émerveillé avant qu'il finisse par céder et sourire. *Orobas. Ta fille a bien grandi. Elle me rappelle la fille que j'ai élevée...*

Un sentiment de culpabilité

« N'en avez-vous pas eu assez, monsieur ? »

Après avoir été réprimandé par la serveuse, l'homme versa encore plus d'alcool dans son verre. Cet homme était le commissaire-priseur qui avait organisé la sombre vente aux enchères. Des individus comptaient parmi les marchandises qu'il vendait, et même s'il savait que c'était un péché, l'homme continuait son travail afin de gagner plus d'argent.

Je me demande ce qui est arrivé à cette elfe... L'un de ces produits qu'il avait vendus était une fille des plus pitoyables. L'homme ne lui avait jamais parlé, mais il avait pitié d'elle. Malheureusement, cette fille avait été achetée par un sorcier diabolique. Il n'oubliera jamais le sourire terrifiant que le sorcier avait fait à la fin. Le commissaire-priseur croyait qu'il irait sûrement en enfer pour cette transgression, alors il noyait ses peines dans l'alcool quand...

« Hein ? Quoi !? »

Ce diable de sorcier et l'elfe s'étaient assis à une table près de lui.

HEIN !? Qu'est-ce qu'il se passe ? Est-ce que j'hallucine ? Ils avaient ignoré le choc de l'homme et avaient commandé de la nourriture. La jeune fille ne semblait pas habituée à manipuler une fourchette et était en détresse parce qu'elle ne pouvait pas ramasser une tomate cerise.

Le sorcier veillait sur cela depuis le bord de son siège, et quand la jeune fille avait finalement réussi à ramasser la tomate, il avait serré et fermé son poing. Ensuite, le sorcier avait essayé de manger lui-même une tomate, mais il avait lui aussi utilisé sa fourchette et s'était engagé dans

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 5 278 /

une bataille difficile. Et c'est à ce moment que la fille avait utilisé une cuillère pour ramasser la tomate, puis l'avait tendue au sorcier.

Hein ? Pourquoi ces deux-là se nourrissent-ils l'un et l'autre en plein jour... ? Tous les deux ressemblaient à deux enfants de dix ans qui se rencontraient pour la première fois. Franchement, c'était dur à regarder.

Putain de merde... Ne te fous pas de moi. Je me suis puni pour l'avoir vendue tout ce temps, et c'est ce que j'obtiens ? L'homme les dévisagea, et tous les deux devaient avoir senti son regard, puisqu'ils se retournaient vers lui. Leurs yeux se rencontrèrent, et le sorcier et la fille devinrent rouge vif pour correspondre à la nourriture dont ils se nourrissaient l'un et l'autre. Embarrassés par la situation, ils s'étaient empressés de partir.

« Que quelqu'un me rappelle ce qu'est un esclave... ? » murmura-t-il.

L'homme avait fini par payer sa facture et était parti. Étonnamment, le monde était peut-être bien meilleur qu'il ne l'imaginait.

Une rencontre fatale

Cette réunion avait été prédestinée par le monde lui-même. Gremory se promenait dans la ville en tant qu'une belle femme quand elle s'était soudainement arrêtée devant un certain magasin de vêtements. Une fois là-bas, elle avait rencontré une fille aviaire aux ailes vertes. Elle pouvait dire à première vue que cette fille était la même qu'elle. Alors, Gremory brossa ses longs cheveux et elle fit un sourire fier quand elle commença à parler.

« Pour laquelle monteriez-vous le plus d'amour, une dragonne ou une elfe ? » demanda Gremory.

« Si vous voulez montrer de l'amour, alors aimez-les toutes également ! Je les aimerai toutes les deux jusqu'à l'os ! » répondit la vendeuse.

Les deux femmes avaient partagé une poignée de main ferme après qu'elle ait dit cela.

« Je suis Gremory. J'ai entendu beaucoup de rumeurs sur vous, Manuela. Il semble que mon seigneur vous achète souvent des vêtements, » déclara Gremory.

« C'est un honneur d'être reconnue par le grand évangéliste du pouvoir de l'amour, Enchanteresse Gremory ! » déclara Manuela.

Toutes les deux se mirent à ricaner de mauvais augure après ce court échange.

« Dites-moi, Mlle Gremory, où en sont Sire Zagan et Néphy ? » demanda Manuela.

« Je suis contente que vous ayez demandé ! Savez-vous qu'ils se sont confessés dans le village elfique caché ? » demanda Gremory en réponse.

« Une confession ! Enfin ! ? Ils étaient pratiquement déjà mariés, mais Sire Zagan ne pouvait même pas dire "je t'aime". Je suis contente qu'il ait enfin fait un pas en avant ! » déclara Manuela.

« Pourtant, la suite a été terrible. Maintenant, ils sont constamment maladroits l'un envers l'autre. Bien sûr, c'est un grand événement en soi, mais leur progression a été si lente que j'ai envie de vomir du sang, » déclara Gremory.

« Oui, je peux déjà l'imaginer. C'est comme le premier coup de foudre d'un enfant de dix ans..., » déclara Manuela en levant les yeux vers le plafond, désespéré. Cependant, Gremory avait simplement souri comme un sage.

« Ne craignez rien. J'ai un plan. Je vais guider ces deux-là sur la bonne voie et m'assurer qu'ils sortent ensemble ! » déclara Gremory.

« Êtes-vous sûre que vous pouvez y arriver ? Pensez-vous vraiment faire en sorte que ces deux enfants innocents fassent quelque chose d'aussi audacieux... ? » demanda Manuela en déglutissant de façon audible.

« Je pourrais, mais bientôt, je serai coincé au Palais de l'Archidémon pendant un moment. C'est vraiment dommage que je ne puisse pas espionner leur rendez-vous... » déclara Gremory.

« Alors, vous voulez que je sois folle amoureuse... Je veux dire, observer leur rendez-vous et vous faire un rapport ? » demanda Manuela.

« Vous comprenez vite. En échange, je vous raconterai leurs interactions au château, » déclara Gremory.

C'est à ce moment qu'un grand mal s'était mis à remuer à l'insu de tous.

Illustrations

A character wearing a red hooded cloak and a silver mask with intricate designs. They are holding a golden key-like object with multiple loops. The background is dark with red and purple tones.

**"Ugh, who
are you?!"**

**The masked
assailant inclined
their head with a
stiff motion akin to
a tin puppet.**

**"Special Enforcement
Squad Thirteen... Azazel.
I'm under direct
command of
the pope."**



"...Sorry for being late."

It was a familiar voice. She'd heard it before, but it was hard to believe that the voice felt so reliable.

"Now, I shall avenge my subordinates. Foul creature, you face the wrath of Archangel Chastille Lillqvist!"



The more pitiful looking girl was simply trembling, but the one who appeared to be the older sister was shielding her with her body

“I’ll never hand this child over!”

“Waaah... Hic...”

AN ARCHDEMON’S DILEMMA: HOW TO LOVE YOUR ELF BRIDE

